L'ÉTAT ET LA COMMUNE sont jugés responsables de la catastrophe de Val-d'Isère

LIRE PAGE 18 L'ARTICLE DE BERNARD ELIE



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Après l'annonce de la hausse du SMIC, des retraites et des allocations familiales

M. Chirac préside la rencontre patronat-syndicats

• Les négociations paritaires sur l'emploi et les conditions de travail vont être accélérées

• Les syndicats jugent insuffisantes les décisions que le patronat trouve assez coûteuses

Algérie, 1 OA; Marce, 1 dir.; Tunisie, 100 m.; Alfernagne, 0,50 OM; Antriche, 7 sch.; Selgique, 8 fr.; Canada, 50 c. cts; Cacemark, 2,50 kr.; Espagne, 18 ses.; Grande-Steelagne, 14 p.; Grèce, 13 fr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; Lunembourg, 8 fr.; Norvege, 2,50 kr.; Pays-Bes, 0,75 fl.; Portryal, 10 ses.; Sadde, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 fr.; B.S.A., 60 cts; Youguslavie, 8 n. dis.

farif des abonnements pace 28 5, RUE DES TTALIENS 25127 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 Paris Tèlez Paris no 83572 Tél. : 770-91-29

Les relations du Portugal avec ses alliés

Lisbonne a bon espoir de conclure un accord d'association avec la C.E.E.

Les amis du nouveau régime

C'est à la requête des nouveaux dirigeants de Lisbonne que le président Nixon, de retour d'un voyage triomphal d'une semaine au Proche-Orient, a socepté, le mercredi 19 juin, de s'entretenir pendant deux heures, à la base américaine de Lajes, aux Açores, avec le général Spinola.

Deux mois après la chute du gouvernement Caetano, le nouveau chef de l'Etat portugais semble en effet préoccupé par la tournare des événements tant au Portugal qu'en Afrique, et il manifeste de plus en plus nettement son souel de prendre personnellement les choses en main. Il s'efforce de mettre un terme à la vague de grèves spontanées la dernière en date étant celle des postiers - et il peut compter dans ce domaine sur le sontien résolu du parti communiste portugais, qui dénonce la « dés gogie » des mouvements revendl. catifs. Une crise économique experts du régime déchu l'avaient annoncée bien avant le 25 avril.

Mais c'est sans doute la manière dont le processus de décolonisation s'engage dans les territoires africains du Portugal qui Inquiète le plus le général Spinola.

Les premiers contacts, officieux puls officiels, engages par la diplomatie portugaise arec les représentants des mouvements de libération de la Guinée-Bissau et du Mozambique ont mis en évidence la complexité des problèmes souleves. A cette occasion, des appetits, des intrigues se révélés. La décolonisation des territoires portugais peut remettre en cause tout l'équilibre en Afrique centrale et en Afrique australe. Les grandes puissances, Etats-Unis, U.R.S.S. et Chine, personnes interposées les différents mouvements de libération parfols rivaux, qui prétendent à la représentativité totale des populations concernées.

Ayant renforcé sa position personnelle à l'intérieur, le général Spinola entend aufourd'hui faire le compte des amis du nonveau Portugal à la vellle de négociations bien plus ardues qu'on ne le suppossit au départ à Lisbonne. Les pays membres du Marché commun ont déjà à plusieurs reprises exprimé leur sympathie au nouveau régime, et une place d'associé lui est déjà acquise au sein de la Communanté européenne. Des relations diplomatiques normales viennent d'aure part d'être établies entre le Portugal et certains pays de l'Est, en particulier l'U.R.S., ia Yougoslavie et la Roumanie. On peut penser que l'Union sevié-tique, satisfaite de la présence du P.C.P. dans le nouveau gouvernen ent de Lisbonne, usera dans la mesure du possible de sou influence sur certains mouve-ments de libération africains.

La position des Etats-Unis était cocore one inconnue pour Lisbonne. Les Américains ont été, une fois n'est pas coutume, complètement surpris par le putsch des jennes officiers portugais. La première réaction de Washington avait consisté à renforcer de manière visible son reseau de renseignements, et ce geste avait déplu au Portugal. Depuis, l'ambassadeur des Etats-Unis avait fait part de son inquiétude devant la présence de membres du parti communiste au gouvernement. Tout indique enfin que M. Nixen n'a pas abordé cette rencontre des Acores avec

Le communiqué final donne à penser que la froideur initiale a été surmontée. M. Nixon a promis une side économique au gouver-nement de Lisbonne, qui accepterr sans doute en soft prochain un renouvellement de l'accord permettant aux Etats-Unis d'utiliser la très importante base de

nous déclare M. Soares

la base aéronavale de Lajes aux Açores, avec le généra Spinola. Le président américata a promis au Portugal une aide économique pour que le gouvernement de Lisbonne puisse atteindre son objectif Il a aussi remarqué : « Le changement en lui-même n'est pas nécessairement bon. Le changement qui balaie ce qui est demandé et ce qui peut aussi être mauvais est bénéfloue >

Le même four, à Ottawa M. Mario Soures se disart favorablement impressionne par la conversation qu'il venait d'avoir avec M. Rissinger Le ministre portugais des affaires étrangères a déclaré à notre envoyé spécial qu'il avait bon espoir de conclure un accord d'association avec le

Ottawa. — Parmi les nonveaux venus sur la scène international que la dernière session de l'OTAN à reçus à Ottawa, l'un des ministres qui ont attiré la plus grande attention était M. Soarés, représentant du Portugal, revenu à la démocratie après quarante-hult ans de dictature. Comment le représentant du nouveau gouverneprésentant du nouveau gouverne-ment de Lisbonne, qui est aussi le secrétaire général du parti socialiste coexistant ever les com-ministes au seil d'un cabinet de coalition (dans l'alliance atisa-tique seule l'Islande se trouve dans le même situation, mais son gouvernement est démissionnaire en attendant de nouvelles élec-tions), apprécie-t-II sa situation au sein d'une aillance qui est un peu l'establishment du monde occidental et qui n's pas précisépresentant du nouveau gouverneoccidental et qui n'a pas précise-ment milité pour aider le Portu-gal à recouvrer sa liberté? M. Soagai a recouver sa increar la Sua-rès, qui s'est attardé à Ottawa pour recouvrer ses très nombreux compatrioles établis au Canada, a bien voniu nous recevoir pour préciser ses vues à ce sujet.

MICHEL TATU.

Pendant près de deux heu-res, le mercredi 19 juin

De notre envoyé spécial

(Lire la suite page 5, I' col.) mité croissante des processus de

On en vient à se demander

si les grèves de l'O.R.T.F. ne

destinée à préparer la seconde phase du plan social

concertation que le gouvernement entend et syndicales manifestent une certaine réserve après l'annonce des mesures sociales. Sans considérer tions du SMIC (+ 7.6 %). des allocations minimales aux personnes rentes (+ 8,7 %), qui doivent intervenir le 1 juillet, les syndicats

M. Chirac · présidera vendredi 21 juin.

au ministère du travail, une réunion à

laquelle sont conviés les représentants de

l'ensemble des organisations protessionnelles

et syndicales. Au cours de cette rencontre seront mises au point les modelités de la

estiment qu'elles sont insuffisantes, étant donnée l'accélération de l'inflation. L'Union nationale des associa tions famillales s'inquiète particulièrement de la faiblesse de la majoration des allocations familiales (+ 12,2 % pour l'année), qui n'interviendra que le 1er août et sera inférieure à l'augmentation du coût de la vie (14,8 %). Le C.N.P.F., en

Les organisations professionnelles revanche, craint que l'augmentation du salaire minimum ne pose de entreprises (le coût global du plan est évalue à 2,5 milliards cette année, dont un peu moins de à la charge de l'Etat : respectivement 5,5 et 3 milliards en 1975).

Les Intentions du gouvernement concernant les améliorations des garanties de l'emploi - pas de licenclement sans offre de reclassement . - des conditions de travail ou de la réforme de l'entreprise par F.O., la C.FT.C., la C.G.C et le patronat. Les syndicats seroni peutréunion de concertation

mener avec les partenaires sociaux sur les problèmes de l'emplot, des conditions . ciements collectifs et le chômage des l'automne. Les mesures sociales arrêtées de travail, de la réforme de l'entreprise. mercredi par le conseil des ministres et Il s'agit, a déclaré en substance le qui concernent essentiellement les revenus premier ministre, d'aboutir à une série de des Français les plus modestes ne sont aux yeux du gouvernement qu'une première étape sur la vole de réformes.

mesures en vue de mieux protéger les travailleurs, notamment contre les licen-

Des mesures immédiates réalistes, des projets à moyen terme ambitteux. C'est ainsi que, tour à tour, le premier ministre, puis le président de la République ont présenté, mercredi 19 juin, le plan adopté le matin par le gouverne-ment. Ce plan se veut à la fois le complément des mesures économiques de lutte contre l'infla-tion prises le 12 juin, et la première étape d'un vaste pro-gramme de réformes sociales Répond-il à cette volonté de cohérence économique et à cette ambition de transformation de la société ?

La majoration des prestations familiales et sociales, qui repré-

theses n'ont cependant plus

grand-chose à voir avec les pro-blèmes — économiques d'aujour-

d'hui et les mécanismes qu'elle

décrit sont complètement démen-

tis par les faits : la stabilisation

de la demande ne réduit pas

l'inflation, le déficit budgétaire

ne réduit pas le chômage, la dévaluation ne rétablit pas la

balance des paiements, la hausse

du taux d'intérêt ne ralentit pas

sente au total 2.5 milliards de F distribués à partir de juillet, fait même plus qu'effacer sur la con-sommation les effets attendus de l'augmentation exceptionnelle de l'impôt payé par les gros contri-buables, qui, doit intervenir le 15 octobre seulement pour un pro-duit avelle à 2.5 milliarde de P. duit rvalue à 25 milliards de F également (mais dont une partie seulement concerne la consom-mation). Le milliard de francs d'économies budgétaires annoncé le 12 juin n'est-il pas à peu près compensé par la contribution de l'Etat au relèvement de certaines

Ainsi, ce qui doit être prélevé demain pour diminuer la demande globale est en fait injecté des aujourd'hui dans les circuits de la consommation. Ce transfert anticipe, s'il est satisfaisant sur le plan de la justice sociale, n'est pas de nature à freiner la hausse des prix. dans l'immédiat au

Alors, ce qui a été fait mer-credi en faveur des plus modes-tes, a n'est-ce pas trop? », pour tes, « n'est-ce pas trop ? », pour reprendre la question posée par le président de la République. On serait tenté de répondre que ce sont les mesures économiques du 12 juin qui étaient insuffisantes. Car. en ce qui concerne les dispositions sociales, le gouvernement pouvait difficilement feire moins

la croissance monétaire. (Lire la suite page 42. 1" col.)

JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 39. 1" col.)

Pour une nouvelle doctrine économique nitive. imperturbable. Ses hypo-Par JACQUES ATTALI

repartition des richesses, par la

remise en cause du pouvoir dans les entreprises, l'accélération de

Presque partout, les responsabilités éconcaniques sont exercees par des hommes qui ont appris l'économie il y a trente ans, dans des livres écrits il y a quarante ans. Or le décalage va s'accentuant, et il devrait frapper les esprits, entre les problèmes économiques qui ont fonde les conceptions des années 30 et les réalités d'anjourd'hui : aux grandes crises de sous-utilisation des hommes et des machines ont succédé les angoisses de la pénurie des ressources. Le monde économique d'aujourd'hui, à la différence de celui de l'entredeux-guerres, est domine par la prise de conscience de la rareté, par le dérèglement et l'illégiti-

l'inflation, la multiplication des conflits et l'aggravation des nui-sances, liés à la croissance, à la consommation et à la vie urbaine. Cependant, une réponse économique à des réalités sociales n'est jamais seulement un ensemble de recettes, de mesures techniques et de transferts de ressources Elle s'inscrit toujours dans un

programme s, à court terme o moven terme explicite on implicite. . lui-même reflet d'une « doctrine » économique, c'est-àdire d'un ensemble d'objectifs et de normes pour l'action économique. Consciemment ou incons-ciemment. la doctrine économique est elle-même l'application d'une « théorie », c'est-à-dire d'une vision du monde, d'une lecture particullère des réalités economiques, d'une conception de l'évolution de l'ordre social aujourd'hui, c'est dans la docvent toutes les politiques écono miques. C'est-à-dire une doctrine élaborée il y a quarante ans en vue d'éviter le sous-emploi et les crises de surproduction par l'usage de la politique monétaire. budgétaire et fiscale.

Cette doctrine est aujourd'hui si classique, si bien véhiculée par l'enseignement, les fournaux et le vocabulaire politique qu'elle semble une vérité absolue, défi-

AUTEUIL

SIX LIVRES, ET « L'ARCHIPEL DU GOULAG >

L'U.R.S.S. en question

La traduction de «l'Archipel du Goulag» d'Alexandre Solje-nitsyne sort cette semaine en librairie. Elle était impatiemment attendue. Non seulement la publication du texte en russe à Paris le 30 décembre dernier, aux Editions YMCA-Press, avait aussitôt suscité de vives attaques contre l'auteur en Union soviétique et en Occident nême mais elle devait entraîner l'expulsion de Soljenitsyne de l'U.R.S.S. le 13 février dernier, - événement d'une portée internationale », écrivait « le Monde » du 14 février.

Il n'a pas fallu moins de six traducteurs pour faire passer en quelques mois dans notre langue ce violent réquisitoire contre le système de répression soviétique de 1918 à 1956, que Pintr Rawicz présente, dans « le Monde des livres », comme la « somme » et e e poème » de l'univers tota-

Est-ce le fait du hasard? Les livres se multiplient actuellement sur l'Union soviétique que, suivant leur provenance ou leur tendance. Ils dénoncent ou défendent.

Ce sont d'abord, littéraires ou autobiographiques, les œuvres dues aux transfuges. Il y a quelque temps a été publiée la traduction française d'En quaruntaine de Maximov, cet autre écrivain soviétique qui a fui sa patrie pour se réfugier à Paris en mars pour se réfugier à Paris en mars dernier. La semaine même où paraît l'Archipel du Goulag, et confirmant ses terribles révélations, paraissent les souvenirs de Joseph. Berger, ancien membre important du Komintern, aujourd'hui émigré en Israël après avoir subi la disgrâce et les prisons du régime : les trois livres, par le réquisitoire la satire ou le témoignage lancent l'anathème contre le totalitarisme.

A l'inverse, des économistes, des diplomates, des géographes, enga-gés ou non examinent les réalités gès ou non examinent les réalités présentes du pays et en tirent des enseignements positifs. C'est dans cet esprit qu'on été écrits les Soutitiques de Francis Cohen, l'Entreprise face à l'Etat d'Erik Egnell et Michel Peissik, l'Isba d'hier et d'aujourd'hui de Basile Kerbiay, dont parle Alain Jacob.

Reste la grande interrogation sur la révolution elle-même, son échec, sa réussite, son cour. Elle échec, sa réussite, son coût. Elle appartient aux historiens. Tandis que Jean Ellenstein poursuit son Historie de l'URSS., avec l'étonnante ilberté que souligne Paul Gillet dans son article, Charles Bettelheim, dans un autre livre capital. Les luties de classes en URSS, dont Maria Antonietta Macciochi rendra compte prochainement, démonte les mécanismes par lesquels une révolution socialiste arrive à se dévorer ellemème.

Tous ces livres, auxquels nous consacrons une double page, pro-jettent des écla rages contradic-toires sur l'U.R.S.S., qui, malgré les immenses sacrifices qu'elle a consentis pour battre le nezisme et malgré son rang de seconde puissance mondiale, ne cesse pas d'être en question.

(Lire pages 22 et 23.)

Une interview du ministre de l'éducation

LE BACCALAURÉAT POUR-RAIT ÉTRE REMPLACÉ EN FIN DE PREMIÈRE PAR UN CONTROLE CONTINU.

(Lire page 14.)

ntinuent à rentrer, et l'on fait des économies sur les productions. D'autre part, comme beaucoup de postes resient éteints, je suis sur que TEDF enregistrera pour cette période une sérieuse baisse de Et là, encore, il y a une la consommation d'énergie Et puis il y a les pro-

AU JOUR LE JOUR

Du bon usage des grèves

grammes. Servies à côté des plats de navets des soirées minimales, les interventions du chef de l'Etat n'ont aucune

sont pas organisées par le gouvernement lui-même Il a tout à y gagner. Les rede-

En fin de compte, on se passe très bien de la télévision. Mieux, certainement, qu'on ne s'est passé dans certaines occasions du journal quotidien. Mieux sans doute qu'on ne se passerait de radio s'il n'y avait les postes pertphériques pour assurer la releve du monopole déjaillant

morale à tirer, qui n'est pro-bablement pas celle que dési-rent les grévistes mais qui n'est sans doute pas pour déplaire en haut lieu.

ROBERT ESCARPIT.

vient de paraître ARAGON Théâtre/Roman "Le théâtre est la nom que je donne au lieu intérieur en moi où je situe mes songes et mes mensonges'

GALLIMARD

VENDREDI 28 JUIN CRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL **RESTAURANT** Reservation: 288 91.38

DIMANCHE 23 JUIN

GRAND STEEPLE CHASE DE PARIS

La Knesset a rejeté une motion de censure contre le gouvernement Rabin

Par soixante voix contre cin-quante et trois abstentions (les trois députés du parti communiste Rakah). Is Knesset a rejeté, mer-credi après-midi 19 juin, la motion de censure de l'opposition nationaliste reprochant au gounationaliste reprochant au gou-vernement Rabin d'avoir réagi « trop mollement » au projet d'accord nucléaire américano-

Le président du conseil, M. Rabin, avait auparavant défendu la politique de son gouvernement en affirmant qu'il étalt impossible d'empêcher les Arabes d'avoir une industrie nucléaire. Il a accusé le Likoud — opposition nationaliste de droite — d'avoir, par ses critiques de l'accord egypto-américain. « roulu sémer la panique dans le pays ». Des réacteurs atomiques en Egypte. a-t-il poursuivi, « n'annoncent pas la fin d'Israël ». M. Menahem Begin, chef du Likoud, a rappelé de son côté les propos de M. James Le président du con seil. Begin, chei du Likoud, a rappeie de son côté les propos de M. James Schlesinger, secrétaire américain à la défense, qui a dit qu'il exis-tait malgré tout une « faible possibilité » d'un mauvais usage

M. YGAL ALLON: Israēl a le plus grand désir d'améliorer ses relations avec la France.

Jérusalem (A.F.P.). - Israēl a le plus grand désir d'améliorer ses relations avec la France, et ce n'est pas notre faute si ces relations ont connu le refroidissement que l'on sait durant ces demières années. a déclaré, mercredi 19 juin, le ministre des affaires étrangères d'Israel. M. Ygal Allon, devant le congrès de l'Agence juive, réunl à Jérusalem depuis le début de la semaine.

depuls le début de la semaine.

« La France est désormais dolée d'un nouveau président et d'un nouveau président et d'un nouveau président et nous ne voyons pas pour quelle reison les relations entre nos deux pays ne pourraient pas partir sur un nouveau pled, comple tenu des récents dèveloppements politiques au Proche-Orient, a poursuivi M. Allon. Nous aurons bientôt l'occasion de nous entretenir avec les responsables de la politique étrangère trançeise, et nous aborderons l'examen de tous des lettes arbeit et l'action des jedayin est une ingérence flagrante dans les affatres intérieures des pays grabes ». M. Ara-fat, président de l'O.L.P. comment au très le communiqué israèlo-américain publié à l'issue du voyage de M. Nixon, a déclaré den l'action des l'edayin est une ingérence flagrante dans les affatres intérieures des pays grabes ». M. Ara-fat, président de l'O.L.P. comment au très communiqué israèlo-américain publié à l'issue du voyage de M. Nixon, a déclaré dent des États-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats pays grabes ». M. Ara-fat, président de l'O.L.P. comment de l'O.L.P. comment de l'ou mouveau priedo-américain publié à l'issue du voyage de M. Nixon, a déclaré dent des États-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats une ingérence flagrante dans les etats-Unis pour que les Etats une ingé nous aborderons l'examen de tous les problèmes avec la terme interttion d'améliorer nos relations avec

République-arabe du Yémen

M. MOHSEN EL AINI EST CHARGÉ DE FORMER LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

M. Mohsen El Aint, qui vient d'être libèré de ses fonctions d'ambassadeur à Londres, a été chargé de former le nouveau gouvernement de la République arabe du Yèmen. Ancien bassiste, nationaliste et a moderniste a tout en étant soutenu par au moins l'une des deux grandes confédérations ribales du pays. M. Aint a déjà cte à plusieurs reprises premier ministre du Yèmen du Nord. C'est en cette qualité qu'il a été l'artisan de l'accord d'unité conclu avec le Yèmen du Sud (la République démocratique du Yèmen) biique democratique du Yemen en décembre 1972.

S'il parvient à former le nouveau gouvernement, celui-ci aura des pouvoirs singulièrement limides pouvoirs singulierement, limi-ces, compte tenu de ceux que s'ar-roge la junte qui a pris le pouvoir le 13 juin. En effet, une c procla-mation constitutionnelle » pour la période transitoire, diffusée par Radio-Sanaa, mercredi soir 19 juin, stipule que le président du conseil du commandement (le colonel Ibrahim Hamadi' « prend colonel Ibrahim Hamadi' « prend le messes seul s'une processione. les mesures qu'il juge nécessaires pour la sauregarde de la révolu-tion et du régime républicain ».

Le conseil de commandement assume d'autre part les pouvoirs législatif et exécutif. élabore la politique générale de l'Etat et en fixe le coore général.

AM

par l'Egypte des réacteurs nu-cléaires qui lui seront fournis. « Ce qui constitue pour M. Schlesinger une, faible possibilité, représente pour nous une question de vie ou de mort », s'est écrié M. Begin.

AU CAIRE, M. Ismail Fahral, ministre égyptien des affaires étrangères, a déclarémercredi devant le bureau des mercredi devant le bureau des secrétaires de l'Union socialiste arabe que l'Egypte n'hésiterait pas à procéder à des essais nucléaires si Israël en prenaît l'initiative. « La guerre d'octobre. a-t-il dit, a été un premier choc pour Israël, et îl ne fait aucun doute qu'il va tenter de prendre sa revanche. » M. Fahmi a annoncé d'autre part que les dirisa revanche. » M. Fahmi a annonce d'autre part que les dirigeants soviétiques avaient adressé
au président Sadate un message
évoquant l'éventualité d'un « sommet » soviéto-égyptien et répondant favorablement à tous les
points évoqués par le chef d'Etat
égyptien dans le message qu'il
avait adressé aux drigeants du
Kremlin le 10 juin dernier. Selon
le journal Al Akhbar, M. Fahmi
se rendra à Moscou dans la première quinzaine de juillet pour
préparer la réunion soviéto-égyptienne.

■ A DAMAS. le général Gonzalo Briseno (Peruvien), chargé d'observer pour la force des Nations unies les opérations de dé-gagement, a annoncé mercredi que les unités syriennes avalent pris en charge au cours de la matinée la zone concernée par matinée la zone concernée par la seconde phase du dégagement. Il s'agit d'un territoire d'environ 180 kilomètres carrés. Les deux dernières phases des opérations de séparation des forces auront lieu les 23 et 24 juin. Les 300 kilo-mêtres carrès restant seront alors remis aux Syriens.

palestinienne » à la conférence de Genéve au sein de la déléga-tion jordanienne — (A.F.P. U.P.I.)

Irak maa ca

Fondateur du Baas

M. MICHEL AFLAK REGAGNE BAGDAD APRÈS UNE ABSENCE DE QUATRE ANS

Beyrouth (A.F.P.). - M. Michel Aflak, fondateur du parti Baas et secrétaire général du commandement interarabe de ce parti, a regagné Bagdad mardi 18 Juin, après une absence de quatre ans. Il a été accueill par M. Saddam Hussein, vice-résident du Conseil du com mandement de la révolution ira

Le fondateur du parti avait quitte Baggad pour s'établir à Beyrouth parce qu'il désapprouvait l'attitude des forces trakiennes en Jordanie qui n'avaient pas, selon lui, apporté leur appui aux fedayin lors des altrontements jordano-palestiniens de

Le changement d'attitude de M Aflak, qui avait jusqu'à présen repoussé toutes les invitations de dirigeants Iraklens à regagner Bagdad, pourrait s'expliquer par l'évo tution de la situation au Proche Orient. Au lendemain de la guerr d'octobre, il avait en effet, dans ui article, mis en garde contre un règle ment au Proche-Orient. En ce sens l'intransigeance de Bagdad ne peu que le satisfaire.

AFRIQUE

La décolonisation de la Guinée-Bissau

M. SENGHOR FAIT PLACER EN RÉSIDENCE SURVEILLÉE PLUSIEURS DIRIGEANTS DU FLING

M. Léopoid Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, s'est déclaré a préoccupé s. mercredi 19 juin, par les informations a très sûres » dont il dispose, et seion lesquelles des bateaux chargés de mercenaires avaient tenté de débarquer à Bissau. Précisant que ces bateaux ne « venaient pas du Sénégal » (1). M. Senghor a dit que son gouvernement avait assigné à résidence certains dirigeants du Front de lutte pour l'indépendance nationale de la Guinée-Bissau (FLING) vivant en exil à Dakar, car le « danger demeurait ».

vivant en exil à Dakar, car le « danger demeurait ».
Un communiqué du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des îles du Cap-Vert (P.A.I.G.C.), en date du 7 juin dernier, avait annoncé que des ressortissants de la Guinée-Bissau vivant à Dakar avaient euvoyé vers Bissau deux bateaux chargés sau vivant a Dakar avalent envoyevers Bissau deux bateaux chargés de mercenaires. Ce communiqué avait pourtant suscité; deux jours plus tard, une mise au point du gouvernement sénégalais, précisant qu'il ne tolérait la présence deux un mercenaire sur son trad'aucun mercenaire sur son ter-

Une équivoque levée

En plaçant en résidence sur-veillée les dirigeants du FLING. le président du Sénégal lève une équivoque. En effet, le Sénégal, comme tous les Etats de l'O.U.A., reconnaissait le Parti africain de l'indépendance de la Guinée-Bis-sau et des fles du Cap-Vert IP.A.I.G.C.) comme seul mouve-ment nationaliste représentatif en tolérant que tout réfugié de la Guinée-Bissau vive sur son terri-toire sous réserve de ne se livrer Guinée-Bissau vive sur son territoire sous réserve de ne se livrer
à aucume activité politique. Or.
depuis le coup d'Etat de Lisbonne,
certains ressortissants de la Guinée-Bissau, se réclamant du
FLING, ont repris leur activité.
Alnsi, c'est dans un texte du
23 mai dernier que le FLING se
déclarait prêt à prendre les armes
si un accord était conclu entre

(1) Selon certaines informations en provenance du Sénégal, mais qu'il est toutefois impossible de confirmer à Dakar, ces betseux seraient partis de l'archipel du Cap-Vert.

Lisbonne et le P.A.I.G.C. Dans un télégramme envoyé le 7 juin au général Spinola, le FLING met-tait en garde le chef de l'Etat tait en garde le chef de l'Etat portugais contre-les conséquences des « faiblesses » manifestées, à son sens, par le Portugal, lors des négociations de Londres. Enfin, à l'ouverture de la session de 1974 du « sommet » de l'O.U.A., le FLING demandait à l'Organisation panafricaine d'intervenir entre lui et le P.A.I.G.C. pour ménager une réncontre entre dirigeants des deux mouvements.

Rhodésie M. SMITH ANNONCE DE PROCHAINES ELECTIONS

GÉNÉRALES

Salisbury (A.F.P., Reuter, UPI). M. Ian Smith, premier ministre de Rhodésie, a annoncé que le Parlement serait dissous à la fin de la semaine et que des élections générates auraient lieu au cours des six prochaines semalnes. Cette décision, a ajouté le premier ministre, est due à - l'état d'incertitude - qui règne dans le pays en raison d'évé-nements intérieurs et internationaux.

Cette déclaration a été faite à la fin d'un discours consacré au rejet par le Conseil national africain (ANC), mouvement notr d'opposition, de ses propositions de règlement constitutionnel. Le premier ministre a également annoncé qu'une confé rence sur les problèmes constitu tionnels serait bientôt organisée en Rhodesie avec la participation de leaders de divers mouvements afri cains, y compris celle de membre du Conseil des chefs.

D'autre part, neuf Africains, accu sés d'avoir participé à une émeute le 3 juin demier, à Gwelo, ont été condamnés à des peines alient de châtiments corporeis à trois années

AMÉRIQUES

Chili

A Paris au début de juillet

Une conférence de la gauche européenne demandera la fin de l'« état de guerre intérieure » dans le pays

La conférence européenne de solidarité convoquée par le hureau du collectif national Solidarité Chili (nos dernières éditions du 20 juin) se tiendra à Paris les 6 et 7 juillet au Palais des congrès porte Maillot. Ce projet, a déclaré un porte-parole du collectif, était en préparation depuis l'hiver dernier, mais sa réalisation a été retardée par la situation politique intérieure française. Selon hui, tous les courants qui pouvaient souhaiter apporter leur soutien à une action en faveur du rétablissement des droits de la personne humaine au Chili ont été contactés dans tous les pays d'Europe. Les participants à la conférence ne seront pas regroupés selon les courants doctrinaux (communistes, socialistés, socialux-démontre de la mais représentement. courants doctrinaux (communis-tes, socialistes, socialistes des partis de gauche surceptens depuis de très longues années, les travaux de la conférence seront uniquement consacrés à la situation chilienne, et il

LA BOLIVIE ANNONCE QU'UN INCIDENT DE FRONTIÈRE L'A OPPOSÉE AU CHILI

La Paz (U.P.I.) — Les autorités militaires boliviennes ent annoncé le mercredi 19 juin qu'un acurchage s'était produit entre troupes chi-tiennes et boliviennes à la frontière des deux pays et que, des deux côtés, des renforts avalent été envoyès sur les lieux. On ignore s'il y a eu des victimes. Le porte-parole du gou-vervement et celui de l'armée à La Paz se sout refusés à tout commentaire, A Santiago-du-Chill, le gouverne ment a démenti les informations concernant cet incident. L'endroit où s'est produit le heurt est proche des deux localités frontalières — Vivviri, en Bolivie, Charan, au Chili, — par lesquelles passe le chemin de ter reliant La Paz au port chillen d'Arica.

a ete convenu que les représen-tants des divers partis ne discu-teraient pas des relations d'Etat à Etat.

Stat.
Selon le porte-parole du collectif, la résistance chillenne sera
représentée « au plus haut nipeau » et sans aucune exclusive.

représentée « du plus haur ripeau » et sans aucune exclusive.
Le MIR (Mouvement de la gauche
révolutionnaire - extrême gauche)
participera à la conférence.
MM. François Mitterrand (partisocialiste). Georges Marchais
(parti-communiste), Robert Fabre
(Mouvement des radicaux de
gauche). Robert Chapuis (partisocialiste unifié). Georges Séguy
(C.G.T.). Ed mond Maire
(C.F.D.T.), James Marangé
(FEN), assistaient à la conférence
de presse au cours de laquelle
l'appel du collectif — dont leurs
organisations constituent le bureau — a été lancé.

Dans ce texte, le collectif dé-

organisations constants
reau — a été lancé.

Dans ce texte, le collectif déclare notamment : « Voici près
de dix mois que le peuple chilien
vit dans l'arbitraire, la terreur et
la misère. Voici près de dix mois,
qu'en dépit de la protestation
mondiale: la junte poursuit ct
aggrave son impitoyable répression. Pour y mettre un terme,
il jaut que s'exprime encore plus
jortement la solidarité de tous.
Nous appelons toutes les forces
de progrès, de justice et de luberté d'Europe — par-delà leurs
difjérences d'opinions et de
croyance — à tenir à Paris, les
6 et 7 juillet une conférence
paneuropéenne au cours de lapaneuropéenne au cours de la-quelle elles exigeront, pour l'im-

médiat : mediat:
» Que cesse « l'état de guerre
» interne » au Chili;
» Que cessent les arrestations
arbitraires, les tortures, les fugements sommaires;

» Que soient libérés les détenus
politiques des prisons, des camps
d'internement et des lles de
déportation;

s Que soient respectés au Chill la diguité, les droits de l'homme et les libertés élémentaires civiques, démocratiques et syndi-cales. »

A Kuala-Lumpur

Les ministres des affaires étrangères Une lettre de M. Philippe Sollers des pays islamiques se préoccupent de la hausse du pétrole

Kuala-Lumpur (A.F.P., Reuter.) La cinquième conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques s'ouvre le vendredi 21 juin à Knala-Lumpur. Rappelant que la conférence islanappeiant que la conference isla-mique « au sommet » de Lahore, au mois de l'évrier dernier, avait décidé la création d'un « fonds de solidarité islamique », M. Hus-sein el Tuhaimi, secrétaire géné-ral de la conférence, a annoncé que celle-ci étudierait notamment que celle-ci étudierait notamment un projet destiné à compenser les pertes subies par certains pays islamiques du fait de la hausse des prix des produits pétroliers. La plupart de ces paya a-t-il di en substance, disposent de res-sources limitées, et certains ont déjà épuisé près de la motité de leurs réserves en devises. Nous leur viendrons en alde, notam-ment en finançant leur dévelop-pement économique et industriel, et ceci pour un montant égal aux et ceci pour un montant égal aux pertes que l'augmentation des produits pétroliers leur s fait subfr.

Indochine

LE G.R.P. ACCUSE LES ÉTATS-UNIS D'ACCROITRE LEUR ENGAGEMENT MILITAIRE AU VIETNAM DU SUD

Répondant aux accusations de l'ambassade américaine à Saigon (le Monde du 19 juin 1974), la délégation du Gouvernement révolutionnaire provisoire du Vietnam du Sud (G.R.P.) à la conférence de La Celle-Saint-Sioud a publié, le mercredi 19 juin, une déclaration reprochant à son tour aux Etais-Unis d'accenture à le un contra le la contra contra le la contra contra le la contra contra le la contra la contra le contra la c Etats-Unis d'accentuer « le ur engagement militaire et leur ingé-rence dans les affaires intérieures du Vietnam du Sud ». Le texte évoque notamment les projets d'aide militaire américaine sux forces du régime de Saigon et déciare qu'ils constituent « une violation flagrante et très grave > des accords de Paris.

A PHNOM-PENH les étudiants du lycée du 18-Mars ont publié un communique accusant publie un communique accusant le gouvernement d'être respon-sable de la mort, le 4 juin, de l'ancien ministre de l'éducation nationale, M. Keo Sangkim, et de son 'adjoint, M. Tach Chea (le Monde du 19 juin).

Indépendamment de ce projet. M. Tuhaimi a indiqué qu'il avait réuni au cours de ses visites dans plusieurs pays producteurs de pétrole une somme de 20 millions de dollars qui sera principalement consacrée à la construction de deux universités en Afrique, à la création de l'agence d'information islamique et au financement d'une organisation d'aide aux musulmans des Philippines. La situation de ces derniers sera examinée lors de la conférence. On rappelle à cet égard que le gouvernement de Manille a accusé la Malaisie de favoriser la rébellion des musulmans du sud des Philippines et affirmé que des armes et des munitions leur provenaient de l'Etat de Sabah, en

<LA CHINE SANS UTOPIE>

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Philippe Sollers : Dans la série d'articles de Francois Wahl, « Le Chine sans
utopie », publiée récemment par
le Monde, je ne relèveral pour
l'instant qu'une inexactitude
grave concernant un séjour en
Chine dont j'ai été le témoin
direct. François Wahl affirme en
effet que les musées en Chine
sont « de nouveau presque tous
jermés », que les « temples sont
tous en réparation », que les
Chinols font preuve à cet égard
de « mauvaise joi », bref que la
Chine actuelle fait table rase de
son passé, ce qui revient à se
faire l'écho des accusations bien
countre la révolution culturelle et
la campagne en cours contre Lin
Piao et Confucius.

Je peux de mon côté affirmer Dans la série d'articles de Fran-

lion des musulmans du sud des Philippines et affrmé que des armes et des munitions leur provenaient de l'Etat de Sabah, en Malaisie orientale. Le gouvernement de Kuala-Lumpur a dément de Kuala-Lumpur a dément ces accusations.

Réumi depuis mercredi, un comité d'experts a préparé un rapport su l'économie mondiale à l'intention de la conférence des ministres des affaires étrangères. Celle-ci sera ouverte par une allocution du premier ministre maiaisten, Tun Abdul Razak, et prolongera ses traveux jusqu'au 25 juin.

La précèdente conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques s'était tenue à Benghazi au mois de mars 1973.

chinois avec une précision scien-tifique qui n'a rien à envier à l'Occident Enfn, nous sommes restés lon-

guement aux grottes bouddhistes de Long-Men, haut lieu de la culture bouddhiste chinolse, que des centaines et des centaines de Chinois visitent chaque jour pour en admirer les sculptures monumentales. La encore, nous avons proceder non seulement les confetter non seulement les mentales. La encore, nous avons pu constater non seulement le soin avec lequel le gouvernement chinois traite le passé culturei du pays mais encore de l'intérêt que ce passé, cette histoire, sus-cite visiblement dans le peuple. Précisément, l'un des aspects

de la campagne contre Lin Piao et Confucius est de faire de la Chine entière un immense champ d'étude de son propre passé pour mieux y découvrir sa mémoire, son présent, ses contradictions et son avenir. C'est ainsi une propre passé pour mieux y découvrir sa mémoire, son présent, ses contradictions et son avenir. C'est ainsi une nout sette de la contradiction et son avenir. C'est ainsi une noute sette de la contradiction et son avenir. que nous avons pu aussi visiter le grand tumulus de l'empereur Chehouangti des Ta'in, personnage autour duquel toute une controverse se déroule actuellement en Chine.

ment en Chine.

Je peux aussi témolgner de l'inlassable courtoisie de nos hôtes et du peuple Chinois en général, qui ont tout fait pour nous faciliter ce voyage, ainsi que nos désirs, sur le plan culturel François Wahl doit blen le savoir puisque son appareil de photographie a euregistré tout ce que je viens de dire. Fourquoi alors le nier avec une telle àpreté?

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE PAPE PAUL VI a reçu durant quarante-cinq minutes le mercredi 19 juin Mme Maria Estela Peron. Du côté argentin on assure que l'entretien a été très chaleureux et que le Saint-Père a entendu un long exposé de Mme Peron sur la nouvelle politique « justicialiste » et sur ses liens avec l'Eglise catholique. — (A.F.P.)

Kenya

• M. JAMES OSOGO, ministre kényan de l'administration locale, a estimé, mercredi 19 juin, que son gonvernement devrait reprendre les relations diplomatiques avec Israël, rompues en novembre dernier, car. a-t-il dit, a nous n'obtenons rien des Arabes n. Sekin M. Osogo, l'interruption de l'assistance technique fournie par Israël a causé du tort au Kenya — (Reuler.)

Portugal

 LE PORTUGAL ET LA R.D.A. ont établi des relations diplo-matiques, a annonce le jeudi 20 juin un communiqué 20 juin un communiqué du ministère des affaires étran-gères portugais. Selon ce com-muniqué, un protocole a été signé à Paris mercredi entre les ambassadeurs du Portugal et de la République démocra-tique allemande en France. Ces relations sont établies au niveau des ambassadeurs niveau des ambassadeurs.

Somalie

a démenti que l'Union sovié-tique ait installé des bases militaires en territoire somalien. « Il n'y a même pas eu de demande soviétique d'installation de bases en Somalic », a déclaré, marci 18 juin, le chef de l'Etat somalien. — (Reuter)

Union soviétique

 LE MATHEMATICIEN SO-VIETIQUE ALEXANDRE LOUNTZ et trois entres juris moscovites ont été appréhen-dés par la police le mercredi 19 juin à leur domicile sans que l'on sache où ils ont été conduits, apprend-on dans les milleux juifs de Moscou. Lountz et les trois autres Louinz et les brois autres intèressés ont demandé sans succès à obtenir des visas d'émigration. Le mathématicien s'est d'autre part vu interdire récemment de participer à l'organisation d'un séminaire entre des scientifiques occidentaux et des chercheurs juits soviétiques privés de leur noste. — (AP.) de leur poste. - (A.P.)

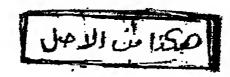
Ms les sec

GF



YVAN

AUDOUARD



LA SUISSE EN QUÊTE D'UN VINGT-TROISIÈME CANTON

1. - Le long combat des autonomistes jurassiens

Par JEAN-CLAUDE BUHRER

Près de quaire-vingt mille citoyens suisses des sept districts jurassiens du canton de Berne se rendent aux urass, le dimanche 23 juin, pour rèpondre à la question : « Voulez-vous constituer un

nouvezu canton ? . Si la réponse est positive, ce nouveau canton du Jura viendra au dixième rang des cantons suisses par son étendue et au sei-sième par se population. Sur le plan politique, la

question posée dimanche - en portant directement sur le bon fonctionnement du fédéralisme suisse — peut permettre d'entrevoir un début de solution à l'épineux différend opposant depuis un

quart de siècle les Jurassiens francophones au canton de Berne, et dont notre correspondant en Suisse ratrace les principales étapes,

Delémont. - Une importante partie de la population jurassienne partie de la population parassente ne s'est jamais résignée à la déci-sion arbitrairement prise en 1815 par le congrès de Vienne de rat-tacher l'ancien évêché de Bâie au canton de Berne pour le dédommager de la perte du pays de Vaud et de l'Argovie. Depuis lors, les relations entre la minorité jurassienne de langue française et les Bernois d'expression allemande n'ont cessé d'être troublées par une tension latente. A diverses reprises, au cours du XIX siècle, des mouvements autonomistes se sont manifestés, des heurts ont éclaté et des troupes bernoises ont été envoyées dans le Jura pour rétablir l'ordre. Des querelles confessionnelles ont également surgi entre les districts catholiques du Nord et les autorités cantonales. Mais au début du XX. siècle le facteur linguistique tend

Au-lendemain de la seconde guerre mondiale, un nouveau mouvement autonomiste mend naissance, et son développement finira par aboutir à l'organisation du plébiscite du 23 juin. L'obstination et les maladresses du gouvernement cantonal bernois ont joue leur rôle dans le pourrissement de la situation dans le Jura.

de plus en plus à prendre le pas

sur les divergences religieuses, et

les francophones s'opposent à des

tentatives de germanisation du

Le scrutin de 1959

réformes entreprises par les autorités bernoises n'ont pas suffi à dissiper le malaise. Une organisation plus extrémiste, le Rassemblement jurassien, prend la relève et se fait le porte-parole

Les cantons

Selon la Constitution fédérale, la Suisse comprend vingt-deux

Zurich, Berne, Lucerna, Uri. Schwyz, Unterwald, Glaris, Zoug, Fribourg, Soleure, Bale, Schaffhouse, Appenzeli, Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchātei et

A part Zurich, Berne et Lucerne, qui jouissent du privilège de flaurer en tête de liste, tous l'ordre de leur entrée dans la Confédération - entre 1291 et

Trois de ces petits Etats unitaires ayant conservé une partie de leur souverainelé sont divisés en demi-cantons : Unterwald (Obwald et Nidwald); Appenzell (Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures) : Bâle (Bâle-Ville et Bále-Campagne).

La création d'un vingttroisième canton du Jura entrainera une révision de la Constitution fédérale, qui devra être approuvée à la fois par le peuple

MICHEL BASSI

ANDRE CAMPANA

Naissance

de la VI° république

Tous les secrets de la bataille présidentielle.

GRASSET

En 1947, le Grand Consell bernois refuse de confier le poste de directeur des travaux publics

à un Jurassien d'expression fran-çaise, sous prétexte qu'il ne maitrisait pas suffisamment l'allemand. Cet incident est ressenti comme une injure par les Jurassiens et donne le signal d'une recrudescence de l'agitation séparatiste. Une manifestation de protestation se tient à Delémont et un comité de défense des droits du Jura est créé qui prendra en-suite le nom de Comité de Moutier. Il réclame une plus grande autonomie au sein du canton de

Pour calmer les esprits, le gouvernement cantonal consent quelques concessions à la minorité francophone. En 1950, une modification de la Constitution berjuridique du peuple jurassien. L'égalité du français et de l'allemand est désormais admisé au Grand Consell et dans les publications officielles. Un décret gouvernemental admet la légalité du drapeau jurassien. Plusieurs de ses revendications ayant été satisfaites, le Comité de Moutier est

Le problème jurassien n'est pas du mécontentement que ressent résolu pour autant et les quelques encore une partie de la populaencore une partie de la population. D'emblée, les séparatistes exigent la création d'un vingttroisième canton au sein de la Confédération belvétique. e Tous les peuples suisses possèdent l'autonomie cantonale, affirmentlls. Si les Jurassiens forment un peuple, ils ont droit eur aussi à cette autonomie. .

En 1952, plusieurs milliers de personnes réunies à Delémont à l'occasion de la fête du peuple jurassien demandent l'organisation d'un plébiscite. Depuis lors, les rapports déjà tendus entre les autorités cantonales et une importante fraction de la population francophone ne cesseront de se dégrader. En 1959, sur l'initiative des autonomistes, un premier référendum ayant trait à la question jurassienne se déroule dans le canton de Berne. La consultation ne porte pas directement sur le problème de la séparation, mais seulement sur l'opportunité d'orconnaître les aspirations du peuple jurussien ». Mais à l'époque, le gouvernement cantonal rejette encore le principe de l'autodétermination, qu'il sera amené à admettre onze ans plus tard. Dans la partie alémanique du canton. cette proposition est refusée à une nette majorité, alors qu'elle est repoussée d'extrême justesse, par. 274 voix seulement, dans les régions francophones

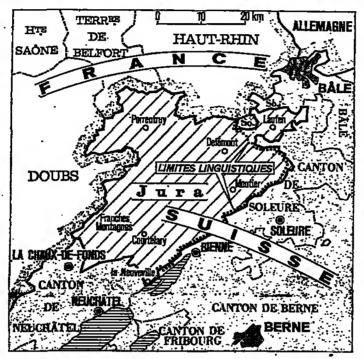
Un certain clivage apparait cependant entre le nord catho-lique et le sud protestant du Jura. Dans les trois districts septentrionaux, le projet est approuvé par plus de 70 % des électeurs ; dans les districts méridionaux. Il

ne recueille guère plus de 30 % des suffrages. Estimant que la moitié des votes négatifs émane de Bernois d'expression alle-mande établis dans le Jura, les autonomistes en déduisent alors que les deux tiers des habitants de langue française se sont pro-noncés en faveur de l'autodéter-

Le scrutin de 1959 renforce en définitive la détermination des séparatistes et, dans un pays tra-ditionnellement aussi paisible que la Suisse, l'agitation tend à prendre les proportions inhabituelles. En 1963, un mouvement clandestin — le Front de libération jurassien - fait son apparition et se déclare prêt à a lutter par tous les moyens » pour la libération de la région francophone. Incendies et attentats au plastic se succè-dent jusqu'à l'arrestation, en mars

intervenir directement dans les répartition des forces politiques affaires d'un canton souverain. En 1965, les députés jurassiens, au Parlement du canton de Berne, demandent un statut de semiautonomie pour leur région. Le gouvernement bernois se déclare prêt à examiner leurs propositions et dans le Jura certains éléments modérés espérent qu'il sera possible de trouver une solu-tion de compromis. Entre les séparatistes et leurs adversaires, une troisième force se dessine. composée surtout de notables le Mouvement pour l'unité du Jura Mais, en 1973, le Parlement bernois dissipe leurs illusions en refusant d'accorder au Jura un statut d'autonomie politique digne de ce nom dans le cadre du can-

ton. Les divergences entre partisans et adversaires de la séparation



1964, de trois membres du grou- n'ont fait que s'exacerber au pement terroriste. Le problème cours des dernières années, et le jurassien ne tarde alors pas à divorce entre Berne et le Jura déborder les frontières cantonales rité jurassienne.

ment helvétique hésite encore à plus forte.

Un sentiment de frustration

est devenu de plus en plus évipour passer sur le plan fédéral. dent. En se rendant de Berne à L'opinion helvétique commence Delémont, chef-lieu du Jura, peu à peu à prendre conscience l'observateur s'aperçoit rapideressenti par la mino- ment qu'il existe entre de langue allemande du canton et sa région francophone non Le Conseil fédéral lui-même ne seulement des différences de ianpeut plus rester indifférent et est gue mais aussi de traditions, de amené à sortir de la réserve dans mœurs et de culture. Ces diffé-laquelle il s'était confiné. En 1963. rences sont évidemment beauccup M. Fritz Wahlen, chef du dépar-tement politique fédéral, invite catholiques du Nord que dans les publiquement les antagonistes à districts protestants du Sud. où la négociation. Mais le gouverne- l'immigration alémanique a été

En général et à des degrès Jura de s'épanout pleinement. divers, la minorité jurassienne Certes des garanties ont é divers, la minorité jurassienne Certes des garanties ont été éprouve un sentiment de frustra- données aux francophones : les tion. D'abord, les autonomistes préfets sont nommés par leurs se jugent différents et aspirent administrés les Jurassiens ont par conséquent à devenir maîtres droit à deux représentants au de leurs affaires. Ensuite, ils gouvernement bernois et l'un des reprochent à l'Etat bernois de deux députés du canton au Conretarder le développement de leur seil des Etats est de langue franrégion « Faute d'un gouverne- çaise Mais ils ne peuvent rien ment cantonal — dit l'un d'eux — entreprendre sans l'accord de la nous avons été privés d'autoroutes — majorité bernoise. Les deux et les jeunes s'en vont, ne tron- conseillers d'Etat jurassiens sont vant pas des emplois correspon-dant à leurs aptitudes. Seul un timent des Bernois qui ont le nouveau canton permettra au dernier mot, d'autant plus que la

L'interdiction de parler en public notifiée aux dirigeants du P.C. espagnol suscite des remous

De notre correspondante

Genève. — Le Conseil fédéral de Berne a interdit aux diriscents du parti communiste espacerois ne preut que prendre acte de cette décision. 3 compétences. Le gouvernement genevois ne preut que prendre acte de cette décision. 3 L'interdiction vise nommément Dolores Ibarruri (la « Pasionatante chef du département genevois de justice et police qui avait pourtant. à l'origine, autorisé l'intervention de ces personnalités étrangères — a fourni les précisions suivantes :

« Avec l'amnonce de l'arrivée de militers de personnes étranger venant manifester contre un gouvernement étranger, venant manifester contre un gouvernement étranger, la politique de neutralité était muse en peril. La manifestation prend un tout que l'on pouvait raisonnablement attendre lorsque nous avons pris notre décision... Le Conseil fédéral a

dans le Jura n'est pas la même que dans le reste du canton La configuration politique du Jura ressemble à celle de la Suisse : trois grands partis - démocratechrêtien, radical et socialiste -

et un de moindre importance — l'Union démocrate du centre (agrarien) — se partagent les voix des électeurs. Dans l'ensemble du canton de Berne, la situation est inversée : les agrariens sont les plus influents.

L'opposition entre Berne et le Jura est également clairement auparue au cours des 123 consultations populaires qui ont eu lieu lieu de 1869 à 1972 dans le canton. A cent douze reprises, la minorité francophone a été en désaccord avec la majorité bernoise, et à chaque fois elle a été contrainte de s'incliner. Dans laurs volontés, Jurassiens se montrent aussi en général moins conservateurs que les Bernois.

En un quart de siècle d'existence et de jutte, le Rassemblement jurassien a fait preuve d'une inlassable vitalité. Maintenant constamment ses troupes en éveil, il n'a jamais relâché sa pression sur le gouvernement ber-nois. D'ailleurs, avec plus de dix mille adhérents, il est l'une des rares organisations de Suisse à pouvoir-réunir chaque année des dizaines de milliers de personnes sur une place publique lors de la fête du peuple jurassien. Il a également réussi à susciter l'enthousiasme parmi les jeunes, et la cause jurassienne a trouvé un ardent défenseur dans son organisation de jeunesse, le groupe Bélier, qui s'est fait remarquer par différents coups d'éclat comme l'occupation de l'ambassade de Suisse à Paris Les antiséparatistes, regroupés au sein de l'Union des patriotes jurassiens, se sont montrés de tout temps plus discrets et moins dynamiques. La montée du courant

séparatiste a finalement incité les autorités helvétiques à s'inté-

jurassienne. Pressées de toutes parts, elles se devalent de faire quelque chose pour endiguer la détérioration de la situation. Au fil des ans, le problème de la minorité francophone était devenu l'un des principaux sulets de préoccupation de la politique intérieure suisse. A la longue. Il menaçait de compromettre la cohésion du pays et mettait directement le fédéralisme à l'épreuve.

resser de plus près à la question

Sortant de sa réserve, le Conseil fédéral intervint discrètement auprès des autorités du canton de Berne. En 1968, un premier pas vers la recherche d'une solution est accompli avec la création d'une Commission confédérée de bons offices pour le Jura, dirigée par M. Max Petitpierre, ancien président de la Confédération La commission avait reçu pour mandat de donner son evis a sur les mesures qui pourraient entrer en ligne de compte pour améliorer le statut du Jura dans le cadre du canton de Berne ». Mais dans son deuxième rapport, publié le 7 septembre 1971. la commission Petitpierre constatait:

« On ne peut guère contester que la personnalité du Jura s'affirmerait mieux au sein de la Confédération s'il format un canton et était représenté à l'Assemblée sédérale par des députés élus exclusivement par lui. Du point de vue suisse, la création d'un vinot-troisième can'on serait une démonstration de l'aptitude du sédéralisme à résoudre les questions même les plus délicates qui se posent dans un pays aussi complexe ».

S'inspirant des recommandations de la commission de bons offices, le gouvernement cantonal s'attacha à mettre au point une procédure reconnaissant aux francophones jurassiens un droit d'autodétermination pouvant aboutir à la création d'un vingttroisième canton au sein de la Confédération helvétique. Le référendum du 23 juin constitue la première étape de ce processus.

Prochain article:

L'ENJEU DU 23 JUIN

Grande-Bretagne

M. Wilson est mis en minorité aux Communes sur un amendement financier

De notre correspondant

les conservateurs, les libéraux et les nationalistes écossais ont. pour la première fois depuis les élections du 28 février, uni presque tous leurs votes contre les travaillistes. Pour l'instant, toutefois, le sentiment prévaut que le remier ministre ne demanders.

fois, le sentiment prévaut que le premier ministre ne demandera pas la dissolution immédiate du Parlement et que les nouvelles élections générales auront plutôt lieu à l'automne.

Le vote des Communes portait sur un amendement à la loi de finance : un projet gouvernemental visant à restituer a ux syndicate quelque 10 millions de livres de dégrèvements fiscaux que certains d'entre eux ont perdus l'année dernière en refusant de reconnaître le système de relations industrielles établi par le gouvernement de M. Heath. par le gouvernement de M. Heath.
Les conservateurs, eux-mêmes,
avaient d'allleurs envisagé de rétablir les dégrèvements en question dans la mesure où ceux-ci
concernaient les fonds de retraite
de syndicats

de syndicats.
L'épreuve de force qui vient
d'avoir lleu démontre que les
conservateurs, ne redoutant plus. à tort ou à raison, des élections en juillet, peuvent mettre le gou-vernement en minorité sans cou-rir de risque immédiat. Depuis l'ouverture de la ses-aion parlementaire, les tories

L'IRA provisoire a publié, mercredi 17 juin, un communiqué dans lequel elle déclare que la nouvelle campagne de hombes qu'elle a entamée depuis une semaine a pour but de « laire accepter ses revendications en vue d'une pair fuste, la principale de ces revendications, concernant le retruit des lorces britanniques engagées dans la provinces. Les trois leaders « loyalistes », MM William Craig, Harry West et le pasteur Palsey, ont, pour la première fois depuis la greve protestante de la fin de mai, accepte de rencontrer le secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees A Londres, M. Heath 2 nommé M. Ian Gilmour, ancien secrétaire d'Etat à la défense, au poste de secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord dans le cabinet fantone. — (A.F.P., A.P.)

Londres. — Le gouvernement vilson a été battu aux Communes par 308 voix contre 299 votes importants, ils s'étaient besucoup souffert de leur impulssance apparente. Lors des votes importants, ils s'étaient besucoup souffert de leur impulssance apparente. Lors des votes importants, ils s'étaient besucoup souffert de leur impulssance apparente. impuissance apparente. Lors des votes importants, ils s'étaient toujours arrangés pour qu'un cer-tain nombre de leurs députés soient absents, ce qui assurait la solett absents, ce qui assuran ta survie du gouvernement Wilson. Mercredi, ils sont venus en force. Ils n'ont pas reçu seulement l'appui de treise des quatorze libéraux, mais également les voix de six nationalistes écossais de

libéraux, mais également les voix de six nationalistes écossais, de deux représentants unionistes de l'Ulster, et d'un social-démocrate indépendant, M Dick Taverne Malgré sa défaite, le gouvernement n'est pas contraint à la démission. Il lui est même possible de réintroduire la clause qui vient d'être rejetée lors du vote sur l'ensemble des projets budgétaires Deux autres défaites travaillistes sont encore probables ces jours-ci une motion de censure contre les projets de nationalisation du gouvernement a des chances d'être adoptée ce jeudi, et vendredi, les travaillistes pourraient encore être battus à propos du relèvement des tarifs de l'électricité.

Trois défaites successives placeraient M Wilson dans une position assez humiliante et une partie au moins de son cabinet estimerait sans doute qu'un « appel au peuple » est indispensable pour laver un tel affront.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ

Union soviétique LES DIRIGEANTS RENDENT HOMMAGE

AU MARÉCHAL JOUKOV

Moscou (A.F.P.). — Les obséques du maréchal Joukov auront ilen le vendredi 21 juin. La commission des funérallies est présidée par le maréchal Gretchko La nécrole marechal Gretchko La necro-logie, signée par les dirigeants, déplore « la lourde perte suble par le peuple soviétique et ses lorces armées ». « Un grand che! mili-dire, héros de la grande guerre nationale, nous a quittés. Toute sa vie lui un exemple de découe-ment au parti communiste à la ment au parti communiste, à la patrie socialiste, à la cause du rentorcement de son potentiel défensif p. écrivent les dirigeants soviétiques.

Teach See

e M. Philippe W.

MONDE

EUROPE

Italie

ACCORD DES PARTIS DE LA COALITION SUR UN PLAN DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE

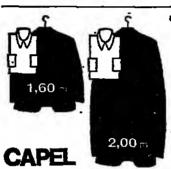
(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Rome. — Après quarante-huit heures de discussions, un accord a finalement été réalisé, le 19 juin, entre le président du conseil italien. M. Mariano Rumor, le ministre de l'économie et les secrétaires des quatre partis de la majorité, pour régler la crise. Ce compromis porte sur la réduction du déficit de la balance des paiements, le soutien des investissements publica et la défense du nivesu de l'emploi.

M. Mariano Rumor devait

nivesu de l'emploi

M. Mariano Rumor devait
annoncer dans la journée de jeudi
les principales mesures adoptées,
La tension demeure vive, d'autre
part, à la suite de l'assassinat, à
Padoue, de deux militants du
Mouvement social italien, qui a
été revendiqué par les Brigades
rouges (le Monde du 20 juin).
L'intervention de ce groupement L'intervention de ce groupement terroriste tend à faire passer au second plan le développement du terrorisme d'extrême droite.



habille en long comme en large

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09
 Capel sélection: centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

Un entretien avec M. Soares

(Suite de la première page.)

Le représentant du général Spinola a choisi d'exprimer sans détour ses objectifs dans un discours prononce dès le premier jour de la session, et qui a favorablement impressionné ses collègues : « Renjorcement de nos rapports avec les pays qui entretenaient des relations avec nous ; éclaircissement des relations qui allaient en se dégradant avec les pays traditionnellement amis, et même alliés; ouverture ou rétablissement de relations diplomatiques avec tous les pays, qu'ils appartiennent à l'Europe de l'Est, à l'Afrique ou à l'Asie, et cela indépendamment de leur régime intérieur. » Les pays de l'OTAN entraient donc dans la première ou la seconde catégorie, selon qu'ils critiquaient ou non le régime de Balazar et de M. Caetano. Avec les uns et les autres, les relations seront « renforcées » ou « éclaircies » selon les cas, mis il l'est nes question de remit Le représentant du général Spi-. les relations seront « renforcées » ou « éclaircies » selon les cas, mais il n'est pas question de punir quiconque : « Pendant longtemps, nous dit M. Soarès, fai critiqué publiquement l'OTAN et l'ai soup-connée d'avoir beaucoup aidé l'ancien régime. De nombreux pays de l'Allance atlantique, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, ont fourni des armes au Portugal de Salazar. En principe, ces armes ne devaient pas être utilisées dans la lutte anti-guérilla, mais le gouvernement de Lisbonne a tourné ces règles, et les armes se sont retrouvées en Afrique.

» Cependant, il doit y avoir un système de sécurité de l'Occident, de même qu'il y a à l'Est le pacte de Varsotte et des alliances milide Varsotie et des alliances mili-taires. Nous faisons partie de l'Occident et sommes donc fidèles à l'alliance un contenu plus poli-lui donner un contenu plus poli-tique, l'axer vers la défense de la démocratie et des droits de l'homme, d'où la dernière phrase de mon discours qui a passa-blement choque mon collègue grec. » (1). grec » (1).

Cela dit. fallait-ll, du temps du

tugal de l'OTAN? Faut-il aujour-d'hui en expuiser la Grèce?
M. Soarès ne va pas jusque-là. Il admet qu'en tant que ministre des affaires étrangères, il ne peut ni ne doit intervenir dans les affaires intérieures d'aucun pays. Mais il ne veut pas non plus faire quoi que ce soit qui paisse passer pour un appui an rècime des pour un appul au régime des colonels. Son attitude semble de-voir s'inspirer de celle du ministre norvégien des affaires étrangères qui, lors de la session de l'OTAN tenue à Lisbonne en 1971, avait estimé que la présence d'un pays comme le Portugal d'alors dans l'Alliance compromettait les objectifs de celle-ci. Il ne fait pas de doute qu'il rejoindra le camp des Scandinaves qui de-noucent traditionnellement les régimes non démocratiques aux sessions atlantiques.

Les relations avec les États-Unis

Autre signe de continuité : les relations avec les Etats-Unis M. Soarès a été très favorablement impressionné par la conversation qu'il a eue mercredi avec M. Kissinger. Selon lui, les Etats-Unis sont satisfaits du tournant politique pris à Lisbonne, car « un régime de dictature, qui menait des guerres coloniales, était pour eux un allié incommode et pluiôt génant ». En tout cas, le secrétaire d'Etat américain a « fort bien compris » les éléments de la situation au Portugal, y compris la présence de commucompris la présence de commu compris la présence de commu-nistes au gouvernement, présence naturelle dans un cabinet de coa-lition regroupant toutes les forces politiques. Quant à la base de Lajes aux Açores, le gouverne-ment portugais n'a nullement l'intention d'en refuser l'usage aux Américains. Il compte seu-lement, comme le font tous les autres gouvernements dans cette situation, en tirer quelque ayansituation. en tirer quelque avan-tage, ce qu'avait négligé de faire de régime précédent. Des négo-ciations doivent, s'ouvrir cet été

à Washington pour le renouvel-lement du bail, mais cette ques-tion n'a pas été évoquée dans la

Les relations avec la C.E.E.

Le ministre portugais s'est montré également optimiste à propos
des relations de son pays avec la
Communauté européenne. Il a
déjà eu des entretiens avec trois
membres de la Commission de
Bruxelles et a bon espoir de passociation qui donnera au Portugal
la situation d'allié privilégié
auquel celui-ci aspire (il n'est pas
question d'une adhésion pure et
simple au Marché commun, à
la que ile l'économie portugaise
n'est pas prète). Un tel statut ne
serait pas sans signification politique puisque l'Espagne voisine,
en raison de son régime intérieur,
ne peut y prétendre. De là à évoquer les répercussions que peut
avoir sur ce régime la révolution
portugaise, il n'y a qu'un pas que avoir sur ce régime la révolution portugaise, il n'y a qu'un pas que M. Soarès se refuse à franchir. Il se borne à relever que les relations « d'Etat à Etat » entre le Portugal et l'Espagne ont été d'une grande courection depuis le 25 avril : un ambassadeur fort honorable a été nommé à Lisbonne par Madrid, l'Espagne a veillé à ce que les réfugiés de l'ex-Pide — la police du régime Caetano — soient regroupés assez loin des frontières portugaises, et elle a même accepté de renvoyer vers le Portugal, où ils ont été vers le Portugal, où ils ont été libérés, des militants du mouve-ment d'extrême gauche portu-gaise LUAR. Le reste est plutôt l'affaire des peuples que des gou-

MICHEL TATU.

(1) « Nous ne pouvons pas com-prendre que puissent continuer d'être acceptés dans le sol-diant monde libre des régimes qui ne respectent ni les droits de l'homme ni les règles de la démocratie que notre sillance a consecrés p. avait dit le ministre portugais des affaires étrangères.

DIPLOMATIE

LA FIN

ndeclar a

La session du conseil atlantique d'Ottawa a pris fin, le mercredi 19 juin, par une brève cérémonie au cours de laquelle chacun des quinze ministres des affaires étrangères a déclaré approuver la déclaration atlantique ». Les dernières heures de la session avaient été consacrées à une discussion sur la Conférence pour la técurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), après quoi M. Luns, secré-taire général de l'OTAN, et M. Kissinger avaient tenu une confe-

Le communiqué : il reste beaucoup à faire à la Conférence paneuropéenne de Genève

Nous publions ci-dessous les principaux passages du communiqué final adopté le

a (...) Le ministre des affaires étrangères du Portugal a fait un exposé sur le développement de la situation dans son pays, depuis le changement de régime, et sur les efforts de son gouvernement visant à promouvoir la palx en Afrique. Les ministres se sont félicités de l'évolution vers l'établissement d'un gouvernement démocratique et représentatif au Portugal (...).

» Les ministres ont examiné s Les ministres ont examine l'état d'avancement de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Ils ont réaffirmé qu'il importait d'accroître la sécurité et la confiance; de développer davantage la coopération, entre les pays participants, dans toutes les sphéres d'activités d'absisser les borrières entre et d'abaisser les barrières entre les peuples. Ils ont constaté que, dans la seconde phase de la conférence qui doit comporter un examen de tous les aspects de examen de tous les aspects de son ordre du jour, les travaux ont progressé d'une façon inégale. Sur certains points, des progrès ont été enregistrés, mais il reste beaucoup à faire sur des questions importantes, comme. par exemple, l'a méiloration des contacts humains, la libre circulation des informations, les mesures visant à accroître la confignce et certains aspects essentiels des et certains aspects essentiels des principes régissant les relations entre les Btats. Les ministres ont déclaré que les gouvernements étaient déterminés à poursulvre

les negociations avec patience et

de façon constructive, dans une recherche permanente de résultats équilibrés et substantiels, acceptables par tous les Etats participants. Ils ont estimé que, pour que la seconde phase puisse être conclue, des résultats devront être obtenus dans les divers domaines du programme de travail défini par les ministres des affaires étrangères à la première phase de la conférence à Helsinki (...).

3. Les ministres, représentant

sinki (...).

» Les ministres, représentant les pays qui participent au programme de défense intégrée de l'OTAN (c'est-à-dire les Quinze moins la France), ont noté que la série actuelle de négociations (sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces) se déroule dans un esprit réaliste. Ils ont equilibrée des forces) se déroule dans un esprit réaliste. Ils ont marqué leur volonté de persévérer dans leur effort pour mener leurs négociations ju s qu'à une conclusion satisfaisante. Ils ont rappelé que l'objectif général des négociations est de permettre l'établissement de relations plus stables à un niveau de forces réduit et avec le même degré de sécurité pour toutes les parties. Cet objectif devrait être atteint par l'établissement d'une parité approximative entre les deux camps, sous la forme d'un plafond commun pour l'ensemble des effectifs de leurs forces terrestres fond commun pour l'ensemble des effectifs de jeurs forces terrestres présentes dans la zone de réduction, compte tenu de leurs potentiels de combat respectifs. Ces ministres on t réaffirmé qu'un accord, dans le cadre de la première phase, sur des réductions des forces terrestres soviétiques et américaines constituerait un stade initial important dans le sens de l'objectif à atteindre. »

A BONN ET A BERLIN-EST

Les « représentants permanents » des deux États allemands remettent leurs lettres de créance

Tandis que les deux Etais allemands échangeaient des représentants permanents, le Bundestag a vote à l'unanimité, dens la soirée du 15 juin, l'installation d'un office fédéral de l'environnement à Berlin-Ouest. La France. la Grande-Breiagne et les Etais-Unis avaient donné leur accord à ce projet, L'Allemagne de l'Est, dont la protestation est certaine, estime, avec l'U.R.S.S., que l'installation d'une institution fédérale à Berlin-Ouest viole l'accord de 1972 sur le statut de la ville.

(De notre correspondant.)

Bonn. — Vingt-cinq ans après leur création, les deux Etats allemands vont entretenir, à partir de ce jeudi 20 juin, des relations e presque normales ». M. Gunter Gaus, chef de la représentation permanente de la République fédérale à Berlin-Est, remet en effet, ce jeudi. ces lettres de créance à M. Willi Stoph, président du Conseil d'Etat de la R.D.A. M. Mickael Kohl, chef de la représentation permanente de la R.D.A. à Bonn fait de même auprès de M. Gustav Heinemann, président de la République fédérale.

L'accréditation des représen-

L'accréditation des représen-tants permanents entre les deux Etats allemands, prévue par le Traité fondamental de 1972, avait donné lieu à de longues négocia-tions. Il fallut attendre le 14 mars dernier pour que le protocole d'accord soit signé. Son entrée en vigueur a encore été retardée par la découverte de « l'attaire Guil-laume ».

Cependant, les dirigeants ouestallemands insistent sur le caractère particulier de leurs relations
avec la R.D.A. Ils ont tenu à éviter l'emploi du terme d'ambassadeur qui aurait pu laisser penser
que l'Allemagne de l'Est était un
Etat étranger pour l'Allemagne
de l'Ouest. Berlin-Est aurait souhalté au contraire que les rapports entre la R.D.A. et la R.F.A.
fussent des rapports normaux
entre Etats En arrivant à Bonn,
mercredi, M. Kohl, qui a été
nomme ambassadeur plénipotentiaire, a d'allieurs déclaré que la
représentation de Berlin-Est aurait rang d'ambassade.

Afin de marquer ce caractère

Afin de marquer ce caractère particulier, le chef du protocole de la présidence de la République de Bonn a dû faire un effort d'imagination pour mettre au point une ceremonie inhabituelle tuelle. Ainsi, aucun collaborateur du ministre des affaires étran-gères ne sera présent lors de la remise des lettres de créance. comme il est d'usage avec les am-hassadeurs. M. Kohl n'aura pas droit aux honneurs de la Bun-deswehr et ne sera reçu que par quelques éléments de la police des frontières. Enfin, M. Heine-mann ne portera pas la jacquette mais un simple costume sombre. Ces détails protocolaires mar-quent la volonté de l'Allemagne de l'Ouest de ne pas renoncer à l'idée de « l'unité de la nation allemande ». — D. Vt. allemande ». - D. Vt.

M. WILSON A EU UN ENTRETIEN « PARTICULIÈREMENT FRUCTUEUX » AVEC LE CHANCELIER SCHMIDT

Bonn. — Après avoir assisté mardi au maich de football Ecosse-Brésil, M. Harold Wilson a eu, le mercredi 19 juin, un entrellen de deux heures et demie avec le chanceller Helmut Schmidt. Selon le porte-parole du gouvernement lédéral, les déclara-tions de M. Wilson ont donné l'impression que la position de la Grande-Bretagne à l'égard du Marché commun pouvait être considérée d'une façon « positive ». Le gouver-nement fédéral attache beaucoup d'importance à ce que le traité de Rome, comme les traités marquant l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marcha commun, ne soient pas remis en cause fondamentalement par le gouvernement de Londres.

M. Wilson a qualifié ces entratiens avec M. Helmut Schmidt de - particulièrement fructueux ». Le porte-parole du gouvernement fédéral a indiqué que le premier ministre bri-tannique et le chanceller fédéral étaient d'accord pour que la politique petrolière soit pratiquée à l'avenir dans le cadre de l'O.C.D.E., qui regroupe tous les pays consommateurs de pétrole, y compris la France, et qui dispose des institutions et des experts nécessaires.

gostin inc

yose? D'.

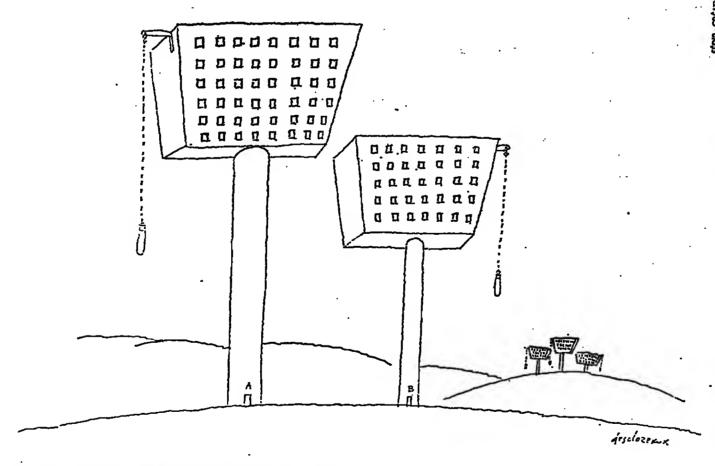
fragranc

Essence :

gon, coll

Pour vou

Selon M. Rohr, secrétaire d'Etat au ministère de l'agriculture, qui a pris la parole mercredi devant l'Association allemande des négociants en sucre, un compromis aur les souhaits britanniques de modification et d'amenagement de la politique du Marché commun est tout à fait imaginable sur certains points. Le secrétaire d'Etat a indiqué que la silvation générale de la Communauté exigeait, de toute façon, certaines modifications des règles en vigueur.



Venez voir pousser la ville nouvelle.

La ville propre.

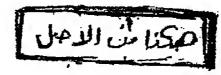
La ville sans antennes de télévision. sans deuxième file de stationnement, sans ravaleurs d'immeubles.

La ville aux nombreux parkings souterrains, aux passerelles aérées réservées aux piétons, aux tunnels fluides réservés aux voitures.

La ville où les enfants ne respirent pas dans les pots d'échappement mais dans des jardins aménagés pour eux.

Venez voir pousser votre siège social ou votre usine à Cergy-Pontoise : le mètre carré de bureau à partir de 2000 francs, le mètre carré de terrain à partir de 100 francs.

Nom	Prénom
Fonction dans la Société	
Raison Sociale	
Adresse	Tel,



DE LA SESSION DU CONSEIL ATLANTIQUE D'OTTAWA

Le secrétaire d'Etat américain a notamment rappelé que la vent convenir à l'avance de ce qu'ils considérant comme un résultat déclaration atlantique n'était pas une « suite d'obligations légales » positif. et qu'elle ne pourrait pas être invoquée pour imposer une consultation. A propos de la C.S.C.E., M. Kissinger a confirmé les termes du communiqué selon lesquels des résultats devront être obtenus à Genève avant de passer à la troisième phase de la conférence (qui pourrait se tenir « au sommet »), étant entendu que les alliés doi-

Enfin, interrogé à propos des affaires du Watergate. M. Kissinge

a répondu par une housade : « Comme vous le savez, je ne parle jamais d'affaires intérieures américaines dans un pays étranges. « (On sait que le secrétaire d'Etat a fait une longue déclaration à Salzbourg pour réfuter les accusations qui lui sont lancées à propo

La déclaration: les forces nucléaires françaises et britanniques peuvent avoir un rôle dissuasif propre

a adopté le 19 fuin :

1) Les membres de l'alliance de l'Atlantique nord constatent que le traité signé il y a vingt-cinq ans pour protèger leur liberté et leur indépendance a consacré la solidarité de leurs destins. Sous sa protection, les alliés ont maintenu leur sécurité, permettant ainsi à l'Europe de l'Ouest de se relever de ses ruines et de jeter les bases de son unité. Cette même protection permet aux alliés de préserver les valeurs qui constituent l'héritage de leur civilisation.

vilisation.

2) Les membres de l'alliance réaffirment leur conviction que le traité de l'Atlantique nord fournit la base indispensable de leur sécurité, rendant ainsi pos-sible la poursuite de la détente. Ils se félicitent des progrès qui ont été accomplis dans la voie de la détente et de l'harmonie entre les nations, et du fait qu'une conférence de trenta-cino page conférence de trente-cinq pays d'Europe et d'Amérique du Nord s'efforce actuellement de définir les normes propres à accroître la sécurité et la coopération en Eu-rope (I). Ils sont d'avis que tant que les circonstances ne permet-tront pas l'introduction d'un tront pas l'introduction d'un désarmement général, complet et controlé, qui seul pourrait apporter aux uns et aux autres une véritable sécurité, il importe que soient maintenus entre eux les liens qui les unissent. Les alliés ont le désir commun de réduire la charge des dépenses de défense qui pèse sur leurs peuples. Cependant, les Etats qui veulent maintenir la paix n'y sont jamais parvenus en négligeant leur propre sécurité.

3) Les membres de l'alliance réaffirment que leur défense commune est solidaire et indivisible. Une attaque contre l'un ou plusieurs d'entre eux dans la zone

Une attaque contre l'un ou plusieurs d'entre eux dans la zone d'application du traité sera considérée comme une attaque contre tous. Le but commun est de prévenir toute tentative d'une puissance étrangère de porter atteinte à l'indépendance ou à l'intégrité d'un pays de l'alliance.

4) En même temps, ils constatent que les données de leur défense commune se sont trouvées profondément modifiées au cours des dix dernières années.

Les rapports stratégiques entre les Etats-Unis et l'Union sovietique ont atteint une situation de

Voici le texte de la declara- quasi équilibre. De ce fait, bien étant d'interdire à l'adversaire touchant leurs intérêts communs tion atlantique que le Conseil que tous les pays de l'Alliance de l'OTAN, réuni à Ottava, restent vulnérables à une attaque. la nature du danger anquel ils sont exposés a évolué. En consé-quence, les problèmes que pose à l'Alliance la défense de l'Europe ont revetu un caractère différent et plus specifique.

5) Cependant, les éléments es-sentiels de la situation qui a con-duit à la signature du traité n'ont pas changé. Bien que l'engage-ment de tous les alliés de partiri-per à la défense commune réduise le risque d'une agression exté-rieure, la contribution à la sécu-rité de l'alliance tout entiere, assurée par les forces nucléaires des Etats-Unis, basées aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe, ainsi que la présence de forces nord-américaines en Europe, demeure indispensable.

6) Il en résulte toutefols pour l'alliance l'obligation d'apporter un soin attentif aux risques auxquels elle se trouve exposée sur le théâtre européen et de mettre en œuvre tous les moyens aptes à les conjurer.

Les pays européens fournissent les trois quarts du potentiel classique de l'alliance en Europe, et deux d'entre eux (2) disposent de forces nuclèaires en mesure de joner un rôle dissuasif propre. contribuant au renforcement glo-bal de la dissuasion de l'Alfiance.

Ils s'engagent à apporter la contribution nécessaire au main-tien de la défense commune à un niveau capable de dissuader et, au besoin, de repousser toute en-treprise dirigée contre l'Indépen-dance et l'intégrité territoriale

dance et l'intégrité territoriale des membres de l'alliance
7) Les Etats-Unls, de leur côté réaffirment qu'ils s'engagent à n'accepter aucune situation qui exposerait leurs alifes à une pression extérieure politique ou militaire susceptible d'allèmer leur liberté, et déclarent qu'ils sont résolus, en union avec leurs alliés, à maintenir des forces en Europe, au niveau que requerra la crédibilité de la stratégie de dissuasion et à maintenir la capacité de défendre la zone de l'Atlantique nord si la dissuasion échouait.

8) Les membres de l'alliance affirment à ce propos que la fina-lité de toute politique de défense

èventuel d'atteindre par un conflit armé les objectifs qu'il voudrait imposer, toutes les forces voudrait imposer, toutes les forces nécessaires seraient employées a cette fin Tout en réaffirmant que l'un des principaux objectifs de leurs politiques est de rechercher des accords qui réduiralent les risques de guerre, ils déclarent aussi que de tels accords ne doivent pas limiter teur liberte d'employer pour la défense commune, en cas d'attaque, toutes les forces à leur disposition.

9) Tous les membres de l'alliance sont convaincus que la présence continue de forces canadiennes et de forces substantielles américaine en Europe joue un

diennes et de forces substantielles américaine en Europe joue un rôle :rremplaçable pour la propre défense de l'Amérique du Nord aussi bien que pour celle de l'Europe. De manière analogue. les forces substantielles des alliés europèens servent à défendre l'Europe de même que l'Amérique du Nord. Il est également reconnu que les progrès à venir vers que les progrès à venir vers l'unité, progrès que les pays membres de la Communauté européenne sont déterminés à accomplir, devraient, le moment venu, avoir un effet benefique sur la contribution à la défense com-mune de l'alliance de la part de ceux d'entre eux qui en sont aussi membres A cet égard, la contribution apportée par les pays de l'alliance au maintien de la sécurité internationale et de la paix mondiale est reconnue comme étant d'une grande im-

10) Les membres de l'alliance estiment que leur volonté d'unir leurs efforts pour assurer la dé-fense commune leur fait obligation de maintenir et d'améliorer l'efficacité de leurs forces, chaque pays devant assumer, en fonction de son rôle dans la structure de l'alliance, sa juste part des char-ges assurant la sécurité de tous. Inversement, ils considérent que rien ne doit être accepté à l'occasion de négociations en cours ou à venir qui puisse diminuer cette

sécurité.

11) Les alliés sont convaincus que, pour atteindre les buts qui leur sont communs, il leur faut maintenir entre eux une étroite consultation et un esprit de configuration et de configuration et le propriétable de configuration et le configuration constitution et un esprit de coopération et de confiance mu-tuelle, et promouvoir ainsi les conditions nécessaires pour la dé-fense et favorables pour la dé-tente, lesquelles sont complémen-

Dans l'esprit d'amitlé, d'égalité leurs rannoris ils sont fermement resolus à se tenir pleinement informés et à renforcer la pratique de consultations franches et en temps opportun, par tous les moyens qui ponrraient être appropriés, sur les questions

Bonn (Reuter). - La République

que la Communauté européenne

contribue au fonds des Nations

unies destiné à venir en aide aux

pays en vois de dévaloppement

touchés par la hausse des prix du

en tant que membres de l'Alliance, en tenant compte de ce que ceux-ci peuvent être influenpar des événements survenant dans d'autres parties du

Us désirent veiller également à ce que leurs rapports essentiels sur le plan de la sécurité s'ap-puient sur des relations politiques et économiques harmonieuses.

12) Ils rappellent qu'ils ont pro-clamé leur attachement aux prin-cipes de démocratie, de respect des droits de l'homme, de justice et de progrès social, fruits de leur héritage spirituel commun, et ils déclarent leur intention de dèvedéclarent jeur intention de deve-lopper et d'approfondir la mise en œuvre de ces principes dans leur pays. Ces principes interdisant, par leur essence même, tout re-cours à des méthodes incompati-bles avec la promotion de la paix dans le monde, ils réaffirment que leurs efforts, tendant à pré-server leur indépendance, à mainque leurs efforts, tendant à pré-server leur indépendance, à main-tenir leur sécurité et à améliorer le niveau de vie de leurs peuples, excluent toute agression contre qui que ce soit, ne sont dirigés contre aucun autre pays et visent à l'amélioration générale des re-lations internationales. En Eu-rope leur objectif demeure la rope, leur objectif demeure la recherche de l'entente et de la coopération avec tous les pays du continent. Dans le monde, chacun d'entre eux se resonnaît l'obliga-tion d'aider selon ses moyens les pays en voie de développement.

13) Ils reconnaissent que la cohésion de l'alliance a trouvé son expression non seulement dans la coopération entre les dans la cooperation entre les gouvernements des pays membres, mais aussi dans les libres échanges de vues entre les représentants éins des peuples de l'alliance. En conséquence, ils se déclarent prêts à promouvoir le renforcement des liens entre les parlementaires. parlementaires.

14) A l'occasion du vingt-cin-quième anniversaire de la signature du tratte de l'Atlantique nord, les membres de l'alliance atlantique réaffirment ainsi leur attachement à leurs buts et à leurs idéaux. Tournant leurs regards vers l'avenir, et certains que la vitalité et la créativité de leurs peuples sont à la mesure des délis avec lesquels ils sont confrontés, ils se déclarent convaincus que l'alliance atlantique continuera à jouer un rôle essentiel dans la construction de la paix durable qu'ils sont résolus à édifier.

(1) Il s'agit de la C.S.C.E. qui poursuit ses travaux à Genève.
(2) La Prance et la Grande-Bre-

pétrole, lant que l'origine de cette contribution n'aura pas été précisée,

a annoncé un porte-parole du gou-

Selon les propositions des Nations

unies, ce fonds se monterait à 3 mil-

liards de dollars, dont la moitié

serait versée par les pays industrialisés et l'autre moitlé par les pays

Près d'un tiers de la part des

Bonn désire également avoir con naissance du montant des contribu-

pétrole avant de s'engager à verser

sa propre contribution, a déclaré le porte-parole.

A en juger par les déclaration qu'a faites, au siège des Nations unles, le Dr Paul Prebish, économiste

argentin, qui rendait compte de la mission dont M. Waldhelm, secré-

taire général de l'ONU, l'avait

chargé, l'Allemagne de l'Ouest n'est

pas le seul pays à faire ainsi des

- Jai trouvé una grande volonté

de coopération, mais une certaine réticence à citer des chiffres », a-t-il

ainsi déciaré à son retour d'une

tournée en Europa et au Proche-

la question qui revient tout le temps c'est : que vont faire les autres ? »

vernement ouest-allemand,

producteurs de pétrole.

de l'Ouest.

réserves.

Ø

L'AIDE AUX PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Bonn veut connaître la contribution

des autres États avant de verser au fonds

des Nations unies

SUR PLUSIEURS POINTS IMPORTANTS

La déclaration atlantique diffère du projet préparé par M. Jobert

MM. Sauvagnargues et Kissin-MM. Sauvagnargues et Rissin-ger, en se mettant d'accord, mardi 18 juin, sur la déclaration atlan-tique, ont rendu hommage à M. Johert, auteur du projet qui fournit la base de sa laborieuse élaboration. Mais le ministre des affaires étrangères de M. Pom-pidou reconnaîtra-t-il son en-fant?

Sans doute, comme le voulait M. Jobert, le texte définitif (qui sera signé le 26 juin, à Bruxelles, par le président Nixon et les autres représentants alliés, met en évidence le caractère « spécifique » de la défense européenne, « le rôle dissuasif propre » des forces nucléaires française et britannique; il souligne « l'erfet bénéfique » pour l'alliance de l'unité européenne en formation et il laisse chaque allié juge de l'opportunité de consulter les autres.

autres.

Plusieurs propositions significatives de M. Jobert, pour lesquelles il s'était battu pied à pied avec M. Kissinger, ont cependant été abandonnées. La plus importante est la mention explicité de l'accord du 22 juin 1973 sur la « prévention de la guerre nucléaire » par lequel MM. Brejner et Nixon se sont engugés à se consulter d'« urgence » en cus de risques de guerre nucléaire. de risques de guerre nucléaire.

M. Klasinger a refusé d'admettre,
comme le demandait M. Jobert,
qu'un tel engagement modifiait
profondément les rapports des
Etats-Unis et de leurs alliés.

Le texte de M. Jobert indiquait que la défense de l'Europe ne pouvait « actuellement » être assupourait « actuellement » être assurée qu'avec le concours des forces américaines à un niveau « suffisant ». Le mot « actuellement », qui réservait la possibilité d'une évolution ultérieure, incitant les Européens à assurer leur défense eux-mêmes, a disparu, et le mot « suffisant » remplacé par « substantiei » (incidemment, les forces canadiennes ont été ajoutées aux forces américaines dans le texte approuvé à Ottawa). texte approuvé à Ottawa).

L'allusion à l' «union euro-péenne », « arand dessein » de M. Pompidou que les Neur ont fait leur au « sommet » de Paris, fait leur au « sommet » de Paris, a disparu, parce que le nouveau ; gouvernement britannique ne sait pas ce qu'elle signifie. Elle est remplacée par une périphrase sur eles progrès à venir vers l'unité (...) que les pays membres de la Communauté sont déterminés à accomplir »

A propos de la consultation entre alliés, un mot a été ajouté.

M. DEBRÉ : notre avenir est au prix d'une résistance de

M. Michel Debré écrit, dans la Nation de ce jeudi 20 juin : « Notre avenir est au prix d'une a Notre avenir est au prix d'une résistance de tous les instants, dans tous les domaines. C'est un jeu dangereux pour les Etats-Unis que de vouloir rabaisser sans cesse leurs meilleurs alliés. Que nos partenaires et voisins, de plus ou moins grand cœur, se prêtent à ce jeu, c'est leur a f faire. En agissant à l'inverse, en refusant lintégration militaire. l'alignement diplomatique, la soumission ment diplomatique, la soumission commerciale, la domination de nos grandes affaires, nous faisons plus que 'servir nos interêts et notre honneur. Nous sauvegar-dons les chances de l'Europe (...), de l'alliance atlantique (...) et de la sécurité, qui ne peut gagner à la consolidation des deux blocs », ajoute M. Debré, qui conclut :

» En ce domaine, qui est, à pro-prement parler, celui de l'indé-pendance, l'intransigeance est la seule vertu. »

BARCLAY pays industrialisés (500 millions de dollars) serait financée par la Com-munauté européenne, dont 28,4 % george V CHEMISIER-TAILLEUR. 35, av. George V - Paris (200 millions de marks environ) de la part serait payée par l'Allemagne tions des Etats-Unis, du Canada, du Japon et des pays producteurs de **Ses Collections** de Printemps

PANTALONS logers - tous coloris F BLAZERS COSTUMES légers - à partir de P 375

COSTUMES Cashmère et Vigogne P 1350

ouvert sans interruption 9 h 30 à 19 h

Les alliés ne sont pas seulement Les alliés ne sont pas seutement e résolus » à la pratiquer « dans un espri! de coopération », comme le proposait M. Jobert, mais à la erenforcer » Enfin, la déclaration d'Ottawa préconise « les libres échanges de rues entre les représentants du les peuples de

sentants élu: des peuples de l'alliance : C'est une reconnais-sance implicite de l' « Assemblée de l'Atlantique nord », organisation privée où s'expriment indituelle-ment les « ultras » de l'atlantisme.

Il reste que ce qui compte dans cette déclaration atlantique, ce n'est pas sa lettre, mais l'usage qui en sera fait. Les plus atlantiques des alliés européens et M. Luns, secretaire genéral de l'OTAN, ne vont-ils pas constamment et référer pour obligar ment s'y référer pour obliger, avant toute décision de la Communauté européenne, le consulter Washington? Faut - il craindre, comme Mme Hubert-Rodier, dans comme Mme Hubert-Rodier, dans la Nation de ce jeudi. « qu' à défaut d'être obligatore » ce texte ne soit « dissuesi » "Relevons en tout cas que M. Kissinger, qui a tant insisté pour imposer ces consultations atlantiques oux allies européens, ne se sent pas quant à lui impérativement (le par le texte d'Ottawa.

Comme on lui demandait 31, dans l'avenir, les Etots - Unis agront encore unilatéralement (comme ils l'ont fait en décrétant l'état d'alerte sans consulter leurs allies pendant la guerre d'octobre; il a répondu : « Il sérait irresponenble de dire que cela n'arrivera

MAURICE DELARUE.

A Bruxelles

M. CHIRAC REPRÉSENTERA LA FRANCE AU « SOMMET » ATLANTIQUE

Le premier ministre, M. Chirac, représentera la France au « sommet » atlantique du 26 juin à Bruxelles, a déclaré, à Orly, à son retour d'Ottawa, ce jeu di 20 juin. M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères.

A propos des entretiens qu'il a eus avec M. Rissinger pendant le Conseil atlantique. M. Souvagnargues a dit : " Nous avons pratiquement obtenu cutés, mais je considére que ce résultat est avant tout une victoire

perfectionnement l'offset de bureau :

automati 9 simplicité

Pour recevoir une documentation "offset". adresser ce coupon Gestetner 71, rue Camille-Grouit 94400 Vitry Tél. 680 47-85 Adresse

Nice Mont Boron H, boulevard Maurice Maeterlinck luxueuse résidence avec piscine du studio au 4 pièces vue exceptionnelle la Baie des Anges Documentation et vente : : sur place, tél: 89.59.48 : 23, rue d'Antin (2º) tél : OPE.36.80

Découvrez la Bulgarie fleurie

Roses brodées des blouses paysannes. Roses peintes des monastères. Fragrance mêlée à l'air marin. Essence de rose, parfum de vos vacances.

Roussalka en Bulgarie. Pour vous changer des idées grises.

Club Méditerranée 266 52 52

Office National du Tourisme Bulgare

45 av. de l'Opéra Paris 2º Tél. 073.31.22

®®®®®®®®®®®®®®®®®®®®

Eigts allerak ar a buttres deller

ntants permit

. ,) 1.97

: //.



Voici comment opère un malfaiteur.







Il s'empare d'un sac et disparaît instantanément,

En voyage, c'est dangereux d'avoir de l'argent liquide sur soi. Emporter plutôt des chèques de voyage American Express en Francs Français.

Vous ne pouvez tien faire contre un mulfaiteur. Mais maintenant, your pouvez proteger largent que vous emportez avec vous en prenant des chéques de voyage. C'est sur et ils remplacent l'argent liquide.

Quels cheques de voyage choisir! Nous vous recommandons les chêques de voyage American Express en Francs Français. Voici pourquoi : à la différence de l'argent liquide, si jamais on vous les vole ou si vous les perdez, nous vous les remplaçons, généralement le jour même.

Il vous suffit de faire une déclaration de perte en personne, à l'un des 885 bureaux, filiales et représentants de l'American Express, le plus proche,

Et con est pas tout. Les cheques de voyage American Express sont les plus acceptés dans le monde Les chèques de voyage American Express sont disponibles, en Francs Français ; en chèques de 50 F, 100 F, 200 F et 500 F. Vous pouvez aussi les demander en bautres monnaies internationales à votre banque,

Lorsque vous voyagez à l'étranger, protègez votre argent : emportez les cheques de voyage American Express en Francs Français. Parce que cela pourrait bien vous arriver a vous aussi.



AMERICAN EXPRESS

Chèques de voyage American Express en Francs Français

DIPLOMATIE

Libres opinions -

Gagner sur tous les tableaux? Par YVES LAULAN (*)

ES son origine, la politique française s'est' engagée sur quatre plans parallèles, à savoir vis-à-vis de l'Est, des Etats-Unis, de l'Europe et du Proche-Orient entin, dernier volet auquel la crise du pétrole confère aujourd'hui une importance capitale pour

Sur ces quatre plans, la politique française semble avoir obdi à un certain nombre de constantes caractérisées notamment par le refus de s'engager dans une quelconque entreprise dépassant un cadre strictement national, ainsi que par l'ambivaience des engage-ments c'est-à-dire le souci de combiner les avantages tenant à une curés par la collectivité.

Cette démarche est particulièrement évidente dans le domain de la escurité extérieure où la France s'est détachée des engagements contraignants de l'alliance atlantique sans pour autant renoncer aux avantages de la sécurité collective, découlant notamment de la présence des troupes américaines en Europe, ou ancore sur le plan européen où nous bénéficions des gains dérivés de l'intégration douanière ou agricole, sans pour autant renoncer à prétendre à une fort large autonomie de nos politiques économiques. Il est vrai que depuis peu, d'autres pays membres de la Communauté ont été prompts à suivre — et au-delà — cet exemple.

C'est cet objectif de maximisation de l'intérêt national qui est à

nouveau visé en matière d'approvisionnement petroller où la France s'est efforcée d'obtenir une position de partenaire privilégié vis-à-vis du monde arabe, dans un cadre bilatéral, tout en espérant bien tirer profit des conditions améliorées qui pourraient être établies

Eu égard à ses ambitions, ce jeu s'est révélé d'une richesse et d'une variété surprenantes. Néanmoins, il serait permis de se demander si les résultats ains: obtenus ne peuvent être jugés quelque peu éphé-

En effet, en 1974, comme quinze ans plus tôt, la France a Intégralement conservé, comme on a dit, « toutes ses options ouvertes » vis-à-vis de tous et de chacun. On peul se demander si ce n'est pas là tout ce qui lui reste.

Bien plus, est-il raisonnable d'espèrer pouvoir longtemps pour suivre ce jeu de bascule d'un partenaire à l'autre, d'un engagement à un autre, cette perpétuelle démarche faite d'initiatives hardles vies de retraits tactiques, bref, de continuer à vouloir rester soimême sans jamais tenter de devenir quelque chose de plus ?

En ce qui concerne l'Union soviétique, les initiatives de rapprochement lancées par - la France présentaient, dans le contexts de l'époque, un întérêt manifeste pour l'Est, qui trouvait là un partenaire introduit et écouté.

Avec un pled dans chaque camp, notre pays était en effet fort bien place pour se faire entendre d'un côté et de l'autre. C'est ainsi que la France s'est faite, avec vigueur et efficacité, l'avocat d'une politique de détente dans les années déjà lointaines où l'on parlait plus de confrontation que de négociation.

Mais aujourd'hui, la détente s'est institutionnalisée puisque, aussi une entente directe. La France, de ce fait, risque de perdre sa position de partenaire privilégié dans la mesure où son rôle d'intermédiaire devient quelque peu superflu. Point n'est besoin & Moscou de passer par Paris pour se faire entendre à Washington. En fait, les communications directes entre les Deux Grands court-circultent plus souvent les relais parisiens qu'elles ne les utilisent. Quant aux avantages retirés de la coopération économique avec l'Est, il semble que le principal bénéficiaire en Europe en soit l'Allemagne et non point notre pays.

Sur le pian européen, la France a réussi à obtenir que la Communauté ne reate que ce qu'elle était au départ, à esvoir un simple lieu de rencontre et d'arbitrage entre intérêts nationaux. La progression des níveaux de vie et des échanges témoigne éloquem-ment de ce que l'exercice des mécanismes du marché a permis d'obtenir dans ce cadre, ce qui n'est nullement négligeable.

Mais aller au-delà signifieralt en substance la renonclation à l'exercice complet de notre souveraineté nationale. C'est sur ce butoir que se brisent régulièrement depuis des années toutes les tentatives menées pour dépasser ce stade, qu'il s'agisse de monnaie, d'énergie, ou, a tortiori, de sécurité.

Fait plus grave, il faut s'interroger pour savoir si l'acquis communautaire lui-même, obtenu en période de haute conjoncture, ne risque pas de s'effriter dés lors qu'une période plus difficile Imposera de dures concessions réciproques. La répartition des bénéfices conjoints est évidemment plus alsée que celle des sacrifices communs.

Vis-à-vis des Etats-Unis, enfin, les circonstances ont permis quelque temps d'espérar que, dans la course à la croissance, la remontée du géant américain par ses rivaux européens pourrait se poursuivre. Le franc français regagnait, alors que le dollar la perdalt, une position très farme sur le marché des changes, en dépit de

secousses épisodiques comme celle de 1969. Mais, là sussi. la consolidation de ces succès éphémères s'est mais, la sussi. la consultation de ces succes epitemes s'est révélée difficile, comme en témolgnent la situation de notre monnale, obligée à son tour de flotter, et le raffermissement — relatif il est vrai - de la devise américaine. Néanmoins, il reste significatif que la France emprunte aujourd'hui aux Etats-Unis ces mêmes dollars qu'elle charchalt naguère à convertir en or.

Reste la politique arabe sur laquelle la France a tondé, semble-t-il. de grands espoirs pour maintenir ses positions dans le repli généralisé qui s'annonce au sein de l'économie européenne. Il s'agissait, en quelque sorte, de comptabiliser les gages diplomatiques accordés au monde arabe au cours des années écoulées.

Encore une fois, force est de constater que la concrétisation de ces avantages s'est révétée bien incertaine. Jusqu'à présent, nos partenaires, tout en rendant hautement hommage à notre appui politique, ne semblent guère enclins à nous accorder une place privilégiée quelconque, qu'il s'agisse de prix ou de livraisons comme en témolgnent les contrats, de portée d'ailleurs timitée, récemment negociés avec certains producteurs.

Quant aux placements de capitaux, on peut concevoir que les investisseurs arabes, qui sont fort avisés, seront peut-être tentés de rechercher les rendements stables et à long terme qu'ils ambitionnent sur les marchés financiers allemands ou américains, plutôt que dans une monnaie dont le flottement révèle la vulnérabilité aux poussées inflationnistes.

Dès lors, la dissociation des aspects internes et externes de nos politiques apparaît comme une démarche concevable en période d'expansion et de sécurité collective, mais fortement sujette à caution dans les années d'incertitude qui s'ouvrent.

Il n'est pas exclu, dans ce nouveau contexte, que la France soit aménée à raffermir les solidarités internationales qu'elle s'est refusée jusqu'à présent à consolider.

Peut-être, à ce moment-là, un choix s'imposera-t-il entre des options préservées intactes jusqu'à présent, quite à en assumer

(*) Directeur des affaires économiques de l'OTAN, M. Lapian s'exprime lei à titre personnel.

I(t) = 0

M.Poniatowski: seules les personnes ayant enfreint la loi Les députés de tous les groupes réclament des mesures doivent être « fichées »

La seconda sáance des - questions au gouver-nement » s'est déroulée, mercredi 18 juin, à l'Assemblée nationale, en présence de la quasitotalité des ministres. Certains d'entre eux ont cependant préféré répondre par vois écrite aux parlementaires ou ont souhaité que le sujet évoqué soit traité à l'occasion d'un prochain débat. Ce fut le cas de M. Galley, ministre de l'équipement, interroge par M. Frederic - Dupont (rep. ind., Paris) sur la ségrégation sociale dans les grandes villes, de M. d'Ornano, ministre de l'industrie, ques-

• LA SITUATION A L'ORTF. Répondant à M. AUDINOT (U.C., Somme), M. CHIRAC sou-ligne que le conflit actuel, « stricligne que le conflit actuel, « stric-tement catégoriel », émanant de de ux cents techniciens et de trente agents administratifs, prive trente militons de télèspectateurs de programmes et que le P.-D.G. de l'OR.T.F. a fait des proposi-tions qui « vont dans le sens des demandes syndicales ». Le pre-mier ministre précise aussi que le gouvernement délibèrera, début juillet, des problèmes financiers de l'Office.

Interrogé également par M. FIL-LIOUD (P.S., Drôme) sur l'éven-tualité d'un e modification du monopole de l'O.R.T.F., M. Chirac déclare: « Le gouvernement n'ayant pas encore délibéré de cette question, je n'ai aucun com-mentaire à faire.»

• LES POINTS DE VENTE DE CARBURANTS DANS LES ZONES RURALES.

M. MONTAGNE (ref. Eure) M. MONTAGNE (réf., Eure) s'inquiétant de la disparition progressive des points de vente de carburant dans les zones rurales, M. D'ORNANO rappelle les mesures prises pour remédier aux effets de cette situation : ouverture d'un contingent spécial pour les création de vente d la création de points de vente dans les communes qui en sont complètement démunies; autori-sation sans restriction des implan-tations à des distances importantes des voies à grande circulation ; interdiction de la fermeture du dernier point de vente d'une

• LES ANCIENS D'A.F.N.

En réponse à M. MAUJOUAN DU GASSET (rép. ind., Loire-Atlantique), M. BORD, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, indique qu'un projet de loi attri-buant la carte de combattant aux anciens d'A.F.N. sera examiné par l'Assandiés dès que la commisl'Assemblée dès que la commis-sion, saisie de cette question, aura déposé son rapport.

LA REFORME DU BACCA-LAUREAT.

M. HABY, ministre de l'éduca-tion, précise à M. SIMON-LORIERE (U.D.R., Var) que « la réforme du baccalauréat sera réglée par un projet de loi qui sera déposé au Parlement au cours de la session d'automne ».

 LE PLAN ROUTIER BRETON. M. BECAM (app. U.D.R., Finis-tère) s'inquiètant de la réalisation du plan routier breton, M. GAL-LEY affirme que ce plan a béné-ficiera d'une priorité absolue dans les crédits routiers ». 200 millions de francs sont prévus par an durant le VI° Plan, rythme qui a été respecté, sauf en 1973, où 175 millions seulement ont été consacré au plan breton, 25 mil-lions étant « gelés » au titre du fonds d'action conjoncturelle.

• LES ADMINISTRATIONS

Interrogé par M. GOULET (U.D.R., Orne), M. Chirac annonce que le gouvernement est décidé à interrompre la politique de suppression de certaines administrations locales, comme les P.T.T. ou

tionné par M. Soustelle (non-inser., Rhône) sur la politique de la recherche scientifique, et de M. Soufflet, ministre de la défense, que M. Chevênement (P.S., Territoire de Belfort) interrogesit sur les récentes manœuvres franco-espagnoles Enfin M. Chirac, premier ministre, a renvoyé M. Bardol (P.C., Pas-de-Calais) et Mme Chonave (P.C., Seine-Saint-Denis) à la déclaration relative aux nouvelles mesures sociales qu'il devait faire. après la séance, devant la commission des affaires sociales. De nombreux sujets ont cependant été

aux élèves par le président de la République à l'occasion des cérémonies de son installation à l'Elysée. « J'avais aussi noté avec intérêt, répond M. HABY, ce témoignage de conscience projessionnelle des renseignais, et je compte le leur rappeler à l'occasion. » Le ministre souhaite encore que les activités de perfectionnement pédagogique se fassent durant les périodes réservées à la formation continue.

■ LA SITUATION DES SECRE

TAIRES D'ETAT AUTO-

M. COT (PS Savoie) vent

M. COT (P.S., Savoie) veut savoir si le premier ministre a pris l'avis du Conseil d'Etat avant de nommer des secrétaires d'Etat autonomes, dont le statut ne semble pas avoir été prévu par la Constitution et qui, de ce fait, risquent de ne pas être « reconnus ».

M. CHIRAC déclare que le Conseil d'Etat, réuni le 11 juin, a jugé que les secrétaires d'Etat autonomes devaient être considé-

rés comme des ministres. Aussi aucun problème juridique ne se

• LA DECLARATION ATLAN-M. ODRU (P.C., Seine-Saint-

Denis) s'étonne que la France participe au « sommet » atlantique

et se demande comment « le gou-

et se demande comment à le gou-pernement justifie la caution qu'il apports au renjorcement du plan atlantique en contresignant, à la demande des Etats-Unis, la nou-velle déclaration atlantique ».

M. CHIRAC rappelle que les grandes lignes de la politique etrangère française ont été définies dans sa déclaration de politique générale et affirme : « Rien ne justifie l'étonnement intempestif que manifeste M. Odru. »

• L'ENFANCE MALHEUREUSE.

A l'autesse de Mine l'HOME-PATENOTER (radical de ganche, Yvelines), Mine VEIL, mhistre de la santé, estime que seule la colla-boration des médecins, des insti-tuteurs et des assistantes sociales

permettra d'assurer une protec-tion efficace de l'enfance malheu-

reuse et rappelle qu'une commis-sion examine actuellement cette

• LES . FICHIERS . DE L'ETAT ET LES LIBERTES INDIVI-

M. LABARRERE (P.S., Pyré-

M. LABARRERE (P.S., Pyrénées-Atlantiques) évoque l'a affaire » de ce journaliste qui, arrêté pour excès de vitesse, s'est vu demander par la police, après consultation d'un fichier central, quelle infraction il avait commise en 1968 (le Monde du 18 juin).

« Après mai 1968, répond M. PONIATOWSKI, qui précise qu'il ne mettra pas en cause cette « histoire », un fichier des personnes responsables de désordres violents sur la voie publique a été créé. C'est à ce fichier que l'officier de police se référait. J'ai donné les instructions pour qu'il soit détruit. Il ne servait d'ailleurs plus à rien. En ou tre, un fichier ne doit être établi qu'à partir de la situation de personnes qui se sont mises en infraction évidente avec la loi. Telle est la première règle que je souhatte imposer quant au fichier tenu par mon ministère. La seconde est qu'il n'y att pas de communication entre les fichiers. Les moyens modernes de contrôle sont dangereux: il faut en surveiller l'utilisation. Il importe non seulement de ne porter au fichier que des personnes qui ont expressement enfreint la loi, mais encore de maintenu un cloisonnement très net entre le fichier des douanes, celui des impôts, celui de la justice, celui de l'armée ou celui de l'intérieur Certains estimeront qu'il y a là un risque pour la sécurité. S'il faut un jour assurer cette sécurité je le jerai sous les ordres du premier ministre et sans hésitation Mais la sécurité ne réside pas dans des menaces restreignant les inbertés individuelles. Elle est quotidiennement dans un climat de liberté personnelle, de liberté personnelle, de

Elle est quotidiennement dans un climat de liberté personnelle, de libéralisme. J'y veillerai.»

• LA SITUATION A L'USINE H.K. PORTER DE MARPENT.

M. DURAFOUR, ministre du travail, répondant à M. MATON (P.C. Nord), indique que, sur les quaire cents personnes qui pour-raient être licenciées dans cette

raient être licenciées dans cette entreprise une quarantaine pour-raient être réemployées dans un autre secteur de cette société, et que cent vingt à cent vingt-cinq pourraient être embauchées par le groupe Jeumont-Schneider.

« Nous nous employons à reclasser les autres », dit-il.

(1) En présence de M. Ponistowski, des opérations de police importantes se sont déroulées, dans la nuit du 14 au 15 juin, dans la proche banlieue parisienne (s le Monde » du 18-17 juin) et dans la mit du 15 au 16 juin, à Lyon et à Macseille (s le Monde » du 15 juin).

A l'adresse de Mme THOME-

les perceptions, politique qui se traduisait par une certaine « dévi-talisation » de la vie rurale.

• LES FORCES DE L'ORDRE.

A l'adresse de M. ROBERT-ANDRE VIVIEN (UDR. Val-de-Marne), M. PONIATOWSKI, ministre de l'Intérieur, rappelle qu'il a demandé un renforcement des effectifs d'environ trois mille unités pour 1975. « J'espère aussi obtenir une meilleure distribution des forces, dit-il. L'ajjectation des C.R.S. à des tâches statiques de surveil-ance et de aarde correspond à lance et de garde correspond à une situation du passé et doit cesser. Je donneral la priorité absolue au maintien de l'ordre, et noiamment à la lutte contre la criminalité, en une période marquée, heureusement moins que dans d'autres nous par l'autres des serveusement. marquee, heureusenent mons que dans d'autres pays, par l'augmentation de la criminalité. Mais û ne faut pas seulement réprimer, il faut aussi préveuir, notamment par une action sociale en faveur des feunes. En tout cas, les opérations comme celle de la semaine dervitée. rations comme celle de la semaine dernière (1) seront renouvelées, à d'autres heures, dans d'autres zones, dans d'autres villes. J'entends en effet mener une action efficace contre le développement de la criminalité que tous les pays connaissent, du fait sans doute de la disparition de certains cadres culturels religieurs sociaur cadres culturels, religieux, sociaux, qu'il jaudra reconstiteur de jaçon moderne dans les années à venir.» • LES CONCOURS ADMINIS-

TRATIFS ET LES DOM-TOM. M. STIRN, secretaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, répond à M. OMAR HARAH ILTIREH (U.D.R., Territoire français des Afars et des Issas) que les ressortissants des DOM-TOM, qui sont des citoyens français, peuvent participer à tous les concours administratifs.

 LES ACTIVITES DES ENSEI-GNANTS.

M. BONHOMME (app. U.D.R., Tarn - et - Garonne) ironise sur l'attitude des syndicats d'ensei-gnants qui ont protesté contre la demi-journée de congé attribuée

LE PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE RECU VENDREDI PAR M. CHIRAC

Poursuivant ses consultations sur le projet de réforme de l'article 25 de la Constitution relatif aux sup-pléants de parlementaires (« le Monde » du 15 juin), M. Jacques Monde n du 15 juint, M. Jacques Chirac a reçu. jeudi matin 20 juin, à l'Hôtel Matignon les présidents de tous les groupes politiques du Sénat. Il s'est ensuite entretenu nece M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, et a offert un nouveau déjeuner en l'honneur d'une partie des membres des bureaux des commissions de l'Assemblée nationale. Vendredi matin, le premier ministre doit recevoir M. Robert Ballanger, doit receroir M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée. Enfin, au début de la semaine prochaîne, M. Chirac aura à l'Hôtel Matignon un entretien avec M. Alain Poher, président du Sénat.

en faveur des agriculteurs

Au cours de la séance consacrée aux question orales avec débat, mercredi 18 juin, les députés out participé à une discussion sur les questions

M. CHARLES BIGNON (U.D.R., Somme) décrit la situation des éleveurs qui, selon lui, méritent le qualificatif d'« oubliés de l'expansion ». Il émet plusieurs suggestions, souhaitant notamment que la mise en place de l'Office national interprofessionnel du bétail et de la viande (ONIBEF) soit accélérée. M. JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord), qui décrit la disparité existant entre les cotations officielles et les prix d'achat réels, souhaite que la France ait une véritable politique agricole comportant une planification et réclame une véritable garantie de revenus pour les agriculteurs.

M. PRANCHERE (P.C., Correze),

M. PRANCHERE (P.C., Corrèze), suppléant, M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne), sou ligne la balsse du pouvoir d'achat des agriculteurs, souhaite en particulier l'arrêt momentané de toute importation, la réduction de la T.V.A. au taux zéro sur les viandes et réclame la fixation de prix agricoles minimaux garantis.

M D'HARCOURT (U.C., Calvados) demande à son tour la suppression des importations de viande en provenance des pays tiers, le déblocage des crédits du FORMA, ainsi que la modification de l'attribution de l'indemnité viagère de départ, M BERTRAND DENIS (rép. ind. Mayenne) présente, lui aussi plusieurs demandes. Il souhaite par exemplet que les négociations soient reprises avec l'Italie en ce qui concerne les exportations de veaux et regrette le prix élevé des vins de consommation courante alors qu'il rappelle que le prix de cette denrée à la production est assez bas.

M. DAILLET (ref., Manche) veut que les interventions de l'ONTREF soient étendues à la viande de porc et souhaite qu'une

étude soit entreprise pour préci-ser la place de l'agriculture dans la société européenne.

M. CHRISTIAN BONNET, mi-M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'agriculture, évoque à
son tour la situation des différents
marchés agricoles, dont il décrit
pour chacun l'historique, les mesures prises et les résultats obtenus. En ce qui concerne la viande
bovine, analysant les décisions
adoptées, le ministre déclare notamment: « Il scrait injuste de
ne pas reconnaitre que les mécanismés communautaires et surlout
l'intervention permanente ont nismes communautaires et surtout l'intervention permanente ont évité l'effondrement. (...) L'essen-tiel est de pouvoir poursuivre loute l'année la politique d'inter-vention. Cela suppose un certain « déslockage », car les entrepôts frigorifiques commencent à se remplir. En trouver les moyens est l'affaire de la commission, mais nous ne manquerons pas de l'incider à agir. »

Pour ce qui est de la viande porcine. M. Bonnet reconnait que, là aussi, la situation est difficile et précise que « le gouvernement français, qui est résolu à obtenir des revalorisations sérieuses des prix communautaires, sera sans doute amené à demander leur révision des cet été r.

Au sujet du lait, le ministre Au sujet du lait, le ministre constate que la collecte est à peine supérieure à celle de l'an dernier et que le prix à la production est proche du prix indicatif. Enfin, en ce qui concerne le marché du vin, M. Bonnet annonce que la Commission européenne a proposé d'ouvrir « très rapidement » une période de distillation.

Dans la discussion générale. M Pranchère dit que les décisions annoncées n'apporteront pas de solution aux difficultés des agriculteurs. Après M. LE PENSEC (P.S., Finistère), qui intervient en faveur de l'aviculture et qui demande au gouvernement de hâter la création d'une organisation interprofessionnelle pour le poulet. M. DE POULPIQUET (U.D.R., Finistère) considère que la C.E.E. devrait faire preuve de beaucoup plus d'imagination

pour résoudre la crise et juge qu'on devrait étudier davantage la consommation avant de préconiser certaines productions, M. MAU-RICE CORNETTE (U.D.R., Nord) regrette notamment que ce soit les éleveurs les plus dynamiques qui soient actuellement les plus touchés et que les mesures adoptées ne soient pas plus cohérentes. Après M. HAMEL (rép. ind., Rhône), qui souhaite que la C.E.E. résiste aux pressions de la Grande-Bretagne et M SIMON (rép. ind., Haute-Loire), qui demande qu'une propagande soit faite en faveur du veau. M. BROCHARD (réf., Deux-Sèvres) réclame la mise en propagande soit faite en faveur du veau. M BROCHARD (réf., Deux-Sèvres) réclame la mise en place d'une caisse de garantie mutuelle au niveau européen, compte tenu du nombre de chèques sans provision que recolvent souvent de certains nègociants les éleveurs. M JOSSELIN, suppléant de M. PIERRE JONE (P.S., Saône-et-Loire), évoque la situation du Fonds d'organisation et de règularisation des marchés agricoles, tandis que M. MEHAI-GNERIE (U.C., Ille - et - Vilaine) et M. LIGOT (U.C., Maine - et-Loire) détaillent les difficultés des éleveurs. M POREILII (P.C., Bouches - du - Rhône) s'attache pour sa part à la situation des producteurs de fruits et légumes du Midi; M. BALMIGERE (P.C., Hérault) et M. BAYOU (P.S., Hérault) traitent tous les deux de la viticulture. Enfin M. GODE-FROY (app. U.D.R., Manche) évoque le marché du lait tandis que M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère) appelle l'attention des jeunes qui se sont lancés dans l'élevage et ne peuvent plus faire face actuellement aux charges de leur endettement. face actuellement aux charges de

M. Roger Romani, conseiller de Paris (U.D.R.). qui, depuis 1971, était conseiller technique chargé des relations avec le Parlement auprès de M. Chirac dans les divers postes ministériels occupés par ce dernier, exercera les mêmes fonctions au cabinet du premier ministre.

(PUBLICITÉ)

Contre la carie dentaire

Chercheurs français et chercheurs soviétiques préconisent l'utilisation du Fluor

(reste à choisir le mode d'administration).

Pour la première fois, des cher-cheurs français et des chercheurs soviétiques ont comparé leurs expériences sur le Fluor. C'était à Moscou, en janvier dernier, au cours d'un Symposium organisé conjointement par le Ministère de la Santé Publique d'Union Soviétique et les Laboratoires Pharmaceutiques Goupil-Dentoria, membres du Groupement des Indus-tries Dentaires Exportatrices Françaises (GLDEF.) Il n'est pas trop tard pour revenir sur cette information: le Fluor en effet possede une propriété qui concerne directement la santé de chacun d'entre nous

Un préventif · naturel contre les caries

Le Fluor protège les dents contre les caries... tout le monde devrait. le savoir. Pour le monde scientifique, en tous cas, c'est une vérité solidement établie. L'Organisa-tion Mondiale de la Santé, soucieuse de faire reculer la carie den-taire (4º fléau mondial), a maintes fois signale l'efficacité des bains de bouche et des dentifrices au Fluor en matière de prophylanie dentaire. Le Symposium de Mos-cou avait pour objet l'étude des diverses méthodes d'application du Fluor en stomatologie.

> En France, des applications locales

La France a été l'un des premiers pays au monde à bénéficier d'un

dentifrice au Fluor, avec le dentifrice Fluocaril (dont la 1re formule a été commercialisée en 1946). Les Laboratoires Goupil-Dentoria, créateurs du dentifrice Fluocaril créateurs du dentifrice Fluocari, étaient présents au Symposium de Moscou. Une autre de leurs pro-ductions a fait l'objet de plusieurs communications émanant de chercheurs français. Il s'agit du gel Fluocaril bi-fluoré. Applique loca-lement (par le chirurgien dentisfe lement (par le chirurgien dentiste qui est scul juge la necessité de ce traitement), le gel au Fluor accroît dans de notables proportions la résistance de l'émail dentaire à

> On voit le Fluor reconstituer l'émail

la carie .

Les travaux du Professeur Ber-trand Kerebel (Faculté de Chirurgie Dentaire de Nantes) mettent en évidence d'une façon spectaculaire l'action du Fluor sur l'émail. Des photos prises au microscope électronique à balayage permettent de voir les cristaux d'émail se reformer, après application de Fluor, sur une dent attaqué à

Autre point intéressant pour le profane : l'action désensibilisante du Fluor. Elle s'exerce sur les collets sensibles au froid, au chaud, aux sucres et aux acides. Elle a été établie en particulier par les tra-vaux du Professeur Hanachowicz, de l'Ecole Dentaire de Lyon. Et les Soviétiques?

Ils ont été les premiers à tenter les applications locales de Fluor (en 1946) et les résultats obtenus en URSS s'expriment par des sta-tistiques comparables aux nôtres. Mais leur législation permettant (comme celle des USA) la fluoration des eaux municipales, l'expé-rience de 30 villes soviétiques alimentées en eau fluorée leur permet de souligner l'effet du Fluor sur tout le métabolisme humain (Professeur Vladimir Rudko, ancien directeur du Service de l'Hy-giène Dentaire à l'O.M.S. à Genève.) Depuis 3 ans, en outre, on expérimente à Moscou un vernis au Fluor qui semble donner de bons résultats (seul inconvénient : il faut rester 20 heures sans mâcher après application de ce vernis sur les dents).

Une lecon à tirer

A l'Institut Central de Stomatologie de Moscou, les dentifrices au Fluor sont exposés dans une vitrine. Fluocaril bi-fluoré est du nombre. Dans ce monde austère, loin du broubaha publicitaire, le tube de dentifrice vert et blanc, cautionné par la simple gravité des lots scienti-fiques, redevient l'indispensable outil d'une hygiène bien comprise. On nous l'a toujours dit. De grands savants nous le repètent. Allons nous brosser les dents... au Fluor.



POUR AMBASSADE OU CONSULAT HOTEL PARTICULIER

Luxueux - 1400 me environ Ecrire CARLTON S.A. 49 bis, Avenue F.-D. ROOSEVELT 75008 PARIS run renseignement ne sera fourni par téléphone

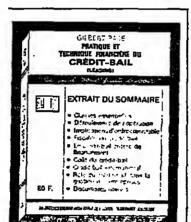
POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le nouveau groupe centriste pourrait réunir les «réformateurs et démocrates de progrès»

Au cours d'une réunion de leur groupe, mercredi 19 juin, à l'Assemblée nationale, les députés réformateurs ont discuté, une fois encore, de la mise en place d'un groupe commun à tous les élus centristes. Ils ont adopté le texte élaboré par MM. Jean-Marie Caro (réf.) et Pierre Bernard-Reymond (Union centriste). Ce texte doit servir de préambule aux déclarations politiques qui seront publiées par les deux groupes lors de l'anpar les deux groupes lors de l'an-nonce de la fusion. Il précise que la nouvelle formation parlemen-taire sera intitulée : « Groupe des réformateurs et démocrates de

La proposition initiale était sensiblement différente puisqu'il y était question des « réformateurs et démocrates sociaux ». C'est à la demande des élus de l'Union centriste — dont une majorité appartient au Centre Démocratie et Progrès — que cette modification a été apportée. Les députes des contrateurs ent toutefois indicat réformateurs ont toutefois indiqué que c'était là l'ultime concession



qu'ils pouvaient faire aux cen-tristes. Nombre d'entre eux ont souligné que l'opération en cours consistait d'allieurs plus en un élargissement du groupe réfor-mateur qu'en la fusion de deux groupes. l'Union cantriste ris-quant, à brève échéance, d'être réduite à un effectif inférieur au minimum nécessaire à son exis-tence réglementaire (trente dépu-tés).

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. ancien ministre des réformes, a insisté sur ce point de même que sur la nécessité. pour les élus réformateurs, de conserver intact leur programme de réformes et de se garder de toute « inconditionnalité » à l'égard du gouvernement.

Une nouvelle rencontre entre des représentants de l'Union cen-triste et des réformateurs devait avoir lieu jeudi.

D'autre part, au nom des quatre députés du Centre national des indépendants membres du groupe Union centriste, M. Jacques Fouchier a déclaré mercredi aprèsmidi 19 juin que ceux-ci n'avaient aucunement l'intention de provoquer par leur départ l'éclatement du groupe dont ils souhaitent le maintien, mais qu'ils se réservaient d'examiner la situaréservaient d'examiner la situa-tion nouvelle que créerait la fusion éventuelle des deux for-

 MM. Michel Cointat (U.D.R.)
et Andre Beauguitte (rep. ind.) ont été désignés par leurs groupes pour remplacer, le premier au Parlement européen, le second à l'Assemblée consultative du Con-seil de l'Europe, respectivement MM. André Jarrot (U.D.R.) et Bernard Destremau (rép. ind.), devenus membres du gouverne-

AU SÉNAT

Le tiers des sièges seront renouvelés le 22 septembre | Des mesures de contrainte devront être prises

Les sénateurs de la série B. dont l'élection aura lieu le 22 sep-tembre, comme l'a décidé mercredi 18 juin le conseil des ministres. sont ceux des trente départements métropolitains allant, per ordre alphabétique, de l'Indre-et-Loire aux Pyrénées-Orientales ; ceux du département de la Réunion du Territoire des Afars et des Issas et de la Nouvelle-Caledonie. Les sénateurs « soriants » avaient été élus en septembre 1965. Quatre-vingt-onze mandats seront mis en competition, si l'on compte les trois représentants des Français établis hors

Les sénateurs, au nombre de deux cent quatre-vingt-trois, sont élus pour neuf ans, et renouvelables par tiers, tous les trois ans. Leur élection a lieu au suffrage universel indirect, le nombre des sièges à pourvoir est établi en fonction de la "population du département. Il est attribué à chaque département un siège de sénateur jusqu'à 154 000 habitants, et un siège supplémentaire par 250 000 habitants ou fraction de 250 000, si minime que soit cette fraction. cette fraction.

Le nombre des électeurs dans Le nombre des électeurs dans le département est fonction du nombre et de l'importance de la population des communes. En effet, si les députés et les consell-lers généraux font partie de plein droit du collège électoral, ils ne représentent pas un grand nombre d'électeurs. La grande majorité de ceux-ci est faite de délégués des conseils municipaux des gués des conseils municipaux des communes.

Dans les départements qui ont droit à quatre sièges de séna-teurs ou moins, l'élection a lieu au scrutin majoritaire à deux tours, les deux tours de scrutin s'effec-tuant le même jour au siège de la préfecture. Dans les départe-ments qui ont droit à cinq sièges ou plus, l'élection a tieu à la reou plus, l'élection a lieu à la re-présentation proportionnelle sul-vant la règle de la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel. (L'ordre de la liste ne peut être modifié par l'élec-teur). Tel sera le cas, le 32 sep-tembre pour le Nord (9 sièges) et le Pas-de-Calais (6 sièges).

triste, Nord), Henri Caillavet (radical de gauche, Lot-et-Garonne), Léon Joseau-Marigne (ind. Manche), président de la commission des lois; Prançois Schleiter (ind. Meuse), vice-président du Sénat, ancien ministre; Pierre Carous, président du groupe UDR., maire de Valenciennes; Marcel Martin (non inscr.), maire de Nancy; André Morice (gauche dém.), maire de Nantes, président de l'Association des maires des grandes villes, et président du Centre républicain; MM René Jager (Union centriste, président du Centre républicain ; MM René Jager (Union centriste, Moselle) et Gérard Minvielle (P.S. Landes), questeurs du

Deux sénateurs représentant les Français établis hors de Français établis hors de France seront renouvelés : MM Louis Gros (ind.) président de la commission des affaires culturelles, et Maurice Carrier (U.D.R.). Bien que n'appartenant pas à la série « B », le siège laissé vacant à la suite du décès, le 4 février 1974, de M Jacques Rosselli (U.D.R.), devra être également pourvu en septembre prochain. M. Rosselli était le suppléant de M. Motais de Narbonne, décédé lui aussi.

estime le rapporteur général de la commission des finances

M. Yvon COUDE DU FORESTO (Union centriste), rapporteur général du budget, a présenté devant la commission des finances du Sénat une « note d'information » sur la situation économique et financière, dans laquelle il analyse notamment les consèquences de la crise de l'énergie et des matières premières.

« Si l'on représente par 1 la quantité d'énergie mise à la disposition de l'homme sous l'empire romain, indique le rapporteur gènéral, elle était de 3 sous Napoléon le et elle est maintenant de 500. Ce rythme de croissance, plus qu'exponentiel, pose immédiatement deux problèmes.

» Le premier est de sapoir fus-

ment deux problèmes.

» Le premier est de savoir fusqu'à quand les ressources de la planète seront suffisantes pour assurer ce rythme de croissance.

» Le second est de savoir, étant donnée la répartition géographique des richesses fossiles, énergétiques et de matières premières, comment les nations consommatrices, à potentiel industriel élevé, pourront trouver les dustriel élevé, pourront trouver les devises suffisantes pour payer aux pays, jadis pauvres, souvent peu peuplés et à possibilité de déve-loppement rédut, les fournitures

loppement reduit. es journaures qui leur seront faites. s Pour réduire le déficit de notre balance commerciale, une pre-mière solution serait une réévalustion du stock d'or. « La France, note M. Coudé du Foresto, est probablement le se-

M Yvon COUDE DU FORESTO cond pays au monde détenteur (Union centriste), rapporteur géiéral du budget, a présenté devant a commission des finances du 6 000 tonnes, c'est-à-dire un chiffre supérieur de plus de la situation économique et 1 000 tonnes à l'or détenu par la finances de France de France. Banque de France.

» Il serait possible d'attirer cet or techniquement par un emprunt indezé, du genre de l'ex-empruni prindre, du genre de l'ex-empruni Prindre, mais chacun comprendra que, dans le climat psychologique actuel, il ne puisse en être jaci-lement question.

» Nous nous trouvons donc de-vant un paciole instilisable et devant l'impossibilité d'une rééva-tuation stabilisée de notre stock d'or. »

Une augmentation massive de nos exportations imposers, estime le rapporteur général, « des mesures druconiennes pour freiner la consommation intérieure et il serait grand temps d'y préparer l'opinion publique, comme nous l'avions déjà demandé à in 1973. (...)

« Il est inconiestable, souligne M. Coudé du Foresto, que, si nous voulons sortir d'une stituation que nous n'avons pas hésité à qualifier de critique, des mestres de contrainte devront être prises, mais elles devront être suffisam-ment sélectives pour que, dans le domaine fiscal comme dans le domaine des restrictions, elles ne frappent pas les plus déshérités au bénéfice des mieux nantis. »

Le communiqué officiel du conseil des ministres

préférentiel. (L'ordre de la liste ne peut être modifié par l'électeur). Tel sera le cas, le 22 septembre pour le Nord (9 sièges) et le Pas-de-Calais (6 sièges).

Seront notamment renouvelés:

MM. André Diligent (Union centre le la serie de la réunion, M. André Rossi, porte-parole du gouverne-

ment, a donné lecture du communiqué suivant :

Sur le rapport du premier ministre, du ministre du travail et du ministre de la santé, le conseil a arrêté un ensemble de mesures de justice sociale en faveur des catégories les moins favorisées et des familles. Il a. d'autre part, défini les lignes principales d'une politique de transformation sociale, ces transformations devant porter notamment sur la sécurité de l'emploi. pration des conditions de travail et d'existence, la responsabilité des travailleurs dans l'entreprise.

(Lire pages 1 et 36 à 39.)-- Le conseil a approuvé un projet de décret relatif aux attributions du secrétaire d'Etat aux

universités. » Sur le rapport du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, le conseil a fixé au 22 septembre prochain la date des élections

senatoriales. (Live page 8.)

- Le ministre de l'agriculture a rendu compte de la session du conseil des Communautés europeannes, relative aux questions agricoles, qui vient de se tenir a Luxembourg.

> L'ordre du jour des prochains conseils

M. Valèry Giscard d'Estaing a souhaité, devant le conseil, que chaque ministre recherche dans son ministère les réjornes à effectuer. Ainsi, après le 14 fuillet, le ministre de l'éducation nationale et le ministre de la qualité de la vie jeront des communications. sur les réformes concernant leur dénarisment. concernant leur département.

> M. AIMÉ PAQUET nouveau médiateur

Le conseil des ministres a approuvé la nomination de M. Almé Paquet, ancien député rèpublicain indépendant de l'Isère, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, comme médiateur, en remplacement de M. Antoine Pinay. M. Pinay s'était démis de Pinay. M. Pinay s'etait démis de ses fonctions pendant la campagne présidentielle au moment où il avait pris position en faveur de M. Giscard d'Estaing. Le président de la République a rendu hommage à la façon dont M. Pinay avait rempli sa charge.

nay avait rempli sa charge.

[Né le 19 mai 1913, M. Aimé
Paquet est exploitant agricole à
Saint-Vincent-de-Mercuze (Isére).

communa dont il est maire depuis
1947. Il a été député de ce département de 1951 à 1958, puis de la
1" circonscription de l'Isère (Grenoble-Est) de 1958 jusqu'en avril
1973, date à laquelle il entre dans
le second gouvernement Mossmer
comme secrétaire d'État au tourisme,
M. Paquet quittait le gouvernement comme secrétaire d'Etat au tourisme, M Paquat quittait le gouvernement dès mars 1974, à la suite du rema-niement, et il en avait laissé paraître publiquement quelque amertume. Après avoir siègé parmi les indépen-dants et paysans de M. Antoine Pinay sous la IV-République, puis dans le groupe des républicains indépendants. Il a assuré, de juin 1969 à avril 1973, la présidence de ce dernier groupe à l'Assemblée nationale.

nationale.

M. Aimé Paquet, qui est conseiller général du canton de Touvet (Lière) depuis 1945, avait indique lors de son départ du gouvernement, qu'il na « briguerait plus jamais de mandat législatif ». Or, l'exercice d'un mandat de député est, de toutes façons, incompatible avec son houveau statut de médiateur.]

Le porte-parole du gouverne-ment, M André Rossi, a précisé que le conseil des ministres du 26 fuin serait consacré notam-ment au projet relatif au statut du fermage, à la réforme de l'honorariat dans l'administra-tion, et à une communication de Mme Veil, ministre de la santé publique, sur l'application de la loi concernant la contraception.

Le porte-parole du gouverne

La réforme constitutionnelle concernant les suppléants de par-lementaires sera examinée le 26 juin ou le 3 juillet. Au conseil des ministres du 3 juillet seront étu-diés les problèmes de l'O.R.T.F., ceux des immigrés et la réforme des marchés publics.

Enfin, le conseil du 10 juillet examinera le projet de réforme examinera le projet de reforme de saisme du Consell constitution-nel, ainsi que le projet relatif à la présentation des can did ats à l'élection présidentielle. Enfin une communication sera faite sur l'ensemble des problèmes agrico-les

Sur proposition de M. Michel Poniatowski, ministre de l'inté-rieur, le consell des ministres a prononcé la dissolution des conprononcé la dissolution des con-seils municipaux des communes de Pavant (Aisne). Marcillac (Gi-ronde). Willerval (Pas-de-Calais). Lencloitre (Vienne). Saint-Mar-tin-des-Olmes (Puy- de - Dôme). Cereste (Aipes - de - Haute - Pro-vence) et Mandailles-Saint-Julien (Cantal).

AMICALE BES ALGERIENS EN EUROPE Direction des affaires culturelles

> MAGHRÉBIN DRIASSA NORA

GALA

ALGÉRIE DOUKKALI SOUAD HADJI

MAROC HAMZA SOULEF TUNISIE

MARSETLLE: Vendredi 21 juin, 4 20 h. 39. — Palais des Congrès : Foire Internationale Pare Chanot LYON (7°) : Samedi 22 juin, 2 20 h. 30. — Palais des Sports. 350, ev. Jean-Jaurès. GERLAND PARIS : Dimanche 23 juin 1974, 2 14 h. 20. — Palais des Sports. Porte de Versailles, Paris (15°).

STATION DE SKI COTE D'AZUR

40 km de pistes balisées VALBERG - 1.600 MÈTRES à 1 heure de l'aéroport NICE-COTE D'AZUR

SOUSCRIPTIONS PRIX FERMES CAUTION BANCAIRE STUDIO, à partir de 89.780 F PIÈCES, à partir de 115.000 F

OFFRONS PARKING CRÉDIT POSSIBLE 80 % RESIDENCE SECONDAIRE FICHIER CENTRAL DE LA CONSTRUCTION 11. r. de Rivoli, DS Nice, T. (83) 88-68-24 g



Janvier 1974 : Unidata 7-720

Unidata 7-720, c'est le resultat de la vaste expérience technique, industrielle et commerciale de CII, Philips et Siemens à travers tous les secteurs de l'économie mondiale. Aujourd'hui:

Unidata 7-720, c'est le choix de nombreuses entreprises qui recherchent au travers d'un petit système éconamique, les possibilités adaptées aux vrais besoins :

Unidata 7.720, ordinateur sûr

Unidata 7:720 bénéficie d'une technologie avancée lcircuits MOS/LSII, de dispositifs d'auto-contrôle et de diagnostic par micro-programmes; d'une protection des données en mémoire centrale et virtuelle ; d'un système d'exploitation eprouvé, le BS 1000.

Unidata 7.720, ordinateur modulaire

Four accompagner la croissance de chaque entreprise et de ses besoins informatiques, la mémoire centrale d'Unidata 7-720 peut grandir progressivement de 48 à 150 K (superviseur à partir de 8 K) et la contiguration de la mémoire de contrôle évolue à partir de 8 K mots. De plus la capacité des disaves est modulaire de 30 à plus de 800 millions d'actets en ligne. Enfin grâce à ses possibilités

de microprogrammation, Unidata 7-720 permet l'utilisa-

Unidata 7-720, ordinateur économique

tion des codes IRIS, P 1000 et 4004.

Son rapport performance/coût est actuellement l'un des meilleurs du marché. De plus son logiciel complet et une vaste bibliothèque de produits programmes sont mis à disposition: ils couvrent de nombreux domaines d'appli-

Unidata 7-720, ordinateur simple

Le BS 1000 optimise l'utilisation de l'ordinateur et allège la tache de l'opérateur en automatisant les travaux. Plus de commandes dispersées : un seul pupitre, comportant un clavier et un écran de contrôle, sert au suivi de l'exploitation et à la maintenance.



Janvier 1974:

UNIDATA 7-720 MADE IN EUROPE







me

-



POLITIQUE

EN RECEVANT UNE DÉLÉGATION D'U.R.S.S.

Le parti communiste va faire le point avec les Soviétiques sur le projet de conférence mondiale des P.C.

Une délégation d'études du comité central du parti communiste d'Union soviétique, dirigée par M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique, membre du secrétariat du P.C. d'UR.S.S., est arrivée, mercredi 19 juin, à Paris. Elle séjourne en France à l'invitation du P.C.F. et doit visiter notamment la Seine-Maritime et l'Essonne. Dès mercredi, les premières conversations se sont déroulées au siège du P.C.F. avec MM. Paul Laurent et Gaston Plissonnier, membres du secrétariat du P.C.F., notamment. La délégation soviétique est composée de M. A.-E. Woos, membre du comité central, premier secrétaire du parti communiste de Lettonie, Mme Erouglova, membre de la commission centrale de contrôle, secrétaire du comité de la région de Leningrad du P.C. d'UR.S.S. et de M. V.-V. Zagladine, membre de la commission centrale de contrôle, chef adjoint du département international du du département international du

luttes de clans au sein de

un grand rassemblement et reve-ntr aux sources du gaullisme, éga-rées par trop de facilité ».

M. Henri Baudouin, député

de la Manche, a décidé de s'inscrire au groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale. Il n'était jusque-là qu'apparenté

à ce groupe.

1'U.D.R.

dos ministr

comité central du P.C. d'U.R.S.S.

Parmi les sujets qui seront abordés figurent à la fois la stratégie d'union de la gauche suivie en France par le P.C.F. et dont mal à saisir la portée exacte, et le projet de conférence du mouvement communiste international, auquel les Soviétiques sont particulièrement attachés M Ponomarev, qui est l'un des principaux responsables des rapports avec les « partis frères » et qui avait activement participé à la préparation de la dernière conférence mondiale des P.C. rémie en 1989 à Moscou, a déjà à diverses reprises lancé des appels en vue d'une nouvelle conférence mondiale. Au début du mois de juin encore la Prarda a publié un article souhaitant la conve cation d'une telle réunion (le Monde du 6 juin).

Sans avoir aussi clairement que les P.C. roumain espagnol japonais, italien, coréen et nord-vietble pour la conférence qui pour au su socialisme pour accepter ce qui pour acceptation de la conférence qui pour acceptation de la conférence en d'une a voie française » la recherche d'une « voie française » la recherche d'une « voie française » la compréhension souhaitée.

DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

DU SOCIALISME »

namien pris position contre un tel projet, les dirigeants du P.C.F. na sussic raignent que la conférence auxic, et le projet, les dirigeants du P.C.F. ne mont qui les montaite exacte, et une condamnation de la Chine. Or, bien qu'ils soient au sur esponsables des rapports avec les « partis frères » et qui pariementaires du P.C.P. ne sont pariementaires du P.C.P. ne sont privative à une condamnation de la Chine. Or, bien qu'ils soient la Chine. Or, bien qu'ils soient la Chine. Or, bien qu'ils containe de Chine. Or, bien qu'ils soient la Chine. Or, bien qu'ils containe de Chine. Or, bien qu'ils containe de Chine. Or, bien qu'ils containe du P.C.P. ne sont la chine. Or, bien qu'ils containe du P.C.P. ne sont l'ince de Chine. Or, bien qu'ils cantier de projet l'es dirigeants du P.C.P. ne sont l'une d' projet l'es dirigeants du P.C.P. ne sont l'une d' projet l'es dirigiture de

M. JULIA: mettre fin aux | DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

M Didier Julia, député U.D.R. de Seine-et-Marne, a rendu public, le 18 juin, le texte d'une lettre qu'il vient d'adresser à M. Alexandre Sanguinetti, scorétaire général de l'U.D.R., pour lui demander d'amorcer dès maintenant la réorganisation de ce mouvement. Le collectif Action locale et Autogestion constitué à la fin de 1973 et qui regroupe notamment, outre le P.S.U., Objectif socialiste et les vement.
Selon M. Julia, « si des chan-gements projonds ne sont pas entamés avant les vacances d'été, le conseil national d'abord, les groupes d'action municipale, des associations d'éducation populaire comme Vie nouvelle et des associations familiales comme la assises ensuite seront préparés et prédéterminés dans un sens qui nous éloignera un peu plus de la ferveur nationale... ».

Le député U.D.R. de Seine-et-Marne dénonce dans sa lettre e la lutie des clans qui ne cesse de parcourir notre mouvement, qui fait que chaque « baron » veut être présent par figurine interposée. Si ce jeu ne cesse pas, il n'y aura plus d'U.D.R. à la rentrée. Or l'U.D.R. doit redevenir un grand rassemblement et reveassises ensuite seront préparés et CNAFAL (Confédération nationale des associations familiales laïques) et La CNAPF (Confédération nationale des associations populaires familiales), « se réjouit des initiatives convergentes devant aboutir i

le socialisme ». Le collectif - se propose de sus citer à tous les échelons locaux régionaux et nationaux une confrontation sur la nature et les objectifs de l'action militante dans le cadre

la réunion d'assises nationales pour

• M. Gabriel Péronnet, secré-M. Garrier Peronner, servi-taire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de l'environnement, a nommé chef de son cabinet M. Didier Bariam, président de la fédération de Paris du parti radical.

falsant ainsi un nouveau pas vers l'acceptation du polycentrisme du mouvement communiste interna-tional.

En revanche, les dirigeants du En revanche, les dirigeants du P.C.F. sont prêts à concéder à M. Ponomarev que. depuis 1969, la situation mondiale à considérablement évolué et qu'une confrontation des P.C. est donc, à terme, nécessaire. Le tout est de se mettre d'accord sur l'ordre du jour et sur les délais. Il ne faut pas compter sur le P.C.F. pour les compter sur le P.C.F. pour pas compter sur le P.C.F. pour hâter le processus, bien au contraire. — T. P.

CORRESPONDANCE

A propos des Chouans...

Répondant à une « Libre Opinion » (le Monds du 15 mai) où M. Robert Merle faisait état des curés et hobereaux chouans qui, en 1793, rucontaient aux « paysans asservis » que « l'enfer les attendait au bout de leur vie misérable s'ils ne détruisaient pas la Révolution qui les avait libérés », M. Serge-Auguste Paillart, vice-président de l'association culturelle Bretagne vivante, Histoire et Archéologie, nous écrit :

Je me permets de conseiller à M. Merle de se rendre aux archi-ves départementales de Bretagne et du Poitou. Là il pourra constaet du Poitou. Là il pourra consta-ter que ces deux provinces ont très bien accueilli les réformes proposées en 1789 (...) Dois-je lui rappeler que le très fameux Club des Jacobins a pris naissance en Bretagne. A l'origine, il porta pour nom celui de «Club breton»: plus tard les étrangers à la pro-vince y furent admis et son nom changes, on adorts celui du lien vince y furent admis et son nom changes, on adopts celui du lieu de letur réunion. La Bretagne et le Poitou furent parmi les provinces qui souhaitèrent le plus ardemment de profonds changements. La suppression des grands ordres religieux, des redevances ecclésiastiques, la transformation des biens d'Eglise en biens nationaux, provoquèrent peu de remous dans l'opinion publique. Cette opinion s'alarma lorsque parut la Constitution civile du clergé. Les prètres n'étaient pas des rebelles, ils ne s'opposaient pas à toutes les idées nouvelles. Mais on a exigé d'eux une démarche tout à fait contraire à leur conscience et que leurs communautés ellesque leurs communautés elles-mêmes rejetaient En fait la vériprovinces de l'Ouest fut la levée en masse de trois cent mille hommes table cause de la révolte dans les



Henri Ey

traité des hallucinations

2 volumes, 1 546 pages, 440 F

manuel de psychiatrie Collaborateurs : H. Bernard et Ch. Brisset 1 272 pages, 160 F ...

J. de Ajuriaguerra manuel de psychiatrie de l'enfant 🦏

1 096 pages, 195 F

Canalizare Licres de psychiatrie, de psychologie et de criminalogie 1974 sur simple demande à votre libraire ou en adressant ce bou à : Masson et ek - 120. bankward Saint Germain - 75280 Paris Cedex 06

masson psychiatrie

VACANCES EN ISRAE

TRAVAIL EN KIBBOUTZ 4 semaines de travail en

communauté. Prix par personne F. 1.350

Ce même programme PLUS 6 journées d'excursions, en pension com-

Prix par personne F. 1.990 Programme valable pour jeunes de 17 à 26 ans.

ZIMOPERA

PREFAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Ancun diplôme exige
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 655
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Fonda purités (ondés en 1873) Ecole privée fondés en 1873 umiss au contrôle pedagogique de l'Etat 4. rue des Petits - Champa 75080 PARIS - CEDEX 02.

MENAGEMENT

DEAUVILLE*

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois (exemple : 2 mois dont juillet : 30.000 F).

- Au "CASTEL NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour dont vous profitez pleinement
- Au "CASTEL NORMAND," vous bénéficiez des services hôteliers : petit déjeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons de détente, etc...
 - Au "CASTEL NORMAND," vivez **** étoiles!

* en plein centre, à 200 m du casino.

Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 8, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. RIC. 50.10 et 50.93

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Nom

Adresse

Code postal_

choisissez d'habiter à deux pas des Buttes Chaumont



vous emménagerez dès cet hiver

Si vous faites partie de ceux qui veulent encore profiter de Paris	
sans en avoir les inconvenients, vous aimerez la rue Manin,	
située à deux pas des Buttes-Chaumont, le plus aéré	
parce que le plus haut des parcs de Paris.	
Au 42 s'élève, derrière une rangée d'arbres,	
un bei immeuble d'angle, sans vis-à-vis,	
dans lequel nous vous proposons	
des 2, 3 et 4 pièces.	
N'hésitez pas à venir juger	
par vous-même sur place :	
3 stations de métro	
sont à proximité (Botzaris,	٨
Danube, Laumière) et	١
le périphérique est à 5 minutes.	١
	V
Bureau de vente ouvert	•
tous les jours de 14 H à 19 H,	
samedi et dimanche de 10 H.à 19 H.	



samedi et dimanche de l'Oliver Pour renseignements, appeler ALM. 98.98.

BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A : GEFIC - 52, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris - Tél.: ALM. 98.98 Je désire recevoir d'urgence la brochure 42, rue Manin

Mon nom

DOMINANTE COTON DANS LES BOUTIQUES SMALTO

Le style et la coupe Smalto pour l'été dans les créations boutique et le coton se taille la part du tion. Vestes à rayuren et carreiux (650 F), pantalous dans des diraines de coloris (150 F), ensembles blouson-pantalous (650 F), et des costumes légers, non deunliés.

RIVE DROITE : angle François-1". Jarbeuf : RIVE GAUCHE : Centre faine-Montparnasse.

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous telephonez vos messages. Nous ident par télex : nous vous téléphonons Tout compris, 40 mots pour l'Europe des 10 :

SERVICE TELEX 345.21.62+ / 346.00.28
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence & Lille et 30 correspondante

(PUBLICITE)

FINANCES MENSONGES

Avec la Comptabilité à partie double, légale, qui ne tient pas compte de l'évolution des prix, les bénéces sont d'autant plus faussement gonflès que les prix montent plus vite.

La Comptabilité indexée, dont je suis le Promoteur depuis 1967, est valable quelle que soit l'évolution des prix, en baisse comme en hausse. Par une lettre du 24 octobre 1972, le Ministre de l'Economie mettait veto à la Comptabilité indexée

Ce veto ne met pas fin à l'obligation de conscience des Chets de comptabilité de présenter les choses telles qu'elles sont. C'est la raison pour laquelle je distribue gratuitement un ouvrage de 15 pages, intitulé LES PROCÉDURES D'INDEXATION

EN COMPTABILITE GENERALE Cet ouvrage enseigne le mode de calcul des sommes à enregistres dans la colonne « Réel » de l'Etat comparatit dont je donne ci-dessous

Etat comparatif, Exercice 1973	Légal	Réel
Bénéfice après impôt	150,000 50,000 13,100,000 1,14 %	(1.120.000) (1.320.000) 15.323.000 (7.3 %)

(Les sommes entre parenthèses sont négatives. Un bénéfice négati est une perte. Un autofinancement négatif est une perte de substance.) J'invite les Actionnaires à voter contre les Rapports des Commissaires aux comptes s'ils ne sont pas accompagnés de l'Etat comparatif de

Emile Krieg, 7, rus d'Anjou, 75008 PARIS

NOTA. — Ce mode de calcul est ensaigné à l'Ecole Superieure des Sciences Economiques et Commerciales, 95000 Cergy, Professeur Françoise Rey : à l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises, 51000 Reims, Professeur Colinet; à l'Association Autonome de Comptabilité du Tournaisis, 75000 Tournai, Président Robert

Le numéro de juin des

DU COMMUNISME

revue théorique et politique du comité central du parti communiste français

consacre une place importante

à l'analyse de l'élection présidentielle. · Pour la victoire de la démocratie

- l'éditorial d'André Vieuguet · Les premiers éléments d'analyse des résultats de l'élection. par Michel Simon
- Que recouvre la stratégle du nouveau Président de la République, par Laurent Salini
- La constance et l'audace de la politique d'union par Germaine Willard
- Les résultats des 5 et 19 mai par département Et les rubriques habituelles

Prix du Nº : 5 F - Abonnement un an : 40 F (étudiants : 30 F)

Commandes et abonnements au C.D.L.P. : 146, rue du Faubourg-Poissonnière - 75010 Paris G.C.P. : Paris 4829-39

POLITIQUE

La franc-maçonnerie devant les périls nouveaux

A LA RECHERCHE D'UNE SPIRITUALITÉ POUR NOTRE TEMPS LE GRAND-ORIENT RENONCE A LA MÊLÉE POLITIQUE

Depuis sa résurrection au lendemain de la seconde guerre mondiale, la franc-maconnerie française s'est considerablement rénovée. Sa mutation, dont les prémices étaient déjà décelables premices étaient dels deceisoles il y a une quinzaine d'années, est aujourd'hui visible sons plusieurs angles d'observation : recrutement, mentalités, méthodes. La transformation a provoque des crises, l'une des dernières en date étant celle qui a seconé le Grand-Crient au propert des élections Orient au moment des clections présidentielles.

Toutes les obédiences ont béné-Toutes les obédiences ont béné-ficié de ce rajeunissement : de la Grande Loge nationale fran-çaise (1) «très minoritaire dans le pays mais seule considérée comme « régulière » par la Grande Loge unie d'Angleterre) à l'ensemble des obédiences qui, ayant rompu avec la tradition anglo-saxonne, ont donné aux loges leur physionomie particuloges leur physionomie particu-lière. La Grande Loge de France (2) notamment, dont le grand maitre est le docteur Pierre Simon, enregistre chaque année une diminution de l'age moyen de ses membres. Seconde par l'importance des effectifs. elle témoigne, elle aussi, d'un intérêt nouveau pour les recher-ches spirituelles et initiatiques. On constate la même evolution au Droit humain et à la Grande Loge féminine (3). C'est néanmoins le Grand-

Orient de France, leader de la maçonnerie mondiale « progressiste », première et plus typique des obédiences françaises, qui offre le cas de changement le plus remarquable.

Pendant plus d'un demi-siècle, en effet, le G.O.D.F. a été l'ame de la république lalque et lui a fourni une partie de ses dirigeants. Engagé en première ligne dans un combat politique, il a naguère tourné le dos à ce qui était l'un des traits de la maçonnerie traditionnelle : son apti-tude à prendre du recui sur l'événemeut. Or, sans renier ce passe assez récent dont les grandes heures correspondent à l'apogée de la III. République, les nouvelles générations du Grand-Orient reviennent également au symbolisme des origines et à la spiritualité dont ce symbolisme procédait. Ils cherchent des points d'application nouveaux pour

exercer leur art selon une méthode spécifiquement maconnique. Dans cette voie, l'évolution du catholicisme et de la société a contribué à libérer au G.O.D.F. des forces qui s'étalent polarisées dans les luttes anticléricales et qui abandonnent un combat désormais inutile. Le point de non-retour semble, ici, dépassé. Mais les changements vont blen audelà de ces évolutions internes.

La franc-maconnerie, comme le monde chrétien, est toujours profondément divisée, en dépit de sa vocation à l'unité. Le rupture historique date de l'année 1877 (4), quand le Grand-Orient a supprimé l'obligation faite à ses membres de travailler « à la gloire du Grand Architecte de l'univers ». La Grande Loge unie d'Angleterre, profondément déiste, et les Grandes Loges qui, dans le monde, lui étaient attachées, ont alors rompu avec la dans le monde, lui étaient atta-chées, ont alors rompu avec la Rue Cadet (5). La question s'est encore compliquée en 1929, lors-que la Grande Loge d'Angleterre prétendit définir unilatéralement et impérativement les critères de la « régularité » et en particulier requêrir de chaque initié une croyance explicité dans une verequérir de chaque initie une croyance explicite dans une volonté divine révèlée. Pour la maconnerie « progressiste », il s'agissait là d'une véritable déclaration de guerre. Néanmolns, le
G.O.D.F. et les obédiences qui en
France et dans le monde ont refusé une telle « obligation » (6)
comprengent en leur sein des comprennent en leur sein des Loges où cette « obligation » existe et où l'infitation et les tra-vaux s'effectuent, disons « régu-lièrement ». Une Loge, en effet, reste toujours « libre et souve-raine ». l'obédience ne représenbant qu'une superstructure pure-ment administrative. Mais. ment administrative. Mais. comble de prétention, pour devenir effective, cette « régularité », prescrivait la Grande Logr d'Angieterre, ne pouvait s'exercer que sous le couvert de la Grande Loge nationale française unique obédience reconnue par elle comme magonnique! La capitulation de la meconnerie pitalation de la maçonnerie « progressiste » était exigée. Pagueur, rend bien improbable, on le devine, la simple espérance prochaine. d'une réunification Pourtant, le désir d'unité et

d'universalisme ne cesse de grandir dans la maconnerie française.

Mettre fin aux vieilles querelles

M. Jean-Pierre Prouteau, grand maître du Grand-Orient de France, vient donc de prendre l'initiative d'une relance de l'universalisme maçonnique.

versalisme maconnique.

Dans un message adresse aux loges du G.O.D.F. à l'occasion de la célébration du solatice d'été. Il proclame sa volonté d'universalisme, propose de passer d'un régime de guerre froide avec la maconnerie anglo-saxonne et les Loges e traditionnelles « à une véritable coexistence paetfique et affirme la vocation spiritualiste des francs-macons.

« La recherche d'un universatisme reposant sur une Constitu-tion unique, déclare-t-ll, est de-venue un mythe, et nous devons accepter la thèse de l'existence d'une double tradition dans le développement de l'ordre. (...) A une époque où les Eglises se sont mises en marche pour développer leurs rélations occuméniques, il nous parait souhaitable que l'ordre maçonnique reconnaisse et recherche un universalisme conciliant ses diversités. L'universa lisme maconnique de l'avenir doit

être un universalisme de coexis-

Le grand maître du Grand-Orient souligne que a l'esprit de tolérance » doit s'exèrcer a au nineau du pluralisme des rites et notamment dans l'acceptation de, tout rile pratiqué par une loge se réjérant au Grand Archi-tecte. (...) La période des vaines querelles, proclame-t-il, est pour nous terminée. Nous devons tra-vailler à l'élaboration d'une nou-velle déclaration maconnique in-ternationale. »

Dans ce même document in-terne qui se veut une interrogaterne qui se veut une interroga-tion sur l'avenir, M. Jean-Pierre Prouteau propose a une véritable morale de l'inaliénable face à toutes les formes de la servi-tude ». Mais il distingue entre la loi morale traditionnelle (liberté de conscience, tolérance, solida-rité) que défendent tous les francs-maçons et une loi morale progressive qui constitueralt, la progressive qui constitueralt la défense des valeurs humaines dans une situation donnée et serait variable, naturellement, selon les sociétés. Par exemple, sur un plan interne, cette a obli-gation progressive » dicte main-tenant au G.O.D.F. « de recon-

tence et non pas un système naître le droit à l'étude en loge des grands courants de la pensée humaine 3 malgré l'interdiction des discussions religieuses ou podes discussions religieuses ou politiques qui demeure la règle.
D'une manière plus générale, la
loi morale progressive doit permettre, estime le grand maitre,
de déterminer la position de
l'ordre vis-à-vis des institutions,
et d'a identifier des priorités dans
l'analyse sociale s. Sur un plan
pratique, trois combats sociaux
hui paraissent prioritaires et appellent une a mobilisation collective de l'ordre : il s'agit, dit-il,
du contrôle du progrès technique
et scientifique et de ses consèquences, de l'éducation qui devient continue et de l'évolution
probable des formes de démocratie s.

cratie s. « Nos aines, nous a declare le grand maître, ont développé unc proposition universelle à travers l'idéal lalque, maintenant com-plètement déformé dans l'opinion publique. Aujourd'hui, il faut élargir cette analyse et assurer l'indépendance de l'homme visd-vis des excès conjugés, et tou-jours possibles, du pouvoir reli-gieux, du pouvoir politique, du pouvoir étatique et du progres scientifique, »

Un nouveau recrutement

actifs et cinq mille macons « ho-Dans son message aux maçons du G.O.D.F. M. Jean-Pierre Prouteau met l'accent sur la mission de recherche qui leur in-combe, en particulier en matière de sciences humaines. « La jonc-tion de recherche » lui paraft désormals « inséparable des predésormais a inséparable des pré-occupations maconniques moder-nes ». Il préconise, à cette fin, la création de groupes maconniques de recherche qui permettraient a le dialogue avec des structures projanes similaires, notamment l'Université ». M. Jean-Pierre Prouteau nous a annoncé la création par son obédience (des cette année) d'un institut de sciences humaines. Jusou'à ce sciences humaines. Jusqu'à ce jour, la franc-maconnerie a né-gligé la réalité de l'entreprise. Cet institut et les groupes d'étude ouvriront donc également le dialogue avec ces cellules de l'économie que sont les entreprises.

: Une nouvelle forme d'engage ment macounique prendra ainsi corps, progressivement. Il sera grandement facilité au G.O.D.F. nous a dit son grand maître, par l'origine et les attaches des nourongine et les attaches des nou-veaux membres. Cinq mille d'en-tre eux, en effet, ont des activités professionnelles dans des entre-prises industrielles ou commer-ciales française. Le Grand-Orient de France, semble-t-il, est en train de faire « peau neuve ». L'image de marque du nouveau grand maître constitue un indice de ce changement que la composition de l'obédience vient confirmer : le G.O.D.F. compte vingt et un mille cinq cents membres

actus et cind timbe matoix a noraires ». Quarante pour cent des membres actifs sont des « cadres » de l'industrie privée; 30 % appartiennent aux profes-sions libérales. à l'artisanat ou au petit commerce, et 30 % à la fonction publique, dont un tiers à l'Université, alors que, il y a dix ans, les francs - maçons du G.O.D.F. se recrutaient en majo-G.O.D.F. se recrutatent en majo-rité parmi les fonctionnaires de l'éducation nationale (institu-teurs et professeurs), des contri-butions ou des postes, et dans quelques grands secteurs publics comme l'aéronautique. Cette évo-lution sociologique explique l'éte-tion en servembre dernier de tion, en septembre dernier, de M. Jean-Pierre Prouteau, qua-rante-trois ans, directeur général adjoint de la Société d'informa-tion de conseil et de recherche tion de conseil et de recherche opérationnelle, filiale de la Caisse nationale de crédit agricole. Elle donne aussi une assise et une chance de succes à la réforme que M. Pronteau s'efforce d'entreprendre pour donner un cer-tain recul à son obédience par rapport à la politique.

L'ordre maconnique est par définition, indépendant des pou-voirs. Mais il y a souvent loin de la théorie à la pratique. Histori-quement le G.OD.F a été lié étroitement aux partis (radical et etrotement aux parts reacca et socialistes oui ont fonde ou assuré la laicité de l'Etat républicain. Or M. Jean-Pierre Prouteau tente de revenir à la règie de l'autonomie absolue. « L'Ordre, déclare-t-ll. ne peut en aucun cas, obsir à un parti politique ni se conjoutre anec lui ». se confondre avec lui. >

Les orphelins de la République

Quant aux rapports avec l'Etat, c'est à une sorte de séparation qu'invite le grand maltre: « leurs rapports réciproques doivent être basés sur des principes respectifs d'indépendance ».

Tout en devenant une institu-tion officielle plus qu'une société socrète, la franc - maçonnerie, daus cette perspective (par un mouvement analogue à celui que l'on constate dans l'Eglise), prend dans ses distances à l'item des donc ses distances à l'égard des organes du pouvoir.

Cette séparation de la maconnerie et de l'Etat (extension inédite des principes lales) est
mal vue, on l'imagine, de ceux
qui n'acceptent pas que lafcité
devienne synonyme de neutralité.
Mais, dans la réalité, le conflit
est essentiellement d'ordre tactique, car le franc-maçon qui
combat le ctéricalisme maconnique ne renonce pas plus que le
chrétien anticlérical à transformer la société pour la rendre plus
juste. Seuls divergent l'analyse
d'une situation et le choix desd'une situation et le choix des voies et movens.

Ce conflit n'en a pas moins pris une forme aiguë, le mois dernier, au moment de la campagne pour l'élection du président de la République Un fort courant, y compris dans les instances supérieures (7), poussait les maçons du Grand-Orient à prendre position en faveur du candidet de l'Union de la carache dat de l'Union de la gauche. C'eut été, là, tout bonnement, se conduire comme les « grands an-cêtres » de l'ordre. M. Jean-Pierre Proutest dut se battre avec acharnement pour faire prévaloir finalement sa conception de l'au-tonomic de l'ordre maconnique.

La e non-prise de position n du G.O.D.F. marquera probablement un tournant dans l'histoire de la franc-maconnerie. Pour la pre-mière fois, en effet, la rue Cadet est demeurée silencieuse dans une confrontation nationale qui opposalt la gauche à la droite. Son mutisme ne procédait pas d'une préférence pour le conservatisme ni d'un rejet des valeurs de la gauche. Néanmoins les par-

tis qui avaient naguère constitue le bras séculier du Grand-Orient se trouvaient subitement devant une sorte de désaveu en paternite. Il faudrait tout ignorer du passe de la République pour croire que cela pût se faire sans que les « rieux » radicaux et nombre de socialistes n'aient été, soudain, en va h ls du sentiment qu'ils étaient devenus orphelins.

ALAIN GUICHARD.

(1) 65. boulevard Bineau. Neuilly. (2) & rue de Puteaux. Paris. 13) Le Droit humain (seule obc-dience mixie). 5. rue Jules-Breton; la Grande Loge féminine, 71, rue de la Condamine.

14: Les dernière correspondance entre un grand mattre du Grand-Orient et un grand mattre de la Grande Loge unie d'Angleterte date de 1834. Le prince de Galles y affirmait l'obligation die la croyance en Dieu tout en admettant que le G.O.D.F. n'avait pas voulu a faire profession formelle d'athéisme ou de matérialisme ».

ME - COTOVITE

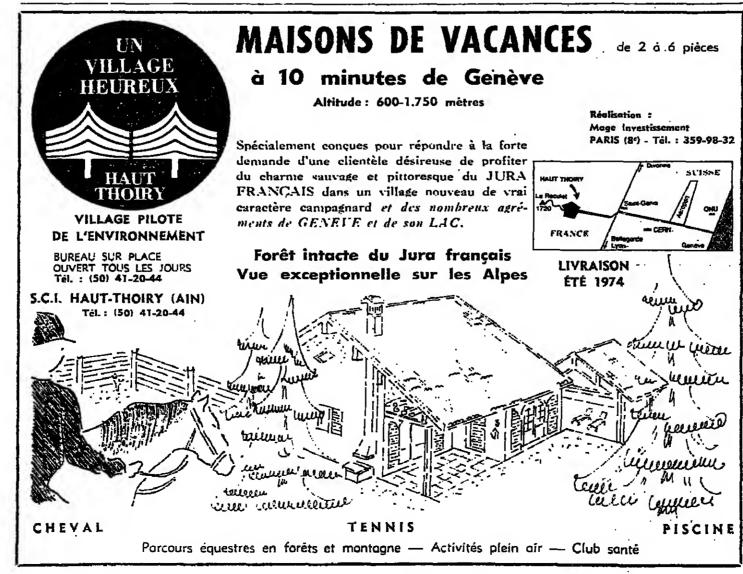
(5) 16, rue Cadet, slège du Grand-Orient de France.

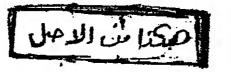
(6) Le CLIPAS, notamment (Centre de Ulaison et d'information des puissances maconniques signa-taires de l'appei de Strasbourg du 21 janvier 1961) regroupe environ huit cents loges européennes « pro-grésaistes ».

17) Le pirti socialiste est toujours influent au G.O.D.F. M. Roger Fajardie. délègué general à l'organisation du P.S., est l'un de ses representants éminents. M. Gérard Jaquet, ancien ministre, eccretaire national du P.S., préside une « fraternelle », le cercle Paul-Ramadier, qui regroupe les socialistes du G.O.D.P. et qui à fair compagne, en septembre 1973, pour tenter de faire elire M. Fajardie comme grand maitre.

Lisez

Le Monde des Philatélistes





And a referencement

Service Hilly

GUYANE EN FAILLITE

III. — La politique des «Touloulous»

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

deçus et d'entreprises ratées la Guyane française souspeuplée et sous-exploitée est de nouveau « au creux de la vaque ». Après les échecs fola dépendance » Les militants de restiers, miniers, agricoles, des l'Union des travailleurs guyanais dernières années, l'installation de la base spatiale de Kourou, rencherissent : « Le pouvoir mamtient sciemment une véritable domination coloniale qui enrichit victime du recent abandon du programme Europa-II, n'a pas. une bourgeoiste e compradore ». alle non plus, suffit à faire Nous avons opté pour l'indépen-dance (en septembre 1972) pour demarrer l'économie de ce lointain département français sauver l'honneur de la Guyane. (- le Monde - des 19 et 20 juin.)

Plus révélateur, le docteur Ro Cayenne. - Un seul des mille A Chuck lui-même, devenu présiet un a scandales » guyanals enflammeralt sans doute Landent du conseil général en ralliant la majorité (« En lachant Heder derneau (Finistère). « Jamais le pour le préjet », disent ses adver-saires), brossait le 17 avril devant marasme n'a été aussi absolu ». soupire M. Léopold Heder, sensl'assemblée départementale un tableau très noir de la situation. teur, maire de Cayenne (parti socialiste guyanais). Et personne Une longue ballade plutôt acide ne se risque à démentir ce sou-pir. Pas même à la préfecture. dont l'envoi était encore plus net. « Nous avons tout lieu de pen-ser que fusqu'à maintenant l'adoù on parle modestement de

A couper au couteau. »

jugés « indolents » voire « pares-

seux » — ont « la politique dans

le sang ». L'histoire de cet infor-

tuné département prouve d'ail-

leurs, si besoin en était, que cette « indolence .» est tout à

fait capable, malgré la minceur

des troupes mobilisables, de

fuser en brèves agitations ner-

veuses, en empoignades entre-croisées, en velléités émeutières.

perfois sanglantes. Ce fut le cas

en 1924, en 1962, en 1971... Mais

en 1974, malgré une ahurissante

flambée des prix, un taux de

chômage record et un avenir

vide. la vie politique somnole.

bats sur la « départementalisa-

tion » la « région ». l' « sutono-

continué, ce fut sur un mode

riode de découragement. Beaucoup

de gens se disent « à quoi bon »,

reconnaît le docteur Lecante,

considéré comme le professionnel du dynamisme au sein du parti

socialiste guyanais. On n'a même

Devant une faillite aussi

e enorme » de la départementalisation la conviction se répand

pourtant ici que « rien décidé-ment ne peut être le seul fruit du

hasard » et que la métropole.

pour échouer avec une telle ap-

plication, a doit avoir quelque

part une politique secrète concer-

nant la Guyane ». Les échos de ce nouveau soupcon, on les re-

cueille bizarrement, de gauche à droite, tout an long de la gamme

« Chaque échec est voulu. affirme le docteur Lecante, on

pas voté Mitterrand le 19 mai.

d'avril 1968.

a situation de crise a. Pourtant ministration n'a pas la volonté déterminée de développer le déla politique en Guyane parait aussi essouffiée que l'économie partement. La timidité des actions Du boulevard Jubelin à « Rôte entreprises, l'insuffisance des enbor' crique » (1), un sentiment domine : la lassitude. Immense gagements financiers, l'incohérence, nous dirons même l'inexistence de tout programme de dé-Or, chacun vous dira que les veloppement , ni à court . ni à moyen terme, ni à long terme, montre bien un désintérêt persiscrécles guyanais - par afficurs

Pour surprenante qu'elle paraisse, cette « volonté mètropolitaine de non-développement », subodorée par les élus guyanais. n'est peut-être pas tout à fait imaginaire. A défaut d'être justifiable, n'est-elle pas, de deux ou trois points de vue explicable?

L'aggravation continue du lien dépendance économique, la ruine des économies locales. l'assujettissement financier sans cesse

. « Réussir les élections »

Cayenne, cet artifice citadin La disparition progressive de plongé dans la consommationsubventionnée, s'ennuie autant sur son sie que Paris au mois Enfin presque. Depuis le début de 1973, trois maisons - toutes des commerces - ont brûlé. Les incendies sont criminels. Il y a eu trois morts, mais l'enquête « piétine ». Une pluie de tracts « mysterieux » continue, par ailleurs, d'inonder la Guyane de considérations médisantes sur le « dessous des choses ». C'est facheux, parfois drôle. Mais Pour le reste, la période électoreprésentent grosso modo les rale, puls post - présidentielle d'avril-mai 1974 a été singulièrement dépressive. Si les vieux dé-

Et si à Paris l'irruption des mais que la caricature d'un rahachage

C'est vrai en Guyane plus que

Alors ? Pourquot cette torpeur ? Comment expliquer cet alanguissement récent des compétitions electorales, cette demobilisation générale? A gauche les militants invoquent d'une façon un peu mecanique la « répression coloniale ». C'est vrai qu'elle s'exerce d'une façon parfois pittoresque et toujours contestable. Notamment en matière d'information. L'O.R.T.F. à Cavenne reste égale dans sa subordination à la préfecture et le seul quotidien — la Presse de Guyane - est-compose par un V.A.T. (2) dans l'antichambre du

mun à tous les départements et territoires d'outre-mer. La France néanmoins, qui sera demain dans le Pacifique, les Caralbes, ou l'océan Indien la deroière « puissance coloniale a du monde occidental, justifie inlassablement son attitude par l'argument du antreau de me » qu'elle seule est capable d'offrir à des habitants qu'une indépendance ruinerait. De Nouméa à Paperte, en passant par Pointe-à-Pitre ou Djibouti. combien de fois avons-nous entendu la même petite phrase « Sans la France, c'est la misère » Or, face aux poussées (au minimum, autonomistes, qui se manifestent partout depuis la libération, la tentation n'a-t-elle pas été grande de favoriser ici le surgissement d'une situation qui

tions « Hors de la France, point de salut. » C'est-à-dire point de M. Pierre Messmer, visitant la Guyane le 21 juillet 1971, reconnaissait le premier avec une sorte de verdeur militaire « Aucun statut ne saurait laire échec à la règle non écrite mais impératine seion laquelle le dernier mot appartient à la collectivite qui

- au bout du compte - ajoutait providentiellement le poids des

subventions à celui des convic-

pave » De Gaulle avant lui, sur la place des Palmistes en 1960. avait parié pour la Guyane d' « autonomie proportionnée ». Proportionnée à ses ressources ?

généraux lorsqu'ils sont « récu-

pérables » ou encore « surveiller

administration mai détachée des

habitudes coloniales ne suffit pas

à tout expliquer. Par ordre (crois-

sant) d'importance on peut re-

censer en Guyane au moins deux

autres facteurs qui jouent un rôle

Il y a d'abord ce fatal engour-

dissement des énergies dans les

délices d'une société de consom-

les chômages du monde le niveau de vie est tout de même éleve. On vit (presque) au rythme métropolitain, à l'oree d'un continent sud - américain sous - développe mais la Guyane est une lle tournée vers la France). On copie Paris, ses modes et ses faiblesses. C'est vrai pour la jeunesse. Dans les lycées et les collèges guyanais a la différence d'hier — on trouve moins de militants que d'oisifs sophistiques, apolitiques. Un mot fait aujourd'hui fureur : u Delinter ». Nul ne connaît exactement son étymologie mais un « Delinter », c'est une manière de beatnik, un peu chapardeur. un

tatrice. A Cayenne, maigre tous

« Dérapage » des élites

bien entendu, on ne parle pas de Delinters. Mais les phénomènes qu'on y observe participent - en définitive — d'un processus com-parable :- le « dérapage » des élites vers un apolitisme quelquefois doublet. Deputs vingt and Phistoire de la Guyane en porte témoignage.

Promue département français en 1946, elle vécut d'abord plus de dix ans à l'ombre du préfet Vignon. devenu sénateur puis maire de Maripasoula sans qu'i. soit question à l'époque de contester sérieusement une « departementalisation » que. au demeurant, la gauche elle même avait réclamée apres la guerre En 1958 seulement, alors que la situation *conomique s'aggravait. toute une génération de ieunes intellectuels frais émoulus des universités françaises (et de l'Union des étudiants guyanais) fit soh entrée en scène. Ces jeunes diplômés (une doussine) ramenaient en Guyane les échos du lyrisme décolonisateur qu'ils venaient de partager avec leurs camarades étudiants du (futur)

Les choses bougèrent. Fondant l'ephémère U.P.G. (Union du peuple guyanais). ils lançaient un mot d'ordre courageux : « Ne pas s'installer en métropole mais ren-

tiers-monde.

peu gigolo. Produit évanescent et inoffensif de l'« abondance ». Dans le pays qui ne produit rien, deux sortes de commerces font d'ailleurs fortune : les marchands de chaussures et de 45 tours. Pourquoi? « La mode, monsieur! »

Cette charmante mollesse se déploie d'autant mieux que les vieux refrains chantant la « lanqueur créole » ne sont pas tout à fait des calomnies. Elle existe Elle ne fait l'affaire ni de la gauche, ni des syndicats. Elle ne favorise sûrement pas le progrès des analyses. « En Guyane tout est affaire de volonté », rèpète chaque interlocuteur. Justement. La bien les points vulnérables. Oh ! douceurs équatoriales.

Dans la classe politique adulte. trer chez soi. » Et en politique ? Décus par une expérience électorale malchanceuse, ils s'accorderent, hélas ! mal avec un leader politique d'envergure, le député socialiste Justin Catayée, qui fut capable de rassembler une large partie de l'électorat autour du P.S.G. (parti socialiste guvanals) Malgre le a retrait sous leurs tenles » des jeunes cadres de l'U.P.G., ce fut une période faste pour la gauche guyanaise. Justin Catayée pourtant, s'il dénonçait avec vigueur la « persistance du colonialisme », restait idéologiquement plus proche du régiona-lisme que de l'indépendance. Alors même qu'il paraissait se radicaliser » et rentrait en Guvane, après un éclat au Parlement, il disparut en 1962 dans un accident d'avion aux Antilles. Son héritier politique, Léopold Heder, se trouva naturellement en charge d'une succession difficile. D'autant plus difficlle que vensient d'avoir lieu à Cavenne de très violents affrontements entre manifestants et policiers à propos du projet d'installation de la légion étrangère en Guyane. C'était la première fois que les Guyanais s'exprimaient, en cre-

fusant > quelque chose, Etait-ce une « prise de conscience » ? Le fait est que, malgré ses succès électoraux. Léopold Heder -

du conseil général puis sénateur - ne parvint pas à éviter un certain reflux du P.S.G. Reflux qui aboutit en 1972 à l'occasion d'une crise, à la reconquête, par l'U.D.R. et ses allies, de la majorité au conseil général.

Aujourd'hui, la gauche guyanaise se trouve tout à la fois en perte de vitesse et menacée de débordement. Sautant pour la première fois le Rubicon, l'Union des travailleurs guyanais (U.T.G.), syndicat proche de la C.G.T. mais autonome, s'est prononcé en septembre 1972 pour l'indépendance. L'ancien Cercle marxiste - léniniste s'est transformé en un Mouvement national guyanais, lui aussi indépendantiste. Enfin, des bulletins ronéotypes d'extrême gauche exprimant une colère un peu confuse mais parfois sincère ont fait leur apparition : a Caouca », « Jeunes Gardes », etc. Rien de très consistant, mais au-tant d'aiguillons pour un parti socialiste contraint de monter plus énergiquement au feu. Sans beaucoup de troupes ni de munitions a ideologiques ».

Dans l'immédiat, la majorité U.D.R. + indépendants paraît avoir le champ libre. Elle s'efforce déjà de promouvoir son propre projet, désormals enteriné par Paris, d'une réforme visant à inventer une région Antilles-Guyane qui pourtant (la géogra-phie et la psychologie le démontrent) a peu de chances de s'incarner sérieusement. En réalité, la Guyane restera dans l'immédiat comme un grand gàteau intact que Paris a place e en cas de besoin » dans une sorte de garde-manger. Le cadenas qui le tient fermé ne coûte, pour l'ins-tant, que 310 millions par an.

Seules effervescences à prévoir, celles qui chaque année, en jan-vier-février, jettent tous les « Touloulous » (personnages costumés) de Cayenne dans le plus tonitruant des carnavals sudaméricains. Fête sporadique et précieuse soupape.

FIN

(1) Quartier e mai famé » de Cayenne diué sur la rive gauche du canal (ou « crique ») La usa at — c'est-à-dire sur l'autre bord du crique, en crècle « rôt bor'crique ».

(2) Volontaires de l'assistance technique, appelés du contingent servant dans les DOM-TOM.

de près les gauchistes » Mais, pour coupable qu'elle soit, cette crispation répressive d'une

l'autonomie économique des DOM et TOM, qui rend sans cesse plus difficile leur autonomie poli-- ou du moins fait monter en quelque sorte les enchères, --n'est pas toujours vue d'un si mauvais ceil à Paris. Même si cela doit couter au Trésor. Le fait est notoire. An surplus, une telle politique inavouée ne se fortifie-t-elle pas de ce qu'elle favortse, ici et là, des bourgeoisles locales progressivement enrichies par le commerce, l'import-export ou le fret. Des bourgeoisies dont il parait superflu de dire qu'elles piliers ultra - marins de la majo-

rité U.D.R. e jorces de l'argent > dans la mie » ou l' « indépendance » ont politique figure depuis seize ans comme une vérité rabachée dans les DOM et TOM, elle n'est jabeaucoup moins tonitruant. . En effet, nous sommes dans une pé-

nulle part ailleurs.

préfet En outre, les soucis de l'administration sont presque obsessionnels : « réussir les élecveut maintenir la Guyane dans tions », chapitrer les conseillers

UNE « COLONIE DE CONSOMMATION »

La situation aconomique propre de la Guyane n'a cessó de se dégrader depuis dix ans. Tandis que le volume des importations augmente regulière portations anyments regulated ment — du moins en ce qui concerne les biens de cousommation (147 millions en 1973 contre 121 en 1971), les exportations diminuent (23 millions en 1973 contre 24 en 1978 et 25 en 1969). Le taux de couverture des internations caráfecture contentare des echanges extérieurs s'amenutes dans les mêmes proportions : Il était de 11 % en 1969 et d'à peine 9 % en 1973. La population, cependant, n'à

cessé de croître : 27 990 babi-tants en 1954, 48 400 aujour-d'hul. Soit- que augmentation de 73,5 % en dix-neuf ans Le département vir donc essentiel-lement sur des crédits en provenance de la métropole. Ceux-ci (dépenses des ministères, du FIDOM, du PED et du CNES, contributions diverses) ont re-prèsente 310 millions en 1973. Encore faut-il noter que, dans cette somme, les dépenses de fonctionnement ont été quatre fois plus importantes que les ses d'équipement

Mais si la Guyane reçoit alust quelque 310 millions de crédits

publics chaque année, notam-ment sous forme de salaires et de prestations sociales, elle en u renvois » en métropole la plus grande partie (280 millions) pour financer les importations qui lui sont nécessaires Or celles-el sont contrôlées par quelques grandes sociétés com-merciales et de transport qui prélèvent naturellement en chemin un bénérice substantiel. Un'est pas faux, au bout du compte, de dire comme le fair le ganche à Cayenne : a La Guyane n'est qu'une pompe s finances qui sers à transfermer de l'argent public en argent prisé pour le profit de quelques privilégiés. »

Cenx-ci ont-lls vraiment interêt à ce que l'économie guya-naise se développe ? N'est-li pas préférable de leur point de vue que — grâce au principe de la « solidarité nationale » qui lui assure artificiellement des ressources - elle continue de représenter cette providentielle et paisible colonie de consommation ? - J.-C. G.

N.B. — Tous les chiffres cités ci-dessus sont tirés du rapport annuel (1873) de l'Institut d'amission des départements d'outre-mer.



Un "paysage" de travail agréable

Le Centre industriel d'Evry est conçu comme une vrale ville. Des bâtiments d'une architecture sobre mais belie. Des arbres, des fleurs, du mobilier urbain. De nombreux parkings. Une conception harmonieuse qui prévoit un "centre de vie" avec restaurant, banques et autres

Des locaux fonctionnels de 500 à 5000 m². disponibles dès Juillet 1974

Pas besoin d'être un géant pour être bien installé. Toute la modulation des petrtes surfaces est possible... mais si vous avez besoin de 5000 m², il n'y a pas non plus de problème.

Des activités très diversifiées Les bâtiments, d'une utilisation extrêmemen souple, s'adaptent à des activités très diversifiées : ateliers, centres d'essais, laboratoires, entrepôts. intermédiaire, des bureaux annexes, ceci au prix de mº du local industriel. Exonération totale de la redevance pour les surfaces industrielles

Une situation exceptionnelle. au cœur de la Ville Nouvelle d'Evry. La bretelle de l'échangeur Corbeil-Nord vous met en prise directe sur l'autoroute A6, à 20 minutes de la Porte d'Orléans. Excellente

pénétration dans toute la région parisienne par la Nombreuses liaisons ferrovieires vers les gares de Lyon et Austerlitz - d'Orsay - Pont-Saint-Michel.

La formule locative "pour ne pas être prisonnier de vos murs" Vous n'êtes pas obligés d'avoir des locaux trop Si vos besoins augmentent, vous déménagez

De plus, la location vous évite de "geler" des capitaux importants dans des murs improductifs. Elle vous permet de consacrer tous vos moyens financiers à votre expansion.

Un "savoir-faire" confirmé Le Centre Industriel Locatif d'Evry est une réalisation de la SFLIC et de la SOFILIC, du Groupe de l'Immobilière - Constructions de Paris. Les mêmes spécialistes ont déjà contribué à l'installation de plus de 150 sociétés dans les Centres Locatifs de Rungis et Fresnes.

Si yous desirez avoir des informations supplémentaires : Téléphonez à M. TEROUNARD ou M. PHILIPPE au 292.09.65 ou 292.22.11 ou retournez le coupon réponse ci-contre à Monsieur PHILIPPE ICP Département des Centres

Industriels 2, Place de Rio de Janeiro PARIS 8".

ORANGIS SORTIE FVRY Vie Nouv EVRY: COURCOURONNES

rmefion sur le Centre ladustriel locatif d'Ev Nom Société Adresse

La puissance du dernier essai nucléaire de Mururoa Le centre anticancérenx Léon-Bérard de Lyon CORRESPONDANCE a été de 5 kilotonnes

La puissance de l'explosion nucléaire française, qui a eu lieu le dimanche 16 juin à Mururca, a été surestimée par les observateurs néo-zélandais, qui l'ontéraluée à 20 kilotonnes, soit l'énergie dégagée par la bombe d'Hiroshima. En fait, des indications de bonne source à Paris font état d'une puissance de 5 kilotonnes et d'un tir en atmosphère sous ballon, ce qui signifie sphère sous ballon, ce qui signifie que, du moins pour ce premier essai, il n'y a pas en largage de la charge nuclèsire tactique par un biréacteur d'appui Jaguar.

En dépit du silence officiel, tout indique que les techniciens fran-çais, civils et militaires, ne sont néo-zélandais paraissent assez éloignées de la réalité. Ils croient

pouvoir en déduire que les pays riverains ne sont généralement pas capables — contrairement à ce qu'affirment les gouvernements intèressés — de recueillir des mesures objectives et d'interpréter correctement les effets des expé-riences avalléties effets des expé-riences avalléties effets des expériences nucléaires françaises en

atmosphère.

Cette réflexion ne s'applique pas, de toute évidence, aux trois grandes puissances nucléaires : les Stats-Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bretagne, qui ont pris l'habitude de délèguer, sur place, des « professionnels » de l'observation scientifique et militaire et qui, du reste, ne livrent publiquement aucune de leurs conclusions techniques. A croire que les techniclens français, à Mururoa, ont passé avec les observateurs étrangers des ac-

cords tacifes par lesquels leur présence est tolèrée, sinon encou-ragée, moyennant quol ils s'en-gagent à respecter impérative-ment les consignes de silence. A en juger par sa puissance, l'essai du dimanche 16 juin vient

l'essai du dimanche 16 juin vient complèter la série des tirs de faible énergie commencée l'an dernier. Le programme nucléaire français se déroule, actuellement, dans trois directions principales qui concernent directement la qualité des têtes explosives : la miniaturisation des bombes, leur e durcissement » contre les effets des antimissiles et la multiplication des charges à bord d'un des anamissies et la militapita-tion des charges à bord d'un même missile. Constatant, à la fin de l'année dernière, que de telles recherches étalent à la por-tée de la France, des rapporteurs du budget militaire à l'Assemblée de la constant des la les les les les les des les des les les des les les des des les des des les qu budget militaire à l'Assemblée nationale — notamment MM. Joël Le Theule et Michel d'Aillières, députés (respectivement UDR. et républicain indépendant) de la Sarthe — avaient estime qu'un effort devait être mené, en particulier, du côté des engins de très faible puissance.

Une évolution comparable s'est manifestée, de longue date aux

Une évolution comparable s'est manifestée, de longue date, aux Etats-Unis et en Union soviétique qui ont accélèré leurs travaux de préparation et de mise au point d'armes nucléaires de seconde génération, c'est-à-dire des configurations nouvelles d'armes, miniaturisées et précises, qui ne soient plus seulement dérivées des matériels stratégiques ou tactiques existants, mais dont le rayonnement des effets, sur le champ de bataille par exemple, est sans comparaison avec leur

est sans comparaison avec leur

pulssance.
Comme le notait M. Le Theule Comme le notait M. Le Theule dans son rapport, les étais-majors des grandes puissances nucléalres sont à la recherche de ces configurations nouvelles d'armes qui constituent « une sorte de pont » ou « une chaîne ininterrompue entre l'armement classique le plus léger et la mégatonne ». L'essai de cinq kilotonnes du 16 juin pourrait être suivi, très rapidement, d'autres tirs, compte tenu d'une volonté, assez manifeste, du gouvernement français et de ses techniciens de ne pas perdre de temps au cours de cette dernière campagne en pas perure de temps au cours de cette dernière campagne en atmosphère. Le nombre des expériences prévues n's pas été rèvéié, mais il y a tout lieu de penser que la série, qui a commencé il y a quatre jours, ne devrait pas étre moins importante que celle de l'an dernier (cino tirs enrezie). dernier (cinq tirs enregis

JACQUES ISNARD.

Après l'expérience nucléaire chinoise

SENSIBLE AUGMENTATION DE LA RADIO-ACTIVITÉ AU JAPON

Un porte-parole du gouvernement Japonais a indiqué qu'un niveau anormalement élevé de retombées radio-actives avait été enregistre le mercredi 19 juln, au Japon, — de mille à cinq mille tols au-delà du niveau normal - et pouvait être attribué à l'essai nucléaire chingis du 17 luin. L'agence de défense japoneise a annonce, pour sa part. que des appareils soviétiques avaient survole, mercredi et jeudi, les côtes nord-est du Japon dans le but appa-rent de recueiller des poussières radio-actives provenant de l'explo sion chinoise.

a, d'autre part, exprimé sa « pro-tonde indignation » devant l'expérience nucléaire chinoise, réalisée. observe le ministère mongol des attaires étrangères, à proximité immédiate de son territoire.

annonce qu'il organise, les 13 et 14 juillet à Tourtour (Var), au pled du plateau de Canjuers, un rassemblement de protestation contre la création d'un camp militaire de 35 000 hectares dans la région de Brovès, et pour exiger le respect de la sécurité des soldats en manœuvres. Dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 juin, une batterle de 155 du 1er régiment d'artillerie, en exercice à Canjuers, s'étant retournée, le chef de pièce, un sous-officier Le comité antimilitariste chef de pièce. un sons-officier engagé a trouvé la mort dans cet accident.

CARREFOUR DES HOMMES ET DES ENTREPRISES 75016 PARIS, 67, avenue Mozart. — Tél.: 224-52-46

DÉPARTEMENT RECRUTEMENT

PARIS - ADJOINT AU PRÉSIDENT

(Référ. 985.) Une société française de taille moyenne, en pleine expansion, spécialisée dans l'implantation de systèmes de communication électronique, recherche pour faire face à son développement en France et à l'étranger un collaborateur, de haut niveau susceptible d'occuper à court terme la fonction de Directeur Général. Le candidat doit être âgé de 35 ans au moins, avoir une bonne expérience de la gestion des entre-prises, possèder une expérience de Conseil et de la négociation au niveau élevé, une formation d'analyste système (une bonne formation en Informatique sera appréciée), et l'habitude de manier des équipes

PARIS - RESPONSABLE DE SERVICE

ÉTUDES MARKETING (Référ. 981.) Une Société spécialisée dans la fabrication et la vente de prodults « grand public » recherche le responsable de son SERVICE ÉTUDES MARKETING, avant une formation de base scientifique. Il aura à prévoir, mettre en place et assurer le traitement ainsi que le contrôle les moyens d'information nécessaires à la préparation des plans de Marketing. Pour réussir dans cette mission, le candidat doit avoir une solide connaissance des études de marché, et la maîtrise des éléments techniques pour leur réalisation et interprétation. Il collaborera avec le Directeur Marketing dont il dependra, et aura la responsabilité complète de la bonne marche du service

PARIS - CHEF DE PRODUIT (Référ. 980.) Une Société industrielle française internationale recherche pour son secteur « grand public » un CHEF DE PRODUIT. Il aura pour mission de définir les moyens d'action conformes aux options du plan marketing et de la politique générale produits qui en découle ; rechercher et utiliser toutes les possibilités d'amélioration du niveau de profit ; tendre constamment à l'amélioration du produit pour main-tenir et dévelapper la place acquise sur le marché. Son rôle consistera à construire chaque année un plan de marketing en exerçant sur le terrain le contrôle du plan d'action; travailler en étroite collaboration avec les services paralléles de la Société dont il assurera la coordination; suivre attentivement : à l'extérieur l'évolution du marché, et à l'intérieur l'évolution des prix de revient dans le cadre du niveau du profit prévu. Ce poste convient à un homme dynamique de formation commerciale supérieure ayant déjà exercé une fonction similaire avec une expérience de terrain de 5 à 7 ans.

PARIS - CHEF DE PUBLICITÉ (Référ. 986.) PHASE ZERO, Revue Technique de Promotion des produits industriels nouveaux du Groupe Usine Publications, recherche pour participer à son développement un CHEF DE PUBLICITÉ. Pour convenir à ce poste, le candidat doit avoir, cutre son caractère enthousiaste, une bonne formation générale, une expérience de 2 ans minimum dans un support industriel ou technique, un capital de relations avec les Annonceurs et Agences. Il sera offert à l'homme réunissant ces qualités, après un stage de formation de 4 mois, une situation évolutive au sein du Groupe où il pourra développer et épanouir sa personnalité, un cadre de travail agréable dans une ambiance jeune et très active.

NANCY - CHEF D'AGENCE

Le condidat doit :

TECHNICO-COMMERCIAL (Référ. 987.) Une société de fonderies et usinage spécialisée dans les alliages curvreux et alliages légers, recherche son Chef d'Agence à Nancy,

Posséder des connaissances et des compétences techniques en fonderie et mécanique. Avoir un esprit d'organisation et de méthode.

 Une expérience de gestion administrative et commerciale.
 Des capacités de diriger et de coordonner les activités d'une douzaine de personnes (ouvriers, employés et représentants). Placé sous l'autorité du Président-Directeur général, il rendra régulièrement compte de la gestion de l'agence. Le salaire annuel ne sera pas inférieur à 60 000 francs, et le poste affre des possibilités d'épanouissement et de progression à un candidat manifestant

POUR TOUTES' CES ANNONCES ADRESSEZ UNE LETTRE DE CANDIDATURE MANUSCRITE AVEC CURRICULUM VITAE ET PHOTO EN PRECISANT LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE. LA PLUS RIGOUREUSE DISCRÉTION EST ASSURÉE A TOUS LES CANDIDATS.

des qualités morales et professionnelles satisfaisantes.

MÉDECINE

n'a vu acheter la totalité de la clinique Saint-Roch

Lyon. — « Vente amiable par adjudication aux enchères publiques d'un établissement de cilinique hospitalière. » L'affiche. dans son libellé, aurait été banale sans cette précision: « Exploité par la S.A.R.L. Höpital-Hospice Saint-Roch « Le Bon Abri » Car. c'est bel et bien d'elle qu'il s'agissait, c'est-à-dire de celle qui a pour gérant. M. Johannes Jame. inculpé en juillet 1973 pour détention de marchandises avariées et, quelques mois plus tard, pour vois. tentatives de vol. abus de confiance et abus de biens sociaux, tout cela en raison de la jaçon dont il nourrissait ses pensonnaires et dont, à l'occasion, il s'appropriait les biens à la jarèni de leur agonie ou de leur décès confiance ou de leur decès che monde des 9, 10, 11 août et 19 octobre 1973).

M. Jume en attendant d'être de M. Jume Le centre Léon-Berard, qui avait été d'ailleurs nommé administrateur provisoire après l'inculpation de M. Jume en attendant d'être de M. Jume en attendant d'être de M. Jume en creation de la pour provisoire après l'inculpation de la largue de de de de de de m. Jume de la pour serie de langage notatie. « l'enseigne, la citentèle, pour reprendre le langage notatie. « l'enseigne, la citentèle, pour reprendre le langage notatie. « l'enseigne, la citentèle. l'actualandage, l'organisation de l'établissement, ses archives et références, le droit su bail, les matériel et objets immobillers et agencements et les marchandises et produits en stock ». Ces différences, le droit » de matériel et objets immobillers et agencements et les marchandises et produits en stock ». Ces différents éléments, dont M. Jume était propriétaire, ont été matériel et objets immobillers et agencements et les marchandises et produits en stock ». Ces différents éléments, dont M. Jume était propriétaire, ou été et de matériel et objets immobillers et agencements et les marchandises et produits en stock ». Ces différents éléments, dont M. Jume était propriétaire, ou été et des archandage. l'organisation de l'établissement, se le droit » l'établissement, se l'

19 octobre 1973).

19 octobre 1973).

10 M. Jame, en attendant d'être jugé, gardait néanmoins la jaculté de vendre ce dont sa société

SCIENCES

DES SOCIÉTES FRANÇAISES SPE-CIALISÉES DANS LES ÉQUIPE-MENTS SPATIAUX CRÉENT UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCO-NOMIQUE.

Sur l'initiative du Centre national d'études spatiales (CNES), trentedans la realisation d'équipements et de sous-systèmes spatiaux, se cont regroupées au sein d'un groupement d'intérêt économique Prospace. La creation de Prospace a été annoncée le 19 juin à Paris.

Prospace s'est fixe trois objectifs : recueillir et transmettre à ses membres toutes les informations relatives aux marchés polentiels ; faire connaître les services et les produits dont ses membres lui confieront la promotion; apporter son assistance en

Cet été. Prospace commencera la prospection des marchés étrangers en Amérique du Sud (Argentine et en Europe.

Prospace disposers, en 1975, d'un budget de 400 000 F, dont la moitié proviendra du CNES. Cet organisme compte chercher des clients pour ses installations partiellement utilisées de Toulouse et de Guyane, ses bases de lancement de ballons d'Aire-sur-l'Adour et de Gap, et son réseau de stations au sol par le blais de Prospace.

Le Prir des trois physiciens, décerné chaque année en hom-mage à trois savants français. Henri Abraham, Eugène Bloch et Henri Abraham, Eugéne Bloch et Georges Bruhat, morts en dépor-tation dans les camps nazis, a été attribué pour 1974 à M. Jean Rôsch. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des sciences physiques en 1937 et doc-teur ès sciences en 1943, M. Jean Rôsch est directeur des observa-toires du Pic du Midi et de Tou-louse, et professeur d'astronomie à l'université Paris-VI.

et l'exégèse moderne

acquisition on ne sait rien. Son gérant, M. Antoine Larcher, qui

a pour associé un médecin lyon-nais, le docteur Corre, n'entend pas faire connaître ses intentions.

pas jave connaire ses intentions, pas plus que l'objet social de sa société, dont l'inscription au registre du commerce de Lyon n'était pas encore jaile le 19 juin. Il reste que la S.A.R.L. Hôpital-Hospice Saint-Roch le Bon Abri. et par poie de conséquence son

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Des élèves injirmiers et injurmières ont repris leur mou-vement de grève, notamment à Grenoble, depuis le 14 juin, et à

avait affecté au mois de mai plusieurs écoles de Paris et de province, avait cessé au début du mois de juin bien que les revendications n'aient pas été saits-faites. Celles-cl portent notamment sur la formation. Les grévistes réclament aussi une rémunération des quatre mois de stage à temps complet effectues

stage à temps complet effectues pendant les études.

soldes: 50%

Dom C. Charlier, de Str-Fours Dom C. Chartier, de Str-Fours (Var), nous exprime son desac-cord avec le lure sur saint Paul, d'Emile Gillabert, que nous avons présente dans le Monde du 11 juin L'anteur, estime-t-il, ne fatt que reprendre des thèses anciens plus ou moins modernis-tes et dépassées par les exégèles

Saint Paul

RELIGION

tes et dépassées par les exegèles actuels:

Que saint Paul — comme tous les autres écrivains du Nouveau Testament, à l'exclusion des Evanglies, — s'intéresse avant tout, comme au nœud essentiel de la foi chrétienne, à la mort et à la résurrection du Christ, c'est blen évident et tout à fair norblen évident, et tout à fait norblen évident, et tout à fait nor-mal car la toute première géné-ration chrétienne n'avait pas d'autre moyen de justifier sa foi en un obscur prophète, supplicie pour s'être prétendu Fils de Dieu Si, effectivement, les citations explicites sont rares, comme dans tout le Nouveau Testament, cancereus Leon-Berard, qui abati été d'ailleurs nommé administrateur provisoire après l'inculpation de M. Jame. Le centre Léon-Bérard se trouve, en ejfet, être aujourd'hui propriétaire du terrain et des bâtiments de la clinique Saint-Roch depuis qu'à la fin de l'année 1973 la Société immobilière de prévoyance, propriétaire précédente, s'était dissoule en lui altribuant ses biens. Or le centre Léon-Bérard a trouvé, le 19 juin. en face de lui un autre enchérisseur, la SARL. clinique Saint-Martin, qui avait donné mandat à son avocat, M. Mallen. Après avoir suivi la montée des enchères jusqu'à 595000 F, le centre Léon-Bérard a du renoncer, laissant l'aifaire s'adjuger 600 000 F au profit de la SARL. clinique Saint-Martin. Des raisons qui ont poussé celle-ci à une telle acquisition on ne sait rien. Son c'est parce qu'on ne cite mot à rost parce qu'on ne cite mot qu'un docteur lointain et canonique. L'enseignement du Jésus synoptique afficure, en fait, Jesus synoptique afficure, en fait, partout dans saint Paul : il transpire à chaque ligne comme la pensée encore toute vibrante et chaude d'un Maître vivant et présent au milieu de ses adeptes. Partout, d'allieurs, on devine des réminiscences et l'évocation d'une catéchèse orale, bien connue de tous les adentes. tous les adeptes.

Le Sacré-Cœur et la Commune

Nous avons reçu une lettre de M. Jean Lecuir à la suite de l'article publié dans le Monde the 25 mai, sous le titre « Un édifice controversé ». Nous y rappelions la précision apportée par Mgr Charles, recteur de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, selon laquelle le texte du vœu national pour l'érection de la basilique a été écrit trois mois avant la Commune de Parts.

Le lecteur de bonne foi écrit Nous avons recu une lettre de et par voie de consequence son gérant. M. Johannès Jame, béné-ficient aujourd'hui d'une vente dont la raison a pour origine les infractions qui lui sont reprochées. Le lecteur de bonne foi, écrit M. Lecuir, en retiendra qu'il n'y a pas de rapport entre la construction de la basilique et la Commune de 1871. Or cette version des faits est fausse : les textes abondent, à qui veut les trouver, montrant que la cons-truction de la basilique est aussi Grenoble, depuis le 14 juin, et à décidée pour expler les péchés Dijon, depuis le 18. La grève, qui de l'ennemi intérieur (entendez l'ennemi anticlérica revolutionrennemi anticiericai, revolution-naire (...) et bientôt l'évênement même de la Commune. L'Histo-rique de la basilique du Sacré-Cœur. pièces et documents réunis par M. E. Rohault de Fleury, en quatre tômes publiés à Paris entre 1903 et 1909, conclut M. Lecuir, fournit un metérieu amplement fournit un matériau amplement suffisant pour contredire l'inter-prétation de Mgr Charles.



722-94-94

VOUS ALLEZ A NICE? PARTEZ D'ORLY.



Départs: 07 h 30 Mardi-Samedi 07 h 45 Mercredi (à compter du 3/7) 08 h 25 Quotidien 13 h 00 Quotidien

19 h 30 Quotidien

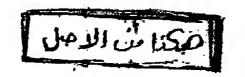
Vous habitez la moitié sud de Paris? Ou au sud de Paris?

Air France vous offre toujours 24 vols par semaine vers Nice au départ d'Orly

(et 15 au départ de Charles de Gaulle). Un Orly «allégé», plus calme et encore plus agréable.

HAIR FRANCE





Ballion and

ÉDUCATION

Trois directions distinctes administreront les écoles, les collèges et les lycées

Le conseil des ministres du velle réorganisation du ministère, cette direction se voit adjoindre la gestion des personnels de l'enseignement supérieur.] mercredi 19 juin a nommé plusieurs directeurs au ministère de l'éducation nationale sur proposition du ministre. M. René Haby. Ces nomina-tions correspondent à une réorgamisation des services de l'administration centrale, rendue nécessaire en parile par la création d'un secrétariat d'Etat autonome aux universités. Toutefois, M. Haby a profité de cette nécessité pour procéder à un profond remaniement des directions responsables de l'enseignement élémentaire et de l'enseignement secondaire.

Les compétences de M. JeanPierre Soisson s'étendront non
seulement aux universités proprement dites, c'est-à-dire aux établissements relevant de la loi
d'orientation de l'enseignement
supérieur, mais aussi à l'ensemble
de l'enseignement supérieur, notamment au Collège de France.
au Muséum d'histoire naturelle à
l'Ecole pratique des hautes études,
au Conservatoire des arts et métiers, aux écoles normales supérieures et à certaines écoles
d'ingénieurs.

Les compétences de l'ancienne

d'ingénieurs.

Les compétences de l'ancienne direction générale des enseignements supérieurs seront donc prises en charge par le nouveau secrétariat d'Etat.

Au ministère de l'éducation, la direction générale des enseignements élémentaire et secondaire (dirigée par M Charles-Pierre Guillebeau). la direction chargée de la gestion des établissements (M Gilbert Marc) et la direction chargée de l'enseignement technique (M André Bruyère) sont supprimées, ainsi que la direction chargée des personnels enseignants (M Jean Deygout). A la place sont créés les services suivants :

vants:

— Une direction des écoles (pour les enseignements présoclaires): M Jean Deygout: (pour les enseignements presonlaires): M Jean Deygout:

[M. Jean Deygout est né le 8 juillet 1929 à Montigny-aux-Amognes
(Nièvre) Fils d'ouvrier agricole. Il
a fait ses études dans un cours
complémentaire, puis à l'école normale d'instituteurs de la Nièvre. En
1949, Il sutre à l'École normale
supérieure de Saint-Cloud. Agrégé de
géographie en 1953, Il enseigne au
lycée Alain-Fournier de Bourgea. En
1961, Il est nommé inspecteur d'académie et averce les fouctions de
directeur de l'enseignement au Niger
En 1962, Il rentre en France et suit
les problèmes relatifs à l'enfance
instaptée à la direction des enseignements élémentaires. Il est nommé
inspecteur d'académie de la Seine
en 1964 et inspecteur général de
l'instruction publique en 1963, La
même année. Il devient directeur
des personnels de l'enseignement
général, technique et professionnel
lors de la création de cette direction
Il conserve cette rasponsabilité en
1970 lorsque, à l'occasion d'une nou-

comme si vous étiez dans le pays. Cours individuels et de groupes animes par des professeurs diplômés pour l'enseignement de leur langue matemeile. Méthodes modernes et vivantes

Cours intensifs d'été

Prix Intéressonts. Préparation diplômes A. C. I. : 46 bis. rue Dombasie. 75015 PARIS. - Tél. : 532-81-82

— une direction des collèges (pour les collèges d'enseignement secondaire) : M. Henri Le Gallo ; secondaire): M. Henri Le Gallo;

[M. Henri Le Gallo est né le
3 avril 1921 à Régueville-sur-Mer
(Manche) Elève instituieur à l'école
normale de la Manche de 1940 à 1944,
il enseigne l'anglais au cours complèmentaire de Périers (Manche)
avant de passer la lleence, puis
l'agrégation d'anglais. Il enseigne
cette langue au lycée d'Avrauches
puis à l'école normale et au lycée
de Caen. En 1957, il est nommé
imspecteur d'académie et exerce
successivement à Aleucon (19571860), au Mans (1980-1971) et à Boblgny (1971-1972). Il est nommé
inspecteur général de l'instruction publique. En 1973, il devient
conseiller technique au cabinet de
Mme Ploux secrétaire d'Etat auprès
du ministre de l'éducation nationaie, puis à celui de M Fontanet.)

— une direction des lycées

nais, puis à celui de M Fontanet.)

- une direction des lycées
(pour le second cycle y compris
les collèges d'enseignement technique): M Jean-René Saurel
[M Jean-Bené Saurel et né en
1924 à Aubervilliers (Seine-SaintDenis). Licenclé ès soiences (mathematiques) en 1949, puis docteur ès
sciences physiques en 1958, il est
nommé professeur à la faculté des
sciences de Clermont-Ferrand, dont
il est éin dayen en 1957 km novembre 1968, il est chargé de mission
pour l'ouverture du contre universitaire de Saint-Denis-Villetaneose
et devient par la suite président de
l'université de Paris-Nord (XIII) en
novembre 1971. Il est nommé deux
ans plus tard conseiller scientifique
du directaur général des enseignements supérieurs. M Raymond
Le Bris, puis, le 28 novembre 1973,
recteur de l'acsdémie de Créteil, en

M. Gilbert Marc devient direc-M. Gibert marc devient direc-teur de la formation continue, en remplacement de M. Raymond Vatier, qui sera chargé de mis-sion pour cette question au cabi-net du ministre.

net du ministre.

[Né le 19 mai 1928, M. Gilbert Marc a fait ses études secondaires et universitaires à Paris. Licencié en droit. ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, il est entré comme administrateur civil an ministère de l'éducation nationale en 1955, où il a fait toute as carrière Successivement chef du bureau financier à la direction de l'enseignement technique et à la direction générale de l'organisation et des programmes scolaires, puis sous-directeur à la direction de l'équipement scolaire, universitaire et sportif, et chef du service d'organisation et de gestion des établissements scolaires. M. Marc était, dépuis le 19 mars 1970, directeur chargé des établissements d'enseignement élémentaire et secondaire.

M. Marcei Pinet, qui était.

M. Marcei Pinet, qui était directeur délègué aux objectifs, conserve des attributions analo-gues en devenant directeur général de la programmation et de la coordination

la coordination

Les autres directeurs conservent leurs attributions antérieures : directeur des équipements. M Jean-Claude Perriaud. ingénieur en chef des ponts et chaussées: directeur de l'administration générale et des affaires sociales. M Georges Amestoy, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale : directeur des affaires budgétaires et financières, M Alain Blanchard, administrateur civil hors classe.

Le S.G.E.N.-C.F.D.T. fait des propositions pour la scolarisation des enfants d'immigrés

Tirailles entre deux cultures, les enjants de travailleurs immi-grès sont des déractives à la re-cherche de leur identité L'enseionement tel qu'il est conçu en Prance ne les y aide pas Pour le S.G.E.N. à la sortie de l'école. ces enjants devraient avoir la possibilité de choix entre rester

possibilité de choix entre rester en France ou rentrer dans leur pays d'origine.

Pour cela, il laudrait que les enseignants insistent sur la valeur de la culture propre aux enjants d'immigrés Tous les enseignants devraient donc suivre une formation, initiale et permanente adéquale « Par la présion nente adéquale « Par la création de l'étea, la réalisation de petits travaux traditionnels. le dialogue sinstaure entre les enfants, et

Un enseignement de la langue d'origine doit être possible estime le S.G.E.N.. du début à la sin la scolarité Il se terait dans les locaux scolaires pendant Theure ordinaire et « dépendrait de l'éducation nationale seule même si les enseignants ne sont

pas français ».
Les jeunes doivent pouvoir être orientés vers des filières débouchant sur des métiers existant

Le Syndicat genéral de l'édu- aussi bien dans leur pays d'ori-

Le Syndicat genéral de l'éducation nationale (C.F.D.T.) a prèsenté mercredi 18 juin, à la presse. une a plate-forme revendicative sur la scolarité des e ni sints de travailleurs immigrés. Celle-ci a été conçue par des enseignants du S.G.E.N. en collaboration avec des travailleurs immigrés militants de la C.F.D.T.

Tivallés entre deux cultures, es enjants de travailleurs immigrés conque en rance ne les y cide pas Pour es enjants devaient avoit la sortie de l'evit de l'école, es enjants devraient avoit la cossibilité de choix entre rester ne France ou rentrer dans leur neur le priner la condition de nationalite perieur.

 Démission de six administrateurs de la Mutuelle nationale des étudiants de France (M.N.E.) Les six représentants de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) au conseil d'administration de la M.N.E.F., organisme chargé no-tamment de gérer la sécurité sociale des étudiants, viennent de rendre publique leur démisl'attention sur la situation finan cière dramatique de la MNEF ». Ils reprochent à la majorité du conseil, composée d'étudiants so-clalistes du CERES, de n'avoir pas assez rapidement développé a une grande campagne de dé-fense de la Mutuelle ». Le congrès de la M.N.E.F doit avoir lieu au début de juillet



aux 4 coins de Paris

DEPARTEMENT BUREAUX

vous propose à acheter, à louer

au Nord **CLICHY-PARIS** PERIPHERIQUE

2 grandes surfaces commerciales et des Bureaux Disponibles immédiatement

de PARIS à la Porte Maillot

6000 m² de bureaux de prestige divisibles par lots Disponibles immédiatement



à l'Est

Paris 19°

7700 m² divisibles par lots Disponibles août 74

le JEAN MERMOZ 9, rue Noblet Rueil-Malmaison 1200 m2 divisibles par lots

Disponibles immédiatement

au Sud

PERISUD à la Porte d'Orléans 24 000 m2 à louer divisibles par lots

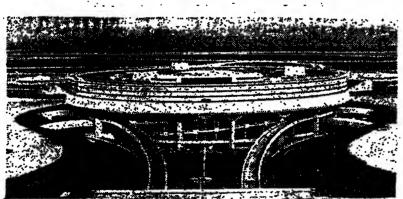
Disponibles mars 74



42, av. de Friedland - 75008 Paris

Tél. 622.10.10

VOUS ALLEZ A NICE? PARTEZ DE CHARLES DE GAULI



Départs: 08 h 30 Quotidien sauf Dimanche 19 h 10 Mardi-Dimanche 20 h 10 Quotidien sauf Mardi-Dimanche 20 h 30 Lundi-Vendredi

Vous habitez la moitié nord de Paris? Ou au nord de Paris?

Air France yous offre maintenant en exclusivité 15 vols par semaine au départ de Charles de Gaulle (et 24 au départ d'Orly). Le tout nouveau géant des aéroports

européens à l'accès aussi rapide qu'Orly, réduit au minimum attentes, formalités, fatigue par sa conception, ses parkings intègrés et ses trottoirs roulants.

ANICE?

DIN FRANCE

UN ENTRETIEN AVEC M. RENÉ HABY

- Le baccalauréat pourrait être remplacé par un contrôle continu en première année
- La terminale serait un « banc d'essais » pour l'accès à l'université

Ministre de l'éducation nationale depuis le 28 mai. M. René Haby n'aura pas attendu longtemps pour faire connaître ses intentions en matière de réforme de l'enseignement. Il les a dévollées en grande partie au cours de sa conférence de presse du 18 juin. Nous avons publié dans nos dernières éditions du 20 juin les précisions qu'il a bien voulu nous donner.

Si le nouveau ministre a été sussi zapide, c'est que ces sujets ne sont pas nouveaux pour lui. Il a déjà participé à la préparation de réformes, notamment comme conseiller officieux du président de la République ces dernières années. On retrouve donc dans ses projets des idées qui lui tensient au cœur. C'est le cas pour la transformation du baccalauréat. Il sonhaite, notamment, remplacer par un contrôle continu l'examen à la fin de la classe de première et faire des terminales un banc d'essai pour l'accès à l'enseignement supérieur. Favorable, d'autre part à la pédagogie des classes de transition, il n'en estime pas moins que les trois premières filières du premier cycle doivent être supprimées.

centralisation et de l'autono-mie des établissements sont souvent avancés parmi les remèdes possibles à cette situation. Y etes-pous taporable? Et jusqu'à quel point?

— Par conviction et par tem-pérament, je suis favorable à la décentralisation des responsa-bilités, surtout quand il s'agit d'une administration aussi gi-gantesque et aussi lourde que celle de l'éducation nationale. N'oubliez pas que le ministre est à la tête d'une administration qui emploie près de neuf cent mille agents et gère un budget de plus de 40 milliards de francs. C'est dire comblen la coordina-tion et l'animation d'un tel ensemble présentent de difficultés, de risques de lourdeur et de paralysie. Il est donc nécessaire que le ministre et son adminis-tration centrale soient libérés au maximum des questions de gestion quotidienne pour mieux se consacrer aux tâches de réflexion, de prévision et d'anima-tion d'une politique de l'éduca-tion. Il faut aussi-faire bénéficier l'ensemble du système éducatif du potentiel considérable de rénovation pédagogique qui existe au sein des établissements en libérant les capacités d'initiative et en laissant assumer de plus grandes responsabilités à ce

niveau.

» Il faut donc aller plus loin dans l'autonomie de ces cellules de base que sont les établissements scolaires. Qui dit autonomie dit prise de responsabilités et pouvoirs accrus. C'est pourquoi l'année dernière mon prédécesseur, M. Fontanet, avait à la fois accru les pouvoirs des chefts d'établissement, institue à leur intention une formation spécifique et revalorisé en conséfique et revalorisé en conséquence leur traitement.

. Pour ma part, des cette pro-» Pour ma part, des cette pro-chaine rentrée, j'entends laisser une certaine marge aux chefs d'établissement dans l'organisa-tion pédagogique de la sixième. Une directive générale leur sera donnée de ne plus répartir les élères selon les filières actuelles.

« On a souvent dénoncé le la seront laissés juges de la for-gigantisme de l'éducation na-tionale. Depuis quelques années, les thèmes de la dé-attènuer, la sègrégation existante. Cette formule pourra varier selon les possibilités de l'établissement et la composition de sa popula-tion scolaire.

» Toutefols, il est bien évident que la souplesse ne signifie pas l'anarchie. Je pense qu'il faut conserver et protégar l'unité de notre politique éducative. Des pays comme l'Allemagne, qui ont un système très décentralisé, pulsque chaque Land est prati-quement matre de sa politique de la company de la com à rapprocher leur organisation de la notre et à instituer un mini-mum de coordination.

» J'ajouterai aussi que la définition des objectifs éducatifs implique un consensus national qui doit trouver son application dans la réalité des contenus de formation (contenus de connaissances, mais aussi de technique de pensée) et des attitudes collectives. Cette réalité ne peut être laissée aux interprétations différenciées de chaque éducateur ou de chaque cellule de basé. Sur ce plan en particulier, l'éducation ne peut être autre que

— Vous ne pensez pas que dans une étape ultérieure on puisse pousser plus loin l'auto-nomie des établissements, par exemple pour le recrutement des enseignants ou l'organisa-

- Je ne m'engagerai pas aussi — Je ne m'engagerai pas aussi loin : cela me paraît utopique en raison de l'absence de fluidité du corps professoral. Et puis l'auto-nomie de type anglo-saxon, cela signifie que le pouvoir est entre les mains des parents. En France, c'est plutôt l'inverse : le risque de l'autonomie consisterait à dater les seuls enseignants du

L'autonomie, c'est davantage un esprit à créer le sens des res-ponsabilités à ressentir, la parti-cipation à développer : elle ne pourra trouver son application intégrale que lorsque les menta-lière autont changé. lités autont changé.

« Je serai le moins répressif possible... »

d'affirmer à la fois que l'édu-cation nationale à besoin de réformes profondes et qu'elle oppose une grande resistance au changement. De quelle la-con comptez - rous proceder pour dépasser cette contradicpour acpasser cette contrauc-tion? Pensez-tous que le plus important est de procéder à une rétorne d'ensemble par roce législatire, comme l'arai! entreprise M. Fontanet, ou qu'il faille plutôt en ouroger systématiquement l'innovation à la bose »? « à la base »?

- Sur un sujet d'une telle - sur un sujet d'une telle importance pour l'avenir de notre pays - et qui touche directement chacun d'entre nous, - je crois indispensable de faire delibèrer et de faire se prononcer la repré-sentation nationale. S'il est un choix de société qui pèse sur tous les autres, c'est bien celui qu'on effectue en se prononçant pour tel ou tel système éducatif. Il faut donc qu'il puisse se faire à la suite d'un débat clair et complet entre les représentants de la nation; je suis d'ailleurs persuade qu'un large consensus dépassant les regroupements politiques proprement dits, peut se faire au Parlement sur un système d'éducation adapté à notre

» Il est vrai aussi que dans le monde universitaire on aspire autant à la réforme qu'on la craint, et que souvent les façons de penser, les réactions comme les intérêts de telle ou telle catégorie forment un l'aisceau de contradictions qui entravent le progrès et génent le mouvement. Le rote du Pariement permet de dépasser le catégoriel pour ne retenir que l'intérêt général.

» Même si la voie législative m'apparait la meilleure pour rénover notre enseignement, il me parait également souhaitable d'encourager l'innovation à la

» J'ajouterai aussi que la défi-

tion des programmes ou des temps scolaires?

à doter les seuls enseignants du pouvoir de décision.

— Il est devenu courant base. A cet égard, il faut distin-ifjirmer à la fois que l'édu-tion nationale à besoin de cherche. Pour la première, chaque formes profondes et qu'elle direction de mon ministère celle des écoles, celle des collèges et celle des lycres — recevra les moyens de susciler ou de suivre moyens de susciter du de suivre ces expériences: pour la seconde, elle est, vous le savez, la principale mission de l'Institut national de recherche et de documenta tion pédagogique (I.N.R.D.P.).

 Les directions du minis-tère auront-elles à « gèrer » directement des expérimentations ou a commanderont nelles des recherches à d'autres organismes ?

- Les directions e opérationnel-les - seront confiées à des pédagogues, non à des administrateurs. Elles comporteront la responsabilité de mener leurs propres expe-

- Cela demandera des movens importants. Une partie des moyens de IT.N.R.D.P. seront à la disposition de ces directions.

- Pensez-rous traiment and ce soit à l'administration elle-même de diriger la recherche pédagogique?

- Bien sûr. Toute Industrie a ses propres bureaux d'études.

- Que pensez-vous de l'experimentation a spontance » ou « saurage » ?

- Elle doit se poursuivre et ne pas être bridée. Il est indispen-sable que dans une démocratie moderne il puisse y avoir une recherche spontanée, de même qu'il dost y avoir une liberté de création culturelle et artistique.

— Cela présente un risque : cette recherche-là est souvent. contestataire...

Je ne pense pas qu'il faille refuser ce genre de risque.

. — Vous ne voulez pas être « répressif »... - J'essaierai d'être répressif le moins possible. Mais il faut, bien sur, que chacun ait conscience de sa place et de ses responsabilités.

- Et comment pensez-vous domaine blen des par développer la recherche à avance sur la France.

La dimension pédagogique de la formation

la voie universitaire, notamment

en ce qui concerne les aspects concrets de la pratique pédagogi-

— Cela signific-t-il que cette formation pédagogique ne serati pas donnée dans les centres de formation des mal-tres, el l'idée de tels centres était retenue?

-- Je ne sais pas encore si la formation culturelle et la forma-tion pédagogique seront données dans la même structure, ou s'il

Parallèlement, les obligations de service des instituteurs de la fillère III seront allégées: elles passeront de 24 heures à 21 heures. Les trois heures ainsi

ticulier à leur intention. Ils pourront ainsi se préparer effi-

cacement au concours leur per-mettant d'être intégrés dans le corps des professeurs de col-lèges.

pour le premier cycle?

— Pensez-vous qu'il faille conserver le système actuel des sections (A, B, C. D, E...) dans le second cycle?

- Je ne crois pas qu'il solt

possible de supprimer totalement le système de sections quelque peu différenciées. Mais il faut limiter cette différenciation. Il y a un contenu culturel commun pour tous les élèves. Il faudrait, par exemple sendre plus celenti-

par exemple, rendre plus scienti-

— Il y a un autre secleur où votre ministère a besoin des universités: c'est pour la for-mation des maîtres. Quelles demandes comptez-vous adres-ser aux universités à ce sujet et cette question figurera-t-elle dans votre projet de loi ?

— La question de la formation des maîtres sera traitée dans le projet de loi. En ce qui concerne a participation des universités, la formation culturelle ne pose aucun problème. C'est à elles de la donner. La dimension pédagogique, c'est-à-dire profess est plus difficile à atteindre par

« Je ne renie pas les classes de transition »

Vous avez contribué à la définition et à la mise en place des collèges d'enseignement secondaire et plus parti-culièrement des classes de transition. Le projet de réjorme de M. Fontanet prévoyait la suppression des filières de premier cycle — et donc des classes de transition — el suggénait la formule des « groupes de niveau » par matière. Quelle est maintenant votre position sur l'organisa-tion pédagogique du premier cycle ?

- Jai. en effet, contribué à la mise en place des classes de tran-sition. Je ne renie pas cette paternité » Mais, depuis, les choses ont évolué D'autres formules plus élanées nouvelles, sont possibles. Il faut rechercher celles qui évitent les ségrégations, sans pour autant « noyer » les plus faibles.

» Dès la prochaine rentrée, » Dés la prochaine rentree, nous pourrons faire un pas encette direction. Une organisation plus souple sera substituée à l'actuelle répartition en types L. II et III. Pour les élèves qui éprouveraient des difficultés à suivre le rythme d'études de leurs camarades, le programme minimum mis au point pourra être mum mis au point pourra être utilisé avec profit. En outre, pour les activités sportives, musicales et, plus généralement culturelles. les jeunes seront répartis en les jeunes seront répartis en groupes, sans tenir compte des fillères.

« li est certain que beaucoup de jeunes s'ennuient»

— La crise des lycéens a été ou sur la presse pour donner aux des éléments qui a contri-ué à mettre à l'ordre du jour image de l'extérieur. — La crise des lycéens a été un des éléments qui a contri-bué à mettre à l'ordre du jour la nécessité de réjormer l'en-seignement secondaire. Com-ment, selon vous, devrait être modifié noire système d'ensei-gnement pour tent compte des aspirations nouvelles des jeunes?

- Il est certain que beaucoup de jeunes s'ennuient en classe, et c'est vrai quel que solt leur niveau scolaire, car le malaise existe chez les « bons élèves » comme chez les « mauvais ». Ils ne trouvent plus d'intérêt dans leurs études pour de multiples raisons qui ont été bien souvent analysées et dont rend compte un livre récent. le Peuple lycéen. de M Gérard Vincent : manque d'ouverture de l'école sur la vie et la réalité des choses, abstraction des programmes, inutilité et vétusté de toute une partie de l'enseignement dispense, sentiment qu'ils ne trouvent pas à l'école les vrales réponses aux problèmes qui les agitent, manque enfin de participation non seulement à la vie de la communauté scolaire, mais encore à leur travail et à l'orientation de leurs études. de jeunes s'ennuient en classe et

» Il faut chercher des réponses à cette attente des jeunes. Je crois que la décision de situer la majorité à dix-huit ans est une majorité à dix-huit ans est une première réponse. Certains craiguent que cette décision ne soit source de difficultés. Peut-être, mais pour ma part, je crois surtout qu'elle permettra un certain nombre de déblocages, et c'est en tenant compte de ce fait nouveau que la réforme de l'enselgnement secondaire devra être conduite. Je crois, en tout cas que des formules pédagogiques comme le travail indépendant ou un système plus optionnel permettant aux jeunes d'exercer leur libre aux jeunes d'exercer leur libre choix pour une partie de l'enseienement qu'ils recoivent, concou-rent à éveiller et entretenir l'in-

Pensez-vous qu'il faille réduire le temps de présence des élèves au lycée pour leur permettre d'avoir davantage d'activités hors de l'établisse-

térêt des lycéens.

- Cela me parait difficile. Je

caractère fondamental, qui, en fiques les sections littéraires et faire en sorte que dans les sec-tions scientifiques, on ne soit matière pédagogique, est très peu développés en France? plus jugé seniement sur les ma-C'est du domaine des uni-

versités et c'est vrai que dans ce — Pensez-vous qu'il faille garder le cadre des disciplines actuelles ou procéder à des regroupements pluridiscipli-

— Une discipline est utile en tant qu'elle est porteuse d'un cer-tain type de formation spécifique eméthode de travall, types de concept, modes de description...

Mais il faut aussi qu'il existe

Donner aux terminales

- Vous avez critique dans votre conférence de presse la

- Je pense en effet que les jeunes ont du mal à s'integrer longs et dont ils ne voient pas la la phase seconde - première pourrait constituer un tout homogène, dégagées seront utilisées à leur formation. J'inviterai l'OFRA-TEME (Office français des techniques modernes d'éducation) et le Centre de télé-enseignement (C.N.T.E.) à faire un effort particuller à leur intention. Il à la fin de cette année mieux

> Les deux fonctions du baccalauréal — fin d'études secondaires et accès à l'enseignement supérieur — seraient ainsi dissociées dans le temps?

 Pensez-vous, comme
M. Fontanet, qu'il jaille creer
un corps unique de maîtres M. Fontanet espérait ainsi mettre fin à la situation actuelle où les agrégés et les certifiés sont affectés aux filières I, les P.E.G.C. à la filière II et les instituteurs spécialisés à la filière III. Situation à laquelle je souhaite, comme M. Fontanet, mettre fin. Mais je constate que le retrait complet des certifiés du premier cycle exigerait une fort longue période. Si la répartition des professeurs ne peut plus se faire selon l'ancienne organisation. je pense cependant qu'il y a place dans le premier cycle à la fois pour des « généralistes » chargés de la formation de base, et pour des « spécialistes ». C'est en tout cas dans cette voie que je vais pousser plus avant ma réflexion. mettre fin à la situation actuelle

— N'étes-vous pas en train de réinventer le baccalaureat en deux parties ?

- Je crois que compte tenu des objectifs indiqués, la signification des deux parties est différente de ce qu'elle était dans le passé. D'autre part la sanction de l'enseignement secondaire devrait être le résultat d'un contrôle continu et non d'un examen traditionnel.

- L'accès dans les universités se ferait sous forme d'examen, de concours?...

— Je n'en vois pas la nécessité impérieuse. Il me semble qu'on peut trouver d'autres solutions. Jerappellerai, par exemple, les sys-tèmes étrangers de « mentions » ou « crédits ».

— Je suis obligé de tenir compte des réalités et de les in-

une approche globale de la réalité. Il fandrait prévoir pour celleci des temps différents de ceux
d'une approche systématique et
disciplinaire: Il s'agit d'attitudes
pédagogiques différentes.

> Il faut aussi qu'il y ait dans
l'enseignement des activités qui
ne soient pas seulement support
de connaissances, mais que j'appellerai « supports de vie ». On
a trop tendance à considérer
l'enseignement uniquement
comme préparant à ce qui viendra après. Il faut tenir compte
de la vie présente des élèves, de
leurs intérêts, de leurs préoccupations...

un style plus universitaire

longueur des études secon-daires.

dans des cycles de formation trop finalité. Deux ans me paraissent une durée raisonnable pour la plupart des étapes. C'est ainsi que alors que la terminale pourrait avoir un style plus aniversitaire et constituer une sorte de c banc d'essai » pendant lequel l'élève testerait ses aptitudes à l'enseignement supérieur. Il pourrait s'orienter en connaissance de

- L'important me paraît être surtout que les jeunes puissent se rendre compte, avant qu'il ne soit trop tard, du style et du niveau des études universitaires, s'ils leur convienment on s'ils ne leur

— Dans l'ensemble vous semblez animé de deux soucis contradictoires : celui de faire des réformes importantes en appliquant des idées qui vous sont personnelles, et le senti-ment que les résistances sont très grandes. Comment conci-lies-rous ces deux mécognaliez-vous ces deux préoccupa-

tegrer dans la mise en application dune vision relativement

idéaliste. Quel est selon vous le niveau de résistance des réa-lités?

- Il est d'autant plus élevé qu'on ne tient pas compte de

— Comment compter-vous procéder?

- Par la persuasion d'abord. Puis par approches successives, par petits coups de pouce. En pre-voyant les détails. En évitant les blocages. Il me semble ainsi qu'un problème majeur actuellement c'est la culpabilisation qu'on a créée chez les enseignants : elle est peut-être due au fait qu'on s'est contente de les nourrir d'analyses très générales comme la théorie de la «repro-duction» de la société par l'école — ou de suggestions utopiques comme les thèses d'Ivan Illich -mais sans leur dire de façon précise comment faire en realité dans leur classe.

- Vous pensez qu'il faut redonner du moral aux enseignants?

à enseigner une discipline. Puis on leur dit : à présent il faut que vous soyez des animateurs. Comment ne seraient-ils pas désarconnés? Il faut reconnaître que les enseignants sont faits d'abord pour enseigner ; ils le feront très bien lorsqu'on leur aura précisé les objectifs et les voies à prendre en considération.

- Quels sont les points stratégiques ou on peut donner ces « petits coups de pouce » ? 13 facons d

hdavior imaj

Mieur Le con

Machanes

Petits coups de pouce s?

— Il y a la formation d'abord.

It puis aussi les moyens d'enseignement : à côté des manuels par exemple il y a bien d'autres supports. Permettez-mol de rappeler à ce sujet la série de télévision « Vivre en France », réalisée au C.R.D.P. de Clermont-Ferrand, qui a créé une situation pédagogique tout à fait nouvelle.

— N jaut aussi agit sur l'administration et sur l'inspec-tion générale...

- On peut leur demander des innovations si ce n'est pas seule-ment une critique de ce qui existe. La distance entre l'inspection générale et le corps enseignant n'est pas si grande qu'on le pense.

Propos recueilis par FRÉDÉRIC GAUSSEN.

CODE PERMANENT ENVIRONNEMENT ET NUISANCES

un volume, sur feuillets mobiles, toujours à jour

textes officiels, commentaires pratiques, jurisprudence

LA POLLUTION DE L'AIR: Installations de combustion, cheminées, zones de protection speciales, etc.

LE BRUIT : Isolation acoustique, bruit de l'industrie et de l'artisanat, engins de chantier, etc.

LES DÉCHETS URBAINS ET INDUS-TRIELS: Collecte et traitement des dechets menagers, récupération, évacuation des déchets industriels, etc.

LA POLLUTION DE L'EAU: Prélèvements et rejets, prescriptions techniques, réseaux d'assainissement, stations d'épuration, hydrocarbures, agences de bassin, etc.

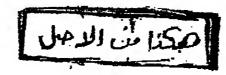
LES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS: Implantation et fonctionnement des établissements classés, contrôle et responsabilité, redevances, etc.

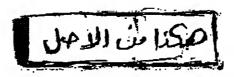
LES PRODUITS ANTIPARASITAIRES : Fabrication, vente, utilisation, protection de l'environnement et des consomma-

teurs, etc. LA PROTECTION DE LA NATURE: Sites, parcs, espaces verts et boisés, littoral maritime, carrières, affichage,

Documentation complète sur demande à ÉDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES, 1 et 3, rue Jean-Ferrandi - PARIS (6") - Tél. : 544-00-82

.etc. ·







Turmincles - mis craitaire



C'est fait! Hewlett-Packard a mis au point la seconde génération de calculateurs scientifiques de poche.

Il est programmable!

Avec le lancement du HP-35, Hewlett-Packard franchissait le "mur de l'arithmétique": actuellement plus de 100 000 scientifiques dans le monde entier utilisent ce remarquable calculateur.

Mais aujourd'hui, et pour la première fois au monde, voici un calculateur de poche entièrement programmable, doté

d'un lecteur de cartes magnétiques incorporé : le HP-65.
Alliant puissance et souplesse d'utilisation, le HP-65
travaille sur une gamme de 200 décades et se comporte comme un calculateur de bureau très évolué.

Mais s'il est à la taille de votre poche, son prix est à la taille de votre budget. Quel que soit votre domaine d'activités, le HP-65

peut s'adapter à vos besoins, à vos problèmes. Vous l'apprécierez sitôt entre vos mains et découvrirez sans cesse les étonnantes possibilités qu'il a d'économiser

Le HP-65 résout vos problèmes de 3 façons différentes :

- 1. Avec 51 fonctions pré-programmées accessibles au clavier.
- 2. Avec des programmes spécialisés pré-enregistres.
- 3. Avec des programmes écrits et

Un clavier impressionnant

Le HP-65 met à votre disposition une puissante gamme de 51 fonctions et opérations de traitement de données accessibles directement au clavier : fonctions arithmétiques, logarithmiques, trigonométriques et exponentielles, aussi bien qu'extraction de nombres entiers, factorielles, constante Tr ou conversion de nombres de base 10 (système décimal) en nombres de base 8 ' (système octal). Vous disposez en outre de 9 registres mémoire adressables.

Lecteur de cartes magnétiques incorporé

Le HP-65 est le premier calculateur de poche programmable et à cartes magnétiques. Il possède son propre lecteur de cartes, merveille de mécanique de précision, qui vous permet d'utiliser les programmes pré enregistrés mis au point à votre intention par des experts dans votre branche d'activité. Le HP-65 vous est livré avec une mini-bibliothèque de programmes types (19 programmes) et 20 cartes magnétiques vierges. De nombreux autres programmes sont disponibles

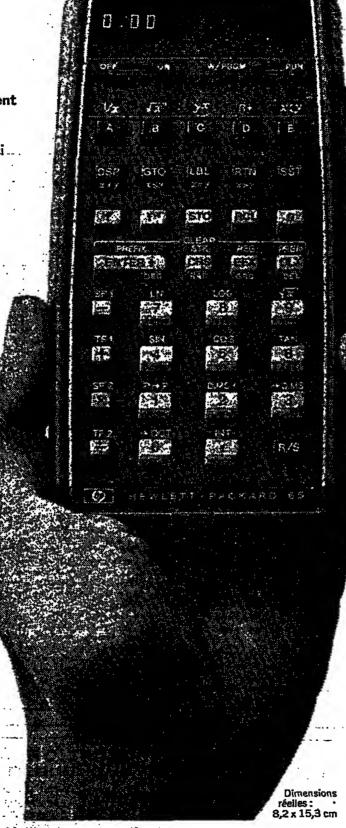
Bibliothèque de software (logiciel) très complète

Il existe déjà des programmes d'application pour la topographie, les mathématiques, la médecine et les statistiques. D'autres bibliothèques sont en préparation, tant pour la recherché scientifique que pour ses applications.



Vos propres programmes rédigés sans peine

Nul besoin d'être un spécialiste pour écrire vos propres programmes sur le HP-65 : c'est si logique et si simple. Votre programme, jusqu'à 100 opérations élémentaires, peut être conservé sur



l'une des cartes magnétiques vierges qui vous sont fournies. En outre, vous pouvez définir la fonction de certaines touches et sélectionner les fonctions voulues parmi les 51 du clavier. Cette possibilité, ajoutée à con Brancières mémoire, vous parmet de ses 9 registres memoire, vous permet de créer des programmes qui auraient demandé, sur d'autres machines, beaucoup plus d'opérations. . . Comme sur un calculateur beaucoup plus

sophistiqué, vous pouvez effectuer des branchements, des boucles et des sous-programmes. Une puissance vraiment prodigieuse pour un appareil de poche qui ne pèse que 310 grammes.

HEWLETT (hp) PACKARD Hewlett-Pachard France, Quartier de Courtaboeuf, B.P. no 70, 91401 Orsay, Quel est le secret du HP-65?

Un ensemble opérationnel à 4 registres et la notation polonaise inverse dotent le HP-65 de la méthode la plus efficace connue en informatique pour le calcul des expressions mathématiques. Ses circuits intégrés du type LSI le plus récent, équivalent à 75 000 transistors. Mais le secret le plus étonnant de ce calculateur réside dans son minuscule moteur et son dispositif d'enregistrement deux pistes (fabriqués avec des tolérances de 25 magnétiques encore moins larges qu'un ticket

Le HP-65 est le fruit d'un programme intensif de 2 ans de recherche, auquel ont collaboré plus de 200 experts appartenant à 10 divisions de la société Hewlett-Packard.

Livré complet, prêt à l'emploi

Le HP-65 est livré complet dans un élégant boitier, avec une batterie, un adaptateur-chargeur, un manuel d'utilisation, un aide-mémoire, un étui souple, des étiquettes adhésives de personnalisation et la mini-bibliothèque de programmes types. Son prix net, avec les accessoires, est de F 5940 ttc. La garantie est de 1 an.

Pour en savoir davantage

On ne peut apprécier toutes les possibilités de cet étonnant calculateur sans l'avoir en main. Si vous êtes un spécialiste, il vous enchantera. Dans le cas contraire, vous serez surpris de connaître si rapidement nombre de ses multiples possibilités : vous découvrirez en l'utilisant des données insoupconnées.

Pour recevoir des informations complètes sur le HP-65, retournez

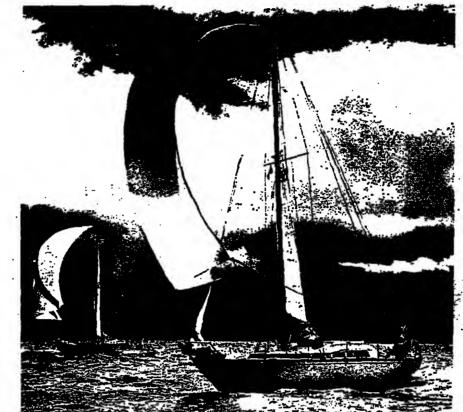
nous le coupon ci-dessous N'attendez pas, le HP-65 est promis à un brillant avenir, dans le monde

Bon à découper et à retourner à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtaboeuf, B.P. no 70 91401 Orsay. Tél. 907 78 25

Nom	<u>···</u>	
Fonction		
Société		
Adresse		

ANENT

La location: naviguer sans se ruiner



A progression de la flotte française de plaisance : 150 000 bateaux en 1966 : plus de 300 000 en 1973, est remarquable. Les experts estiment qu'elle devrait se confirner dans les années prochaines, et un institut de prévisions parle de plus de 500 000 unités pour 1980. La plaisance est derenue tout à la fois une industrie et un des éléments de cette civilisation des loisirs dont on nous annonce l'avenement.

Sur ces 305 000 bateaux, 240 000 jaugent moins de deux tonneaux : 120 000 sont des .voiliers, 180 000 sont equipes de moteurs. C'est dire que la plaisance est un monde très divers dont les adeptes ont des préoccupations parfois opposée: C'est ce qui fait sa fragilité.

Il est difficile en effet de définir et d'appliquer une politique dans un secteur finalement aussi mal dėlimitė. Ou'y a-t-il de commun. en effet, entre les goûts, les besoins et les moyens des propriétaires de hors-bord qui se conduisent plutôt comme des automobilistes nautiques et ceux des jeunes croisièristes des clubs de voile pour qui la navigation reste une dernière occasion de mimer l'aventure?

Faute de fixer une politique, on peut du moins essayer de dessiner quelques orientations. En matière d'équipement portuaire par exemple, il devient nécessaire de préciser les rapports entre l'Etat ou les collectivités locales et les promoteurs privés; entre les projets proprement nautiques et leurs « annexes » immobilières. En matière d'information, de formation, il faut accommer les efforts pour faire déconvrir la mer au millions de terriens qui s'apprêtent à l'envahir, sans la connaïtre autrement qu'à travers des

lire les publicités de joueurs A de bateaux, on a vite fait de s'enfuir. Symbole de départ, le vollier autorise, il est vrai, tous les chromos : on égrène les noms sques des groupes d'îles de la mer des Caraïbes, Bahamas, fies Vierges, Antilles, Grenadines; on toutes voiles ouvertes de Délos à Mykonos ou plus modestement de crioue en crique le long de la côte corse, on part pour la conquête d'îles que l'on croît plus

saut de l'agressive mer d'Irlande. Lieu clos, le vollier est aussi un véritable appartement où l'on trouve tout à portée de la main. Confort et évasion aur l'eau symbole de pureté, de propreté, de

normandes qu'anglaises ou à l'as-

fraicheur, -- comment les vacances elles pas idéales ?

Deux à trois fois moins cher

Si elle n'est pas bon merché, la location d'un bateau - pour quelqu'un qui ne navigue qu'un mois par an — revient pourtant de deux à trois fois moins cher que la pos-session du même bateau. Ainsi, pour un Arpège — excellent voiller de Michel Dufour, un des rares constructeurs français à avoir dépassé le stade artisanal, - qui coûte près de 120 000 F à l'achat, l'amortissement du capital (sur dix ans) les frais divers d'entretien, d'assurance, de gardiennage, et le prix de la place dans un port représentent chaque année l'équivalent de sept à huit semaines de location en juillet et en août dans le midi de la France. Si l'on ajoute qu'il est plus facile de faire partager les frais de location que de réclamer à ses équipiers l'amorement d'un capital, on s'aper-

coît que l'économie est réelle. Economique, la formule l'est moins pour le locataire s'il doit prendre à son bord un marin en raison de son incompétence. Les agances sérieuses font, en général, signer avec la réservation une déclaration sur l' - expérience nau-tique - (écoles et stages pratiqués, de bord...), et l'autorisation de s'éloigner à plus de 20 mil-

Pourtant, Il n'est pas rare que le bateau, loué des février pour le mois de juillet ou d'août, ne se trouve pas le jour dit au lieu dit, que les arrhes versées solent alors « belles » vacances solent gachées irrémédiablement.

Parce que de nombreuses « ecciétés » de loueurs de bateaux proliferent cans aucune base, sans la moindre organisation, sans etructure juridique, cette profession a partola à juste titre - mauvaise réputation.

Pourtant, la location présents certains avantages pour tous ceux qui n'ont qu'un mois de vacances et qui volent avant tout dans le bateau un moyen pour que celles-ci solent agréables ; pour ceux qui connaisla course croisière...

les des côtes est souvent liée au niveau de cette expérience, Mais les agences sont unanimes : H y a peu de tricheurs. Plus que les ple tanes sur le bord de la route, la de danger, et ne s'y aventurent que des locataires amarinés, souvent anciens propriétaires qui ont voulu changer de lleu - de mer - de vacances ou « s'agrandir », ou encore Jeunes équipiers qui ont eu envie de naviguer à leur compte. En revanche, certaines agences ont renoncé, après expérience, à louer des bateaux à moteur tant la casse était grande. On ne prend pas le volant d'une vedette ou d'un horsbord comme on prend celui d'une

SI tous les contrats comportent, en général, une assurance pour freiner les ardeurs incontrôlables, une à la valeur du bateau - est payée par le locataire. Elle n'est remboursée que si le bateau n'a subl aucune

Pour économique qu'elle solt, la formule de la location ne pré guère d'intérêt si le loueur n'est pas sérieux et s'il délivre un bateau en mauvais état, voire pas de bateau du tout. Les revues epécialisées

regorgent ainsi d'annonces de location. Si le loueur est un particulier - ce qui n'est pas rare et est souvent moins cher que les locations « officielles », — il n'est pas mauvale d'aller voir, au cours d'un

week - end. le bateau en question

ROP souvent marchand de

soleil et de vacances, le loueur de voilier semble

s'apparenter plus à une agence de

la Manche passe pour peu enso-

leillee. Pourment c'est dans ses

esux que l'on trouve les îles

vient prétexte. Ce u

pour n'avoir aucune surprise.

teur de l'une d'entre elles, le Yacht Charter International and Services. recommande trois critères qui doivent permettre d'appréhender le sérieux du loueur.

La composition et l'âge de la flotte tout d'abord. Pour être rentables, ces sociétés sont obligées, en ealson, d'assurer un roulement très rapide des voillers (moins de vingt-quatre heures séparent parfois une arrivée d'un départ. Il est certain, dans ces conditions, que des sons de subir des avaries que des bateaux anciens et qu'une agence voillers peut plus facilement, en cas d'immobilisation de l'un d'eux, trouver une solution de rechange. Enfin une flotte importante justifie souvent une base technique solide (mécsniciens, marins) qui peut être utile lorsqu'on weut être dépanné rapi-

Le deudème critère tient à la composition de Fermanent Les toueurs sérieux vous en comminiquent, en général, l'inventaire, avant le signature du contrat. Trop de loueurs, en effet, après avoir investi leurs capitaux dans l'achat d'un ou deux bateaux, négligent l'armement, et particulièrement le plus cher : l'équi-pement électronique. Certains voi-liers sont ainsi démunis de sondeur, ont un loch à la traine, un moteur

Enfin. solvabilité et statut juridique de la société loueuse ne sont pas eans importance. En cas de non-respect du contrat. Il n'est pas mauvals d'avoir un recours. L'inscription au registre du commerce peut être une sécurité lorsqu'il s'agit, le cas échéant, de récupérer les 50 % du montant de la location verses quelques mois à l'avance.

par ses possibilités de croisières

côrières comme haumrières (Corse Sardaigne, Baléares).

L'appartenance au Syndicat national des loueurs peut aussi être considérée comme une garantie. Cet organisme, qui réunit une quarantaine de sociétés de location tente de moraliser la profession. Une période probatoire de deux ans pour les loueurs qui veulent y adhérer et un jury d'honneur, qui se réunit en cas de litige avec un locatairs, sont les embryons d'une poli-

tique qui vise à rassurer le client. Pourtant, même sérieuse, la location ne semble pas à même de résoudre le problème que pose la voile au plus grand nombre : eog prix. Pour quinze jours, sux mois de juillet et d'août, louer un bateau de 9 mètres annencé comme un l'on désire quelque confort) revient, seion l'agence, de 4 000 à 8 000 F; pour un mois, de 7 000 à 9 000 F. SI I'on y sjoute le fuel, la nourriture et le prix des places dans les ports, ces vacances ne sont pas à Aussi n'est-il pas étonnant que la mer soft - vendue - à un milieu homogène : la clientèle des loueurs de bateaux est composée en grande partie de membres de professions libérales et de cadres. Pour les autres, il reste un certain nombre de solutions, plus ou moins sédulsantes, plus ou moins chères,

Le leasing — Infiniment moins cher que le crédit — tend à se développer chez caux qui désirent acheter un bateau. Leasing et location peuvent être complémentaires : on volt parfois des adeptes pour payer leurs mensualités.

Le - charter - est aussi de plus en plus courant. De l'hôtel flottant pour milliardaire - où le passager se laisse vivre - à l'école de course croisière, il y a - à boire et à manger - dans cette formule dont l'échelle des prix est très ouverte. Le personnalité du skipper - concurrent malheureux de quelque transatiantique qui cherche à rembourser see dettes, jeune homme en rupture de ban ou marin professionnel - peut être déterminante pour la réussite de ces croisleres.

Enfin, certaines écoles de voile offrent des croisières d'initiation à Manche qu'en Atlantique ou en Méditerranée.

Mais peut-être éprouvera-t-on le plus grand plaisir dans fachat d'une vieille coque - toutes ne sont pas pourries - sur laquelle on passers de longues neures avant de naviguer. En mer, la pro-priélé n'est pas forcément le vol.

BRUNO DETHOMAS.

YOU

à Por

line ver

et Port

* Syndicat national des loueurs de bateaux de plaisance, 36, ave-nue Hoche, 75005 Paris.

voyages qu'à un club sportif. Sa publicité ne dédaigne pas une Enfin quelques loueurs se sont spécialisés dans la croisière flujolie fille bronzée ». Le bateau viale. Canaux de Bourgogne, du Nivernais ou du Midi. Youne e

plaisir en soi. Marne, rivières et canant de Ce n'est donc pas en Manche Brengne. que se sont installées les agences de location (sonls quatre membres Dans les mers plus ionnaines, la mer Egée est coujous celle qui du Syndicat national des loueurs a le plus de succès et les plus imy sont implantés). Mer répusée portunts loueurs français out des hostile, dangereuse par les nom-breux cargos qui la panouvent comme par une côre peu franche bateaux en Grèce : an soleil et an plaisir de la voile s'ajourent la richesse archéologique du pays, le charme de son folidore. et des courants violents, elle néces-site, dir-on généralement, « des naviganeurs confirmés ». Et puis

Barre au sud

Chaussey, les anglo-normandes et sourc la série des îles bresonnes, 4 000 francs per jour. de la ceinture donée: Barz, sept îles Bréhar... et mar de burs de Si l'on descend vers le sud, les loneurs deviennent plus nom-breux. L'Atlantique en a serire treize avec son climat plus clé-

esu intérieure comme dans le Mais c'est dans le Midi, sur les bords de la Médireranée que vinq-cine loueurs, membres du syndicar (ils n'émient one cinq il y a quatre sos) - se sont insnsilés : pas de courants, peu de marées, une navigation le plus souvent facile sous un soleil per-

ment, ses marées plus mison-

nables, sa côte moins austère et

is possibilité d'une usvigation en

On trouve sinsi — le pius souvent svec équipage — des voillers de 12 à 20 mètres pour des prixqui varient en saison, sele modèle de beresn, de 500 à

Les Caraïbes, enfin, commen-ceur à anirer « loueurs » et « charters » français. Si l'on excepse les Antilles, ils se beurtent là sux agences américaines pariatiement organisées. C'est ainsi qu'une société française — en appost avec un loneur américain expost svec un loneur américain

— propose un « sout compris »
qui compone billet d'avion, nourrimne et location d'un voiller peu
racé mais qui semble parfairement équipe (radio téléphone, radio gonio, écho sondeur, pilote
automatique). Pour des prix souvent inférieurs à 5 000 francs per
personne pour outrage icers, oupersonne pour quinze jours, on peur ainsi découvrir les Baharma, les lles Vierges ou les Grenadines au gré des alizés.

Albums reliés

Peter Heaton HISTOIRE **DU YACHTING** Plus de 210 photos noir et

Gianni Cazzaroli **DICTIONNAIRE** DE LA MER ET DE LA NAVIGATION 178 photos noir et couleurs.

Collection

Tony Burnand LA PÊCHE **SPORTIVE EN**

150 abotos et dessits noir et

Guy Poulet et Robert Barincou LA PLONGÉE 158 photos et dessins mir et

~ / F/7

de mer dans "Océans" BINGA les aventures d'un navigateur naif

3 beaux livres

cant de cercueils au Cameroun, Jacques Boone construit un entreprendre un voyage autour Une passionnante aventure

400 pages - photos: 30 F.

JOSEPH PERRIN

charpentier de Rostellec

228 pages - 28,25 F

JEAN-ALBERT FOEX Voyage

au fond des mers 224 pages - 28,25 F

éditions FRANCE-EMPIRE

PORT DE PLAISANCE

PORT-LEUCATE

Un yacht de 8m. - 960 F par an

Deux levées et mises à l'eau gratuites

Renseignements:

Capitainerie - 11370 PORT-LEUCATE Tél.: (64) 33-10-32

LOCATION DE YACHTS Toute l'année: VOILIERS ET VEDETTES DE CROISIÈRE



AVEC OU SUITE
YACHT CHARTER
INTERNATIONAL & SERVICES
83 PORT DE BORMES-LES-MIMOSAS (France)
Téléphone : (94) 71-03-95.

Vailiers: carter 33 - albin - empereur - roc 129 et grands ketchs et

Moteur: fjord 24' - chris-craft - arcoa - ancora - windy - neptune...

Promenade et ski-boats - Armement de 1^{ra} qualité goranti - Assur.

tous risques incl. - Bateaux disponibl. en Grèce et aux Antilles.

N.E. - En hiver et demi-salson YCIS propose la chauffage central à bord.



AVANT L'ÉTÉ

des parkings à

L est en général admis que le nombre de places disponibles dans les ports doit être sensiblement égal au nombre de bateaux de plus de 10 tonneaux. Globalement, la « règle » est respectée en France, mais avec une nette distorsion : l'équipement est supérieur aux besoins en Méditerranée : mférieur en mer du Nord, dans la Manche ou l'Atlantique. Les promoteurs privés et l'Etat ont été conduits ou ont cherché à rétablir l'équilibre au cours des toutes dernières

En Méditerranée, les pouvoirs publics ont souhaité protéger le littoral particulièrement fragile qui s'étend à l'est de Marseille. C'est à l'ouest, sur la côte du Languedoc, qu'ils ont concentré les sub-ventions : Port-Camargue a été mis en service, le Cap-d'Agde est en cours

En Manche et le long de l'Atlantique. Il existe un décalage certain entre l'offre et la demande, bien que les projets soient nombreux ; qu'il s'agisse de construire de nouveaux ports, à Saint - Malo par exemple, à Pornic ou Deauville, ou d'agrandir ceux qui existent comme à Saint - Valéry - en - Caux, Courseulles ou

Le Pouliguen. A l'occasion de ces réalisations ou de ces projets, un nouveau modèle de port de plaisance - celui de la deuxième génération — a été peu à peu dessiné.
On a d'abord renoncé au gigantisme :

on a abandonné les énormes cales de mise à l'eau si chères aux ponts et chaus-sées ; on a renoucé à aligner des terrepleins sinistres le long d'immenses pians d'eau. Finis les parkings à bateaux. Il paraît désormais admis que l'équilibre entre l'agrément d'un port et sa rentabllité se situe entre cinq cents et six cents unités. Au-delà de ce chiffre, il faut cloisonner les bassins et les quals.

Deuxième « découverte » : le port de plaisance, au contraire du port de commerce ou de pêche, a une vocation naturelle à s'insérer dans un ensemble

** ** ***

HISTOR.

BU YACH Fig. 25 ... (#17.2

DICTIONN DE LA MER! LA NAVIGE

· 河南部 雜: 梦

LA PECI

SPORTINE:

urbain et touristique. Ce qui attire le platsancier, c'est autant le respect du site que la commodité des installations qui doivent être aussi complètes que possible. Quelques scandales, quelques pro-cès retentissants ont montré que c'était là une préoccupation très partagée par

LA FLOTTE FRANÇAISE

	tonnesux	tonneaux	TOTAL
1966	188 280	29 908	148 728
1967	141 500	34 981	126 48I
1968	164 631	40 213 .	204 844
1969	177 511	41 482	215 593
1970	192 144	45 621	237 765
1971	207 483	50 674	258 677
1972	224 964	56 108	289 172
1973 (1).	242 064	52 1 95	304 172

(I) Estimations.

l'ensemble des riverains. Le littoral est un tout qu'il faut aménager sans le défigurer. Vaste, difficile projet_ Restent au-delà de ces préoccupations générales des soucis plus terre à terre qu'expriment à chaque saison les usa-gers ou les exploitants.

Désordre

· Les ports de plaisance sont chers. de plus en plus chers, trop chers, du moins dans la majorité des cas. Et cela. parce que leurs promoteurs ont pêché par perfectionnisme (aucun gadget n'est négligé) ou parce que tout simplement leur gestion confondue avec celle d'un ensemble immobilier reste mal définie ou trop assujettie aux lois du profit

● Les porte de plaisance restent, en effet. une nouveauté qu'out encore mal assimilée leurs promoteurs ou les pouvoirs publics. Un spécialiste citait lors du dernier Salon de la navigation de plaisance ces exemples qui se passent de commentaires.

d'application de la T.V.A. aux taxes de stationnement et droits d'usage des installations partuaires. Il est, en effet, impossible, en entrant dans un port, de savoir si celui-ci applique la T.V.A. sur la totalité des presiations, sur une partic de celles-ci, ou s'il est totalement exonéré, et tont cela dans la plus stricte légalité! Il y a plus d'un an le ministère des sinances est saisi, mais il semble que l'administration elle-même ne sache pas comment sortir de ce désordre qu'elle a pourtant créé, par méconnaissance des problèmes qu'elle soulevait.

n Et qui peut comprendre pourquoi les taxes portuaires sont assists, selon le port, la sur la longueur du baleau, ici sur la surface, ailleurs sur la jauge où

même la largeur ?

• Un pas a été accompli, en 1973, sur l'initiative du ministère de l'équipement. ponr uniformiser les réglements de police des ports. Ce fut un résultat, certes, mais à côté de cela, comment l'administration peut-elle encore tolèrer qu'une collectivité publique concessionnaire pulsse exploiter un grand port de plaisance tout neuf, sans l'avoir doté de la moindre installation

AVEC **ASSURANCE**

de l'accident.

skiegr lui-même.

S'ASSURER pour un bateau, c'est un peu s'assurer pour une vofture. » Four se prémuulr contre les frais très lourds que risque d'entrainer un accident, le propriétaire d'un bateau peut souscrire une assurance u responsabilité civile » qui correspond à la gazantie « aux tiers » des automobiles. Ce qui veut dire : il est couvert pour les accidents qu'éventuelle-ment il causeralt aux autres, mais il cansenni aux autres,
mais il ne l'est pas pour ceux
qu'il pourrait subir lui-même
ou son conjoint, ses accendants et descendants, l'ami
auquel il préterait le bateau
ou confierqu'il e gouvernait.
Il arrive que certains
contrats a responsabilité cicontrats a responsabilité ci-vile-chef de famille » com-prennent in pratique de ba-teaux à voile de moins de 5 mètres de long, mais atten-tion : cette assurance v'ap-plique exclusivement à la

envisagées. la plus compléte étant l'assurance « tous risques n qui dédommage de la perte totale du bateau ou sponsabilité du sonscripteur S'Il vent se gurantir coutre des accidents lui survenant sur le bateau (à lui et aux rembourse les frais de répa-ration s'il subit quelque ava-rie, par le fait d'un accident

existe une assurance a plinte-passagers u. Celle-ci Jone quelles que soient les respon-sabilités, et les sommes ver-sées dans le cadre de ce contrat pourront éventuelle-ment se cumuler avec lev indemnités dues par l'auteur de l'accident

li est également possible de faire assurer les frais d'assistance et de sauvetage. Quant aux frais de u retire-Quant aux frais de u retire-ment » (au cas où, apres nau-frage, l'épave con-tituerait une gène pour la navigation), ils font souvent l'objet d'une clause spéciale. Les garanties sont généralement subordon-nées à la régularité de la situation administrativé du navigateur comme à celle de son hateau. Raupelons notamde l'accident.

Si 1e bateau remorque un skieur, il faut savoir que ceiui-ci ne peut être considéré ni comme un atiers o ordinaire ni comme une « personue transportée ». Il est son bateau. Rappelous notam-ment qu'un permis est né-cessaire pour piloter en mer toute embarcation à moteur sonue fransportée n. Il est donc nécessaire de faire inse-rer dans la police d'assurance nne clause spéciale convant la responsabilité du proprid-taire du bateau à l'égard du skieur (pour le cas où elle serait recherchée) et celle du skieur lui-même. d'une puissance supérieure à 10 cheraux-vapeur.

Enfin, si l'on envisage de participer à des competitions on si l'on compte navigner au-delà des limites prévues du bateau ful-même, différentes formules penvent être par le contrat, il est néces-

> * Centre de documentation et d'information de l'as-surance, 2. Chaussée-d'Antin,

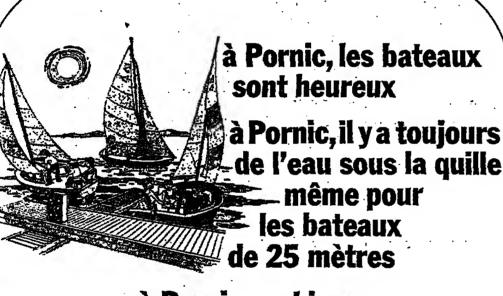
Pollution

N s'est longtemps figure que la voile receloit en soi de quoi rompre avec la civilisation et rendre leur qualité aux relations humaines. Ce mythe n'a pas résisté à la sophistication des matériels et au mercantilisme ambiant.

Les courses sont devenues des enchères à l'accastillage, et les palmarès, des questions de gros sous. Ligatés par la technologie et les affermages à la terre qu'ils croyalent fuir, les équipages ressemblent moins à des aventuriers de l'inutile qu'à des cosmonautes et des parte-enseignes pour suivis pour dettes. De leur possage dans les mêmes déferlantes mortelles, les skippers du tour du monde n'ont rapporté devant les téléspectateurs, en tait de fraternité manne, que des comptes louches et de

A la laterie des charters ou des locations, c'est à qui roulera l'autre, à qui monnaiera le mieux une mer sur loquelle on spécule desarmais comme sur n'importe quelle denrée, bien ou-delà du racken des places à quai. Souls la croi-sière familiale et le systeme communautaire du type Glénans ont échappé jusqu'ici à la pollution de la plaisance par la marée noire du profit.

Trois hommes dans un bateau, c'est déjà une société,



à Pornic, en hiver vous continuez à naviguer

à Pornic, votre bateau devient une véritable résidence secondaire et Pornic c'est tout près de Paris

Pornic: 2.300 heures de soleil et votre bateau toujours à flot, confortablement amarré à son « Catouet ». roujours a not, comortablement amarre a son « Catouet ».

A Pornic, il n'y a ni porte ni écluse,
même les grosses unités de 15 à 25 mètres entrent et sortent
à toute heure du jour et de la nuit en toute saison.

Parce que votre bateau est bien protégé, sans servitude de marées, vous pouvez
appareiller à tout moment pour une croisière aux îles proches. Parce qu'il y fait toujours beau, vous pouvez utiliser votre bateau chaque week-end.
Parce que votre bateau est amarre à son appontement individuel. il devient une véritable résidence secondaire avec tout le confort (eau douce, électricité, vide-ordures, douche, gardiennage permanent).

A Pornic, nous sommes équipés pour entretenir votre bateau ; pour les carénages, vous disposez d'un « travelift » de 45 t. Pornic est le port de l'Atlantique le plus proche de Paris (environ 3 heures de train ou 1 heure d'avion). Votre place your y attend. Ecrivez-nous vite.



bon à retourner à la Ségim 59 rue la Boëfie, 75008 PARIS.	
Sans engagement de ma part, je désire recevoir votre documentation : en couleur.	
NOMADRESSE	41.M

TEL BUREAU

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1				
			. (ICI RO	CHER
1				
				71
		The same of the sa	-	
		The state of the s	Sandara Commenter of the Party	Lance Land
- Lander	-		- Carried Manager	Lancon Commence
		-	- Commence of the last of the	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T
·			-	
		AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF	Control of the last of the las	-
	•	ĽU.A.P.		
		MINOSHI A	contrat d	assuran
ous propo	ise son in	JUTGUU 1		
ous propo	se son m	Juy Cuu (
ous propo				ĀΡ
l.nu	on des Ass	URANCES I	DE PARIS Y	
L'Unit Si vous sou haitez	ON DES ASS	URANCES	DE PARIS U	tautre renseigne
l.nu	ON DES ASS	URANCES	DE PARIS U	tautre renseigne
Sivous souhaitez woyez ce bon a l'U	ON DES ASS	URANCES	DE PARIS U	tautre renseigne
L'Unit Si vous souhaitez	ON DES ASS	URANCES	DE PARIS U	tautre renseigne
Si vous souhaitez nvoyez ce bon à l'U. VOUS	ON DES ASS	URANCES	DE PARIS U	tautre renseigne
Si vous souhaitez nvoyez ce bon a l'U VOUS NomAdresse	On DES ASS faire tarifier l'assur A.P Bureau navig	URANCES	teau ou recevoir tour - CEDEX 14 - 9	tautre renseigne
Si vous souhaitez nvoyez ce bon a l'U VOUS NomAdresse	On DES ASS faire tarifier l'assur A.P Bureau navig	URANCES	teau ou recevoir tour - CEDEX 14 - 9.	tautre renseigne
VOUS Nom Adresse VOTRE BATEAU Voilier: avec moteur sans moteur Longueur hors tout	On DES ASS faire tarifier l'assur A.P Bureau navig	ance de votre ba ation - Tour Ass	bateau à moteur (pneumatique)	tautre renseigne
VOUS NomAdresse VOIRE BATEAU Voilier: avec moleur sans moteur Longueur hors tout Moteur	On DES ASS faire tarifier l'assur A.P Bureau navig	ance de votre ba ation - Tour Ass	teau ou recevoir tour - CEDEX 14 - 9	tautre renseigne

PROJET D'EXPANSION DE L'USINE D'ENGRAIS DE TROMBAY INSTALLATIONS DE PRODUCTION DE L'ACIDE NITRIQUE ET DES NITROPHOSPHATES (NP)

PRE-QUALIFICATION DES FOURNISSEURS

La Fertilizer Corporation of India Ltd (F.C.I.), entreprise apparlenant au Gouvernement des Indes, prévoit la construction à Trombay, à 16 km environ du port de Bombay, d'une installation de production d'acide nitrique d'une capacité de 750 tonnes métriques par jour et d'une installation de production de nitrophosphales (NP) d'une capacité de 1 200 tonnes métriques par jour. Ce projet comprend les installations de production de vapeur, d'ensachage, de stockage et de manutention ainsi que d'autres équipements accessoires. F.C.I. et les ingénieurs-conseils sélectionnés Friedrich Uhde GmbH (Allemagne Fédérale) et Davy Power Gas GmbH (Allemagne Fédérale) transront tous les achats. Il est prévu que les besoins en devises autres que la monnaie indienne destinés à assurer le paiement des matériels et services nécessaires à l'exécution de ce projet seront. La Fertilizer Corporation of India Ltd (F.C.I.), nécessaires à l'exécution de ce projet saront fournis par le Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (Banque Mondiale) et que les achats se feront selon les directives de la Banque Mondiale.

Les fournisseurs intéressés à recevoir les appels d'affres sont invités à s'inscrire en vue de leur préqualification en fournissant les renseignements

ci-dessous et pour lesquelles ils désirent soumisb) Description de leurs moyens de production

indication des capacités c) Enumération des matériels habituellement ache-tés à des sous-traitants et possibilité d'assurer en Inde la fourniture des pièces détachées et le ser-

d) Expérience acquise à l'occasion de la fourni ture d'équipements similaires et liste de leurs

e) Rapport annuel et bilan du demier exercice : f) Délai de livraison approximatif.

Pour être pris en considération, les renseignements ci-dessus doivent parvenir à l'adresse sui-vante le 31 juillet 1974 au plus tard :

PROJECT MANAGER TROMBAY EXPANSION

> THE FERTILIZER CORPORATION OF INDIA, Ltd GOVERNMENT OF INDIA UNDERTATING, BOMBAY - 400074.

Toute la correspondance doit être rédigée en langue anglaise. F.C.I. se réserve le droit de proceder à la vérification de toutes les informations communiquées, de reluser la qualification d'un fournisseur quel qu'il soit sans avoir à donner les raisons de sa décision.

Les facteurs suivants seront pris en considéra-tion pour l'évaluation des offres qui seront faites par la suite : prix, qualité, frais d'exploitation et d'entretien, frais d'installation, tret martime, délai de livraison, frais d'inspection et d'expédition, garantie, conformité au cahier des charges, fourniture des pièces détachées, conditions de pale-

XI #1281 # CV OVERDRIVE 1:50:500 F*

XU22 Self, SULVIAUTOM VIIQUE: 76,000 F.:

PRESENTATION, ESSAIL DVRAISON RAPIDE:

*Private = transfer to the leavest of interprivate in the first product that a result to in-

8' - Raspail Vaugirard Automobiles - fl. avenue Kléber (200, 61,86)

: 60,500 F-

16" - A.F.I.V.A.

BANLIEL'E

Neuilly - A.E.I.V.A. 15 avenue de Midad - 624,71.10.

Boulognes Seine · Central Garage

110, avenue Victor-Hugo - (49,47,14,

 $XU(a) \neq 2A/2a$ CV OVERDEINE

PARIS:

89, M Rappel - 34,22 44

25 me Bereiten - 47 00 20

52, rue d'Alter o - 250, il 20,

12' Grand Garage d'Altere

15° • Grand Garage d'Alteray

Les équipements et matériels appartiennent aux

catégories suivantes sans que ceci constitue néunmoins nécessairement une liste limitative : 1. Turbo-compresseur d'air entraîné par turbine

à vapeur. Air comprimé produit : 128 000 Nm3/ heure, 5,1 alm et 250° C. Compresseur alternatif pour CO2 ammoniac gazeux (réfrigération), etc., complet avec moteur électrique d'entraînement.

Turbine à gaz d'échappement pour récupéra-tion d'énergie sous forme mécanique, alimenta-tion 103 000 Nm3/heure, 4 atm et 190° C.

4. Souttlerie et évacuation des daz. Pompe à vide permettant d'oblenir une dépres sion maximum de 27° de Hg.

Centrituges du type continu, débit de liquide 40 m3/h, comprenant 15 % maximum de matieres solidas

7. Filtres sous vide à tambour et à courroie. 8. Agitateurs de types divers.

 Tours de réaction en acier inoxydable et en acier au carbone plaqué d'acier inoxydable. Ballons réservoirs, caissons réalisés en acier inoxydable ou en acier au carbone plaqué d'acler inoxydable.

11. Echangeurs de température en acier inoxydable, en acier allié et en acier au carbone Convoyeurs, élévateurs, appareils de pesée et d'alimentation, bascule et machines automa-tiques d'ensachage, y compns plans inclinés.

13 Tamis à un et deux étages. 14. Sécheurs rotatits (directs) et retroidisseurs. 15. Pompes centriluges pour acide nitrique à 60.76 max. solution de nitrate d'ammonium chaud, nitrate d'ammonium, solution de phosphale, etc. pression maximum 10 stm. Le matériel et les ccessoires seront en acier fortement allié. Pompe centriluge à plusieurs étages pour ali-mentalion de chaudière, pression maximum 55 aum et 125 aum.

17. Pompes alternatives pour injection d'additit chimique dans la chaudière sous 50 atm. et

18. Chaudières, y compris chaudière à récupération de chaleur avec surchauffeur et chaudière au charbon avec surchauffeur, pression 45 alm.

19. Canalisations, vannes et raccords en acier ordinaire et acier fortement allié, dimensions 20 mm à 400 mm, pour service sous pression maximum de 64 atm. pour l'acter au carbone en dimension max, de 250 mm et 10 atm pour l'acier inoxydable en dimension max de

20. Appareils divers nécessaires dans une usine d'engrals dont vannes de commande, accesso res divers, tableau de commande et matériels nécessaires à la construction.

21. Volets pour tours réalisés en acier inoxydable ou en aluminium de grande pureté.

Equipement électrique, y compris transforma-leur (5 MVA, 11,016, 613,314V/400 V). Moteur (3,3 KV et 400 V). Installation de distribution correspondante : câbles, commende des moteurs, équipements, etc. 23. Catalyseur platine-rhodium.

24. Racieur de sels pour récupération des engrais dans le sito.

25. Rétrigérants (à écoulement transversal, tirage (orcé) 26. Acters de construction.

27. Equipements de construction et de montege, y compris grues.

THE FERTILIZER CORPORATION OF INDIA LIMITED

JUSTICE

LA CATASTROPHE DE VAL-D'ISÈRE

« L'État et la commune sont responsables des conséquences dommageables » décide le tribunal administratif de Grenoble

Grenoble. - Tirant argument - pour l'essentiel tout au moins - des conclusions développées par le commissaire du gouvernement lors de l'audience du 22 mai dernier au cours de laquelle avaient ete évoqués les effets dramatiques de l'avalanche descendue de l'aiguille du Front à Val-d'Isère, le 10 février 1970 (• le Monde » du 24 mai 1974), le tribunal administratif de Grenoble, présidé par M. Courtine, s rendu le 19 juin un jugement qui déclare qu' - en raison de la conjonction des

carences (...), tant l'Etat que la commune de Vald'Isère sont responsables des conséquences dom-mageables de la catastrophe ». Le jugement indique qu' « une juste appreciation des fautes respecfives commises » sera effectuée « en mettaut à la charge de chacune de ces collectivités la moitié desdites conséquences ». Le montant des indemnités accordées aux familles des victimes, au titre de la douleur morale (- praetium doloris -) ou en règlement des frais d'obsèques payès par celles-là, 's'eleve à 270 000 F environ.

Pour retenir la responsabilité de l'Etat, les juges grenoblois s'appuient principalement sur le non-respect du décret du 29 août 1955 — devenu l'article R 110-3 du code de l'urbanisme et de l'habitation, — dont les dispositions font obligation à l'administration de mettre en œuvre « dans un délai raisonnable » la procédure permettant de définir par arrêté préfectoral les terrains exposés à un risque naturel, « tel que (...) les avalanches », pour subordonner la construction, lorsque celle-ci est autorisée, à des « conditions spéciales ».

Le commissaire du gouverne-Pour retenir la responsabilité

Le commissaire du gouverne-ment, M. Gilbert Anton, avait estime qu'en méconnaissant ainsi estimé qu'en meconnaissant ainsi le dècret de 1955, l'administration s'était en quelque sorte privée de la possibilité d'opposer un refus légal aux demandes de permis de construire dans la zone dange-reuse et tout au moins de la fa-culté d'imposer les mesures pré-ventives nécessaires. Ce raisonne-ment les raisonneventives nécessaires. Ce raisonne-ment lui avait permis de conclure que « la carence de l'administra-tion peut être considérée comme l'une des causes normales de la catastrophe ». Le terminologie mise à part, c'est la même démar-che qui a été suivie par le tribu-nal, lequel considère que « le déroniement des procédures régle-mentaires, et notamment de l'enmentaires, et notamment de l'enquête publique (...), aurait norma-lement amené les autorités comlement amené les autorites com-pétentes à prendre conscience de la précarité, pour un grand rassemblement de personnes, de l'emplacement envisagé en dehors du village; les aurait incitées à en conseiller un autre ou à impo-ser des conditions spéciales de construction de la jaçade mena-cie con encors les quants amenacée ; ou encore les aurait amenées à prévoir l'évacuation du chalet en cas de conditions météorolo-

en cas de conditions meteorolo-giques dangereuses ». Les juges grenoblois déplorent de plus que « l'expérience irrem-plaçable » du service des eaux et forêts de la Savoie, qui tient à jour depuis le début du siècle des fiches d'avalanches et établit des cartes faisant apparaître leur tracé, e a été peu ou mal utilisée pour Val-d'Isère ». Ils constatent aussi qu'a aucune suite n'a été aussi qu'a aucune suite na cie donnée aux propositions de cons-titation d'une commission des avalanches », qu'a ont été mini-misées les zones déterminées par les techniciens des eaux et fo-rêts », enfin que « ce service n'a été consulte ni sur l'implan-tation du chalet de l'U.C.P.A. ni sur le permis de construire alors qu'il l'était habituellement pour l'édification d'habitations pri-

Dées ». Le tribunal ne s'en tient d'ailleurs pas qu'à des arguments juridiques pour déclarer l'Etat responsable. Il note, en effet, que les caractéristiques même du chalet destiné à accuellir cent chalet destiné à accuellir cent soixante jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans, « non originaires de la montagne et souvent en stage obligatoire » impliqualent de la part de l'administration « le devoir de veiller spécialement à leur sécurité en étudiant soigneusement l'impliantation el les conditions de construction du centre ». N'y a-t-il pas là, en fait de la part de la juridiction concernée le désir de rappeler à l'administration, dont elle-même est en quelque sorte le censeur permauent, qu'il ne suffit pas de respecter scrupuleusement les textes régismentaires — encore permanent, qu'il ne surni pas de respecter scrupuleusement les textes réglementaires — encore que dans cette affaire ce ne solt justement pas le cas, — qu'elle peut et même qu'elle doit savoir faire preuve de discernement à l'égard des dossiers qui lui sont soumis?

Betenant la responsabilité de l'Etat, le tribunal n'a pas cherché à établir une distinction entre les différents services consultés — maire, inspecteur départemen-tal de la jeunesse et des sporta, inspecteur des services d'incendie,

. M. Gaston Defierre, maire de Marseille, vient d'intenter une action en diffamation contre M. Jacques Médecin. maire de Nice. Dans un article paru en mal 1974 dans sa revue muni-cipale M. Medecin écrit : ... C'est Gaston Defferre qui serait pre-mier ministre, celui-là même qui voulait faire tirer sur les insurges de Bab-El-Oued. >

• Incendie au journai cles Echos : dégâts importants. — Deux étages d'un immeuble situé à l'angle de l'avenue des Champs-Echos > : dégâts importants.—
Deux étages d'un immeuble situé
à l'angle de l'avenue des Champs—
Elysées et de la rue Marbeuf. où
sont installés les bureaux du quotidien économique les Echos, ont
été endommagés. In ercre di
19 juin en début d'après-midi. par
un incendie (nos dermières éditions). Le feu a causé des dégâts
importants dans les locaux et a
détérioré une partie de la toiture
de l'immeuble. La parution du

avait été réduit à une dizaine de
minutes.

Monde du 21 mars). devant le
juge des réferés. M. Martineau
a réclamé, les mercredis 12 et
19 juin, l'interdiction du film, la
saise de toutes les coples et
100 000 F de dommagés et intérêts
derant le juge du fond, M. Jean
Michel Aubouin, premier vicede l'immeuble. La parution du de l'immeuble. La parution du quotidien n'a cependant pas été interrompue.

De notre correspondant

commission départementale de contrôle des opérations immobilières, section permanente du comité départemental des cons-tructions scolaires, ministère de l'éducation nationale. — soit sur le principe de l'implantation, soit sur l'acquisition des terrains, soit sur l'acquisition des terrains, solt sur les travaux, solt enfin sur le permis de construction, et il s'est contenté de relever qu' « aucune observation n'a été formulée au cours de ces diverses consultations sur le choix de l'emplacement et sur le danger qu'il pourait présenter, en raison des avalanches possibles, par les autorités ou les organismes en question ». Enfin, on remarquers que si le fameux rapout rédigé question ». Enfin, on remarquera que si le fameux rappoit rédigé par l'inspecteur général Luguern, qui mettait en cause dans une certaine mesure le ministre de l'aménagement du territoire, a pu servir à forger la conviction des magistrats grenoblois puisque ceux-ci avaient exigé dans un jugement préaiable qu'il soit joint au dossier, aucune référence n'y est faite aujourd'hui. n'y est faite aujourd'hui.

Une certaine accoulumance

Pour ce qui concerne la faute commise par le maire de Val-d'Isère, et qui a conduit le tribunal à le déclarer responsable, les juges n'ont pas voulu suivre le commissaire du gouvernement en quali-fiant, comme celui-ci le souhaitait. fiant, comme celui-ci le souhaitait, de « jaute lourde » les manquements du magistrat. Se référant aux articles 95 et 97 du code de l'administration communale, qui traitent des pouvoirs de police municipale — laquelle, rappellent les juges, a notamment pour charge « de prévenir par des précautions convenables les accidents et les fléaux calamiteux, tels que les avalanches ». — le jugement les aralanches », — le jugement precise qu'il appartient au maire, « magistrat local le plus en mesure d'en apprécier les conséquences, même si la connaissance du risque entraine une certaine accoutu-mance, d'en prévenir les personnes etrangères au pays. Les juges, revenant sur la spécificité du chalet de l'UCPA. observent que le maire « devait spécialement assurer la sécurité de nombreux par la sécurité de nombreux le maire de la combreux de la c agurer la securité de nomoreux jeunes gens, appelés à être réunis en un même lieu s. Enfin, faisant allusion à la fameuse commission de sécurité — en se gardant blen de la citer, pour ne pas donner l'impression

d'empléter sur le domaine de la juridiction penaie devant laquelle une information est en cours — pour laquelle la commune n'a pu ou n'a pas voulu rapporter ou n'a pas voulu rapporter la preuve que lors des réunions pas-sées, l'évacuation du chalet n'avait jamais été envisagée, le tribunal note simplement que l' « appréciation des risques auxquels était exposé le chalet dans les jours et heures ayant précédé immédiatement la catastrophe, et qui pouraient justifier l'ordre d'évacuation, ne s'est pas exercée dans les conditions exigées par les vir-

conditions exigées par les vir-constances ». Ces remarques définissent-elles une « faute lourde » ou une « faute lègère » ? Le jugament ne se pro-

lègère »? Le jugement ne se prononce pas. Beaucoup le déplorcront, souf en l'espèce M. Noël
Machais, premier magistrat de
Val-d'Isère. N'est-ce pas pourtant
l'intérêt de tous les maires de
connaître les limites de leur responsabilité?

A cause précisement de l'impact
psychologique qui en déroule, le
qualificatif même de « laute
lourde», qui ne peut être retenu
que dans les cas où des manquements graves ont êté constatés,
semble pourtant devoir établir une
protection supérieure à l'égard
des maires.

En rendant le même jour le

des maires.

En rendant le même jour le jugement dans l'affaire opposant des propriétaires du lotissement des Almes, touchés à quarre reprises entre 1955 et 1970 par des avalanches, dont l'une avait entrainé la mort d'une résidente, a la municipalité de Tignes, jugement qui constate que « comple ienu des dangers previsibles, le maire et le conseil municipal de Tignes ont fait prepre d'une diligence normale pour décider et faire exécuter les travaux qui leur paraissaient, en fonction des paraissaient, en fonction des conseils techniques dont ils audent pris som de s'entourer, de nature à assurer la protection du lotissement », et conclut au rejet des demandes importantes d'indemnisation formulées par les reconférants les juges du tribunel quérants, les juges du tribunal administratif ont sans doute voulu indiquer qu'ils étaient parfaite-ment capables d'apprécier ce qui ment capables d'apprécier ce qui constitue à leurs yeux l'exercice normal de la responsabilité du maire. Il reste que la décision du tribunal administratif de Grenoble risque fort de relancer le débat sur un problème qu'une autre catastrophe — l'incendie du Cinq-Sept à Saint-Laurent-du-Pont — avait amorcé.

BERNARD ELIE

٠٤

L'AFFAIRE DES VINS DE BORDEAUX

Les négociants pouvaient-ils s'apercevoir de la falsification?

Vingl-deux personnes ont été inculpées de traude fiscale, fraude sur les appellations d'origine et falsification de vin dans l'affaire dite des vins de Bordeaux, mais certains non-lieu pourraient être signifiés et dix-huit inculpés seulement pour-raient être retvoyés devant le tri-bunal correctionnel, vraisemblablement en octobre (le Monde du 20 juin). Si M. Pierre Bert, le courtier qui est à l'origine de la fraude, plaide coupable, l'inculpation de

vin falsifié peut étonner. Pouvaient-ils s'apercevoir de la supercherie ? Tel sera le fond du procès. Les inculpés seraient notam ment: MM. Plerre Bert: Serge Ballan, négociant ; Georges, de l'Office de vante des liquides ; Lionel et Ivan Cruse, négociants ; Quancard. Joanne, Castaing, negociants; Huet, Servan, Coudanne, Boutteaux, Bertrand de Pinosse et un dirigeant de la coopérative des Flandres et

M. JEROME MARTINEAU DEMANDE LA SAISIE DE TOUTES LES COPIES DU FILM «FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ»

Ancien membre de la Gestapo bordelaise, M. Jérôme Martineau, éditeur, avait pensé pouvoir expliquer ses engagements de jeunesse devant la caméra de MM. Harris et de Sedouy, qui préparaient le film Maréchal, heure quarante cling minutes. de Français, si rous saviez. A la vue du film, il cut la surprise — dit-il — de voir ses propos déformés, tronqués, fragmentés. L'entretien, qui svait duré une heure quarante - cloq minutes, avait été réduit à une dizaine de

devant le juge du fond, M. Jean Michel Aubouin, premier vice-président du tribunal de grande instance de Paris. Jugement à

Au sommaire du n° 2 1974

• La civilisation bantou W.G.L. RANDLES · L'infanticide dans le

Haut Moyen Age Le système figuratif

byzantin LENA GRIGORIADOU "L'histoire qui se prend par les yeux..." PIERRE MALANDAIN

L'atelier monétaire royal de Mácon

ALAIN GUERREAU Métrologie du sei en

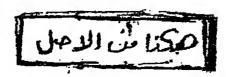
Méditerrance JEAN-CLAUDE HOCQUET Le commerce baltique

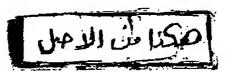
JERZY TOPOLSKI Migrations dans la France rurale, 1836-1901 PAUL HOHENBERG

armand colin



Present TOTAL





ellonde

ROMANS FRANÇAIS

Le vieil homme et les abeilles d'Armand Lanoux | Une satire politique de Robert Escarpit

LE BERGER DES ABERLES. d'Armand Lanoux, Grasset, 477 pa-

TST un roman ambitleux que data l'écrivain qu'est Armand Lanoux : Il navigue au plus proche du réel, refusant d'être dupe des chi-mères de la mode et se méfiant de la folle du logis. Ce qu'il nous livre, avec le Berger des abeilles, c'est une somme : Ici s'entrelacent les thèmes constants de son univers romaesque. On voit paraître, en contrepoint de cette façon d'épopée, des rappels du Commandant Watrin, des Lézards dans l'horloge, de Quand la mer se retire, et, par-dessus tout, une idée de la liberté que l'auteur suit à la trace aussi bien dans ses ouvrages de fiction que dans ceux qu'il a consecrés à l'histoire de la Commune de Paris : une idée de la liberté qui se refuse à être partisane, ou datée et qui, cherchant à s'enraciner dans les événements de l'histoire contemporaine, vise toutefols à témoigner

Dès lors, si on considère que la Barger des abeilles parle de la Résistance française lors de la seconde guerre mondiale, il faut aussitôt souligner que la Résistance, ici, devient un élément constant de la tragédie humaine. Tout se passe comme al Armand Lanoux avait choisi de donner la parole au mythe, ou, mieux encore, aux mouvements de la protondeur. Je m'explique : les hèros de ce livre sont jetés dans l'action comme des somnambules : leurs actes les précèdent. On connaît, d'expérience (peut - être), l'étrange dissonance qui se fait dans l'être lorsque l'engagement, le choix, sont dictés par une force invincible, qui semble venir non plus de la pesanteur des choses ni de la logique des évènements mais du plus profond de soi.

La genèse du Berger des abeilles, telle que la conte Annand Lanoux lui-même, doit nous éclairer. Désireux d'exploiter, en conteur ébloui, les nervellieux paysages des alentours de Perpignan, de Banyuls, de Palaida,

et surtout de ce massif étonnant du Canigou ; avide de ces couleurs jetées diversement dans les vallées et sur les contreforts : attiré par les créations et les créatures de Maillol; étonné par ce peuple catalan qui vit entre mer et montagnes - mals également intéressé par des informations touchant à l'apiculture pastorale : requis en outre par ce permanent débat qui est le sien : la liberté et la vio communautaire, la ruche et l'action égarée, — Armand Lanoux entreprit de confier à sa seule imegination le soin de mettre en forme un récit capable d'unir cecl : le paysage, et cela : l'homme et les

Un poète du visuel

Il fit de son projet deux productions radiophoniques. Le roman. entreprise d'une dimension autre, et plus vaste sinon plus ambitieuse, le tentait. Et c'est au moment où le roman se mit à prendre corps qu'il sut qu'il n'avait rien inventé d'autre que le réel même. Cela qu'il avait, pensalt-II, - înventé -, avait bel et bien existé. Ce maquis, par exemple, qu'il avait logé, pour les besoins de sa cause « romanesque », dans le Canloou, avait été, historiquement, - la plus forte formation terroriste des Pyrénées-Orientales -. Et l'auteur ajoute : - Mieux. Toutes les chroniques, publiées ou non tous les témoins falsaient état d'un institu de Velmanya, chel du maquis Henri-Barbusse, autrement dit maquis du Canigou. Le personnage inventé existait, lui aussi, jusque dans sa profession ! -

Alnsi, le Berger des abeilles n'est pas une relation historique, une natitution. C'est - une narration. L'exactitude des faits y est sans cessé brouillée - ou, si l'on préfère. . éclairée », - par la reverie d'un conteur qui est un poète du visuel : l'envers d'argent des feuilles de l'olivier, ou, sur les hauteurs, le bruissement d'or des abeilles dans les champs de rhododendrons, les ombres rousses des vieilles pierres.

toutes les couleurs de la palette font basculer les personnages du roman vers une signification plus grave encore que la gravité même qui fut celle des faits. Si bien qu'Armand Lanoux n'interprète pas l'histolre, mais, plus justement, dit une légende qui prend assise sur elle. Velmanye existe. Le martyr de ce village, une l'instituteur du Berger des abeilles a existé, oui ! mais le Puig du livre n'appartient qu'au seul Armand

De la même façon, l'admirable patriarche qu'est Capatas, le berger des abeilles, celui qui, avec ses ruches - suivait le printemps -Prisonnier de guerre, le lieutenant André Longhi, un ch'timi d'origine

italienne, est libéré en 1943, par les Allemands, pour raison de santé. Sa italienne, est libéré en 1943, par vocation est la peinture. L'idée obscure qui couve en lui est de rejoindre les forces de la France battante. Il obtient de séjourne dans les Pyrénées-Orientales, où il vécut quelque temps avant la mobilisation. Il va retrouver là la belle Angelita, qui servit de modèle à Maillol. Il va rencontrer l'apiculteur Capatas, ce vieil homme qui a l'intelligence des simples. Il va découvrir, mieux que jamais, le paysage catalan, avec ses leçons, ses séverités lumineuses, ses hommes singuliers, les fiertés de sa misère, sa très naturelle et antique liberté: Cela est dit, per l'auteur, dans des strophes d'une riche exactitude et d'un haut lyrisme. Longhi va tenter plusieurs fols de passer en Espagne. Il y parviendra, enfin, grâce à Cape-tas, et grâce à Pulg, l'instituteur communiste, partisan du terrorisme. admirateur des Trabucayres, ces bandits d'honneur dont l'ombre plane sur · la Catalogne de Lanoux, Lorsque Longhi reviendra, en 1945, il apprendra comment Capatas est - mort comme un dieu », avec ses compagnons, face aux S.S., les abelles laisant un rempart infranchissable à

HUBERT JUIN.

qui voulait approcher leurs cadavres.

* LE MINISTRICULE, de Robert Escarpit. Flammarion, 240 pages, 24 F.

J'Al ouvert « le Ministricule » avec les bons souvenirs que je gardais du « Littératron ». Je n'avais pas tort, puisque Robert Escarpit, par-delà dix années de créations en tous sens - billets du Monde », rapports austères sur le livre, la communication, « Lettres ouvertes » à Dieu, au Diable, romans et nouvelles, — y renoue avec l'inspiration et les personnages de ce qui est, je crois, sa meilleure

En tout cas, le génie du titre est le même : dans les deux ouvrages un mot inventé qui pique la curiosité et qui, une fols le livre devient signe évident à la fois de l'œuvre et de la critique qu'elle fait à notre société. Le « littératron », on s'en souvient, c'était « cette merveilleuse machine électronique à fabriquer du baratin », propre à manipuler les consciences auxquelles étaient fournis le discours, les idées, les clichés que cha-cune d'elles, selon son milieu ou son groupe social, attendait puisque c'étaient les siens. Une machine à faire et à défaire les princes. Le roman traitait avec désinvolture nos sciences du langage au moment où régnait le « loquor ergo sum » qui n'a d'ailleurs pas fini d'obséder la littérature et la philosophie.

fonction, cette fois. Mais, affublée d'un tel diminutif, elle risque fort d'être un hochet plutôt qu'un scep tre, ce dont, bien entendu, les personnages du livre qui courent après elle, ne s'avisent pas. Le héros seul Meric du « Littératron » ce fameux héras picaresque qui chérit Escaroit, homme né du peupie et promis à toutes les ascensions sociales par son intelligence sa ruse et son cynisme, sait ce que pese aujourd'hui le pouvoir politique : pas une once en notre ère de technoceatie à côté de la puis-

Et le « ministricule » ? C'est un

sonce que donnent « les affaires ». Et dans les affaires, le « concepteur », « l'immaculé concepteur » qui vend des idées à ceux qui n'ont que de l'argent, possède vraiment un statut privilègie : les autres assument les risques de l'imagination qu'ils subventionnent.

Si l'on en croit donc le titre et la carrière astucieusement menée par Meric, qui plutôt que de devenir ministre se retrouve, d'aventures en élucubrations, dans la peau d'un « faiseur de monde », d'une de ces éminences grises qu'on cueille dans les aéroports, sons tapis rouge, pour les conduire en voiture discrète dans des résidences agréables

en évidence ce renversement des pouvoirs. A l'appui, ces déclarasonnage ministériel, prisonnier de toutes les combinoisons, de toutes les compromissions de la politique, enserré por l'appareil des finance et du Plan, court-circuité, téléguldo par les cabinets fantômes de Matignon et de l'Elysée, trainant enfin à ses bosques des meutes de petits barons exigeants et de jeunes loups varaces prêts à le dévorer au moindre signe de taiblesse ». Nous avons bien là la définition du « ministricule ».

JACQUELINE PIATIER. où se joue le sort des peuples, le (Lire la suite page 21, 4º col.)

FRANÇOIS CHALAIS

L'atterrissage

'Un livre comme celui-ci, on n'en écrit pas deux dans son existence."

ANTOINE BLONDIN - France-Soir

"C'est un grand livre. François Chalais nous vide sa poubelle au visage : elle est pleine de PASCAL JARDIN - Le Figaro diamants."

STOCK

TL est vrai que le roman féminin à succès reste une colonie de l'idéologie male, les héroines de Françoise Sagan et de Geneviève Dormann y font figure de harris. Tout et vivant seules et à leur compte antibobonnes et dragueuse affranchies de la vieille morale sexuelle elles acceptent comme une fatalité ou un châtiment de payer cette émancipation en solitude crâne, et confortent ainsi l'image de dépendance fragile que les hommes se font d'elles. Selon le mot de Marguerite Duras (1), on dirait que ces romancières « se dégulsent en hommes comme la bonne se déguise en bourgeoise pour aller dansers, qu'elles « jouent les enfants terribles et les clowns » pour mieux rester à

C'est le cas du nouveau personnage de Sagan dans Un profil perdu (2). Josée n'aurait pas le courage de mettre fin à l'enfer conjugal que lui fait subir — depuis les Merveilleux Nua-ges d'où elle resurgit — un mari exclusif jusqu'à la névrose, si le banquier Julius ne l'y poussait avec l'au-torité d'un père retirant sa fille de pension. Et tant qu'elle ne rêve pas de Sologne, de chiens et d'enfants avec un joueur repenti, deveno solide vétérinaire, elle est prête à supporter. de ce banquier des protections encom-brantes et bientôt aussi oppressantes que la jalousie de son accien mari.

leur place, la seconde. « Ne rien dé-

truire », disent-elles...

'AMOUR sans ombre tel qu'il le submerge à la fin du livre n'a jamais été un bon thème littéraire. Sagan le sait, et sa banalité rustique semble déteindre ici sur la façon de l'analyser. « Les mille clairons du désir, les mille tam-tams du sang, résonnèrent dans mes veines, et les mille violons du plaisir attaquèrent leur valse pour nous »; « le bonheur me clouait sur mon siège comme un exquis poignard »; « les loups affamés de mes désirs, les oiseaux criards de mes angoisses »; e le furieux géotro-pisme du désir partagé » (?)... La même désinvolture se retrouve

dans les descriptions de villes : Paris dont « l'incessante et diffuse rumeur » ne cesse de e prombir sourdement », et New-York, e brasier de lumières . a étincelante et fantomatique », ainsi que dans les généralités de moraliste : «Le charme du temps c'est qu'on ne sait jamais où il vous mêne»; «une de ces gifles féroces et sans raison, que l'existence vous administre parjois comme à plaisir »; « de ces moments de bonheur extravagants, presque métaphysiques, où l'on découvre tout à coup, dans un éclair éblouissant et

NE RIEN DÉTRUIRE, DISENT-ELLES

«Un profil perdu», de Françoise Sagan «Le Bateau du courrier», de Geneviève Dormann

superbe »; « le tact qui caractérise les gens bien élevés dès qu'ils sont à table »; « on croit toujours que ses sentiments, parce qu'on change de partenaire, de vie et d'âge, sont différents de ceux de l'adolescence alors qu'ils sont rigoureusement identiques » Les notations intimes ne visent pas « Une espèce de bête insidieuse trottait dans mon cerveau et me révétait : que lais-tu là? »: «il v a toutours un morire saugrenu et frénétique me prend et où je jerais n'importe quoi »; « je sentais une colère revigorante m'arracher à mon accablement ».

Il est vrai que l'héroine l'avoue elle-même : Décidement, mon système de réflexion était bien stéréotypé et bien élémentaire»; «les raisonne-ments les plus primaires et les plus plutement logiques sont souvent les meilleurs »...

U rofil perdu confirme ainsi ce qu'on peut, à volonta ce qu'on peut, à volonté, consi-dérer comme la limite eu le charme de Sagan : une façon d'écrire sans se relire et de rester nonchalamment soi-même, jusqu'à paraître se moquer du monde

Mais ce célébre je-m'en-fichisme ne doit pas faire oublier qu'elle a cherché cette fois-ci à esquisser du dehors un personnage différent de ses habituels amants bronzés à tempes grises, et qu'elle y est assez bien parvenue. Ce banquier à Daimler qui ne sait pas pager et dont le plaisir consiste moins à posséder l'héroine qu'à la cerner de prévenances comme on fomente une O.P.A. est bien plus vraisemblable et actuel qu'il n'y paraît. Pour les imma-turés si nombreux dans la finance, l'obligation tient souvent lieu d'action : certains mécènes du théâtre ou de la presse le prouvent aujourd'hui comme il y a un siècle, y compris à gauche, avec ce mélange exact de tyramie enveloppente et d'inaccomplissement

Pour la première fois, Françoise Sagan reuseit mieux un profil perdu d'étranger que ses introspections répétées d'adolescente découvrant les fra-gilités du bonheur. C'est peut-être bon

OUT en paraissant contester davantage les vieux schémas bourgeois de l'amour et de la famille, Geneviève Dormann les renforce, à la façon dont l'anarchisme de droite consolide l'ordre établi, en n'opposant à leurs ridicules, réputés immuables comme la nature même, que des pieds-de-nez de chahuteuse d'enfant de Marie qui boit les bu-rettes. L'espièglerie d'affreux Jojo remplace ici tout changement réel et ne se pale que de chagrins flèrement

Par-Bertrand Poirot-Delpech

Une avocate de vingt-huit ans passe le mois de juillet sur une île proche de Guernesey avec la petite Lola, qu'elle a em huit ans plus tôt sans le lui dire d'un architecte abandonné dans les fumeries du Laos. En attendant le Bateau du courrier (3) qui finira par lui apprendre la mort de cet amant jamais remplacé, elle passe son temps à jouer avec sa fille et ses bataillons de souris imaginaires, à se rouler dans le gazon avec un jeune cocher feru de Victor Hugo, à se raconter en vrac la mort de sa mère en parachute, son amour fon au Laos avant la séparation par l'opium, la bonne blague d'un petit amant qui avait drogué son père colonel, le bon-heur des bains froids, des nuits chaudes, bref tout ce qui passe par la tête d'une fanfaronne consolée dans le sarcasme comme d'autres dans l'alcool.

Le ricanement ressemble tellement à une drogue, ches elle, qu'on la soup-conne de se ménager elle-même les

d'y recourir. Sans doute parce qu'elle a grandi dans un monde de pères inexistants où la mère porte dérisoirement la culotte - en l'occurrence, symbole, un parachute qui ne s'ouvre pas! - l'héroine ne reconnait guère qu'à Dieu, dit le « Vieux », et à son sosie Victor Hugo, le prestige du male à part entière, et se choisit systématiquement des hommes d'un soir, des amants-enfants.

FIN, croit-elle de laisser libre A la place de l'opiomane toujours attendu ; en fait pour échapper à une protection qu'elle s'est forcée à n'espérer ni de lui ni de per-sonne. Quitte à verser en cachette de grosses larmes salées sur sa soli-tude, elle s'est toujours arrangée pour s'y retrouver en veuve, au mieux en maman célibataire, et c'est un monde sans papa qu'à l'image du sien elle a voulu pour sa fille. Qu'elle rève de bonheur établi, c'est avec un mari buyeur, vellétaire, femelle, vulnérable comme un nouveau-né. Elle met d'ailleurs ce type de rapports en principe : « A quoi de mieux peut servir une jemme qu'à accuell-lir au plus chaud d'elle-même un ancien bébé qui a un peu jroid? Il y a donc un cadavre de père entre elle et l'amour. « Qu'est-ce que ramour, demande t elle sinon. l'enquis voisinage de la mort au creux d'un lit? » Il s'ensuit une admiration pour les gens qui meurent jeunes, fût-ce d'« overdose », et un dégoût pour ceux qui s'« accero-: « On n'a pas le droit de mourir vieux, maiade ou noyé parce que c'est dégolitant pour les autres.»

Mais la mort maintient à sa façon le lien du sang : «Les parents nous possèdent toujours à la jin par cette faiblesse de la mort qui monte, qui monte sur eux, les dessèche, les creuse, les vourbe, les tache ». Le père manquant préserve la constellation familiale et toutes les institutions qui s'y rattachent. L'héroine, qui semble en cela le porte-parole de l'auteur, en tient pour l'ordre établi. Mettant dans le : même sac Simone de Beauvoir et le professeur Lejeune, elle giorifie pèle-mêle Jacques Laurent, la fraternité de la brousse, la niaiserie des baroudeurs, la vie à la dure et autres droite. Porte tête de la classe mais fidèle au strict tricot bieu marine des

OINS par conservatisme, direction, que pour choquer plus sûrement, pour avoir à qui tirer la langue, des bénitiers où faire pipi, des quêtes où glisser en pouffant des boutons de culotte, bref de quot, en jouant les sales gosses, se sentir encore enfant. Ce n'est pas un hasard si la narratrice a fait du Seigneur des mouches, de Golding, c'est-à-dire d'une histoire de jeunes réinventant la sauvagerie civilisée, le livre de chevet de sa fille, et si elles mêlent avec tant de naturel leurs fantasmes et leurs vocabulaires d'anges gardiens ou de pinçons tournés. Car telle est la marque du livre : actes et observations d'adulte y gardent, dans l'attendrissement comme dans la dérision, le ton intact de l'enfance. Comme pour Sagan, on peut y voir une limite: à force de noyer l'histoire d'amour manqué sous les anecdotes et les couplets caustiques à bâtons rompus, le livre ressemble un

pression en coups de fouet. Cela va de la gaillardise claironnante - « les idiotes qui ne vont au plaisir que d'une fesse » — au persiflage de chansonnier sur les époux en chasse, des raccourcis saziques — « l'avion tire une langue blanche dans le ciel ». « les drapeaux tirent lsurs iangues multicolores > - aux formules pudiquement émnes sur les douceurs d'une main de cocher rendue orange par la pluie de l'île de Sark.

peu à une nouvelle étirée. Mais la

forte personnalité de l'auteur masque

ce disparate et permet de savourer

pour eux-mêmes ses bonbeurs d'ex-

Ces mélanges laconiques de fillette douée et écorchée font souvent pen-ser à une Christine de Rivoyre ches qui la torpeur des Landes aurait fait place au climat viril de la Manche, aux fraicheurs iodées des Anglo-Normandes, si exactement ressenties.

On pense devantage aux « hus-sards » Nimier, Blondin, Laurent, Déon, auprès de qui Geneviève Dormann seralt mieux qu'une sœur inces-tueuse : un fier frangin, le plus brillant des garçons manqués.

(1) Cj. Les Parleuss, entretien entre Marguerite Duras et Kavière Gauthier, Sd. de Minuit. (2) Planmarion, 216 pages, 28 F. (3) Le Szuil, 192 pages, 25 F.

His pourcies de la faisilian

MON CORPS ET MOI

"La réédition des livres de René Crevel, prodigieux météore d'entre les deux guerres, le replace à la pointe de nos mouvements les DOMINIQUE ROLIN - Le Point

LA MORT DIFFICILE

roman "Il était ne révolte comme d'autres naissent avec les yeux bleus." PHILIPPE SOUPAULT

LES PIEDS DANS LE PLAT

Depuis Crevel, plus personne n'a discuté sérieusement de quoi

Albertine Sarrazin LETTRES DE LA VIE LITTERAIRE

Inédites La foudrovante conquête d'une célébrité mondiale par celle qui "La foudroyante conquete d'une celebrité include peines."
ne connaissait de la vie que les humiliations et les peines."
JOSANE DURANTEAU

Malcolm de Chazal L'HOMME ET LA CONNAISSANCE

Préface de Raymond Abellio "Ça n'arrive pas tous les jours de rencontrer un écrivain de génie que personne ne connaît. En voici un." JEAN PAULHAN, 1947

Judith Weiner APPORTEZ-MOI UNE EPEE

roman Une histoire d'amour entre un père, une mère et leur fils. En toile

Françoise Lefèvre LA PREMIERE HABITUDE

roman "Elle a le charme étrange des gens qui ont vécu l'amour fou. Et

André Hardellet LES CHASSEURS DEUX

Prix des Deux Magais 1974, Sélectionné pour la Bourse Goncourt de la Nouvelle "D'ores et dejà, on peut mettre André Hardellet sur le même rayon que Sylvie, que Peter Ibbetson, que Najda."

JOSE PIERRE - La Quinzaine Littéraire

René Dumont A VOUS DE CHOISIR

L'écologie ou la mort. Objectifs de l'écologie politique.

Alain Koehler LA CITADINE

roman "Voici un livre pour le printemps, une histoire brève et fraiche qui renoue avec la grande tradition du récit romantique."

JEAN FREMON - Les Nouvelles Littéraires

Georges Pillement

PARIS POUBELLE

"Un document dont les Parisiens qui aiment leur ville feraient bien d'user comme arme de combat." HELENE DEMORIANE - Le Point

LE TERRITOIRE

l'histoire critique de la pensée

Des récits où la poésie s'allie au fantastique, par un jeune écrivain au talent déjà confirmé.

JEAN-JACQUES PAUVERT

Le grand succès de

Michel Alvès

LITTÉRATURE

Vient de paraître

Littérature étrangère

BRUNO SCHULZ : les Boutiques de

canadle. - Les nouvelles d'un ecri-

vain juif polonais, tué par les nazis

en 1942. On l'a rapproché de Kafka er de Chogall. (Denoël, « Les leures nouvelles », traduction de

Therese Douchy, Georges Sidre et Georges Lisowski, préface d'Arthur Sandauer, 227 p., 58 F.)

in champion. - Par l'auceur d'Abat-

toir-5, un roman qui se présente

KURT VONNEGUT Jr : le Breakjast

Romans

ARTHUR CONTE : ... Es les coyotes

burleront. — Un western par l'ancien P.D.G. de l'O. R. T. F. (Julliard, 317 p., 29,95 F.)

FLORA DOSEN: Is Vie comme ella

vient. — D'origine youguslave, l'auteur écrit en français et a déjà

public trois romans. Celui-ci traite

de la présence de la mère, « mal

necessaire », au sein de la famille. (Flammarino, 252 p., 26 F.)

Histoire

HENRI CASTEX : les Comités secrets :

la Grande Guerre pour rien? - Les compres rendus des débats du sixième

comire secret de la Chambre des

députés, en juin 1917. (Editions Roblot, 8 bis, rue de Châteaudun,

ANDRE ROSSEL: Eté 44. Cent jours

de la libération de l'Europe. - La

reproduction de plus de deux cents

articles, échos et informations parus

pendant l'été 41 dans la presse alliée

ou collaboratrice, les journaux clan-

destins, les journaux de la libéra-

tion...: l'histoire ressuscirée, (Edi-

rions de la Courcille, 271 p., 75 F.)

GENERAL VEZINET : la Général

Leclero de Hauteslocque, marêchal

de France. - L'éblouissante carrière

militaire du libérateur de Strasbourg.

(Presses de la Cité, 316 p., 29,95 F.)

ROSIE ET COLIN SWALE: les En

jants du cap Horn. - Si vous n'avez

pas d'argent pout acquérir un appar

cap Horn en famille. (Arthaud, 252 p., 45 F.) JEAN-LOUIS COTTE et JACQUES

BOONE : Vine Binge. - Les aven-tures d'un naviganeur naif traversant

l'Atlantique sur les traces des anciens

negriers. (Editions France-Empire.

Collection « Oceans », 396 pages,

l'Athanor

Anthologie de la poesie française

contemporaine

tendances de la sensibilité poétique d'aujourd'hui

"Il faut lire La Papesse Jeanna...

l'écrivain vigoureux qu'est Durrell

est la avec son art de brosser une

"Il y a du Rabelais et du Boccac

dans cette évocation truculente et

L'EXPRESS

composition, de figurer des person-

rement, acherez un batean et allez an

Paris, 313 p., 37 F.)

comme « la Bible du mécor occidental ». (Le Seuil, 272 p.,

Ecrits intimes

MARCEL JOUHANDEAU : Jean de miroirs. — Le vingtième volume des Journaliers: de septembre 1965 au 26 juiller 1966. (Gallimard, 343 p.,

MAURICE BEJART : L'Autre Chant do la danie. - Douze reves de Maurice Bejarr, qui retrace, avec des mors cente fois, ses chemins inte-rieurs. (Flammarion, 227 p., 26 F.) LANZA DEL VASTO : La Contersion par contrainte logique. — La suite des cahlers incimes ou Viatiques de

Lanza del Vasto : le cours de ses

pensees, locsqu'il se trouvait à Pise

dans les années 20. (Denoël, 157 p.,

22 E.)

BENIGNO CACERES: le Compagnon charpentier de Nazareth. -- Une manière de raconter la vie de Jesus (Le Seuil, 132 p., 18 F.)

Religion

ANTOINE VERGOTE : Interprétation da langaga religieux. — La théologie confrontée à La psychanalyse. (Le Seuil, 221 p., 25 F.)

Philosophie

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN : Sur la souffrance. — Ce petit volume a éré composé avec des extrairs de textes divers du philosophe. (Le Seuil, 123 p., 12 F.) « La fondation et association Teilhard de Chardin » publie, en même temps, son cahier nº 8, intitule Terre promise. (Le Seuil, 237 p., 27 F.)

HEGEL: la Constitution de l'Alle-.magne. - Encore inédit en français, ce rexte non publié par Hegel, éls-boré vers 1800, permet de saisir comment sa conception de l'État s'enzecine dans la configuration politique de l'époque. Traduir de l'allemand par Michel Jacob. (Champ libre, 224 p., 28 P.)

Essais

BERNARD CHARBONNEAU : Notre Voyages table rase. — Un pamphler contre les métaits de l'industrialisation par NANE CARZOU : Voyages en Arménie. — Le peintre Carzou et se l'autent de Tristes Compagnes. (Defemme sont allés, à l'automne 1966. nock, 212 p., 29 F.) en Armenie : Mme Carzon a renu PAUL GIANNOLI : Monsieur Borary. le journal de leur voyage. (Flamma-

rion, 217 p., 40 F.)
MIKE BARRY: Algbanistan. - Dans - Les reflexions d'un journalisre sur la France d'aujourd'hui. (Fayard, 254 p., 30 F.) la collection « Petite planete ». (Le Seuil, 190 p., 9,90 F.)

Sciences humaines

PETER T. FURST: la Chair des dienx. - Peter T. Furst a réuni les textes de sept anthropologues qui ont étu-dié « l'usage rimel de subsusques psychédéliques » dans diverses socié-tés. (Le Seuil, traduit de l'américain par Vincent Bardet, 287 p., 30 F.) TIT IPPE ET FOMEE KOECHIIN. Corridor de securisé. - Conseillers

rechniques dans un asile « moderne » du Québec, deux psychiatres libéraux découvrent et décrivent la violence quotidicone qui y règne. (Maspero, · Textes à l'appui - Psychiatrie ». 96 p., 12 F.)

Biographie

HENRI HELLE : Monsieur H... et le trafic des cigarentes américaine dans le bassin méditerranéen après la guerre. (Laffont, Coll. « Vécu »,

Nous avons lu ...

Les Cartes du diable de Jacques Robichon

Huit meurites en cinquante jours il y a de quoi rendre folle une pente ville d'ordinaire si calme. mais sur Lequelle s'abat, de juin à août 1935, une chape de retreur. La rechnique de l'assassin est immushle : une avalanche de coups de stylet en plein cœur, et il signe abandonnant un megot de cigare auprès de sa victime. Aucun lien déchif-

trable entre les hommes et les femmes — il y a même une fillette — qui tombent sinsi, ponchesses par une espèce de fauve dont les mobiles échappent à l'inspecteur Bauge, charge de l'enquête. Dès le début, ses soupcons se portent bien sur un suspect, mais l'homme est roujours absent de la ville quand un crime y est commis et la police, qui le file, constate la solidiré de ses alibis.

A partir de faits vrais, Jacques Robichon a reconstitué l'histoire de ces meirrers en série, le climat psychologique qu'ils ont créé, le singulier destin da coupable. Le dénouement est de ceux, supefiants, que seule la vie est capable d'inventer. Le romancier-exploite habilement une affaire exceptionnelle où l'incoherence apparente du meutrier rentorce les suspenses. -

★ Julliard, 347 pages, 38,50 F.

Les voix essentielles sont souvent les plus ignorées. Il en va de la sorce avec Gérald Neveu que nous sommes quelques-uns à de la poésie scruelle. Enfant de Marseille, tragiquement dispara en 1960 à l'âge de quarante ans, Gérald Neveu, à la suite d'un

Gérald Neveu de Jean Malrieu

Rimbaud, d'un Lautréamout, d'un André Gaillard, d'un Desnos, s'abandonna

corps et bient aux vertiges, aux exigences de la poésie. Sa quête de l'absolu fur étoilée de sang. Tout ou presque ifoyer, santé, « exercice de la rendresse » comme il disair si bien), hormis les minutes éblouies de l'amitié, de la passion fulgueante, du corps-à-corps avec les mors, lui fut refusé. Tissé d'apparentes contradictions — il se déclarair communiste et buvait comme un cosaque, il était désespéré et chantait la chaleur de la rue, — Gérald Neveu laisse une œuvre relativement legère en pages mais qui a le poids de l'or. • Gérald changeait en or le plomb quotidien du malheur », assure Jean Malrien qui fut durant de longues années le confident, l'ami, le complice en poésie de Neveu.

Poèce majeur lui-même, Malrieu a écrit ce « poète d'aujourd'hui » avec une encre chaleureuse. Avec simplicité. Il donne quelques clès qui permettent de mieux fragerniser avec celui que brula la flamme du tourment. Eclairée par le surrealisme, baroque comme sa cité natule, balayée par le vent des images, des métaphores surgies de la terre et du sommeil, atteignant enfin un dépouillement grave, bouleversant, la poésie de Neveu — dont l'essentiel tient en deux recueils (Fournaire obscure, ed. P.-J. Oswald, et Une solitude essentielle, ed. Gny Chambelland) - est un « livre ouvert » où nous déchiffrons la terre promise. - A. L.

* Seghera, « Poètes d'aujourd'hui ». 192 pages, 14,70 F.

DOUCHAN GERSI

SAHARA

Schare pour REVER, Sahare pour CONNAITRE, Sahare pour VOYAGER...
Douchen Gerst réussit dans ce grand titre illustré de photos souvent
saistementes à nous faire pénétrer au cœur même de ce monde diversifié
et à nous entraîner avec enthousiesme à sa découverte.
SAHARA est le cinquième titre de la collection Coup d'Œil sur le Monde.

Editions G.P. ROUGE et OR

GRAND PRIX DU ROMAN Nouvelles Littéraires



G.O. CHATEAUREYNAUD Les Messagers

Doté de 50.000 francs, ce prix est attribué par un jury composé de Suzanne Prou. Jean-Louis Barrault. Maurice Rheims, Jean d'Ormesson, Max-Pol Fouchet, André Delvaux. Jacques Chessex, Jean Duvignaud.



LAWRENCE est éminemment utile et appréciée. a papesse Jeanne

vendus séparément:

La bataille des idées en philosophie

Volume 4

L'approche de l'harmonie

AUX EDITIONS

PENSEE UNIVERSELLE 3 bis, QUAI AUX FLEURS

75004 PARIS

est dû à l'exposé particulièrement clair du développement de la pensée au cours des âges et à la vue d'ensemble que l'auteur nous donne des conceptions scientifiques, philosophiques, politiques et religieuses de notre temps. En un siècle de spécialisation extrême, une telle synthèse

L'ouvrage comprend quatre volumes

Volume 1 La bataille des idées en religion Volume 2

La bataille des idées en science

ET CRITIQUE

Rafaël Pividal et la maladie honteuse du savoir

* EMILY ET UNE NUIT, de Ra-faël Pividal, Le Scuil, 192 pages, 24 F.

POUR commencer un excellent calembour, celul du titre. Première indication sur l'ilinéraire sulvi par l'auteur du livre, un roman, tout au long duquel sera décrite, en même temps que celle d'un per-connage, l'aventure d'un esprit, une sorte de M. Teste démobilisé, qui se réjouit de démonter son appareillage, ou son armement, intellectuel, jusqu'à ne plus le reconnaître. L'intelligence de Rafaël Pividal est, en effet, blen

Philosophe de profession et de formation, le savoir, dans son toi-sonnement actuel et dans son utilisation, est pour lui une maladie honteuse, un abcès ou un kyste, qu'il faut à tout prix résorber pour survivre. Son allure, toutes proportions gardées, rappelle celle des Encycloédistes, de Voltaire à d'Alembert en passant par Du Marsals, aux yeux de qui la nature et les choses n'étaient pas des signes obscurs comme elles le sont aulourd'hui dans les sciences même humaines.

Quant à l'imagination de l'auteur, renouvelée, Inattendue à chaque page, elle est proprement réjouls sante. Le roman est divisé en trois parties. La première (Every Body Flying est son titre) fait le récit d'un voyage à travers la nature. A travers ? Non, au-dessus, car le narrateur et ses compagnons formen un cortège volant, à la façon d'une troupe d'olseaux, qui seralent aussi des hommes pensants. Tantôt hauts dans le ciel, tantôt à la cime des arbres, ou rasant le soi, ils sont à la recherche d'un vestige, d'une trace, de la découverte, en un mot. de ce qui est la vie non encore défigurée. Il leur arrive même de pénétrer à l'Intérieur d'une habitation. où, perchés sur le haut des poutres, invisibles mais toujours attentifs, ils observent les mœurs des habitants. Toujours volants, la jumière du coiell se confond pour eux avec le temps. Ils vivent une seule journée. Leur promenade devient une lecture nouvelle de l'univers. Ainsi les choseulement nommées, leur paraissent devenues étrangères à l'homme d'en bas, encombré de son bagage intellectuel : « Imaginez une vollère aux barreaux si larges que même les bisons peuvent la traverser. C'était notre existence. Les grilles n'étaient pas plus étroites que des colonnes grecques. On passait partout. - El que devient l'horizon pour ces êtres naïls et astucieux ? : - A l'est, dans un lointain brumeux, sail de tumées, se dressait une espèce de ville, chose roide, coupée du canal des rues qui fendillait l'espace comme du platre... Plus loin, tout à l'entour, des tours blanches, raides, plantees sur collines, étaient d'une rigidité sépui crale. On eut dit l'image d'un cime tière tant élait sliencleux, fixe, ce

rassemblement de pierres. » La seconde partie du livre est, si je peux dire, autobiographique. L'au teur, ou le narrateur, ou le « volant » s'explique sur la nature de ce privi lège dont il vient de décrire les res sources. Pourquoi voler et qui vole ? L'apprentissage est simple, apparem ment. Est capable de voier ceiul qui par la force des choses, devient allergique à la parole universelle. à sa rumeur incompréhensible. L'appren tissage, pour Rafaël Pividal, com mence à l'université dens le ville où il vivalt, à Buenos-Aires, en Amér. que du Sud. Là, plus qu'ailleurs, la colonisation par le savoir est évi-

LES OBSEQUES DE MIGUEL ANGEL **ASTURIAS**

Les funérailles de Miguel Angel Asturias ont été célébrées le 18 juin en l'église Saint-Philippe-du-Roule, par Mgr Pézeril, évêque auxiliaire de Paris. Il sera inhumé ultérieurement au-timetière du Père-Lachaise: par un vote unanime. le Conseil de Paris a décidé, en effet, d'attribuer une concession à l'ambassade du Guaternale, afin qu'y repose l'ancien concession à l'ambassade du Gua-temals, afin qu'y repose l'ancien ambassadeur, prix Lénine de la Paix 1966, prix Nobel de littéra-ture 1967. L'écrivain était parti-culièrement attaché à Paris. N'a-t-il pas fait don de ses manuscrits et de tous ses papiers à notre Bibliothèque nationale? Ce qui facilitera singulièrement la tâche des universitaires et hommes de lettres chargés d'éta-bir la monumentale édition cri-tique des œuvres complètes, en espagnol, confiée par Miguel Angel Asturias aux éditions Klincksieck.

Asturias avait travallé lui-même à l'élaboration de catte somme et signé, le 4 janvier der-nier, juste avant de quitter la France, son pays d'adoption, le contrat qui le liait à un éditeur parisien : chacun des dix-huit ou vingt volumes prévus devant don-ner le texte définitif d'une de ass-ceuvres, mais aussi les variantes, ainsi que des notes, des inédits.

UNE SATIRE POLITIQUE DE ROBERT ESCARPIT

(Suite de la page 19.)

Elle ne vise pas seulement notre tout neuf ministre de l'environnement et moins encore la personne de Robert Poujade qui fut le premier du nom, bien que l'écologie fasse les frais de l'histoire, comme la linguistique était le ressort du « Littératron ».

A la tête d'une société immo-

bilière qui opère quelque part dans les Londes, Meric va exploiter scientifiquement et industriellement tour de l'église Saint-Sulpice, il fait une nouvelle découverte, celle de ces le goût frelaté de nos contem prains pour le retour à la nature. Il crée de faux villages de mon-tagne où la laine plastifiés tient lieu de neige, reconstruit artificiellement d'outhentiques vieux hameaux gascons dont les universitaires réactivent savamment le parler et les courtumes artisanales. L'industrialisation — celle du tou-risme notamment — ayant pollué le monde, il industrialisera l'antipollution. Au terme de son ascension, on le voit vendre de l' « environnement » aux pays producteurs de pétrole qui se polluent en s'en-

Tout cela ne manque ni d'inven-

tion ni d'agilité intellectuelle. Mals le dispositif d'attaque se met en place laborieusement et, loin de concentrer son tir comme dans « le Littératron », Escarpit l'éparpille. Trop de faits réels, à peine trans-posés, nourrissent l'action : l'aménagement de la côte d'Aquitaine, l'affaire des vins de Bordeaux, la dénonciation par un justicier farfelu des scandales immobiliers roman tourne à la revue plutôt

qu'à la satire. Or, c'était dans la vraie satire que se situait « le Littératron ». Peut-être parce qu'avant tout il se gaussait du langage, en repérait les tics et les structures. Il n'y aurait alors de profonde satire que des discours tenus par les hommes. « Le Ministricule », à peu près totalement, les ignore. Aux réjouissontes parodies, il prétère l'enche-vêtrement des actions, des relations entre les personnages où le lecteur peine à ne point s'égarer. Ce roman qui tend à condamner l'intrigue, vaincu par son propos, a fait à l'intrigue trop de place. < Le Littératron » n'est pas de-

JACQUELINE PLATIER.

α L'AMOUR BOURGEOIS », d'Alsin Bosquet, est publié chez Grasset, et non pas chez Galli-mard, comme nous l'avons indi-qué par enveur dans α le Monde

LA CENSURE ESPAGNOLE Vient

de saisir la traduction du livre de Cioran « le Manyals Démiurge »

(publié par Taurus à Madrid) considéré comme « blasphéma-toire »; quant à « l'Age d'Homme »

de Michel Leiris, ells en a inte dit la publication.

des livres a du 14 juin.

anchita Gonzalez Barlle

Intervention en

dirigée par Carlo Benetti

CARLO BENETII

edition Franco

CRITIQUES DE

Presses Universitaires

POLITIQUE Nº 16-17

accumulation et

Amérique latine:

Petite Collection

surexploitation 18,00 F

Valeur et

de Grenoble

Revue

Les années rudes 14,00 F

Economie Politique

répartition du revenu

24,00 F

JESUS DIAZ

Francois Weyergans "Il se pourrait bien que Le Pitre soit le livre de l'amour en 1974 Claude Jannoud

• • • LE MONDE - 21 juin 1974 - Page 21

PRIX ROGER NIMIER 1974

(Le Figaro) "On sera peut-être étonné

d'apprendre que cette œuvre bizarre est en fait un grand roman d'amour' Catherine David (Nouvel Observateur,

GALLIMARD

LE NOUVEAU

COMMERCE

CAHIERS DE LITTÉRATURE

BULLETIN D'ADHÉSION

à l'Association des Amis de la Revue (A.C.N.C.)

NOM:

Adresse: Cotisation annuelle: 80 F

> Étudiants: 50 F (jusqu'au 1ª octobre 1974) A. C. N. C.

8, rue de la Cossonnerie - 75001 Paris (C.C.P. 1-311-81 Paris) - Permanence le mercredi de 17 heures à 19 h. 30

L'Association est ouverte à tous ceux qui lisent le Nouveau COMMERCE. Elle fournit gratuitement la revue à ses adhérents ainsi que ses carnets trimestriels de critique. Elle assure un service de bibliographie.

ÉCHOS ET NOUVELLES traduction en jeu n. On y trouve notamment un texte de Claude Roy sur la poésie chinoise. (Seghers-Laffont, 222 p., 22 F.)

Guilbaud, (Coll. a Psychologie

RENCONTRES LITTERAIRES 211

château de Harré (Belgique), les samedi 29 et dimanche 30 juin.

Le samedi sera consacré à la nou-velle poésie, et le dimanche aux

vente poesse, et le cimanche aux revues belges. Jusqu'au 14 juii-let, seront exposés les manuscrits d'auteurs de divers pays. (S'adres-ser pour tous renseignements à Jean-Pierre Otte, chitcau de Harré, 4071 (Belgique).

Revues

LA REVUE « CHANGE » consacre

son numéro 19 aux problèmes de la traduction, sons le titre « La

Les Juifs de France

on a construit un théâtre. Rien n'es

réel, tout est importé, se fabrique el

se nomme állieurs. Seules résistem l'odeur, la lumière, la chaleur. Pour

échapper au simulacre, un unique

moyen, s'élever, c'est-à-dire voler. Un soir, e'échappant par la fenêtre

de la cultine, le narrateur part pour l'Europe. C'est Paris. Niché dans une

habitants, qui, frappés de stupeur,

semblent ne pouvoir se détacher de

S'ils partent, comme ils disent, lis

prennent les « avions ». Que sont cas

à un autre sur une planète morte?

Nouveau calembour : les avions son

un symbole, un symbole du passé,

un souvenir, celui que traduit cet

Imparfait, nous « avions ». Ce livre, ce rire neuf, s'il paraît

désordonné, est pourtant un livre sage parce qu'il tente de redonner à

et de sentir, qu'elle a perdus.

ité les moyens de voir

ANDRÉ DALMAS.

avions qui ne font qu'alter d'un point

Rendant compte dans le dernier « Monde des livres » (« le Monde » du 14 juin, page 15) de Fouvrage de Philippe Bourdrel, a Histoire des juits de France », Jacques Maduele qualifiait ce livre d'« unique en son genre ». Bernhard Blumenkranz, direc-

teur de recherches au C.N.R.S., président de la commission francaise des archives juives. Dous rappelle que les Editions Privat, de Toulouse, avaient publié il y a deux ans un ouvrage collectif rédigé sous sa direction, « Histoire des juits en France », dont « le Monde » avait d'alleurs rendu compte.

Les prix

LA VILLE DE TROYES a remis ludi au cours de sa « Fête du printemps » le prix Guillaume-Apollinaire au poète Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sónégal, en présence du ministre de l'équipe-ment, maire de Troyes, M. Roment, maire de Troyes, M. Ro-bert Galley, et des poètes André Chedid, Luc Bérimont et Robert Mallet. Léopold Sedar Senghor, dans son remerciement, a souli-gné ce qu'Apolitaire devait à l'esprit négro-africain, non seul'esprit négro-africain, non seu-lement par sa découverte de l'art nègre, mais dans sa créa-tion poétique même, proche de l'esthétique négro-africaine, par sa vision, sa magie, certains sythmes de sa parodie et son asymétrie « faite de contretemps et de syncopes ».

LE JURY DU PRIX ALPES-JURA a désigné deux laurésts : Maurice Zermatten pour « la Porte blanche » (Ed. du Tamaris, Sion, Suisse), et Paul Vincent pour « le vous des herbes hautes (Hachette).

LE ROMANCIER RENE FALLET siègera désormals an Jury du prix Interzillé. Il a élé élu à l'unanimité par les membres de ce jury. Il remplace Yves Dartois, récement décédé.

LA PREMIERE BOURSE GON COURT de la nouvelle, attribuée à Daniel Boulanger, se monte à 20 000 F, et non pas à 2 000 F, comme nous l'avons indiqué par erreur dans a le Monde » daté 9-10 juin.

LE PRIX DES CRITIQUES a été LE PEIX DES CRITIQUES a été décerné à Noël Devanix, et non pas Devault, comme une enceux typographique neus l'a fait écrire dans « le Monde » du 12 juin. Rappelons que ce prix est allé à l'écrivain pour son recueit de récits intitulé « Avec vue sur la zone. » (José Corti),

Colloques

UN COLLOQUE SUR MICHELET se tiendra les 29 et 39 juin an château de Vascoeuil (Eure). Ces journées, qui sont organisées par la Société des études romanti-ques, svec le concoura de la Société du château de Vascocuil et des amis de Michelet, s'instrivent dans le programme commé-moratif du centenaire de la mor de Phistorien

LE CENTRE DE RECHERCHES REVOLUTIONNAIRES ET BO-MANTIQUES de l'université de Cleimont-Ferrand organise un col-loque sur la fête révolutionnaire, qui se tiendra dans le grand am-phithéaire de la faculté des lettres du 24 au 26 juin. Ce colloque s'accompagnera d'un programme d'animation culturelle, préparé avec l'aide de la municipalité et de la direction des musées de

LES PERSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE publient, sous le DE FRANCE publient, sous le titre « De l'espace corporel à l'espace écologique », les prinel-pales contributions au quator-zième symposium organisé en avril 1972, à Bruxelles, par l'Asso-ciation de psychologie scientifi-que de langue trançaise. On peut y live des études de MM. Paillard, l'urnillet. De Renzi. Cullen. Varpillot, Do Renzi, Cullen Chombart de Lanwe, Bresson

Cahiers libres

CLAUDE ALZON La mort de Pygmalion. Essai sur l'immaturité

de la jeunesse Postface de Boris Fraenkel

MARC NERFIN Entretiens avec Ahmed Ben Salah. Sur la dynamique socialiste

dans la Tunisie des années 1960 28.00 F

BRONISLAW MALINOWSKI Les jardins de corail

PHILIPPE ET EDMEE KOECHLIN Corridor de sécurité Série Psychistrie, dirigée par Roger Gentis

Bibliothèque d'Anthropologie

JEAN-MARIE GIBBAL Citadins et villageois dans la ville africaine

dirigos par Maurice Godolier Coédition François Maspero Presses Universitaires de Grenoble 32,00 F

75.00 F

Maspero. REIMUT REICHE et Horace Torrubia . 12,00 F Sexualité et lutte de classes Poche Rouge ERNEST MANDEL Du fascisme 8,00 F Coédition François

Maspero/Le Seuil CHARLES BETTELHEIM Les luttes de classes en U.R.S.S. 45,00 Première période: 1917-1923

CELESTIN FREINET Pour l'école du peuple 8,00 F

JEAN DAUBIER Histoire de la révolution culturelle prolétarienne et Chine 2 volumes, chaque Mostefa Lacheraf

et société ABDALLAH LAROUI La crise des

L'Algèrie, nation

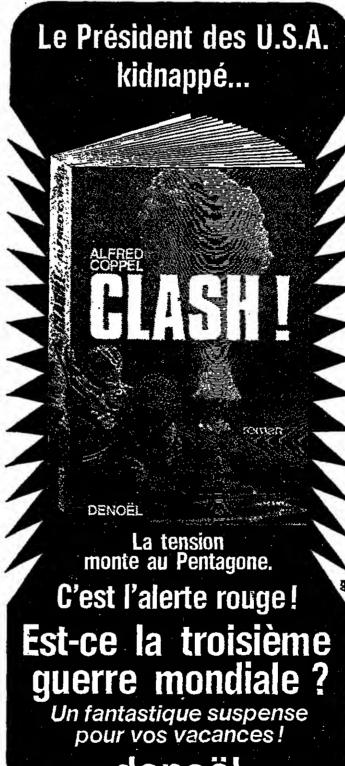
CLAIRE BLANCHE BENVENISTE ET ANDRE CHERVEL L'orthographe 22,00 F

AIDA VASQUEZ FERNAND OURY Vers une pédagogie institutionnelle 25,00 F

FELIX GUATTARI Psychanalyse et transversalité

intellectuels arabes 26,00 F





denoël

lessaget

RIX DU ROM

Poème et somme de l'univers totalitaire

«L'Archipel du Goulag», de Soljenitsyne

d'Alexandre Soljenitsyne, le Seuli, traduit du russe par une équipe de six traducteurs, 446 pages, 23 F.

N coup de massue... Malgré l'écran de la traduction, la lecture en français de l'Archipel pression produite, cet hiver, par la lecture du texte russa : la puissance ce livre majeur... Cet - essai d'Investigation littéraire », qui vous tient hors d'haleine, communique la verité, première vue incommunicable, sur les aberrations criminelles du XXº siècle et de ses idéologies lotalitaires.

C'est que l'Archipel du Goulag. sans être en aucune manière une fiction, est une œuvre d'art d'un genre nouveau. Sans doute, une masse de documents, de citations officielles, de témoignages; une suite de souvenirs personnels à l'auteur, en constituent-elles la matière brute. Mais l'artiste leur impose une structure qui fait de cette enquête un - poème historique ».

On a beaucoup discuté des rapports entre littérature et document ces dernières années. C'est Théodore Adomo qui. saul erreur, prepoésie devenait impossible' ». Illus- l'Archipel du Goulag au rang d'un trant celle thèse. l'auteur drama- chef-d'œuvre sur le plan esthétique.

L'empreinte de Staline

raire de l'Archipel du Goulag, le est attendu pour son contenu.

Loin de s'en prendre seulement à la période stalinienne, le réquisitoire vise l'essence même du regime et ses principes profonds. Il sionnel de la propagande officielle qui, pendant des décennies, a présenté Staline comme le plus fidèle disciple et continuateur de Lénine : de ce Lénine qui, en 1922, dans une des dernières lettres rédigées avant sa maladie, exige - que l'on étende l'application de la peine de mort aux delits politiques ; qui, dans une lettre à Gorki, affirme que l'intelligentsia russe « n'est point le cer veau du peuple mais bien la m. du peuple ..

... Jai longtemps pensé, note Soljenitsyne, que Staline avait imprimé un cours latel à l'évolution de la nature de l'Etat soviétique. Mais voità : Staline est mort paisible et peut-on dire que le navire ait tellement changé de cap? L'empreinte propre, personnelle de Staline se résume à quelque chose de morose et d'oblus, à des caprices de petif despote, à l'autoglorification. Pour le reste, il n'a fait que mettre le pied dans l'empreinte qu'il avait

Le mai, seton Solieritsyne, prend sa source au deput même de l'Etat unique et tout-puissant qui aboutit a la toute-puissance policière. Il dérive de l'idéologie marxiste, ou piutôt il est dans la nature de toute deologie qui, en se substituant à is considere modale, individuelle - oermet aux hommes de taire du mai tout en leur assurant qu'ils travaillent pour le bien ..

L'Archipel du Gouleg compte sept parties, dont le présent volume ne contient que les deux premières l'industrie némientaire .. et .. le Mouvement perpetuel «1. Les scize chapitres qui le constituent traitent : ge l'art raffine de l'arrestation :- Tuun pèlerin errant requeilli par charité dans la maison pour y passer! la nuit el : des tortures physiques i et psychologiques employees pour oblenir des aveux absurdes : de la legislation (le fameux article 58 qui, d'une ironie féroce, endolorie, par sa formulation vague à dessein, digne de certaines pages des permettait de liquider n'importe quit : Possédés. Cette image est a de l'inégalité devant la lo! (« Vous la fois diachronique et synavez beau être innocent comme-un chronique. Si les situations enlant - declare un policier à un « contemporames » prévalent. de ses clients. - s'il le laut, vous l'auteur n'hésité pas, parfois, a serez lusillé. Yous source avoir com- remonter le temps en nous premis tous les crimes du monde, si sentant par exemple le desirroi c'est juge utile, vous serez bian- d'un scuiptent au moment du chi -); du gaspillage des énergies, baptême (forcé) de la Russie, au des competences et des biens par d'xième siècle, lorsque le prince de un regime qui proceda a l'extenni-! Kiev lui ordonne de jeter dans le nation systematique des meilleurs Dniepr les œuvres de toute sa vie. paysans paptisės - koulaks -, des meilleurs cadres scientifiques et techniques, des meilleurs cadres! militaires (à la veille de la guerre contre Hitler); des conditions de la cruel et dérisoire d'hommes et detention (Couze personnes dans une de femmes soumis au pouvoir l'application de la peine capitale.

1 à dessus, les chilires cites prouvent que dans i histoire de la Russie des Ukrainiens, des Géorgiens, et du monde tous les records ont élé | des juifs, un Esthonien... de pattus. Entre 1876 et 1905 - époque des acles terroristes des narodovoltai et des troubles paysans - quaire acteurs, écrivains, officiers... I! cent quatre-vingt-six executions, y compris celles de criminals de droit compris celles de criminels de droit 111 Voir Le Monde des Heres, du commun. cela s'eut dire dix- 26 avril 1973.

sait sa pièce (versifiée) l'Instruction à partir des dépositions faites au cès des gardiens d'Auschwitz. Et l'utilisation quasiment brute d'extraits de presse, de communiqués de la Wehrmacht, d'affiches de sermons, marqueit aussi le roman Stalingrad — Description d'une bataille, de l'écrivain ouest-allemand Alexander Kluge... C'est le dosage et le maniement de ces matériaux gul octroient - ou non - une valeur artistique aux ouvrages composés selon cette technique dont s'était d'ailleurs sarvi aussi Soljenitsyne (mais avec modération) dans le premier « Nœud » de son

Sa démarche dans l'Archipel du Goulag n'a rien de comparable. Jamais II n'abandonne son rôle de créateur. Ce qui est à première vue tème pénitentiaire suscite à tout moment dialogues, réflexions, scènes prises sur le vil, images de la nature... Un maître y joue sur tous les registres de la langue russe, adapte chaque fois le style et le sythme du récit au caractère des personnages, fait jaillir l'ironie et l'humour, imprègne chaque phrase

sept exécutions par an; entre juin 1918 et octobre 1919, selon des données très incomplètes, au moins mille exécutions par mois ; entre 1937 personnes auraient été passées par

Un chapitre entier traite du sort réservé aux millions de prisonniers de guerre ou anciens détenus des camps hitlériens qui, à leur retour dans la patrie reconnaissante, furent considérés comme traîtres et à nousurvécu à la terreur hitlérienne.

v a là-dedans quelque chose de public le 1° février dans « le Monde louche. - Il s'agissait d'hommes jeunes, élevés et formés dans le régime et par le régime. « Le combattant de l'armée rouge ne se rend pas » -cette parole de Staline a eu des suites tragiques. Pendant toute son histoire, remarque Soljenitsyne. la Russie a mené des querres très et ments russes antisoviétiques. A la fin trop nombreuses. Les cas de trahison ont été rarissimes sinon inexistants. autorités soviétiques et pendu à Mos-Comment expliquer donc. « sous le cou. Une certaine critique a acrégime, le meilleur, le plus juste du onde... -, la soudaine apparition de cette myriade de traîtres ? L'explication ne serait-elle pas justement De même est analyse (nos lecteurs qui incombe au système.

Pourquoi cette auto-humiliation?

grands procès de Moscou (1936-- aux Zinoviev, Kameniev, Rykov, Piatakov, Boukharine, - qui. avant de succomber au peloton boue en avouant des crimes imaginaires et en flattant, bassement, leurs bourreaux, Il souligne le contraste avec le procès des prètendus - incendiaires - du Reichslao avec les fières répliques lancées par Dimitrov contre Goering et sa clique I A celte auto-humiliation, Solienitsyne propose une explication qui coîncide en grande partie avec celle d'Arthur Koestler dans le Zéro el l'Inlini. Tortures physiques, chantage contre les familles, espoir d'avoir la vie sauve... tout cela, bien sûr, mais autre chose encore :

- Pour une pareille purge - écrit Soljenitsyne — il fallait certes un Staline, mais il fallait aussi un parail parti. La plupart de ceux qui étaient au pouvor avaient eux-mêmes, jusqu'à leur propre emprisonnement, jeté sans pitié des gens en prison, docilement anéanti leurs semblables. appliquant ces mêmes instructions

Quand il en vient aux acleurs des à leur tour, livré au massacre leurs propres amis et compagnons d'armes de la veille... Et tous les boichevika importants, nimbės aujourd'hui de l'auréole du martyre, avaient eu le des autres bolcheviks (sans complet le rôle de bourreaux des sans-parti qu'ils avaient tous joué auparavant). »

des livres -) le cas trouble et dou-

loureux de Vlassov - ce général

soviétique qui, après la défaite de

son armée, due, selon l'auteur, à l'impéritie de Staline, est passé avec

armes et bagages du côte des Alle-

des hoshiltés. Vlassov fut livre aux

cusé Soljenitsyne de glorifier la

trahison de Viassov. It ne cherche

qu'à en analyser les causes profon-

des, psychologiques et politiques, et

Du toisonnement des deslins évoqués émergent des scènes inoubliables. Par exemple, ce vieux Schultz unijambiste qui, dans un train cellulaire entre Moscou et Kouibychev. se dirige avec peine vers les toilettes. Les soldats de l'escorte lui ordonnent de sautiller plus vite que cela sur sa jambe unique... et rigolent à gorge déployée. L'un d'eux se met à battre l'invalide, le pousse et le force à ramper dans la fange... toujours plus vite. - C'est sans doute ce que l'on appelle le cutte de la personnalité de Staline », note l'auteur avec ironie.

Qui oubliera ce malade transporté directement d'une table d'opération dans une cave du K.G.B. ? Ce cadavre d'un enfant jeté hors du cercueil lors d'une perquisition falte par le

condamnés à mort et exécutés pour avoir fauché dans les coins perdus du kolkhoze un peu de fourrage destine à leurs vaches affamées ? Ou ce marché aux esclaves (la prison d'Ousman en 1947) où un groupe d'officiers du M.V.D. font défiler devant eux des prisonnières nues et examinant lentement leur anatomie, cholsissent

Dans le livre, les rapprochements

demande l'officier, intrigué, au prisonnier, qui, conformément à la vérité, mens, lance l'officier, sans motif on

nes à dix ans de dépontation un seul

parmi eux est condamné à vingt-

Kolyma et Auschiettz

se multiplient : d'une part entre la répression soviétique et la répression tzariste, toujours à l'avantage de cette dernière, qui n'était opurtant pas réputée pour sa douceur ; entre les terreurs communiste et nazie d'autre part. Le volume en français ne principalement que des - préambules -, non de la détention dans les camps. Mais la trolsième et la quatrième partie de l'Archipel viennent de paraître en russe aux Editions YMCA de Pans. A parcourir le livre russe ,les similitudes l'emportant. et de loin, sur les différences. Un ancien d'Auschwitz retrouvera sans peine dans le Kolyma son paysage familier, son vu et son vécu : mêmes traitements, mêmes rapports entre les humains, même - micro-sociologie -, mèmes réactions - micro-psychologiques ». Egalement, ce qui est révelateur, mêmes phénomènes linguistiques : le russe et l'allemand ont en effet forgé des tournures et des termes parallèles - on dirait des calques - pour désigner les mêmes réalités, inconnues en dehors du monde concentrationnaire.

Sollenitsyne, dont le livre est imprégné d'une profonde foi religieuse — il raconte ici comment un jeune étudiant julf de Moscou, ancien combattant au front, tuberculeux, rencontrè en prison, lui fit comprendre le premier comment on pouvait croire en Dieu sans pour autant être un primaire ou un imbécile, - ne demanda toutefois aucune vengeance.

Jusqu'en 1966, quatre-vingt-six mille ale, pour des crimes analogues commis par des communistes, dix portions, il en faudrait deux cent cinquante mille, selon l'enquêteur, qui paisibles retraités à proclamer après le jugement : . Oul, le fus un bourreau et un assassin...

En entreprenant son combat contre l'oubli et les falsifications. Solienitsyne s'est imposé une tâche géante. Comme un bătissour de cathédrales, il aurait pu diriger un atelier, conduire une équipe de disciples pour ériger son monument à la mémoire de millions de martyrs. Or, c'est en homme seul, privé de l'accès aux archives (souvent d'ailleurs détruites ou inexistantes), qu'il a dù requeiltir les témoignages, raviver ses propres souvenirs, ordonner le flot chaotique

La portée de l'Archipel du Gouleg dépasse le « cas » de la Russie. Dans sa lutte inégale contre le pouvoir terrestre, usurpateur et mystificateur, l'homme désarmé n'a pas eu depuis des siècles, sous aucune latitude, de détenseur plus lucide, plus puissant et plus légitime qu'Alexandre mité vient en effet des deux sources que ne saurait lui disputer aucun de ses détracteurs, stipendies ou aveugles : de la souffrance vécue et du

PIOTR RAWICZ.

UNE SATIRE ONIRIQUE

fresque monumentale, noire realiste, qui faisait parfois songer a Solienitsyne. En quarantaine, le second roman de Maximov à être traduit en français, surprend par son tythme, son style et sa charge d'onirisme qui le rapprochent plutot du Maitre et Marquerite, de Boulgakov, Ainsi se découvrent la variété d'un talent, la richesse d'une palette.

Un train qui se dirige du littorai de la mer Noire vers Moscou est tout d'un coup arrêté dans une clairière et entouré de sentinelles : une épidémie de choléra vient d'éclater et, avant de repartir pour leur destination, les passagers doirent subir une quarantaine Que faire pendant les six jours d'inactivité forcée? On joue aux cartes, on vide une bouteille april'autre, on révasse, on vit des amours hatives... Mais en premier lieu, et c'est là on l'on touche s la texture du même roman, on remue et on débite des souvenirs.

On taconte. A travers la mosaique bariolee de ces récite, dialogues ou monologues intérieurs se leve, peu peu, une image de la réalité soviétique sociale autant que spirituelle, image teintée, par endroits. des idoles païennes désormais condamnees...

Mais l'image est surtout synchronique. C'est celle au destin totalitaire.

Quel échantillonnage humain ! E y a dans le train des Russes. toutes conditions, mais surtout membres de la « middle class »

poète officiel, globe-trotter et curieusement, n'aperçoit pas charmeur, qui tutole Kennedy, l'ocean de cruauté et d'arbitraire PRES les Sept Jours (1), fait semblant de s'inquieter de qu'il côtoie... Evtouchenko n'est la « renaissance du fascisme » pas loin.

> de déchéance, de trahison, de haine, mais susceptibles, en dernière instance, de succomber à la loi de l'amour | Histoires sordides, cocasses, fascinantes mil comme dans un kaléidoscope. Cette technique «kaféidoscopique» caractérise l'écriture de Maxi-mov dans à ce roman ». Que de ce jeune journaliste qui. déporté pour une peccadille dans un camp et responsable d'une écurie, y a connu la

Un bon Diable Destins enchevetres, marques altier, fils. peut-être batard, d'une pauvre servante, qui, assoiffé de sainteté et voulant assumer les péchés de l'univers, devient un chef révolutionnaire, puis le dictateur sanglant d'un immeuse empire : qui se met a

exterminer ses camarades et des populations entières afin de rencontrer Dieu? Avant de rendre le dernier soupir. le vieux tyran recevra tout de même le pardon de la bouche même du Sauveur car, tout en agissant par orgueil, ail ne savait pas ce qu'il faisait ». On le voit : l'ombre du Grand Inquisiteur des Frères Karamazon plane sur ce portrait,

seule passion de sa vie : la ju-ment prénommée Silva? Ou bien de ce séminariste géorgien

★ I.R NAUPRAGE D'UNE GE-NERATION, ne 40seph Berger, Denoit a Dossiers des lettres mouvelles », tradult de l'anglais par Jacqueline Bernard et Phi-lippe Wonod, 292 pages.

JOSEPH BERGER a connu le destin d'un hèros de Phsnier ou de Semprin. Junj polonais, il fut le jondaleur du P.C. de Palesime, puis l'entone spécial du Kommiern dans divers paus arabes où il participa égale-ment à la creation de partis communistes. On songe à l'atlention dont il dut beneficier de la part de services britanniques generalement pen av-cuellants pour ce genre d'emissaire sur un territoire qu'ils considéralent comme leur chasse pardée. A Berlin, au début des années 30, il est arrêté plusieurs lois. Derena citoyen sovietique, son premier contact avec les prisons stalimennes date de jan-vier 1935. Il n'en sortira que pour passer d'un camp à l'au-ire, jusqu'en 1951. Cinq ans d'exil, envore en Siberie, et il quitte l'Union sociétique pour la Pologne, puis pour Israel

où il enseigne actuellement

à l'université de Tel-Avir. Le Naufrage d'une génération ne rend que tres partiel-lement compte de cette avenure personnelle d'un homme directement mélé à l'histotre de son temps, sinon épisodiquement pour évoquer certai-

-Un héros de Semprunnes journées essentielles dans la vie de détenu de Joseph Berger. L'auteur affirme qu'il n'allaque personne et qu'il entena seulement faire conentend sentement faire con-naire : les faits dans leur authenticité ». On regrettera qu'il l'ait fait trop sourent pur le survoi rapude d'une pelite foule de personnages qui finalement, vicent trop briècement sous sa plum prietement sous sa plum-pour prendre traiment con-sistance. Quant aux iuge-ments d'ordre politique, ils sont égulement un peu brefs pour qu'on les acréple tels quels. Rien de neuf, écrit uur exemple Joseph Berger, ne sortif du vincième congres sortit du l'inglième congrès (da PC, d'U.R.S.S) sinon une comèdie jouée par des personnages dont les crimes considerant les crimes consi et les victimes ne se comptaient plus » Sur ce sujet au moins, le lecteur complétera avantageusement sa documentation par d'autres qu-

> Durant sa longue vie - i! est né en 1901 — Juseph Ber-ger a connu personnellement bien des dirigeants révolutronnuires. Boukharine. Radek pur exemple, et toute une joule de protagonistes plus modestes des drames qui se jouerent en U.R.S.S. et aiileurs à l'époque stalintenne Sur tous ces personnages, son temolgnage apporte des pre-cisions dont les spécialistes, au moins, pourront jaire leur profit. — A. J.

ginaire, de Joseph Vissarionovitch Diougaschvill passe dans

Un personnage énigmatique, Ivan Ivanovitch Ivanov, traverse roman dont il apparait comme le deus ex machina. On le prendrait pour un diable, tellement universel apparait son savoir, puissante sa force hypnotique. inépuisable sa capacité de lire dans les pensées des autres et de supporter l'alcool. Mais si les attributs de cet ancien déporté des camps sibériens ressemblent à ceux du Prince des ténébres. les moteurs et les buts de ses actions sont à l'opposé de l'enfer : il répand autour de lui la bonté et l'amour. Il aide les hommes et les femmes à retrouter le chemin du salut, notamment le couple des héros du livre. Car malgré le caractère comme à dessein « brisé », fraznientaire, de la narration, deux heros émergent de la foule des personnages, le jeune officier Boris Khramov et sa compagne Maria qui par charité, s'était donnée a beaucoup d'hommes. Ivanor les aidera à régénéres leur amour mortbond jusqu'à le rendre inébranlable. Il les aidera aussi à fuir l'enceinte de la a quarantaine s. à regagner ensemble le vaste monde libre. Dans cette histoire d'amour, toute en pointille, infiniment délicate, la sensualité très réelle, le désir. l'érotisme, n'apparaissent que comme le sommet d'un ireberg. d'une réalité cachée, non nommee,

l'absolu, avec le divin.

Le personnage bouleversant de l'histoire sous le nom de Staline. Maria, souillée et pure, humble et insoumise, et d'une générosite sans borns éternelle où toute chute porte en elle le germe de l'ascension ? Il suffit de bien lire Maximov.

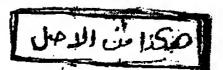
de passer quelques heures avec ce poète enraciné par toutes ses fibres dans sa terre natale, pour s'apercevoir que le but ultime de sa démarche d'homme et d'artiste tient en un seul mot : Dieu. Ainsi rejoint-il les Pasternak, Soljenitsyne, Anna Akhmatova,

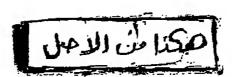
Nadejda Mandelstam tous impregnes, selon des modalités diverses, du même esprit religieux. de la même spiritualité.

A ouarante ans avant public trois grands romans (le troisième, le Retour de nulle part, est en cours de traduction), Maximov connu les vagabondages, les camps, l'expulsion de l'Union des écrivains et ce fameux asile d'aliènes où les dirigeants communistes aiment enfermer leurs contradicteurs... Le voici depuis quelques mois à peine a l'Ouest. voyageant en toute liberté, plein de projets, travaillant d'arrache-

Le bouillonnement créateur de cet artiste profondement russe et profondement chretien annonce une moisson, promet des ouvrages dont la civilisation occidentale, devenue suicidaire, a besoin comme une terre craquelee d'une averse vivifiante.







T.R.S.

QUESTION

1syne

CIMON

Trois approches positives de la réalité soviétique

* LES SOVIETIQUES, de Francis Cohen, Editions Sociales; 210 pages, des expériences sociologiques, éco-

★ U.R.S.S., L'ENTREPRISE FACE A L'ETAT, d'Erik Equell et Michel Peissik, Le Seull; 304 pages, 33 F. * L'ISBA D'RIER ET D'AUJOUR-D'HUI, de Basile Kerblay. Ed. L'Age d'homme; 243 pages, 32 P.

est rare que les livres sur l'U.R.S.S. nous présentent une mage de la réalité soviétique qui ne se conforme pas, d'une manière ou d'une autre, aux clichés vers lesquels le public occidental par habitude ou par paresse, Incline te plus volontiers. Il est plus rare encore que ceux qui écrivent sur l'U.R.S.S. découvrent dans le cours de leur étude et offrent à leurs au nôtre.

L'originalité du livre de Francis

nomiques - sinon politiques, -dont les sociétés pulssent tirer un utile enseignement,

Est-ce l'Union soviétique ellemême qui, émergeant lentement de la double gangue du stalinisme et du sous-dévaloppement, comme à nous offrir un nouveau visage? Ou blen les premiers fruits d'une politique d'échanges un peu moins étriqués que par le passé commencent-ils à apparaître ? Toujours est-il que trois ouvrages récents ouvrent trois voies d'approche, dans un esprit positif, de cette réalité d'un autre monde, ni tout à fait différent ni tout à fait semblable

Une image aussi encourageante que possible

Cohen, les Soviétiques - qui s'accompagne du sous-titre . Classes et société en U.R.S.S. ., - n'est pas évidente de prime abord. Communiste, le directeur de la Nouvelle Critique est Inhibé par la longue habitude d'un comportement revérentiel à l'égard de l'U.R.S.S., qui l'amène à gommer ici, à ensoliver ailleurs, pour ne donner de la société soviétique qu'une image sussi encourageante que possible. La vérité en souffre à l'occasion comme lorsque l'auteur affirme que les produits anticonceptionnels ont toujours été vendus librament » et que - leur usage s'est répandu » en U.R.S.S. Voici un témoignage auquel il convient. de ne pas trop se fier... Parfois la réalité s'estompe derrière les principes, sans que soit donnés au lecteur les moyens de mesurer le décaiage entre la première et les seconds. Peut-on raiement se borner à dire que - dans le domaine de l'art les rapports avec l'idéologie n'ont pas (...) toujours été de tout repos ». - des erreurs ont été commises », mals que « le principe est que la sociélé assure les conditions matérielles et sociales necessaires à la création artis-

La politique culturelle est l'un des sujets sur lesquels les rapd'U.R.S.S. sont le plus délicats, et, d'Aragon à Ellenstein, d'autres communistes français ont montré déjà plus de liberté dans leur jugement à l'égard de la réalité soviétique et de l'histoire.

L'intérêt du livre de Francis Cohen, outre la documentation qu'il rassemble sur l'organisation de la société en U.R.S.S., vient cependant sous le titre Evolutions sociales et Démocratie. Evoquant le manque de viqueur du progrès technologique et le peu d'efforts consentis - pour

étendre la participation des travailleurs à la gestion », l'auteur écrit que « la solution ne peut être que dans l'approtondissement de démocratie socialiste, comme l'a

On trouvera, à partir de là une tentative de définition - déjà ébauchée voici deux ans dans une série d'articles publiés par la Nouvelle Critique - des facteurs de démocratie en régime socialiste, du sens donné dans ce cadre aux notions d' - émulation », de - stimulants », de · participation ». De même, les facteurs antidémocratiques qui existent pas ignorés, à commencer par les habitudes héritées de l'administration débarrasser ». Citant « divers théoriciens », l'auteur se permet également d'évoquer les analyses sulvant lesrell - dirigeant, accaparent une part classe, et la délense de ce privilège

du régime soviétique, celles d'une evolution de la démocratie ressentie comme un besoin ., sont celles que retient le olus volontiers Francis Cohen. Sì ces tendances ne sont pas les seules, elles n'en existent pes néfaste à la conneissance de I'U.R.S.S. que de faire abstraction des courants hostlies, au sein du même régime, à toute évolution.

Une économie moderne et complexe

Erik Egnell et Michel Peissik ont celle de 1965 - dont elle est le proeux aussi adopté une attitude résolument positive dans leur étude de - L'entreprise face à l'Etat ». Leur inspiration est différente de celle de Francis Cohen car, l'un et l'autre diplomates en poste ces demières années à Moscou, leur Intérêt pour I'U.R.S.S. ne doit rien à une option de parti. La description qu'ils donnent de la réalité de la vie économique en Union soviétique est sans doute d'autant plus crédible el on serait mal fonde de mettre er cause la sérenité de leur jugement Or justement, leur livre est une œu vre sereine qui souligne - la différence de nature fondementale des systèmes » socialiste et capitaliste, constate - une certaine anatogie des solutions techniques apportées aux problèmes économiques mais prend grand soln de ne pas transposer d'un monde à l'autre des critères spécifiques à des organisations politiques détermi

Ce qui domine dans cette étude c'est une volonté de connaître e de comprendre des notions qui, pou exister sous d'autres régimes, n'en prennent pas moins dans la construction du socialisme » une coloration bien particulière. Ainsi n'est-li pas inutile de souligner qu'en IR.S.S. les entreprises figuren parmi les collectivités fondamenta les de la nation », que dans les usines - se trouve la racine la plus prode la légitimité du pouvoir

S'agit-il d'un livre pour spécialistes ? Oul, dans la mesure où ceux-ci y trouverent une foule d'indications précises sur les mécanismes écono niques en Union soviétique et surtout l'étude la plus à jour des orientations du régime en ce domaine. C'est la première fois notamment que sont intégrées à ce genre de travail la réforme du mois d'avril 1973, sans doute comparable en importance à souligné le vingt-quatrième congrès du P.C. d'Union soviétique, au prin temps 1971 ...

dans la société soviétique ne sont tsariste, et dont Lénine disait, rappelle Francis Cohen, qu' « il tau-drait des dizaines d'années pour s'en quelles - la burezucratie, l' - appadémesurée du revenu national, ce qui leur confère un privilège de devient le but de leur activité ».

. Il y a tà, il faut le dire franchement, un problème réel », estime le directeur de la Nouvelle Critique, qui consent à mentionner les secteurs de la vie sociale et politique où il des méthodes d'action du parti, par

Les tendances les plus positives

Pour deux raisons au moins cependant, Erik Egnell et Michel Peissik devraient éveiller l'intérêt de lecteurs non économistes. Parce que, d'abord, la description qu'ils donnent des rapports economiques au pays des soviets -- de l'entre-prise avec ceux qu'elle emploie

dépend, des directeurs avec les représentants du parti, des producleurs et des consommateurs en passant par des magasins de disribution où les mœurs évoluent un aspect essentiel et dominant de vie quotidienne, où Il est aussi bien question des conditions de travail du leune ouvrier que des répercussions sociologiques de l'introduction de l'Informatique.

La méthode de travall utilisée par les auteurs a d'autre part valeur d'exemple en ceci ; en s'efforçant d'aller au-delà de la théorie pour décrire la réalité concrète, elle s'appuie soit sur les résultats d'une observation de première main, soit sur une lecture attentive de la presse soviétique spécialisée ou de grande diffusion. L'une et l'autre source apportent de nombreux éléments critiques qui permettent de mesurer à la fois la dimension humaine des problèmes abordés et l'écart qui peut séparer les bonnes intentions des véritables réalisations.

Ce souci de réalisme n'empêche pas Erik Egnell et Michel Peissik de donner de leur sujet une vue géneralement optimiste, dans laquelle un poids sensiblement plus important est donné aux afforts de renouvellement qu'à l'inertie héritée du passé : « Au cours des années 60. ecrivent-its, l'économie de l'U.R.S.S.

linien pour devenir une economie moderne, complexe, diversitiée. - Ce jugement mériterait peut-être d'être uance, mais sans doute est-il sain qu'il soit formulé, ne serait-ce que pour faire contrepoids à l'abondante littérature où les aspects les plus retardataires de la réalité soviétique prennent trop souvent le pas sur ses tendances modernistes.

loin et donnent-ila matière à sérieuse réflexion lorsqu'ils notent que la mise en cause en Occident des processus de croissance confère un ntérêt nouveau à - l'appréciation globale des systèmes ». » L'issue de la confrontation, écrivent-lis, est aussi d'ordre moral et philosophique : il s'agit de sevoir si le propriété d'Etat des biens de production deviendre vraiment pour l'esprit humain une exigence aussi forte que le fut autretois le suttrage universet et si, un jour, cette torme d'organisation économique s'étant généralisée, l'époque où des individus et des groupes privés capital productif apparaitra comme aussi révolue que l'est aujourd'hui tenaient des places fortes et pou vaient battre monnale. - On ne saurait mieux suggérer qu'en dépit des différences et des décalages nos sociétés occidentales pourraient trouver quelque enseignement à l'expérience des pays socialistes.

La machine à laver avec la cage à poules

Basile Kerblay incite au même genre de réflexions lorsqu'il évoque, terme de son Isba d'hier et d'aviourd'hui, le - mariage des activités agricoles et industrielles dont ont rêvé les socialistes utopistes et marxistes (...) eujourd'hui dicté par la logique du développement de l'agriculture ». Le problème d'« un aménagement conjoint de l'espace rural et de l'espace urbain - ne se pose pas en effet qu'en U.R.S.S.. et il n'est pas nécessaire d'être candidat écologique à la présidence de la République pour être sensible au débat qui s'y développe à ce sujet. Car il y a débat, et Basile Kerblay cite de récents rapports des instituts de recherche soviétiques · où ·· l'on s'interroge sur le point de savoir - moděla pour demain - doit bien êtra recherché dans les immeubles des « agrovilles » actuellement en train de sortir de terre, et non dans l'isba de rondins reconstruite par la vechère Andresves Kolobova, - pimpante, peinte en bleu avec quetre lenêtres donnant sur la

Si, en arrivant par avion à Moscou, vous quittez l'aérodrome de Chérémetievo par l'- ancienne route », vous traversez une campagne de prés et de bois, où le bouleau se mêle au sapin et où subsiste un petit village qui paraît sorti tout droit d'un livre d'images, avec ses lardinets clos, ses isbas décorées de bois decoupé. à l'intérieur desquelles on devine le poèle monumental, qui est le cœur de l'habitation paysanne russe. C'est ce monde que Basile Kerblav nous fait pénétrer, et on lui en saura d'autant plus gré que. comme il l'indique, « la campagne soviétique reste pour un Occidental un monde difficilement accessible ...

Dans ce cadre pourtant, plus ou moins modernise, vivalent encore, à l'époque du recensement de. 1970, plus de 105 millions de Soviétiques.

ROBERT

Robert de Saint-Jean a rencontré

de Roosevelt à Khrouchtchev

vivants comme il les a vécus;

d'un honnête homme du XXº siècle

PIERRE VIANSSON-PONTE

er de Briand à de Gaulle.

de l'entre deux-guerres

et de l'après-guerre,

Sensible et riche

habile et foisonnant,

c'est bien le journal

les jours évanouis.

qui retrace,

Le Monde

beaucoup de ceux qui ont fait l'histoire

DE SAINT-JEAN

C'est dire la part de la société soviétique que l'auteur nous fait découvrir par l'étude son habitat rural. Là encore, l'Intérêt de l'ouvrage dépasse de loin calui des epécialistes, ne serail-ce qu'en raison des multiples notations humaines qu'il contient et qui donnent une image très vivante du village russe contemporain, expliquant dans les mœurs d'aulourd'hu ce qui vient de l'héritage du passé - le grand nettoyage des fêtes de Paques, par exemple, - comment l'histoire politique s'est rellètée aussi dans le comportement du paysar envers sa maison. La « dékoulakisation > n'a-t-elle pas entraîné, pa exemple, un souci de ne laisser apparaître qu'un minimum de signes exté rieurs de richesse, ou seulement de bien-ëtre, et cela jusqu'à la mort-de Staline en 1953 ?

De politique il s'agit encore au jourd'hui autant que de sociologie, car ce qui sera décisif dans la controverse sur la maison rurale de demain, « c'est la survivance ou non de la terme individuelle - - dont Basile Kerblay dit un peu plus hauf que le paysan soviétique contemporain la considere encore et toujours du groupe familial -. A travers ces questions, ce qui est en cause est ni plus ni moins le problème de l'instauration du socialisme dans un milieu profondément traditionnel et traditionaliste, où la machine à laver voisìne, dans la pièce commune, avec la cage à poules, où les techniques de construction pratiquées dans la majorité des kolkhozes n'ont pas sensiblement changé depuis les temps antérieurs à la collectivisation.

Rien n'est simple en ce domaine. el l'Ispa d'hier et d'aujourd'hui montre que les responsables soviétiques s'ils encouragent ou laissent faire toutes sortes d'expériences, ne se font eux-mêmes guère d'illusion sur l'opportunité de bouleversements trop radicaux ou trop brutaux. Termina en 1971, le livre de Basile Kerblay ne peut tenir compte des dernier textes d'orientation qui touchent i son sujet, des travaux du vingt-quetrième congrès, par exemple, ou de discours - agricoles - plus récents. Du moins une telle étude permet-elle de suivre et d'interpréter en connaissance de cause la prudente politique envers le monde rural.

ALAIN JACOB.



Sans doute Durrell a-t-il été sendélectation de la vie, et certains chapitres succulents - oies rôties et filles troussées - lul ont apporté l'image savourause de la Greca épicurienne qu'il aime."

Schert Jouanny - LE MONDE BUCHET / CHASTEL

Le sursaut d'un peuple vu par un historien communiste

E troisième tome de l'Histoire E troisième tome de l'Histoire de l'URSS. de Jean Ellenstein ne dément pas les deux premiers. On avait remarque, sous la plume de cet historien communiste, et au surplus dans un ouvrage édité par les Editions sociales, qui sont, comme l'on sait, la maison d'édition officielle du P.C.F., une façon quelque peu nouvelle de regarder les faits en face. Aussi bien, les auteurs vont-lis plus

nouvelle de regarder les faits en face.

Certes, on trouvera dans FURSS, en guerre des oublis ou des appréciations dont la subjectivité appartient plus à la fidélité politique qu'à l'histoire. Lorsque Molotov accusait la France et l'Angleterre, le 31 octobre 1939, « d'être les pays agresseurs », lorsqu'il estimalt que l'Allemagne « était du côté de la pair », dire que « c'étaient là des appréciations jausses » est peut-être une litote. Ecrire que la conférence de Yalta n'était pas un partage du monde, alors qu'on vient de montrer sur plusieurs pages Staline. Churchill et Roosevelt disposant des pays européens sans disposant des pays européens sans les consulter et fixant la date de déclaration de guerre de l'U.R.S.S. au Japon contre promesse des Kouriles, de Sakhaline et de Port-Arthur, est peut-être un

lapsus calami.
C'est la printure de l'URSS. affrontée à l'assaut le plus redoutable qu'elle ait eu à subir qui retient l'attention. Qu'est-ce que l'épreuve allait révêler de la nature profonde de l'Etat soviétique.

jean Ellenstein ne passe sous silence ni l'impréparation mili-taire, ni l'incompréhensible incom-préhension de la situation par les dirigeants soviétiques entre le pacte germano-soviétique et juin 1941, ni ce qu'il put y avoir à cer-taire morrante de « routine tains moments de « routine, de cou ar dise et d'indiffé-rence », ni le maintien des camps d'internement pendant le guerre, ni, après, la déportation des minorités nationales accusées de collaboration, ou le traitement des prisonniers de guerre considérés comme « systématiquement susperts ». On pourrait poursuivre cette énumération sévère.

> La tactique de la terre brûlée

Plus remarquable encore est qu'il ne tente jamais de faire pasqu'il ne tente jarrais de faire pas-ser ces fatts pont des « bavures », imputables à la seule, et maléfi-que, personnalité de Joseph Sta-line. La répression des années 30 est présentée comme une répres-sion de masse, atteignant des millions d'hommes, responsable d'un véritable climat de peur. Dans un passage significatif, Jean Ellenstein la met an ranz des Ellenstein la met au rang des catastrophes qui expliquent le catastrophes du explainte le manque à gagner démographique de la société soviétique d'aujour-d'hui, au même titre que la guerre civile, la famine de 1930-1924 et les deux guerres mondiales.

A la fin de la guerre, lorsque s'èvenouissent l'espoir d'une vie plus facile et d'une liberté plus grande, lorsque la censure sur les arts et les lettres et le contrôle des nationalités se font plus pe-sants que jamais, voici en quels termes Jean Ellenstein décrit le pouvoir d'Etat : « Les structures et les mécanismes qui avaient engendré le phénomène stalinien des années 30 subsisient totale-ment, peut-être même accentués ment, peut-être même accentues par la guerre et par les succès eux-mêmes. Le parti unique est domine par un homme, Staline, dont le culte a grandi dans les épreuves et dans les succès. La guerre et ses exigences n'ont pas contribué à 'dérelopper la démocratie, les discussions et la liberté d'information. Les méthodes autoritares et les phénomènes butoriornation. Les metholes du-toriores et les phénomènes bu-reaucratiques se sont accrus, sans qu'il existe la possibilité suffi-sante de les combattre au niveau du parti et de l'Etat. Le contrôle des polices politiques empêche les organisations du parti, les syndicats, les komsomols et les souets de jouer tout leur rôle. 2 Peut-on être plus clair?

Comraent se fait-il donc que l'Union soviétique, seule à supporter pendant longtemps le poids

principal de la guerre, ne se soit pas écroulée ? Comment se fait-il au contraire qu'elle ait été soulevée par une immense vague de résistance et d'héroisme, venue de

résistance et d'héroisme, vénue de ses profondeurs? Tel est bien en effet le problème. Peut-être Jean Ellenstein, dans une volonté evidente de répondre à Soljenitsyne, sous-estime-t-il un peu le phenomene Vlassov et mé-connaît-il en partie son contenu. Mais la surhumaine défense de Leningrad, la farouche combats à Stalingrad, la farouche application de la tactique de la application de la tactique de la terre brûlée, les militants communistes en première ligne, la tradition révolutionnaire retrouvée des détachements de partisans, les déportés boicheviks retour des camps prenant leur place au front comme soldats ou comme cinératur. comme genéraux. Anna Akhma-tova lisant à la radio son poème a Je suis restée avec mon peuple », des dizames de millions d'enfants, de femmes et de vieillards arc-boutés à l'arrière, tout cela té-moigne de bien autre chose. Jean Ellenstein repousse la

* HISTOIRE DE L'U.R.S.S., de Jean Effenstein. Tome 3: « l'U.R.S.S. des historiens comme Hélène carrère d'Encausse. qu'un tel sursaté aurait seulement été celui de la comme de l'acceptance de la comme de la

saut aurait seulement été celui de la conscience patriotique retrouvee, le réveil en quelque sorte de la vieille et sainte Russie.

Certes, le sursaut patriotique a existé, voire avec ses exagérations chauvines, mais l'historien communiste soutient, arguments a l'appui, qu'il s'agissait bien davantage de la défense par des masses d'hommes des nouveaux rapports de production instaurés par la révolution d'Octobre, de l'opposition farouche au retour des propriétaires. Ce que la guerre aurait au fond révéle de plus profond, c'est que l'U.R.S.S. restaut fond. c'est que l'U.R.S.S. restant socialiste, en dépit et contre toutes les déformations et tous les détournements.

détournements.

Au-delà du comportement des homuses. Jean Ellenstein avancemème à plusieurs reprises une idée qui mériteruit d'être mieux discutée et approfondie, celle de l'extrème plasticité du régime économique, au crédit duquel il faut mettre la réorganisation de l'infrastructure industrielle sur l'Oural et au-delà, après l'évacuation et la destruction des centres de la Russie d'Europe, ainsi que le rapide rétablissement de l'après-guerre.

On ne manquera pas de remar-

On ne manquera pas de remarquer que cette analyse de la so-viété soviétique, une bureaucratie policière accaparant un systeme demeuré socialiste dans son es-sence, ressemble à celle de l'Elat ourrier dégénéré, de Trotski. Jean Ellenstein semble avoir beaucoup lu l'auteur de la Revolution trahie et ce n'est pas la moindre surprise que cause son livre.

PAUL GILLET.



d'Emile Gillabert La civilisation judéochrétienne touche à sa

aui ose le dire. 1 vol. 36 F, franco 39 F

*** PAROLES DE JESUS ET PENSEE ORIENTALE d'Emile Gillabert Les paroles originelles

de Jésus - confrontées aux grands enseignements de l'Orient. 1 voi. 36 F. franco 39 F

L'EVANGILE SELON THOMAS traduit et présenté par Philippe de Suarez Des exégétes voient dans les 114 logia, ou pareles de Jésus, dépou-Haute-Egypte, le plus grand document spiritue' de l'humanité.

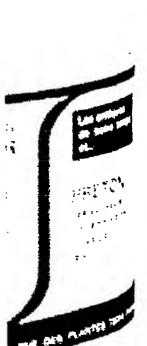
BON DE COMMANDE MON2 Veuillez m'envoyer :

Saint Paul Paroles de Jésus et Pensée orientale ☐ Evangile selon Thomas Remettez ce bon à votre

libraire ou adressez-le à:

METANOLA **EDITIONS**

26200 MARSANNE CCP Lyon 6564,15







Chiffrez votre dépense et installez-vous

ULTRA-RAPIDEMENT vous-même!

MODÈLES VITRÉS

JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES
DÉMONTABLES - ACCORDABLES

TOUS NOS MODÈLES: ÉTAGÈRES EN MULTIPU, PLACAGE ACAJOU MOYEN OU FONCÉ, VERNIS CELULIOSIQUE, FONDS EN CONTREPLACIÉ, PORTES COULISANTES, GLACES CLAIRES GOULIS-SANTES AVEC ONGLETS, BORDS DOUCIS, COTES EN AGGLOMÈRE, STARMONISENT AVEC TOUS LES STYLES ET PEUVENT ÉTRE ÉCCUTÉS EN TOUTES ESSENCES DE BOUS CLAIRS OU FONCÉS.

100 combinisms

Committee
PAR SHOPE PORE ET SHIS FRANKE BIRLIOTHÈQUES GRANDE, PROFUNDESR



2 PROFESSION

du Meuble INDIVIDUEL au Grand ENSEMBLE avec la Gamme de nos Meubles STANDARD



Ensemble obtenu par juxtaposition de modèles en 94 et 78 cm de large, et par superposition de modèles standard (prof. 2D) sur des mo-(prof. 30) dont deux équipés de portes pleines en supplément au rayon du bas. Cet ensemble est constitué de deux nº 394/2 et un n° 378/2 servant de base å deux.nº 297/7 et un 278/7, Hauteur de l'ensemble 280 cm. largeur 266 cm, profondeur 30 et 20 cm. Contenance : près de 1000 volumes

meubles de STYLE - spécialité de RUSTIQUES

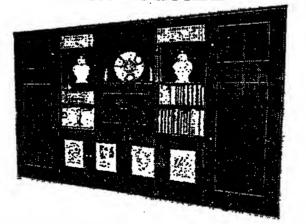






POUR JUXTAPOSER

UNE RÉALISATION DE NOTRE DÉPARTEMENT SUR MESURES



DEVIS RAPIDES - DÉLAIS COURTS ET TENUS - TOUS LES BOIS -

SERVICE DÉCORATION A VOTRE DISPOSITION DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES

Tous nos PRIX sont IMBATTABLES

NOS EXPOSITIONS EN PROVINCE

BORDEAUX - 10, rue Bouffard CLERMONT FD - 22, rue G. Clemenceau LILLE - 88, rue Esquermoise LYON - 9, rue de la République MARSEILLE - 109, rue Paradis

NANTES - 9, rue J.J. Rousseau NICE - 8, rue de la Boucherie REENES - 18, qual Emile Zola TOULOUSE - 2-3, quai de la Daurade TOULOUSE - 2-3, quai de la Daura BRUXELLES 1000 - 54, rue du Midi

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS MODERNE MAISON SPÉCIALISÉE-FONDÉE EN 1924 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS

Magasins ouverts TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI de 8 h 30 à 19 heures sans interruption.

Métro : Denfert-Rochereau, Gaîté, Raspall, Edgard-Quinet Autobus : 28, 38, 58, 58.

CATALOGUE GRATUIT

Veuillez m'adresser sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHÈQUES VITRÉES, contre 100 modèles et tous détails : houteur, largeur, profondeur, bois, contenance, acce

ou téléphonez à 633,73,33 même la nuit et los jours fériés enregistreur automatique

HISTOIRE LITTÉRAIRE

La Rose avec nous

★ LE ROMAN DE LA ROSE,
α essai d'interprétation de l'allégorisme érotique n, de René Louis. Editions H. Champion, 169 pages, 25 F.

E n'est pas un hasard si on assiste à ce regain d'attention pour le Roman de la Rose. Après la savante édition du texte par Félix Lecoy (1), sa transcription en français moderne par Lanky (2), les études de Jean Batany (3) et Daniel Poirion (4), voici que René Louis met en évidence les aspects les plus actuels de cette quête initiatique amoureuse de cet « allégoquelque facile sollicitation : par l'éclairage nouveau du texte et de son contexte social et Idéologique. La méthode y est sûrement pour quelque chose. Ce patit livre est le fruit d'un séminaire où René Louis a soumis à la critique collective de ses étudiants de Nanterre les Interprétations diverses, pour retenir celles qui se dégagèrent à la majorité au cours de cette concertation. Sans doute on critiquera cette critique - démocratique ».

On ne peut nier pourtant les clartés qu'elle apporte, du fait même des réactions contemporaines et juvéniles — elles-mêmes révélatrices - devant un vieux texte si vivant. li va sans dire que le décryptage symbolique et érotique doit beaucoup à René Louis, et que tout lui revient d'une élaboration pénétrante et délicate.

La place me manquerait pour décrire cette analyse (à comme par celle de l'opposition entre Gulilaume de Lorris et Jean de Meun. I'un purement courtois, l'autre agressivement anticourtois). Retenons-en deux manifestations exorbitantes en plein XIIIº siècle. D'abord, la contestation absolue de l'ascétisme et même de la spiritualité médiévale : le jardin de Déduit est dejà Thélème. Ensulte, l'absence de tout enthourage social contraignant, à commencer par la famille. La Jeune fille est libre de sol, c'est-à-dire de la liberté qu'elle se donne et dont ellemême place et déplace les défenses. Car le couple d'amants, en réalité, est seul : tous les autres personnaces ne sont que des figures d'euxmêmes et les allégories de leurs traits, charmes, qualités, vertus et

· A quel point le vieux poème et ses interprétations nous concernent, on en trouverait la preuve dans l'excellente enquête sur la « misère sexuelle » que viennent de publier Roger-Pol Droit et Antoine Galfien (5) et dont le Roman de la Rose est une Illustration, heureusement a contrario : pour la conquête de la richesse sexuelle, c'est le combat victorieux, et d'ailleurs sexuelle libérale » contre la « morale sexuelle conservatrice » et « l'idéologie sexuelle dominante ».

Bien plus encore : c'est l'apologie et le triomphe de la « morale sexuelle révolutionnaire »; car la morale sexuelle libérale », el elle est « permissive » hors du mariage, n'en intègre pas moins cette institu-tion. Or, dans le Roman de la Rose, le madage est exclu, et plus qu'exclu : c'est comme s'il n'existait pas.

Au sein de la société médiévale énorme encore que la contestation spirituelle. Os, René Louis rappelle que le mariage n'existe pas davan-tage dans un texte plus vieux d'un

siècle, ce roman par lettres qui est en somme la Première Héloïse et dont l'auteur est Abailard. On salt comment l'idéologie dominante et la sexuelle est le chien de garde du morale eexuelle conservatrice le lui pouvoir et de l'économie. ont falt payer.

Une théorie des épines

Tout de même, ce serait singulièrement méconnaître le poème qui se veut un « art d'aimer », que de voir dans l'attitude de la femme en particulier rien d'autre que le condi-tionnement morat et idéologique, et la lutte pour s'en affranchir. Ce serait faire bon marché de toute la démarche amoureuse, à la fois délibérée et instinctive. La Rose a toujours eu une théorie des épines. Elle n'ignore rien de ce que scrupules, défenses, souffrances même, et retardements ajoutent, pour elle et pour l'autre, de délices aux délices. Notre morale du plaisir ampute le plaisir en le - libérant -. Et, ce qui est plus grave, elle semble ignorar de quoi elle se fait complice. Y aller « librement », tout droit et vite, c'est perdre le moins de temps et d'énergie pour les tâches sociales, la production — y compris la reproduction — et pour le conditionnement idéologique, pré-

C'est pourquoi, l'amour a toujours été mai vu de tout système social et l'est de plus en plus. La morale

Rien de plus subversit, donc, que la célébration fervente, dans le Roman de la Rose, du loisir amoureux, de l'amour à plein temps. Et qui, blen entendu, sera denonce comme parasitisme social réactionnaire par les agents de la sous-prolétarisation sexuelle généralisée. Dans nos cociétés, il n'y aura de nouvelles chances pour la Rose que lorsque la machine fera vraiment le travail. Il n'est maiheureusement pas exclu qu'on lui donne aussi à faire l'amour. Mais au . fond, faire l'amour à notre place fut toujours une fonction de la littérature. En quoi le Roman de la Rose demeure exemplaire. Toutefols, on peut voir comment il provoque à la réflexion, certes, à quelque nostalgle, mais aussi à la váritable ilberté.

YVES FLORENNE.

(1) H. Champion, 3 vol. (2) Ibid. 2 vol.

 (3) Approches du Roman de la Rose, Bordas.
 (4) Le Roman de la Rose, Hatter. (5) La réalifé sexuelle. R. Laffont, 376 pages.

Le visage politique de l'aventure chevaleresque

* L'AVENTURE CHEVALERESQUE, de Erich Köhler, a Bibliothèque des idées a, Gallimard, 322 p., 51 F.

DOUR s'enfoncer dans la forêt de cette « aventure chevaleresque », il ne suffit pas de petits cailloux blancs, il y faut de solides repères, le sens de l'orientation, et quelques connaissances. C'est un ouvrage exemplaire de la recherche germanique où l'énudition totale nourrit, jusqu'à l'étouffer un peu, une enquête et une théorie socio-littéraire qui ne vont jamais sans une philosophie et qui, surtout, s'inscrivent dans la perspective historique. Erich Köhler s'appuie sur des ancêtres du médiévisme, soit pour les faire céder, comme Burckhardt, sous le poids des vérités nouvelles et de leurs propres erreurs, soit pour prendre élon sur eux, sur Gröber notamment, afin d'approfondir et de renouveler une interprétation dont les prémices étaient fécondes.

A travers l'épopée courtoise, le raman arthurien, le Graci et principalement Chrétien de Troyes, il s'agit de saisir toute une société encore noyée de ténèbres, nullement définie, encadrée, protégée, unifiée, selon une image convenue, mais profondément dualiste, bouleversée par les courants les plus violents, puissants, heurtés. Ou plus exactement peut-être : de réintroduire la littérature médiévale dans les grands mouvements sociaux et spirituels dant elle n'est évidemment pas séparable et qu'elle exprime. L'auteur montre que le fabuleux n'est qu'en apparence hors de l'histoire (le roman courtois est même prise de conscience de l'histoire) et du temps. Il en décèle l'aspect proprement politique et même de propagande : comment, par exemple, la légende d'Arthur sert, par son prestige poétique et populaire, à contrebalancer au profit des rois normands la légende de Charlemagne. Ou, plus politiquement encore : comment, par sa peinture et son exaltation de la royauté féodale, la littérature courtoise est, consciemment ou non, dirigée contre la mongrchie française. Parallèlement, elle « s'approche de logique >

Köhler s'attache au concept d'aventure, il y met en évidence deux « temps » : l'affirmation, presque l'insurrection de l'individu contre la société; puis une tentative puissante pour rétablir entre eux une relation menacée.

Nous n'avons fait que désigner quelques percées dans cette forêt touffue et chargée de signes que sont à la fois le livre et sa matière. Matière critique aussi : en se référant à celle-ci, en n'ignorant rien de personne, de Paris et Bédier à Pauphilet et Zumthor, l'auteur produit une synthèse utile et instructive, qu'il éclaire, prolonge, par des investigations et des interprétations personnelles d'une grande rigueur historique. Elles fant de ce livre sur des « histoires » un beau livre d'histoire. On se réjouit à le lire, comme chaque fois qu'on voit une recherche, un ouvrage considérables, consacrés à une littérature trop négligée et qui n'a pas moins d'importance que celle issue de la Renaissance — qui en a même davantage, touchant les sources et les ressources du génie

- 11

7 Dec:

«L'Ironie romantique»

USSI nécessaire que l'en-thousiasme dont elle n'est, A thousasme dont ene a surface fondal'ironie est une donnée fondamentale du romantisme, mals peu étudiée, et on est heureux de voir enfin paraître un essai de synthèse sur ce sujet difficile et polymorphe comme l'ironie elle-même M. Rene Bourgeois vient de lui consacrer un ouvrage à la fois profond et lucide, profondeur et lucidité constituant de l' « âme romantique ». Plus Enfers, plus cette distance à l'égard de sa démarche lui est nécessaire. Sinon, c'est le suicide Vieille-Lanterne. L'ironie est une forme d'hygiène

De catharsis, plus exactement. Car l'ironie est jeu, conscience ludique qui permet au romantique de vivre entre le réel et l'idéal. Faut-il dire que ce jeu est très sérieux? C'est le jeu pulsque se trouvent dénoncés théâtral. Dans un roman per- aussi bien la laideur du réel que théâtral. Dans un roman perdes souvenirs (lieu privilégié où l'ironle romantique permet surs'exerce ce mode d'écriture), le tout de mettre en question, c'est

* L'IRONIE ROMANTIQUE, de entretient avec lui des relations doute son aspect le plus moderne, ambigués où, à travers miroirs et de domaine où le livre de René et masques, coexistent la ressemble. blance et l'écart, la fusion et la

sion comique ».

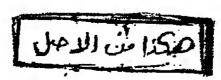
Oui, mais quel écrivain au confondre (et c'est à cette distinction que René Bourgeois s'attache d'abord) « l'Ironie romantique » avec les manifestations d'ironie chez des écrivains de la période romantique : ainsi, les deux justement les deux dimensions ironistes exemplaires, Musset et Mérimée, ne représentent-ils que loin Orphée s'aventure dans les l'ironie traditionnelle. L'ironie véritablement romantique se trouve davantage, et de façon inattendue, chez un certain Vigny par une nuit d'hiver rue de la et chez Mme de Staël; plus nettement chez Constant; chez Stendhal aussi, mais en dehors de son ironie « classique »; et n'est plus guère dans les limites surtout chez Nodier, Borel, Ner-

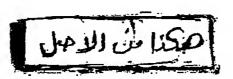
L'ironie est un mode de contestation permanente et universelle. heros qui se substitue à l'auteur l'œuvre et l'écriture. Et voilà sans

Bourgeois est le plus passionnant Cette littérature qui se moque de différence. L'écrivain dépasse ses tout commence par se moquer propres contradictions, dans ce d'elle - même. Le texte ironique monde du théâtre, de < l'illu- pourrait se définir comme le nouveau roman selon Robbe-Grillet. un texte « qui s'invente lui-même » et qui ne cesse de se critiquer. juste? Il faut prendre garde de Aussi n'y a-t-li pas lieu de s'étonner si l'ironie romantique aboutit à des œuvres inachevées, fragmentaires, cassées, en miettes. L'inachèvement est une nécessité de l'attitude ironique. Ce texte qui s'invente hi-même est aussi un texte qui se défait.

Certains crieront casse-cou. Les histoires de la littérature seront tentées de faire une maigre part à la Princesse Brambilla, à l'Illustre Brisacier ou même à la Fanfarlo. Baudelaire, d'ailleurs, mériterait tout un chapitre, mais il de l'épure de René Bourgeois. Claudel parlera de « catastrophe » à propos d'Igitur, qui est hien une ... des plus curieuses et la plus tardive des manifestations d'ironie romantique. D'autres penseront que l'échec de l'œuvre est sa vraie sonnel, dans un journal ou dans les mirages de l'idéal. Mais ce que réussite et, en tout cas, le plus sûr stimulant de l'écriture.

BEATRICE DIDIER.





ESSAIS

SPIRITUALITÉS OCCIDENTALES ET ORIENTALES

Le voyage intérieur de Marie-Magdeleine Davy

Parties of the partie

· Hilgie

m, tillt

ES travaux de Marie-Magdeleine Davy sur les mystiques du douzième siècle, ses études sur Nicolas Berdlaev, Simone Well ou Gabriel Marcel n'ont jamais été de ces recherches d'érudition pure où l'historien, extérieur à son sujet, prétend se retrancher derrière l'objectivité d'un regard qui se veut scienti-tique. Chaque rencontre, chez elle. est au contraire le départ d'une aventura vécue : chacune a contribué à lormer la pensée originale de l'au-leur. Avec la Connaissance de Soi (1). Marie-Magdeleine Davy livrait naguere les cleis de cette pensée, qui s'affirme aujourd'hui plus fortement encore, peut-être, avec l'Homme intérieur et ses métamorphoses. Cel ouvrage, volontairement bref, est à la fois d'une grande richesse et d'une parfalte clarté. L'auteur, dans une langue limpide, à la portée de tous les publics, opère ici une double synthèse : celle d'une culture large et plurielle, celle d'une expérience personnelle vécue en profondeur

La pensée de Marie - Magdeleine Davy ne tend pas à se constituer en savoir », en « avoir » transmissible par la simple lecture : elle est un

A vral dire, c'est, en apparence, une gageure que de vouloir exprimer la réalité d'une vie intérieure qui, justement, se préte mai aux approximations du langage, et récuse, l'une après l'autre, les métaphores qui tenient de rendre compte de son originalità. M.-M. Davy cite Nicolas Berdlaev.: - Dieu n'est en rien semblable à l'idée qu'on s'en fait, abso-

Eveiller chez son lecteur le sens du voyage immobile vers ce « Dieu ». c'est-à-dire, pour chacun vers le centre de sol-même - c'est à quoi tend M.-M. Davy, qui ne cache pas son intention pédagogique : - Ce texte n'a qu'une ambition : tenter d'indiquer le sens de la vie. - Le « sens de la vie », c'est d'aller — à rebours du commun destin de l'homme extérieur - non de la vie yers la mort, mais d'une vie moindre, aveugle, mutilée, coupés de sol-même, à une - vie conquise durant l'existence et qui est l'issue d'une longue recherche et de durs combats ».

Cette recherche est, pour chacun,

* L'HOMME INTERIEUR ET SES
METAMORPHOSES, de Marie-Magdelcine Davy. Ed. Epl, 144 p., 23 f.

delcine Davy. Ed. Epl, 144 p., 23 f.

pendant. bien des pélerins ont évopendant, bien des pélerins ont évoqué leur long voyage, et il est bon d'écouter leurs récits, d'où qu'ils

C'est un des mérites majeurs de ce livre que de concilier une extrême ouverture aux expériences et aux traditions les plus diverses, avec la fermeté d'une pensée qui infassable ment, tend vers sa propre unité. Cette recherche de l'unité est à propre ment parler héroïque -- car il faut pour celul qui s'y engage, accepter l'épreuve douloureuse et toujours recommencée de la « décréation » - Centré sur lui-même, l'homme ayant cédé à l'inflation du moi doit le dégonfler - pour retrouver sa véritable structure initiale. - ... - Se décréer, c'est se vider de ses moi encombrants et multiples qui déchirent et ne cessent d'écarteler. La décreation est un vide... C'est en se. niant que l'homme s'affirme. Tel est le paradoxe de la décréation. En per dant son ame, il la trouve (cf. Marc VIII, 35) en se décréant il devient libre, se recrée et se détile. »

Qu'est-ce que la - déification > Rien qui pulsse être décrit. «La science spirituelle repose sur l'expérience. Elle ne saurait être commu niquée du dehors, il est seylemen toute. - La déffication est l'ultime métamorphose, elle est irréversible : Un lama conseillait à Milarépa de se rendre dans un monastère, disant - J'y suis allé, je n'en suis pas encore revenu. > Le monastère est ici symbolique, il représente un lleu de lumière : quand l'homme l'a trouvé, il n'existe plus pour lui de retour. - L'homme intérieur tend vers la lumière, et lui-même est fait de lumlère : a'il n'existe pas de retour à son exploration, ce n'est pas qu'i solt jamais arrêté, « arrivé » : « Le terme de la démarche Inférieure n'est lamais atteint car, dans la mesure où le progrès s'effirme, le but recule, la dimension de profondeur devient toujours plus vaste. -

Invitation au voyage, le beau livre de Marie-Magdeleine Davy donne la nostalgie de cette patrie perdue évo quée avec autant de maîtrise que de

JOSANE DURANTEAU.

Jean Blot dans les provinces de l'âme

★ « LA OU TU IRAS », de Jean Akhmatova, retracer c le dé-Blot. Table Roude, 272 pages, 25 F. sastre démographique de l'Inde.

N suivait avec sympathie, souvent avec une compli-cité chaleureuse, l'œuvre romanesque de Jean Blot, qui se construisait discrètement, pas à pas, loin des foules et des foires. malgre le Prix des critiques qui finit, en 1972, par couronner son

Etude sur Ossip Mandelstam 11. Il semble que, avec Là où tu iras. Jean Blot alt donné sa pleine mesure : échappant à des modes passagères, ce texte, classique dans toutes les acceptions de ce terme, restera dans les lettres comme un témoignage spirituel, d'une sensibilité et d'une époque, digne de nourrir des anthologies

Ce qui frappe dans le livre de Jean Blot — ouvrage à première vue hybride, fait de réflexion, de poésie et de reportage (beaucoup de poésie, moins de reportage). c'est l'harmonie entre deux notions d'habitude divergentes ou opposées : le voyage « géographi-

que », réel et le voyage intérieur. L'Inde, la Russle, le Venezuela, la Malaisie, l'Afrique noire. l'Egypte et Israël. que ces têtes de chapitre ne fassent surtout pas penser à un Baedecker ou à un Michelin! Chaque pays apparait comme une « province de l'âme »; la correspondance entre les sites et les étate intérieurs, entre les moments du folklore et les espaces du psychisme, aboutit à un cantique à la gloire de l'Etre. La prodigalité. la richesse, la variété vertigineuse de l'Etre,

de la Création, sous tous les cieux. finissent pourtant par nous ramener à l'unité fondamentale de l'humair L'auteur se livre sans jamais se dénuder, l'intimité du vécu le plus authentique n'est pas donnée à l'état brut mais apparaît comme savamment reconstituée pour

Comment, dans cette multitude d' c étimoslies incrustées » (c'est ainsi que le grand écrivain russe Vsevolod Ivanov appelait is poé-sie), choisir l'une plutôt que

mieux être communiquée à au-

Raconter la rencontre avec la

vieille reine de Moscou Anna



Chex les bons libraires (12 F) ou franco (C.C.P. Marseille 5.321-61) L'ARC - Chemin de Repentance - Aix-en-Provence.

Abonnements (4 numéros) : France, 40 F - Etranger, 45 F.

Sont encora disponibles et envoyés franco, 10 F le numéro :

27 L'OPERA - 30 SARTRE - 34 FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE 38 HEGEL - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI - 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS - 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG - 51 XENAKIS 52 MICHELET - 53 ARAGON - 54 DERRIDA - 55 BRECHT 56 BARTHES.

(I) Seghers

que la vie élernelle des parents

des enjunts males >, et l'indif-

grace au concours international

livre mais ce serait trahir son

unité organique, qui s'exprime notamment dans la formule sui-

vante : « Les cultures... m'ont

paru conserver ce qu'elles s'étaient

révélées impuissantes à surmon-

ter... Si l'Inde perdait ses men-

diants, elle changerait de philo-

Que ces errances à la fois

horizontales et verticales »

amènent en fin de compte Jean

Blot le rationaliste, le Français, le Russe, le juif et le cosmopo-

lite vers le Dieu de ses ancêtres

vers le Dieu d'Israël... ne sau-

rait surprendre qu'à moitie. La

condition juive et l'art n'ont-ils

pas en commun l'exploration.

volontaire ou forcée, des limites :

Jésus vu par les musulmans

* « Li CITE INIQUE », récit chacun », puisque les hommes Religion de l'espérance, l'Islam philosophique de Ramel Bussein; continuent de vivre dans l'erreur refuse l'idée de rédemption, et c'est en cela qu'il n'accepte pas le fait de la crucifixion Il est dit l'accepte pas le fait de la crucifixion Il est dit traduction de l'arsbe et introduction de Roger Arnalder; préface de Jean Grosjean, Ed. Sindbad, 158 p., 24,50 F.

ASCINES par le personnage du Christ, les musulmans en parlent peu. Pour eux, Jesus n'a pas été crucifié; Dieu l'a hausé vers lui et la lumière qu'il apportait au monde en a été retirée. Le crucifixion ne fut eté rétirée. Le crucilixion ne fut qu'une illusion. Cependant l'Is-lum rappelle qu'il y a eu un crime, un complot ourdi. le ven-dredi saint par les Juis et les Romains, qui considéralent ce nouveau prophète comme un dan-ger pour leur autorité.

et de commettre l'injustice. La technique utilisée par l'au-teur consiste à faire parler les différents acteurs du drame : l'accusateur, acculé au doute ; le forgeron réticent qui refuse d'être le complice d'un meurtre, même quand on lui explique qu'il même quand on lui explique qu'il n'a rien à craindre et que, « avec le plus grand des crimes, réparti sur un grand nombre, il devient impossible à Dieu de le punir »; témoignera aussi la belle pêcheresse, la Magdaléanne recueillie par le prophète, qui la libéra de son mal : prendra la parole à son tour le jeune soldat romaiu qui en vint à mépriser la gloire et l'éclat de la renommée pour répandre les principes nouveaux et croire dans le Christ; les raisons des apôtres de ne pas ger pour leur autorité.

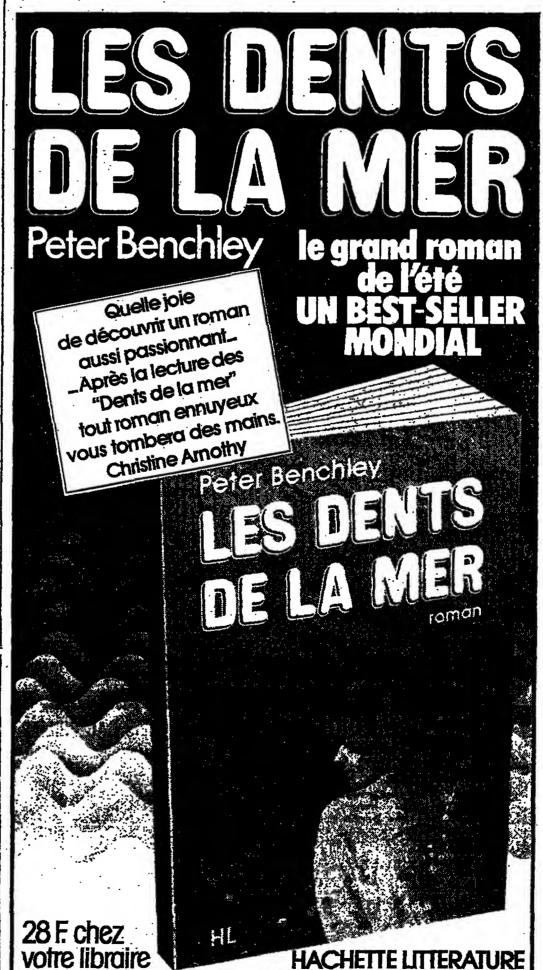
Le Dr Kamel Hussein, un penseur musulman, reconstitue ce jour mémorable que fut pour les chrêtiens celui de la passion et de la mort du Christ. La Cité inique est le compte rendu d'un fait divers, le rapport d'une enquête minutieuse, le récit d'un retour au vêcu pour dire compte les hommes se sont égarés dans l'erreur en un jour pourtant plus clair que l'aurore, u cette journée, nous dit Kamel Hussein, n'appartient pas aux chroniques des premiers stècles : elle se renouvelle dans la vie de l'ordre! Pordre seul qui condamne. veaux et croire dans le Christ; les raisons des apôtres de ne pas porter secours à la victime sont exposées au même titre que celles qui ont poussé les Romains à faire ce procès : il s'agit de l'ordre et de son maintien. « Voilà l'ordre ! Je suis le premier à en projiter, à moi de le conserver tyranzique ou juste, intelligible ou non Meure qui doit mourir de mon zèle à le conserver. C'est

le fait de la crucifixion. Il est dit dans le Coran que personne ne souffrira pour les crimes d'un autre; c'est pour cela que les musulmans n'admettent pas la crucifixion comme facteur et symbole de rédemption. Le sens politique du procès de Jesus est alors mis en valeur, ainsi que les influences profondes qu'il a eues set continue d'avoir sur l'histoire et la civilisation judéochrétiennes.

L'intérêt de ce récit philosophi-que traverse souvent par l'ironie socratique vient du fait qu'il est l'œuvre d'un croyant musulman qui à aucun moment n'a essayê d' « islamiser » l'événement ni d'en donner une interprétation qui rappellerait celle du Coran.

La Cité inique est un très La Cité inique est un très beau texte qui rejoint avec moins de violence et plus de poèsie la pensée de Jamal Eddine Al-Afghâni, qui, au siècle dernier, s'étonnait de constater le peu de paix chez les peuples chrétiens, qui par ailleurs prêchaient une religion d'universel amour.

TAHAR BEN JELLOUN.



ALEXANDRE LE GRAND dégagé de l'histoire conventionneile par les dernières découvertes des vestiges de son empire

- de la guerre nationale à l'aventure impérialiste.
- les conquêtes fulgurantes d'un chef visionnaire.
- la terreur et l'habileté politique.
- les conditions économiques de sa domination.
- le rayonnement de l'art grec sur les arts nationaux égyptien, iranien,
- l'amalgame de civilisation d'où sort un monde nouveau.

« LES DOSSIERS DE L'ARCHÉOLOGIE » N° 5 (juillet/août 1974) 140 pages, nombreuses illustrations couleurs. En vente 18 F chaz les marchands de journaux, à défaut à « ARCHEOLOGIA », 57, avenue d'iena. PARIS 16°, ou envoi contre la somme de 18 F (+ 1 F de port).

COMMENT TRAVAILLENT LES ÉCRIVAINS

Claude Lévi-Strauss: «il y a en moi un peintre et un bricoleur qui se relaient »

LAUDE LEVI-STRAUSS, qui de voyages de quelques jours, puls de guelques semaines et enfin de plusieurs mie française, s'est emiretenn mois, cela a du largement représenter plus avec Jean-Louis de Rambures sur ses méthodes de travail.

- Avez-vous une méthode de travail ? - Ma soule règle, c'est de ne jamais laisser passer une journée sans avoir écrit quelques lignes. Tantôt le matin, tantôt l'après-midi, je me partage entre mon labo-ratoire et mon travail à domicile. Comme idée préconçue, mais avec le seul pressentiment d'un problème, c'est dens l'approfondissement de celui-ci (actuellement la correspondance qui semble apparaître dans les mythes entre certains types de mutilations corporelles et certains types de rapports familiaux) que consiste mon travail.

- Entre le pressentiment initial et le livre achevé, comment cela ae déroule-t-il ?

- Tout commence par un tête-à-tête avec d'innombrables lectures. Pour écrire les Structures de la parenté, J'ai débrouillé quelque chose comme sept mille livres et articles. Aujourd'hui, le production est devenue si abondante qu'elle dépasse les possitaine époque, vers 1940-50, je puis dire que nen de ce qui se publialt en ethnologie ne m'échappalt. Regardez ma bibliothèque. Elle contient des milliers d'ouvrages avec lesquels j'al vécu en permanence pendant des années. Souvent, je n'ai même pas besoin de chercher le titre... Rien que le dos. l'apparence du volume, je sais tout de suite de quoi il s'agit.

Après le stade des fiches de lecture vient celui des notes de cours. Depuis que je suls dans l'enseignement supérieur, tout ce que j'écris est indissociable de ce que j'enseigne. Il s'agit d'essayer les choses à la fois sur moi-même, en les formulant, et sur un auditoire, en observant comment II reagit. Neuf fois sur dix, je m'aperçois d'ailleurs que j'al fait fausse route. Mals c'est le privilège des cours que d'y pou-voir dire des bêtises. Vollà pourquol, le proscris à mes étudiants l'usage du magné-

Enfin, au dernier stade, la rédaction, vient le moment où je découvre pourquoi, depuis des années, j'ai travaillé et enseigné sur

- Vous ne parlez pas de l'enquâte sur le terrain. Pour un ethnologue, n'est-ce pas

- Oh. vous savéz, i'ai tout de même passé plus de temps sur le terrain que certains critiques un peu malins ne le prétendent. Au Brésil, de 1934 à 1939, chaque fois que je disposals de quelques loisirs, je filais vers l'intérieur. A raison

de deux années au total sur le terrain, avec des populations très diverses. Mais, temps de terrain s'est passé beaucoup moins à travailler qu'à apprendre comment on devait travailler. Philosophe de profes-sion, je m'étals lancé dans l'ethnologie pour découvrir une nature encore intouchée par l'homme. Or le me suis aperçu qu'une expédition sur le terrain consistait d'abord l'obstacles administratifs et politiques. Dans le monde d'aujourd'hui, on vous fait payer trop cher l'accès à la nature sans ho et celle, acceptable, à la rigueur, où vivent ces hommes — les sauvages — qui savent encore la respecter.

D'ailleurs, il est naturel que, comme dans d'autres sciences, il y ait place en ethno-logle pour les expérimentateurs et les théoriciens. Au cours des cinquante demières années, une masse tellement énorme d'observations ont été recueillies qu'il faut bien que certains se consacrent à les mettre en ordre et à les interpréter.

Matériel de seconde main, dira-t-on. Mais prenons l'exemple des mythes. J'ai posé comme principe de méthode qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises leçons. Mais que, du moment qu'elles ont été racontées et recueilles, toutes sont également dignes de foi. Les résultats valident cette règle dans un si grand nombre de cas qu'on risque moins de se tromper en faisant si largement crédit aux matériaux que si on les suspectalt systématiquement.

«Comme un opéra»

-- Pouvez-vous me parler du travail d'écriture proprement dit ?

- Il y a en moi un peintre et un bricoleur qui se relaient. Comme le peintre qui exécute une esquisse avant de réaliser sa toile, dans une première phase, le commence par griffonner le brouillon du livre tout entier, en m'imposant pour seule discipline de ne iamais m'arrêter. Peu importe les redites, les phrases qui s'arrétent à mi-chemin ou qui n'ont aucun sens. Une seule chose compte : arriver à enfanter un manuscrit peut-être monstrueux, mais en tout cas complet. Alors seulement, je puis

Celle-ci s'apparente au bricolage. Il ne s'agit pas, en effet, de remplacer des phrases mal écrites par des phrases blen écrites, mais de retrouver ce que j'aurais dit dès le départ (ma référence mentale : Chateaubriand et Jean-Jacques Rousseau) si toutes sortes d'inhibitions n'evalent entravé le cours des choses. Entouré d'une montagne d'ouvrages et de dictionnaires (ces demiers en partie pour le seul plaisir donc par raturer le premier jet, tapé, à cette fin. à grands intervalles, à la machine, en rajoutant les corrections entre les lignes au moyen de divers feutres ou crayons de couleur. (Je ne choisis jamais la couleur a priori : ce serait établir quelque chose Irrévocable.) Lorsque le manuscrit est devenu illisible, je le barbouille de blanc afin de pouvoir le corriger à nouveau. Lorsque cette opération est devenue à son tour impossible, le me donne le moyen de réécrire ce qui dolt l'être à l'aide de petits morceaux de papier que je découpe et colle sur le manuscrit. Bref, au moment où le travail s'achève, celui-ci, composé de trois ou quatre feuilles superposées, ressemble

presque aux collages de certains peintres.

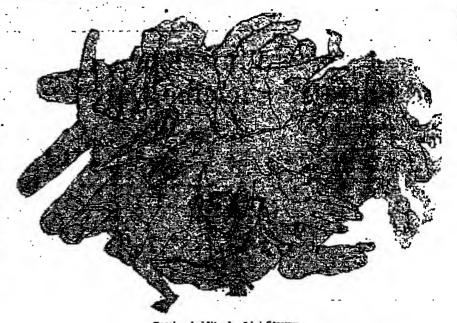
Ne croyez pas pour autant que je fasse fi de la composition. Seulement, celle-ci est parfois plus - musicale -, si je puis dire, que littéraire. Prenez Tristes Tropiques. On m'a reproché : « Ce livre saute d'un sujet à l'autre. Il se ressent de la rapidité (qualre mols) avec laquelle il a été écrit. - Pourtant, en l'écrivant, j'avais le sentiment de le composer comme un opéra. Les passages de l'autobiographie à l'ethnologie y cor-respondent à l'opposition entre les récitatifs les arias. Les seuts de l'Amérique du Sud à l'Asie, à l'alternance entre les parties chantées et les interfudes orchestraux.

De la même manière, compte tenu de la duridimensionnalité des thèmes abordés dans les Mythologiques, j'aurais complètement morcelé la matière si je n'avais essayé de conduire mes analyses à l'exemple d'une

Inutile de vous préciser que je travaille toulours en musique. Celle-cl (lyrique ou symphonique exclusivement) interpose un écran entre le monde extérieur et moi. Je ne l'écoute d'ailleurs pas véritablement. A moins qu'elle ne me plaise tout particulièrement. Auquel cas, j'arrête de travailler. Mais je ne saurais vous dire combien je regrette France - Musique d'il y a quinze ans, où l'on pouvait écouter de la musique sans bavardage.

- Vous êtes, en ethnologie, l'inventeur du structuralisme. Comment faites-vous les liens entre les différents mythes que vous utilisez ? - Vous connaissez le mécanisme des

Illusions d'optique : il faut les fixer pendant un certain laps de temps. Et soudain vous les vovez se renverser : l'escalier, qui avait l'air de monter se met à descendre. La



Dessin inédit de Lévi-Strauss. (Tiré de . Lévi-Strauss » de C. Backès-Clément, Serhers.)

spirale qui s'enroulait vers la gauche tourne dans le sens opposé. Cela se passe un peu comme pour les mythes, mais ils ont besoin d'être encore plus longtemps incubés. Il faut les savoir par cœur (ce n'est pas facile, pulsqu'il s'agit d'histoires qui n'ont apparemment of queue of tête). C'est à force de les lire, de les laisser reposer, de les filtrer, qu'ils finissent par se retourner et leur structure interne et leurs rapports à d'autres mythes.

Comment je procède pour découvrir, par exemple, que tel détail, par lequel un mythe du tabac exprime une progression au-delà de la culture, est exactement l'inversa de tel autre, par lequel un mythe du miel Cela se passe un peu à la manière de cas reussites où il s'agit, en partant d'une donne aléatoire, de regrouper les cartes, soit par figures, soit par couleurs, soit par leur importance dans l'échelle numérique. Au départ, le me contente de distribuer mes fiches dans mes boîtes de façon arbitraire, selon les étiquettes les plus commodes. (S'agit-il, par exemple, du rôle joué par les haricots dans le pensée mythique des Indiens d'Amérique, j'écris . Pythagore en Amérique ».) Puis, au moment où j'ai l'impression que je puls et dols me mettre à écrire, je reprends toutes ces fiches. Je les étale sur ma table. Je les emplie. Je cherche des arrangements entre les différents paquets. Cela, 'fusqu'au moment où des corridors et des passages commencent à apperaître entre les différents thèmes. Je redistribue alors mes fiches en fonction de ces corridors et ainsi de suite. C'est 'ain nomb-2 de ces regroupe-

ments (une bonne dizalne pour les Structures de la parenté) que l'économie générale du travail se dessine et que j'aboutis à un plan qui n'est pas pensé dans l'abstrait. mais résulte d'une sorte de leu manuel.

L'important, c'est de ne pas oublier un seul détail, aussi minime solt-il, car, en analyse structurale, tout est charcé de signification et l'on n'a rien compris tant que I'on n'a pas tout compris

- Ne pourrait - on imaginer d'autres parcours ?

- Bien entendu. Si l'on voulait représenter la mythologie par un graphe, les p_rcours d'un point à l'autre de celui-ci seraient si nombreux que l'on aboutirait à una complexité inextricable. C'est la mésaventure qui est arrivée à Saussure lorsque, pendant une période de sa vis. il travailla sur les Nibelungen. Pendant des années, il a accumulé des notes, et finalement, à force de crolsements et de recroisements, son matériel est devenu impossible à maîtriser. Il n'a jamais réussi à écrire son livre. Lorsque l'al commencé moi - même les Mythologiques, j'ai été obsédé par cet échec. Je me suls dit que cela na devait m'arriver à sucun prix. Alors, j'ai pris une décision. J'ai étalé la matière du quatrième et demier volume sur trois années de cours, au lieu des sept ou huit qu'il eût fallu, afin de la condenser en conséquence. Et puis. le me suis contenté d'esquisser d'autres parcours et d'autres choix

Qu'importe I A partir du moment où l'on sait que tout se tient et que la terre de la mythologie est ronde, on peut emprunter un chemin ou un autre. On finit toujours par rentrer chez soi.

Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.



La fête de la tour des âmes

"C'est bien là le comble du fantastique : donner au trace de ce que l'on rêve la netteté placide d'une évidence, d'où chacun, à son tour, reste libre de s'evader '. Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

er de nouveau disponible en librairie :

Château d'ombres

ALBIN MICHEL



APPRENEZ A ÉCRIRE ET A VENDRE VOS MANUSCRITS ijsaut la brochure nº 414 e plaisir d'écrire a envoyée gratis par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION Etablissement privé soumis contrôle pédagogique de l'Etat. rue de la Vrillière. 75001 PARIS. **A PARIS** UN EDITEUR.

(PUBLICITE)

SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE RECHERCHE manuscrits inedits de romans poesies essais, théâtre.

étudie formule avec participa Adresser manuscriis et curriculum vitae a M. LE DIRECTEUR GENERAL DE

- LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tel.: 325.85.44 Claude Aveline

HAUT MAL **CREATEURS**

... ou ce XX' siècle qui n'existe pas

Un livre auquel tout ce qui arrive actuellement dans le monde donne

ÉDITIONS JACQUES ANTOINE, BRUXELLES Diffusion VERNIER, 41, rue Madame, 75006 PARIS

dans bien des circonstances, " quand on ne connaît pas l'Anglais, on se tait...

ou on l'apprend avec le Cours AAC PHILIPS.

Ce cours existe on Anglais, Français, Allemand, Italien, Espagnol, Russe, Americain et Portugais.

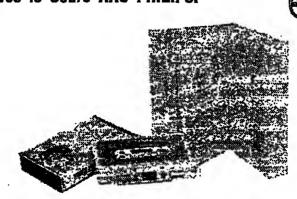
Il utilise une methode largement éprouvée depuis plusieurs années "les langues par l'image"

Le texte n'est jamais traduit, le sens en est donné par les illustrations des manuels. Il est enregistre sur bobines ou sur cassettes, survant le principe Audio-Actil-Comparatif, utilisé en laboratoire de langues.

Pour L'ÉTUDE INDIVIDUELLE ce cours peut être utilisé sur l'Audio K 7 PHILIPS, magnétophone doux pistas, spécialement concu Dour cet usage. Il peut être également écoute sur tous les magnetophones à

cassattes standard.

Et pour vous faire comprendre sur les cinq continents. UNE le cours simplifie AAC Tourist, enregistre sur cassettes en 30 langues différentes.



Division Electro Acoustique 64, rue Carnot - 92150 Suresnes Tél. 772.51.00 poste 608

Lanvin 2: bains et sorties de bain.

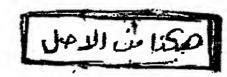
Strictement indis Recommande pour le bronzige presque intégral, notre mini modèle à carreaux (100 F) ; plus habillée, la coupe carrée de nos boxers aux couleurs metallisées (a partir de 80 F).

Le sable est le plus confortable des sols à condition d'intercaler entre sa surface brulante et votre postérieur, un drap de bain en éponge (390 F). Astucieux, il possede deux poches, élegant, il est borde de deux filets

de couleurs et bien entendu frappé de notre sigle.

Confortables après le bain, la sortie de bain en éponge (590 F) et le pagne assorti (250 F). Tous nos articles en éponge existent en 10 couleurs.







, 🛊 ∽

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Onze équipes pour six qualifications

Franciort -- Onza equipes pour six places : quel week-end en perspective! Après les matches disputes le 19 juin à Dortmund, Hanovre, Munich el Stutigari, seule la Pologne, en surclassant Haiti (7-0), a en effet rejoint l'Allemagne fédérale

La situation dans les groupes

La malchance

de l'équipe bulgare

Malheureuse Bulgarie! Pour

Yachting

n'avoir pas su préserver ses buts

jusqu'à la dernière seconde, elle

ERIC TABARLY PARTICIPE

A LA COURSE DES BERMUDES

Trois pays de langue anglaise or

ganiseut les trois épreuves de hauts

mer les plus célèbres. Tous les ans. à la fin de décembre, se dispute en

Australie la course Sydney-Hobert. Les années impaires, au mois

d'août, se dispute le Pastnet, de Cowes au sud de Firlande, avec ratour à Phymouth. Les années pai-

res sont réservées à la course des Bermudes, entre Newport (Rhode-Leland) et Saint-David's Head, dans

l'ile anglaise de l'Atlantique. Le départ sera donné ce vendredi 21 juin à quelque 150 concurrents.

La distance à couvrir est à per près in même dans les trois épreu-

ves, un peu plus de 600 milles, mais les conditions de navigation sont, évidemment très différentes. Signe

particulier : la course des Bermu-des traverse le Gulf Stream en l'ac-

compagnant quelque temps. Les navigateurs cherchent dono à se

de cet auxiliaire très apprécie. Bap-pelons que cette compétition a été

cagues trois fois de suite (1956 -1958 - 1960) par Carleton Mitchell

faire aider par ce courant favorable et ils surveillent avec attention l'élévation de la température de l'eau qui leur signale l'apparition

dans le camp des qualifiés pour le deuxième tour final de la dixième Coupe du monde. Les joueurs de Port-an-Prince, eux, accompagnent dans l'éli-mination les équipes d'Australie et du Zaïre. Mais, pour le resie, tout va se décider les 22 et 23 juin

De notre envoyé spécial 1 et 2 est connue (le Monde du 20 juin). Elle est pratiquement la qui a failli gagner, pour la premême dans les groupes 3 et 4. La encore, les formations sudmière fois de son histoire, une rencontre en phase finale de la américaines sont en grand péril : l'Uruguay u'a échappé au désastre Coupe du monde, elle risque, une fois de plus, l'élimination. qu'à trois minutes de la fin de Le sort de l'Argentine dans le son match contre la Bulgarie groupe 4 n'est guère plus enviable. Certes, l'équipe sud-américaine a grâce à un but égalisateur de Pavoni (1-1). Il lui faut absolument obtenu le match nul face à l'Ita battre la Suède, dimanche, à Düsseldorf, pour espérer atteindre lie, mercredi à Stuttgart (1-1): certes, elle doit théoriquement vaincre Halti, dimanche, à Mule deuxième tour. C'est une tâche ardue : les joueurs scandinaves nich, mais cela ne sera sans doute ont réussi à tenir en échec les pes suffisant. Pace à la Pologne libérée de tout souci, les Transal-Pays-Bas. Or Johan Cruiff et ses partenaires avaient fait une pins ne doivent pas perdre : or très forte impression face à l'Uruguay, qu'ils ont battu il leur suffit d'un match nul pour se qualifier.

Si l'on s'en tient là, le puzzle est à peu près constitué. Mais ce n'est pas si simple. Deux autres éléments rentrent en jeu : d'abord les directeurs d'équipe font de savants calcuis pour

NAISSANCE

D'UN « NOUVEAU » CLUB

A BERCK

Tout est bien qui finit bien à Berck : l'équipe de basket jouera en Coupe d'Europe, les statuts de la nouvelle association sportive, devenue « Berck Basket Club » (B.B.C.), ont été déposés dans les temps, et la quasi-totalité des inveues maloré le départ de

joneurs, malgré le départ de Vérove pour Caen, signera à nou-veau pour la prochaîne saison. Le maire de Berck, M. Guy Malgou-zou, qui est à l'origine de cet

heureux dénouement, a donc tout

Mais cette affaire, qui a un moment soulevé l'indignation de la plupart des Berckols, laissera des séquelles : le maire de Berck est en effet décidé à poursuivre en justice les anciens dirigeants de l'Association sportive et plusieurs autres créanciers impayés le entrepret deux estes rele

La création du nouveau club es au contraire, placée sous les meil-leurs auspices. M. Malgouzou, qui

le suivront dans cette voie.

lieu de se féliciter.

Basket-Ball

essayer de terminer, selon l'avantage qu'ils en tirent, premier ou deuxième de leur groupe. La place a. en effet, une très grande importance pour la suite de la compé-tition (le Monde du 12 juin). Autant dire qu'il peut y avoir quelques surprises, le week-end prochain, au « goal average ».

Une confrontation entre l'Amérique du Sud ef (Europe

Ensuite. il ne faut pas trop negliger les trois élimines. Certes comme on s'y attendait. la dixième Coupe du monde est d'ores et déjà réduite, comme les neuf précédentes, à une confrontation entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Pour la première fois même, à ce stade de la compétition, elle peut se résumer à un duel entre l'Europe de l'Est et celle de l'Ouest.

Mais l'Australie, Haîti et le Zaire, qui n'ont maintenant plus rien à perdre n'entendent pas servir de bouc émissaire nations interposées. Les deux derniers pays, surtout : après leur cuisante défaite face à la Pologne et à la Yougoslavie (16 buts à 0 au total), les joueurs de Port-au-Prince et de Kinshasa aspirent à se réhabiliter. Ne serait-ce que pour ne pas courroucer davantage leurs présidents de la Répu-blique respectifs qui suivent leur aventure d'un cell plus qu'attentif

... MICHEL CASTAING.

LES RESULTATS Groupe III.

Pays-Bas at Suede 0-0 Bulgarie et Uruguay..... 1-1 Classement : 1. Pays-Has. 3 points ; 2. Bulgaris et Suède. 2 points ; 4. Uruguay, 1 point

Groupe IV. Italie et Argentine..... Pologne b. Halti..... 7-0 Classement : 1. Pologne, 4 points; 2. Italie, 3 points; 3: Argentine, 1 point: 4. Haitt, 0 point.

Cest sur une cinquième vacation, consacrée au libre illustré
moderne — 1874 à nos jours —
que s'est achebée la dispersion de
la bibliothèque Raphaël Esmérian, dirigée par l'étude Ader
(MM. Blaizot et Guérin experts).
Le goût prononcé du bibliophile
new-yorkais pour le libre fran-

A L'HOTEL DROUOT

VENTES

VENTES

S. I. — Tableaux, meubl. anc., art 1900, boules presse-papiers. Ma René et Claude Boisgirard.

S. â. — Volumes, bibel., mobilier. Mime Vidal-Mégret, Ma Ogar.

S. 7. — Collect. décorations ordres français et étrangers. M. Charles. Ma Thullier.

S. 8. — Costumes de théâtre, dessina, aquarelles, gouaches. Ma Aver. Picard, Tajan.

S. 19. — Extr.-Orient. M. Morsen-Gobard, Mime Schulmann, Ma Bené et Claude Boisgirard.

S. 11. — Photographies originales Second Empire à fin 19° siècle. MM. Faure, Levy, Ma Ader. Picard, Tajan.

S. 12. — A 21 h. (expo. 11 à 18 h.): bons tableaux mod. Ma Robert.

S. 14. — Tableaux 19° siècle, objets d'art. Ma Bondu.

S. 19. — Timbres. Ma Jacques Elbault-Menestère, Marilo.

PALAIS GALLIERA — 14 h. 30

PALAIS GALLIERA - 14 h. 30 OBJETS D'ART - MURUELES ANC. Mª René et Claude Bolsgirard, MM. Lefuel, Praquin.

PALAIS GALLIERA - 14 h. 30
TABLEAUX ANCIENS
BEAUX BIJOUX
CERAMIQUE DE CHINE

OBJETS DART et D'AMEUEL. 18º S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetsud. MM. Lebel, Prost, Boutemy.

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes
DIMANCHE 23 JUIN à 14 heures
IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
MEUBLES ET OBJETS D'ABT
des Epoques Charles-X, Louis-XIV, Louis-XV, Louis-

Naissances

M. et Mme Jean-Michel Eriau.
ainai que Delphine.
ont la jole d'annoncer la naissance de
Jean-Brice.
Saint-Nazaire. le 16 juin 1974.

— M. et Mme Daniel Martin laissent à Jason la joie d'annoncer la naissance de son frère Vert. Le 19 juin 1974.

Mariages

— M. et Mme Lucien - Henry Sergent, M. et Mme Jean Mazodier, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants. Anne et Pierre. qui sera célébré lo samed! 25 juin. à 16 heures, so l'église Saint-Etienne d'Etrechy (Essonne).

Notre collaborateur Gilbert Comte est heureux d'annoncer le mariage de son fils Christian avec Mile Sylviane Fanquemberg. La bénédiation nuptiale a été donnée en la cathédraie Saint-Louis de Cholsy-le-Roi, le 20 juin 1874.

Nécrologie

Alice Thorner, Nicholes et Joël. Phococ et Gérard

Daniel THORNER

Nicholas et Joël. Phoebe et Gérard Thomas, ses enfants. ont la triatesse d'annoncer le décès, le 18 juin 1874. de Daniel THORNER, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études (VI° section).

Les obséques auront lieu dans la plus stricte intimité.
Ses amis se réuniront pour lui rendre hommage le jundi 24 juin. à 17 h. 30. à l'Ecole pratique des hautes études. 54, rue de Varenne. Paris-7°. 9, rue Guy-de-la-Brosse, Paris-5.

Le président, le bureau et le personnel de la VIº section de l'Ecole pratique des hautes études ont la tristesse de faire part du décès de Daniel THORNER.

Daniel THORNER, directure d'études à la VI° section de l'Ecole pratique des hautes études. Les obséques auront lieu dans la plus stricte intimité. Une réunion d'hommage et de souvenir aura lieu lundi 24 juin 1974, à 17 h. 30, rue de Varenne. 54. Paris-7°.

Interior de la civiliario de l'Interior a enseigne la civiliarion de l'Inde à l'université de Pennsylvania. Auteur de plusieurs études et enquêtes sur l'agriculture et la population en Inde, il était depuis 1960 directeur d'études de la Viº section de l'Ecole pratique des hautes études, où il a notamment contribué aux recherches sur les problèmes du développement rural de l'Asie contemporaine. 1

On nous prie d'annoncer, de la part de la famille, le décès de la Marcel BRICOGNE.

SUPVENU le 12 juin 1974, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Les obséques, célébrées an l'église Saint-François-de-Sains, suivies de l'inhumation dans la tombe de famille au Père-Lachaise, ont et lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

volumes, 1918, édition intégrale avec deux cent cinquante-deux compositions de Steinlen et les dessins originaux ayant servi à Fillustration, reliés par Marins Michel; 160 000 F pour une édition originale de J.-A. Nau. dans une robe de Cretté. Hiers bleus. 1904, avec cinquante - six aquarelles de Paul Signac.

AU PALAIS GALLIERA

Dispersion de la hibliothèque Esmérian

Verlaine illustré par Bonnard: 285 000 francs

VENTES

- Mme Pierre Chanoit.
M. et Mme François Chanoit et isur fils.
Mile Sophie Chanoit.
Mile Lucienns Chanoit.
cut la douieur de faire part du décès de
M. Pierre CHANOIT.
chevalier de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1938-1945,
surrenu le 12 juin. dans sa soixante-quatorième année. quatorzième année. Les obséques religieuses ont été cé lébrées dans la plus stricte intimité Cot avis tient lieu de faire-part

Lyon.
Mile Marie-Paule Chas.
Et toute sa famille.
ont la douleur de faire part du
décès de W. Paul Chas.

décès de
M. Paul CHAS,
survenu le 18 juin 1974.
Messe de funérailles le vendredi
21 juin, à 9 heures, en l'église du
Saint-Nom-de-Jésus (corps déposé).

- On nous prie d'annoncer : déces de Mme Mathilde CICUREL. née Levi, survenu le 18 jula. à l'âge de quatre

vingt-trois ans.

De la part de ses enfants et petitsenfants de Milan. Paris, Sao-Paulo enfants de Milan. Paris, Sac-Paulo et Lausanne.
Des familles Cicurel, Levi, parentes et alliées.
L'inhumation aura lieu le vendredl 21 juin au cimetière de Bagneux-Parisien.
Réunion entrée principale, à 11 heures.
Un service religieux sera fait au temple. 24, rus Copernic, Paris-16*, du 21 au 27 juin. chaque soir à 18 heures.
Cat avis tient lieu de faire-part

Cet avis tient lieu de faire-part - Mme André Capmas et ses enfants.
M. et Mme Jean-Pierre Demonque

M. et Mme Jean-Pierre Demonque, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Dominique Aldoms, Ses enfants, petits-enfants et arridre-petits-enfants.
Mile Catalina Sanchez, ont la douleur de faire part du décès de Al. Marcel DEMONQUE, commandeur de la Légion d'honneur. commandeur de la Legion d'honneur, commandeur des Pelmes académiques, survenu la 19 juin 1974. Les obsèques auront lleu à Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy, sa paroisse (68, rue de l'Assomption, Paris-16°), le samedi 22 juin, à 8 h. 30.

- Les membres du conseil d'admi Les membres du conseil d'admi-nistration et le personnel des Ciments Lafarge,
Les membres des conseils d'admi-nistration et le personnel des sociétés du Groupe Lafarge, ont le chaprin de faire part du décès de M. Marcel DEMONQUE,

nt. Marcel Deadongue, président-directeur général des Ciments Lafarge, commandeur de la Légion d'honneu commandeur des Palmes académique survenu à Paris le 19 juin 1974.

- Nous apprenons la mort de Henri DUQUAIRE, ancien rédacteur du «Figaro», survanue à Caumout-sur-Ytrac (Cantal) le 19 juin 1974, à l'âge de soixante-dix ans. Les obsèques auront lieu en l'église l'Ytrac (Cantal) le 22 juin 1974, à

[Licencié en philosophie, Henri Duqual [Licencié en philosophie, Henri Duquaire fut correspondant du « Pisaro » au Maroc, fonction curil dur quitter av bout d'une dizaine d'années en raison de sea courageuses prises de position politiques. Revenu à Paris, il tint la rubrique relicieuse de 1938 à 1970. Une étude sur les Chrétiens en Allemagne de l'Est » nui valut le grand prix du reportage en 1961. Auteur de divers ouvrages sur l'eucharistie et la présence réelle que la mort à interrompue.]

M. Charles-Henri Fontaine,
M. et Mme Claude Boisset,
M. et Mme Bernard Fontaine,
M. et Mme Jean-Pierre Cuisinie,
Olivier. Tristan, Guillaume

Olivier. Tristan, Guillaume, Matthieu, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Charles-Henri FONTAINE, née Madeleine Drappier, leux épouse, mère et grand-mère, décèdée subitement le 17 juin à Tarbes (Bautes-Pyrénées). à l'âge de cinquante-sept ans.

La cérémonie religieuse sers célébrée le samedi 22 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Clément d'Arpajon (Essonne).

15, avenue de la République, 91 290 Arpajon.

cais s'affirme dans ce dermer ensemble, où les créations de rélieurs tels que Legrain. Marius Michel. Cretté, Bonet. Creuze-vault, Rose Adler. habillent admi-rablement les œuvres de Daudet. Rostand. Guysmans. Gogol, enri-chies des illustrations signées Dujy, Rouault. Picasso. Chagall. Segonsac. entre autres. M. Jean-Paul LACROIX et Mine, née Véronique Chevallier, font part du décès de leur fille Charlotte.

Le 17 juin 1974.
7, rue Paul-Escudier, 75 009 Paris. Segonsac, entre autres.

La principale adjudication — 285 000 F — a été donnée pour Parallèlement, de Verlaine; un des dix exemplaires sur chine, orné de cent neu/ lithographies tirées en rose et de dessins par Pierre Bounard — éditeur Ambroise Vollard, 1900, dans une reiture de Pierre Legrain; 250 000 F pour la Chanson des gueux, de Jean Richepin, quaire volumes, 1918, édition intégrale apec deux cent cinquante-deux

— Paris. Urt (64 670)...

On nous price de faire part du rappel à Dieu de Mme Jacques LAPAUZE, néa Nicole Teliet.

survenu le 19 juin aux Vignottes, à Urt (Pyrénées-Atlantiques).

Les obsèques auront lieu le 21 juin, à 17 haures, en l'église Notre-Dame d'Ort, suivies de l'inhumation.

De la part de :

o'Or, suivies de l'infumation.
De la part de :
M. Jacques Lapauze.
Les fa milles Lapauze, Tellet
Lepoivre.

— M. et Mine Hervé Gregoire et leurs enfants,
M. et Mine Yves Le Normand et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès, suvenu le 15 juin, de leur mère et grand-mère,
Mine Fernand MARCSIAY.
3. avenue Daniel-Lesueur.
75 007 Paris.
18, avenue Bugeaud, 75 116 Paris.

relles de Paul Signac.

On a payé 123 000 F trente et une eaux fortes originales de Picasso pour des teries de Buijon, 1942, un des trente exemplaires sur japon impérial avec une suite sur chine, relit par Bonet, en 1952; 100 000 F, sur offre à 20 000 F aux Aventures de Tartarin de Tarascon, de Daudet, illustrées par Raoul Duly. Le total des cinq ventes de cette bibliothèque, allant du manuscrit aux peintures des quincième et seixième siècles, jusqu'aux grands illustrés des temps modernes, a dépassé 20 millions. M. et Mme Michel Retrou,
M. et Mme Michel Retrou,
M. et Mme Michel Avignon.
Les docteurs Yves et Nicole Najean
et Leurs enfants,
font part du décès de
M. Jean RETROU,
survenu le 19 juin 1974.
La cárémonis religieuse sera cálébrés le 22 juin, à 10 h. 30, en l'église
Sainte-Thérèse da Boulogne (\$2),
rue de l'Ancienne-Mairis.

> SOLDES CHEZ CHARVET

B PLACE VENDOME

— On nous prie d'ennoncer le décès de Marcelle WAHL

Marcelle W.H.L.

De is part de :
M. le professuir André Lwoff,
Mime et M. André Dalmas,
M. Jean Leynrie,
Mime Evelyne Ortlieb,
M. Henri Thomas.
Les obesques ont eu lieu le 18 juin
au cimetière du Montparnasse, dans
la plus stricte intimité.

[L'œuvre de Marcelle Wahl, peintre, graveur et verrier de prand talent, tera par le suite l'objet d'une exposition. Cette artiste, diseaue dans sa quetro-vingt-sixième année, laisee en outre deux ouvrages de recherche esthétique : « le Mouvement dans la pointure » (1936) et « Création pictorale et ordre cérébral » (1954) prifècé par André Lwoff, prix hobel de médecine.)

Remerciements

— M. et Mine Raymond Draux et leurs enfants, dans l'impossibilité de remercier rapidement tous ceux qui, à l'occasion du retour à la paix du Seigneur de Henri DREUX, leur ont manifesté leur sympathie par leur présence aux obséques, leurs envois de fieurs et leurs cartes de condoléances, les prient de trouver lei l'expression de leur profonde reconnaissance.

— M. et Mmo Bernard Langer.
M. et Mme Marc Roth,
Et toute la famille.
très touchès des nombreuses marques do sympathie qui leur ont été
témolgnées, et dans l'impossibilité
d'y répondre individuellement, remercient toutes les personnes qui,
par leur présence ou leurs messager,
se sont associées à leur pelne lors
du décès de sa sont associées à leur pe du décès de M. Charles Langer.

Anniversaires

On hous prie de rappeler au souvenir de ses amis la mémoire de Gilles de SOUZA (Chambrey dans la Résistance), chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaille de la Résistance à titre posthume, fusillé par les naris le 21 juin 1944 à Arbin (Savole), à l'âge de vingtdeux aus.

Communications diverses

— Quinzaine de la parapsycho-logie organisée par le GERP, du 18. juin au 2 juillet, tous les jours, de 16 à 20 heures, à la librairle Internationale, 10. rue Casimir-de-la-Vigne, 75 006 Paris. Tél. 325-57-11. (50 mètres théâtre Odéon).

Visites et conférences

VENDREDI 21 JUIN

VENDREDI 21 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h.,
42, avenue des Gobelins, Mme Stoppelaère : « Manufacture ruyale des
Gobelins ». — 15 h., mêtro PontMarie, Mme Vermeersch : « lie
Saint-Louis ». — 15 h., mêtro PontMarie, Mme Vermeersch : « lie
Saint-Louis ». — 15 h., grille de
l'Esplanade, côté Seins, Mme Warnery : « Les Invalides de Louis XIV
à Napolèon et le musée ». — 15 h.,
devant l'église, Mme Zujoric :
« L'église Saint-Gervals et la rue
François-Miron ». — 15 h., au centre
de la placa, Mme Gatouillat : « La
place Veudôme ». — 15 h., tour nord
cathédrale Notre-Dame, Mme SaintAignan au cloitre Notre-Dame ». —
15 h., façade de l'église, place SaintSulpice ». — 15 h., entrée de la
Sainte-Chapelle, Mme Warnary :
« L'histoire du peuple hébreu et des
reliques de la Passion racontée par
les vitraux de la Sainte-Chapelle ».

15 h., Petit Palais : « Le trésor des les vitraux de la Sainte-Chapelle 1.

15 h., Petit Palais : « Le trésor des Thraces en Bulgarie » (Mme Angot).

— 15 h., 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges, les bôtels du Marais » (A travers Paris). — 15 h., métro Pont-Marie : « Hôtels du Marais » (Mme Camus). — 15 h., 39, qual d'Anjon : « Promenade dans l'ils Esint-Louis » (Mme Hager). — 15 h., 30, façade église Saint-Gervais : « Hôtels de Beauvais, d'Anmont, de Sens » (M. de La Roche).

— 14 h. 30, musée du Petit Palais : « Exposition Découverte de l'art thrace ». — 15 h., 2 avenue Paul-Doumer : « Le cimetière de Passy » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h., 38, rue

(Fris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie; philosophie religieuse appliquée; méthode de libération spiritualle et cours d'afficacité personnelle » (Edise de Scientology de France), antrée libre.

— 20 h. 30, 28, rue Bergère, Chaké : « De l'homme-Adam à l'homme-Christ » (l'Homme et la Connaissance).

Indian Tonic - de SCHWEPPES.

The authentic tonic.

La Publicité, source de gaspillage ou facteur de progrès



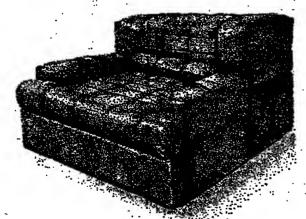


Made in Brésil. Cuir.

pagniee trois fois de suite (1955 - 1958 - 1960) par Carleton Mitchell préparait depuis quinze jours les a bord de son u Finisterre », un balean à dérive dessiné par Stephens. A notre connaissance un tel exploit n'a jamais été réalisé dans une autre épreuve de haute mer. La fine fleur des Etats-Unis se Berck aurait été une affaire

La fine fieur des Etats-Unis se retrouve naturellement sur la ligne de départ à côté de quelques unités provenant du Canada, d'Amerique du Sud, de Grande-Bretagna. Cette année, Eric Tabarly, avec son α Fen-Dulk » (dont le gréement a été reu par l'arsenal de Brest), participa à la rencontre pour y faire oublier, par une place d'honneur, de récentes et spectaculaires découve-nues. Il devrait ensuite prendre part saure de la faillite une entreprise

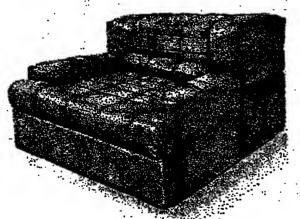
nues. Il deviait ensuite premdre part sauvé de la faillite une entreprise de construction de Berck et qui succède aux Bermndes dans le calendrier international. — Y. A. | traineur Jean Galle.



qualité belle et les prix meilleurs qu'ailleurs. Egalement et bibelots. Et les derniers disques

43, avenue de Friedland métro Etolle Tél.: 359.22.10

de samba du Carnaval de Rio. Ba Soutique



Tous nos modèles de fauteuils et canapés en cuir sont importés directement du Brésil : le design est beau, la bijoux, pierres dures et fossiles, objets d'art, l'artisanat de San Salvador de Bahia, tapis

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

JEUDI-20 JUIN

. La Manda - public tous les samedis, numéro daté du dimancheluidi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

PROGRAMME MINIMUM A L'O.R.T.F.

En raison de la grève du personnel à l'ORTF, un programme minimum sera diffusé à la radio et à la télévision.

avant de parfir

EUROP ASSISTANCE

banques assureurs agences de voyage

RADIO: musique ininterrompue; bulletin d'information à 19 heures.

TÉLÉVISION : programme commun aux trois chaînes.

Journaux télévisés (chaines I et II). 20 h. 35 Film : « Confidences sur l'oreiller », de M. Gordon, avec R. Hudson et D. Day.

22 h. 10 Série : Les dossiers secrets des trésors. Les oiseaux d'or de Petrossia, Réal. J.J. Sirkis.

Dans les années 1830, un paysan roumain découure des pierres précieuses provenant d'un trêsor enjoui éans une carrière. Cet découverts a de dramatiques conséquences

Radios périphériques :

EUROFE 1 : 19 h., Europe-soir; 20 h. Radio 2; 22 h. 30, Europe-Panorama. R.T.L. : 19 h., Journal : 21 h., Poste restante : 22 h., R.T.L.-Digest.

TRIBUNES ET DEBATS EUROPE 1 : 19 h. 20. M. Chinaud, rapporteur de la commission d'enquête sur l'O.R.T.F. à l'Assemblée nationale.

VENDREDI 21 JUIN

Les agents techniques et administratifs en greve poursuivant leur mouvement, les programmes risquent d'être perturbés.

CHAINE 1

• --- · • --- ·

٤

20 h. 15 Feuilleton : Nans le berger. 20 h. 30 Série : Suspense, « L'accusé mène l'enquête ...
21 h. 40 Magazine médical, d'I. Barrère. Vie et mort de la cellule.

• CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: Valèrie, de J. Gérard et J.-L.
Roncoroni. Réal. F. Dupont-Midy. Avec
S. Milhaud, G. Anys, G. Casadesus.
20 h. 35 Dramatique: e les Jardins des rois e, de
J. Tournier. Réal. J. Kerchbron. Avec
D. Darrieux, E. Labourdette, G. Wilson.
Vingt aus sprès, un homme retrouve dans
les jardins du roi à Versailles une femme
qu'il a aimée et n'a pu épouser.
22 h. 5 Emission littéraire: Italiques, de M. Gilbert.

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (spat Algérie)

69 F 123 F 177 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 107 F 198 F 289 F 380 1

ETRANGER

77 F 128 F 159 F 289 F

IL - PAYS-BAS (moins rap. Que par vole novn.) 77 F 138 F 159 F 269 F

94 F 173 F 253 F 339 F IV. — TUNISTE 33 P 123 P 267 P 350 P

Par vole zériemé tarif sur demande

iarif sur demande
Les abonnés qui paient pur
chèque posta (trais volets) voudront blen foindre ce chèque à
leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius): nos abonnés
sont invités à formésir leur
demande une semaine au moins
avent lour départ.
Joinfire la demière to au de
d'envol à toute correspondance.
Veuillez avoir Fobligeaure de
rédiger tous les noms propres
en caractères d'imprimerie.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prixes pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent frouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une duré minimum de d'eux semaines, aux conditions sulvantes:

Quinze jours 1; F Trois semaines 29 F Un mois 25 F

ETRANGER (voie ordinaire) :

TAGIOUE-LUXEMBOUR

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 A livre ouvert, de J. Prasteau. 20 h. 40 Cent ans de football.

FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec René de Obaldia, avec E. Bourdel, M. O. Hane et Ph. Lavastine; 21 h., Enfretien avec Pierre Barbizet; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne; 21 h. 50, En son temps l'Opéra. Le vérsme Italien: Puccini (1); 22 h. 35, Act, création, méthode; 23 h., Les livres ésolériques; 23 h. 15. Le concert du bibliophile. A propos de la version française du « Dictionnaire de l'Opéra » (Berilox).

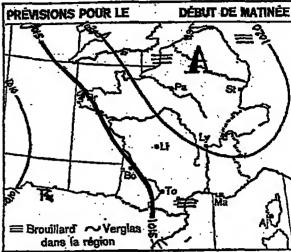
• FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Diner-concert (Ravel, Mozart, Couperin);
20 h. 30, Orchestre philharmonique de Belstrade, direct.

Z. Zpraykovic, avec le concours de M. Tipo, pianiste : « Sotoson I » (Bronislav Predic Sater), « Concerto pour plano et orchestre nº 4 » (Belhoven), « la Mer » (Debussy) : 21 h. 35 (S.), Ensemble du domaine musical, direct. G. Army : « Kontrapunkte » (Stockhausen), « Point d'aube » (B. Joiss), « Linaia-Ason » (Xénakts), « Jeu et Formes » (G. Army);
23 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Noctumales.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie cu neige Vaverses | Corages Sens de la marche des fronts

____ Front chaud _A_A Front troid _A_A Front occlus

Evolution probable du temps en pression atmosphérique réduite au pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 0 houre et le vendredi 21 juin à 1026,6 millibars, soit 767 millimètres France entre le jeudi 20 juin à 0 houre et le vendredi 21 juin à

L'anticyclone centré sur la Beigique se décalera lentement vera le nord-est, tandis que la partie méridionale d'un front froid océanique atteindra la péninsule l'bérique.

Vandredi 21 juin, sur l'ensemble de la France, le temps sera enso-leillé et chaud. Puis du pas de Calais, sinsi que sur le Roussillon et le Bas-Languedoc, des formations brumeuses matinales évolueront assez rapidement. Sur les Pyrénées, puis sur l'Aquitaine, une tendance orageuse se développera; le clei deviendra nuageux l'après-midi et le soir, et qualques orages éclateront localement.

Les vents, faibles ou modérés, s'orienteront au secteur sud-est.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 873

1 026,6 millibars, soit 767 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 juin; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Biarritz, 22 et 11 degrés : Bordeaux, 23 et 8; Brest, 20 et 10; Caen, 22 et 11; Cherbourg, 17 et 9; Clermont-Ferrand, 22 et 7 : Dijon, 23 et 12 : Grenoble, 24 et 8 : Lille, 19 et 11 : Lyon, 23 et 11 ; Marseille, 29 et 15 : Nancy, 21 et 7 : Nantea, 29 et 12 : Nice, 24 et 18 : Paris - Le Bourget, 21 et 10 : Pau, 24 et 11 : Perpignan, 29 et 14 ; Rennes, 22 et 10 ; Strasbourg, 23 et 10 : Tours, 22 et 11 : Toulouse, 26 et 10 : Ajaccio, 23 et 12 : Fointe-à-Fitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étran-

Les vents, faibles ou modérés, s'orienteront au secteur sud-est.

Jeudi 20 juin, à 7 haures, la Athènes, 29 et 18 ; Bonn, 13 et 7

Solution du problème nº 872

HORIZONTALEMENT

LES REPRÉSENTANTS

DES FEDERATIONS REFUSENT

DE SIÉGER AU CONSEIL

Chasse

Bruxelles, 19 et 11; Le Caire, 26 et 22; fles Canaries, 34 et 19: Copenhague, 18 et 12; Genève. 22 et 8; Lisbonne. 23 et 12; Londres, 18 et 11; Madrid, 19 et 12; Moxcou. 24 et 12; New-York, 29 et 20; Palma-de-Majorque, 27 et 14; Rome. 24 et 17; Stockholm, 23 et 12; Téhéran, 38 et 26.

1985. ** . i-

ls tilles

Loterie nationale

TIRAGE DE LA 12º TRANCHE 1974

Les billets portant le numéro 24443 gagnent 1000000 de F (gr. 1. sér. A). 5000 F (gr. 2 et 3. sér. A) et 50000 F (gr. 1. sér. B). 25000 F (gr. 2 et 3. sér. B). Les billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près le numéro 24443 gagnent 5000 F. 5030 F ou 5060 F (gr. 1, ser. A). 1000 F. 1030 F ou 1060 F (gr. 2 et 3, ser. A) et 5000 F, 5030 F ou 5060 F (gr. 1, ser. B) et 1000 F. 1030 F ou 1060 F (gr. 2 et 3, ser. B) et 1000 F. 1030 F ou 1060 F (gr. 2 et 3, serie B).

Les billets portant la numéro 92465 gagnent 100030 F (gr. 2. sér. A), 4030 F (gr. I et 3. sér. A) et 200030 F (gr. 2. sér. B), 7030 F (gr. 1 et 3. sér. B).

I Impériale. — II. Dessertes. — III. Obite. AP. — IV. Li. Tarl. — V. Aèdes. — VI Trirème. — 7. Aran. — 8. Irascible. — IX. Eu. Allées. — X. Pagel. — XI. Ut. Elèves. Les billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près l'numéro 02465 gagnant 1000 l'ou 1030 F (gr. 2 sér. A), 100 F ou 1030 F (gr. 1 sér. A) et 1000 l'ou 1030 F (gr. 1 sér. B), 100 l'ou 1030 F (gr. 1 sér. B). VERTICALEMENT 1. Idolátrie. — 2. Métler. Rupt.

— 3. Psi. Dira. — 4. Esther. Sage.

— 5. Rée. Se. Ciel. — 6. Ir. Maille.

7. AT. Acerbe. — 8. Léar. Alèce.

— 9. Espionnes. GUY BROUTY.

ou 130 F (gr. 1 et 3. Sér. B).

Lea billets portant le numéro 82912 gagment 10 000 F (gr. 1. Sér. A), 1000 F (gr. 2 et 3. Sér. A) et 20 000 F (gr. 2 et 3. Sér. B).

Les billets portant le numéro 56872 gagment 10 000 F (gr. 2, Sér. B), 2 000 F (gr. 2, Sér. B), 2 000 F (gr. 2, Sér. B), 2 000 F (gr. 1 et 3. Sér. B).

Les billets portant la numéro 36743 gagnent 10000 F (gr. 2. ser. A). 2000 F (gr. 1 et 3, ser. A) et 2000 F (gr. 2 ser. B). 2000 F (gr. 1 et 3, ser. B). Les billets portant le numéro 53743 gagment 10 000 F (gr. 1. sér. A), 100 F (gr. 2 et 3 sér. A) et 20 000 F (gr. 1. sér. B), 2000 F (gr. 2 et 3, sér. B).

ET A L'OFFICE NATIONAL L'Office national de la chasse a publié le communiqué suivant: a Le 19 juin, les membres chasseurs du conseil d'administration de l'Office national de la chasse, présidé par M. Georges Bejot, ont pris la décision de rejuser de stéger à la jois au conseil d'administration de l'Office national de la chasse et du Conseil national de la chasse et de la jaune suivage tant qu'ils ne seront pas en possession des moyens financiers indispensables au jonctionnement des fédérations départementales	sér. A), 1000 F (gr. 2 et 3, sér. A) et 20 000 F (gr. 1, sér. B), 2000 F (gr. 2 et 8, sér. B). Les billets portant le numéro 43435 gagnent 10 030 F (gr. 3 sér. B), 2030 F (gr. 3, sér. B), 2030 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 20 030 F (gr. 3, sér. B), 2030 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 20 030 F (gr. 3, sér. B), 20 030 F (gr. 3, sér. B), 20 030 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 20 030 F (gr. 3, sér. B), 20 030 F (gr. 1 et 2, sér. B). LES BILLEIS GAGNENT				
des chasseurs, dont ils ont la res- ponsabilité et la charge. Ils main-		RMINE PAR	A	SERIE	
tiendront cette attitude jusqu'à complète satisfaction, conformé- ment à la proposition qu'ils ont faite au congrès des présidents	1	771 791 841 4161 25301	100 100 100 1000 5 000	250 250 250 500 8 000	
de fédérations, les 17 et 18 juin, proposition adoptée à l'unanimité, et qui consistait à augmenter de 10 F par an la cotisation dévolue	2	42 82142 14892	5 060 5 000	8 060 8 000	
aux fédérations départementales des chasseurs pour assurer leur	3	87273 42953	3 000 5 000	5 000 8 000	
survie. p [A l'heure actuelle la part allouée aux Fédérations départementales de chasseurs sur le prix du permis	4	114 4554 3124 6784	100 1 000 1 000 2 000	250 500 500 1 000	
est de 24 F. Cette somme n'a pas été modi- ilée depuis 1969 et les présidents de l'édération font valoir que leurs	5	5 75 4745 2135	30 90 1 030 1 030	30 90 530 530	
frais ont considérablement aug- menté depuis cette date, en parti- culier les charges de garderie (sa-	6	. 96 .	. 60	60	
laires, charges sociales, frain de dé- placement pour les gardes). Mais cette somme de 10 F deman- dée par les fédérations entraine- rait une augmentation du permis,	7	067 4377 7767 5757 08507 65997	100 1000 1000 1000 5000 5000	250 500 500 500 8 000 8 000	
angmentation que refuse pour Fins- tant le ministère des finances.]	8	93863 29598	5 000 5 000	8 000 8 000	
n bon chiffre d'affaires. aux marchés.	9	29 959 173 789 7369 93289	50 100 100 100 1000 5 000	50 250 250 250 500 8 000	
CENTER OF THE PROPERTY OF THE	,		20	90	

DES CUMULS DE LOTS

Le prochain tirago (Tranche de la Saint-Jean) aura llou la mercredi 35 juin, à 19 h. 45, place du Casone, à Ajaccio (Cores).

Le Monde Sont publiés au Journal officiel du 20 juin 1974 : 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 85 C.C.P. 4207-23 DES ARRETES

Journal officiel

 Relatif à l'ouverture d'une session du certificat d'aptitude à l'inspection des écoles mater

nelles;

Autorisant le recrutement de professeurs assimilés aux agrégés et de professeurs assimilés aux certifiés des écoles normales nationales d'apprentissage et des centres de formation des professeurs techniques adjoints des lycées techniques.

Enseignement Primaire et Secondaire privé ÉCOLE INTERNATIONALE

Cours ANNUELS et VACANCES INTERNATO - EXTERNAT Château des Bergeries 91218 DRAVEIL. Tél. : 903-70-63.

apprendre le chinois, un vrai jeu

Quel meilleur moment que les vacances pour se débarrasser des idées toutes faites, des habitudes intellectuelles les plus enracinées?

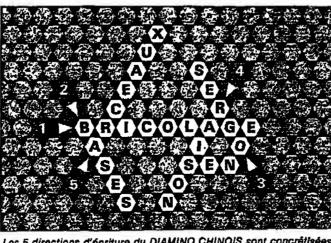
Depuis toujours, vous saviez que les mots croisés c'était. tout simplement, un mot horizontal qui croisait un mot vertical ou inversement. Avec l'apparition du DIAMINO CHINOIS ceci n'est plus entlerement vrai.

Dans ce nouveau jeu de let-

exemple ci-dessous). L'utilisation de ces diagonales, au choix du joueur, dans un sens ou dans l'autre, facilite incontestablement la

Mais ce que les amateurs de jeux de mots croisés apprécieront le plus dans le . Chinois », c'est la possibilité de constituer les mots « en cascade » : après la pose d'un mot, le joueur est amené, le olus souvent, à en constituer un, deux ou plusieurs autres dans la même foulée.

Le dépaysement par le « Chinois», des « cascades », cinq directions pour croiser ses mots en toute liberté : tout un programme de vacances,



Les 5 directions d'écriture du DIAMINO CHINOIS sont concrétisées dans l'exemple ci-dessus par les mois BRICOLAGE (1), BASES (2), OGRES (3), RAISON (4) et ARCEAUX (5).

GAY-PLAY éditeur, Paris

tres, les mots se croisent en effet selon trois axes au lieu de deux : une horizontale et deux diagonales. Comme, dans chacune de ces diagonales, les mots peuvent être composés soit dans le sens ascendant, soit dans le sens descendant, vous aboutissez ainsi à cinq sens d'écriture

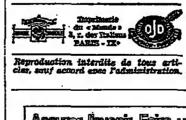
ou de lecture différents (voir marche du jeu, rend celui-ci plus « ouvert ».

HORIZONTALEMENT

I. Sont sans doute là pour nous rappeler qu'il ne faut pas se fier aux apparences. — Il Bon. il peut s'étendre sans nous donner l'envie de dormir. — III. A quoi bon le chasser! — IV. Sait donc probablement parler aux femmes. — V. Indique qu'il n'y aura pas de suite. Handicaperaît un boxeur. — VI. Pronom. Génies. — VII. Se montre souvent vache envers les bœnfs. Est sombre et triste. — VIII. Fait perdre toute contenance. — IX. Ténedgne qu'on n'a pas du tout envie de changer de voie. Ecarte des lèvres rouges. — X. Quel drame! Fin de participe. — XI. A l'origine de mesures le plus souvent impopulaires.

VERTICALEMENT - VERTICALEMENT 1. Voies d'eau. — 2. Brillant jaboteur. Produit des feuilles. — 3. Ne réfléchit donc pas. Grande nappe. Ne manquait pas d'agrément. — 4. Peut rester dans son lit si on la détourne de son cours. — 5. Entourées d'eau azurée. Rendaient momentanément fou. — 6. D'un auxiliaire. Proponent des daient momentanement foil. — 6.
D'un auxiliaire. Provoquent des
démangeaisons intolérables quand
elles devienneut grandes. — 7.
Ornement. Grand lorsqu'il est
vigilant. — 8. Caressa sans doute
plus d'une fois Cléopâtre. Prononcé par un ministre. — 9. Possessif. Lourde à porter. Un point
dans l'eau.

dans l'eau. Edité par la S.A.P.L. le Monde Gérants : lacques Fauvel, directaur de la publication,



Assurer l'avenir. Faire un bon chiffre d'affaires. Prendre part aux marchés.

"Munsierland", région d'activités économiques. Au coeur de l'Europe, en Allemagne de l'ovest. Terrains pour zones industrielles et d'habitation à un prix avantageux. Main d'oeuvre steble. 'Bonne infrastructure. Des

débouchés commerciaux et des marchés sont à votre portée. D'un intérét cer-tain pour les entreprises de toute importance qui déjà aujourd'hui pensent à l'avenir. Demandez notre documen-tation détaillée à :

ARBEITSGEMEINSCHAFT WIRTSCHAFTSFÖRDERUNG MÜNSTERLAND 44 Münster (R. F. A.) Klemensstraße 10, Téléphone 02 51 / 49 27 00, Télex 089 2618

EUROPE (avion): Un mois ... Of Y Dans ces tarifs sont compris les pais fix es d'installation d'un abonnement. Le montant des numéros demandés et l'ajfrenchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos les transmettre, documpagnés du règlement correspondant, une somaine au moins arcint leur départ, en réligeant les noms et adresses en lettres majuscules.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS ARTS ET SPECTACLES

-A PROPOS DE... --

La crise de l'énergie et les transports urbains

Des villes plus économes et plus belles

Hausse du prix de l'essence, mais baisse de la T.V.A. payée Hausse du prix de l'essence, mais baisse de la T.V.A. payee par les transports en commun, dont les tarifs n'augmenteront pas; intervention auprès du Conseil de Paris et des maires des grandes villes pour qu'ils étendent le réseau de couloirs réservés aux autobus; multiplication des parcs de stationnement près des gares; telles sont pour l'essentiel les mesures récemment décidées par le gouvernement pour diminuer la consommation de carburants dans les villes, et dont on peut rapprocher la décision du président de la République d'interrompre les travaux de la voie express rive gauche. Sont-elles suffisantes?

Experts et associations d'usagers des transports en commun semblent d'accord pour estimer que le dispositif mis en place par les pouvoirs publics est incomplet. L'ampleur de la crise de l'énergie appelle, ou appellera à plus ou moins or ève échéance, d'autres remèdes. Mms Brigitte Gros, sénateur des Yvelines et maire de Meulan, a défà formule un certain nombre de propositions (le Monde du 19 juin). Le bureau d'études Battelle de Genève en a formulé d'autres à l'occasion d'un récent colloque organisé à Turin sur le thème « Les transports urbains et la crise de l'énergie ». Experts et associations

de l'énergie ».

Que de gâchis entrainent dans les cités les encombrements de la circulation! Arrêts et démarrages fréquents, vitesse moyenne trop fable, augmentent fortement la consommation d'essence. Assurer la fluidité du trafic amènerait une économie de l'ordre de 20 à 25 % de la consommation i o tale des automobiles, a s s u r e n t les techniciens. Mais comment? Trop souvent, les carrejours

Loterie

techniciens. Mais comment? Trop souvent, les carrejours sont équipés de jeux automatiques qui bloquent la circulation même en dehors des heures de pointe. Pendant cette période, un simple cliquotant rouge, avec toutejois une priorite aux transports collectifs, suffirait. On pourrait aussi, suggère le bureau d'études, construire davantage de souterrains pour éviter les croisements en surface. Ainsi chaque automobiliste pourrait se déplacer à une vitesse uniforme de 55-60 kilomètres à l'heure, ce qui correspond à la jois au minimum de consommation et correspond à la fois au mi-nimum de consommation et au maximum de débit que peut absorber une voie de largeur moyenne. Les experts souhaitent que le moteur Diesel soit plu s utilisé. Son rendement est de 30 à 38 % supérieur à celui du moteur à essence et d

du moteur à essence, et a consomme environ 30 % de moins. Contruirement à ce que l'on pense souvent, il pollue moins l'atmosphère. Il est plus brujant, mais le recours à de nouveaux matériaux absorbants pourrait facilement supprimer ce défaut. Espoir de tous les urbanistes et déjenseurs de l'environnement, l'automobile électrique devrait être plus largement répandue. Avantage: elle est robuste et nécessite peu d'entretien. Inconvénient : elle est chère et son autonomie d'action est limitée. En attendant de nouveaux progrès techniques, et pour compenser son prix élevé des formules d'utilisation collectives (taxi, self-service, clubs d'usagers) pourraient être tentées. Un seul véhicule remplacerait ainsi avantageusement, et à un moindre coût pour la collectivité, sept à dix automobiles privées.

La consommation d'éner-

La consommation d'ener-gle de l'autobus rapportée au nombre de passagers par kilo-mètre parcouru est souvent moins élevée que celle du train et est trois à quatre fois plus faible que celle de l'automobile, note le bureau

d'études. Mais il faut que les véhicules des transports en commun circulent sur des couloirs réservés. A cet égard et malgré les demandes faites depuis plusieurs années déjà, par les ministres des trans-ports successifs, on doit dé-plorer le faible effort de la Ville de Paris. Pour l'année 1974, la R.A.T.P. avait propéé l'aménagement de 72 kilo-1974, la R.A.T.P. avait proposé l'aménagement de 72 kilo-mêtres à contresens et 23.8 kilomètres dans le sens de la circulation. La préjec-ture de Paris a cru bon — sans doute par crainte de mécontenter certains étus — de retenir seulement 2,3 kilo-mètres à contresens et 16,2 kilomètres dans le sens de la circulation.

Confre mauvaise fortune bon cœur

La construction de mini-métros, motas onéreux que le métro classique, s'impose cussi a Un mini-métro fonc-tionnant en surface mais qui serait surbaissé et adaptable localement et recressimment serait surbaissé et adaptable localement et progressivement à la circulation souterraine, voilà le véhicule qu'attendent toutes les cités de cent cinquante mille à un million d'habitants », affirment les experts de Battelle.

Il faut souligner enfin la remarquable rentabilité des moyens de transport dits « naturels » c'est-à-dire la marche et surtout la bievelette.

et surtout la bicyclette, qui sont respectivement qua-torze et quarante lois-plus-efficaces que l'automobile si l'on considère l'energie dépensée par kilomètre parcouru. Dans une ville dessinée et aménagée pour les plétons et les cyclistes, 40 à 60 % des déplacements pourroient être effectués à pied ou à vélo. Les spécialistes insistent toutefois sur la nécessité de créer un environnement favorable. Les distances au-delà des-quelles les plétons refusent de marcher varient du simple au quadruple (de 200 à 800 mè-tres) selon l'agrément du site

ou de la rue. En décidant de relever le prix de l'essence et de ne pas augmenter les tarifs des transports collectifs, le gouverne-ment fatt financer par les automobilistes les transports en commun. Cette mesure est juste et concrète.

Il-reste à créer de nous couloirs réservés aux autobus ou de nouveaux parcs de sta-tionnement, pour freiner da-vantage la circulation autovantage la circulation automobile. Pour l'instant, un vou
pieux dans la plupart des
villes de France. Pur crainte
de porter tort à l'industrie automobile en mauvaise posture
et de peur de bouleverser trop
brutalement les habitudes des
citadins, les pouvoirs publics
se sont pour l'instant contentés de demi-mesures. La gravité de la criss de l'énergie et
la part qu'occupe l'automobile
privée dans la consommation
totale de carburant (près de
65 % en France) exigera d'autres sacrifices. Mais des sacritres sacrifices. Mais des sacri-fices qui auront souvent l'avantage de rendre les villes plus attrayantes et qui per-mettront de faire contre mauvaise fortune bon cour. ETIENNE MALLET.

District parisien

A EVRY: l'environnement

dans les colloques et... dans les rues

Jusqu'au 23 juin, diverses manifestations sont organisées dans la ville nouvelle d'Evry (Essonne) sur le thème de l'environnement. Des « tables rondes », des films, des exposés, sont prévus, mais l'environnement à Evry, concrètement, qu'est-ce que c'est?

De la boue Parce qu'il y a toujours un quartier, une route ou une usine en chantier. De la boue qui transforme les routes en patinoires malgré les passages répêtés de vénicules équipés de rouleaux et de brosses. Des routes, beaucoup de routes, trop de roubeaucoup de routes, trop de rou-tes : l'autoroute du Sud, des voies

CURE DE RAJEUNISSEMENT POUR LE CAFÉ DE LA PAIX

Connu dès la Belle Epoque comme l'un des plus « parisiens » des grands établissements de la capitale, le Cafe de la Paix, qui partage ses terrasses ontre le boulevard des Capucines et la place de l'Opèra, fermera ses portes au mois d'octobre prochatu pour environ six mois, le temps de faire peau neuve.

Un peu pius que centenaire, puis-qu'il înt ouvert en 1862, comme le Grand Hôtel dont il fait partie, le Café de la Paix n'est plus anjour-d'hui techniquement adapté aux normes en cours Avec un effectif normes en cours avec un effectif de deux cent trente personnes, ce qui est, indiquait-on à ce propos à la direction, α terriblement lourd u, face à la concurrence détablissements de conception plus moderne. le Café de la Paix, s'il veut redevenir rentable, doit modifier ses structures.

Pour l'heure, il ne serait pas dans

Pour l'heure, il ne serait pas dans les projets de la direction de cham-ger le cadre « à l'ancienne » de la vieille maison, mais sculement d'en améliorer le confort, et d'améliorer anssi, par un remaniement complet des équipements techniques, les conditions de travail du personnel. conditions de travail du personnel.

Pourtant, l'union C.G.T. des hôtels, cafés et restaurants a, dès le
18 juin, attiré l'attention sur a le
sort critique des personnels n, insistant sur le fait que a rien n'a été
jusqu'ici envisagé pour un quelconque dédommagement ou reclassement n. La direction se borne,
pour sa part, à indiquer que ses
employés bénéficieront bien evidemment des droits qui sont les leurs ment des droits qui sont les leurs en parell cas, c'est-à-dire des habi-tuels dédommagements pour licen-

(Comme is Grand Eôtel dont it dépend; le Café de la Paix appartient depuis 1972 au groupe italien C.I.G.A. (Compania Italiana di Grandi Alberghi), qui contrôle également les hôtels Méurice et Prince de Galles (le Monde du 7 octobre 1972).)

rapides, des échangeurs... Il a failu une certaine virtuosité aux ingénieurs des ponts et chaussées pour obtenir de tels entrelacs de goudron sur un terrain aussi plat. Dans la ville nouvelle, le chemin le plus court d'un point à un autre n'est jamais la ligne droite. A ceiul qui s'en étonne et sen in qu'i éte. M. Michel Choquet, paysagiste de l'établissement public d'unénagement, rêtorque qu'u'il est impensable d'obtenir en dix ans un environnement

tant les 25 mètres carrés d'espaces verts auxquels, en moyenne, il a droit.

En attendant, M. Choquet habille Evry. Il élève des talus pour dissimuler les voies, les plante d'arbres, dessine des voies piétonnes. Un maître mot pour lui : l'économie. L'espace public coûte si cher à entretenir qu'il préfère planter des arbres qu'engazonner. Autre exemple, le lec de Courcouronnes déverse les eaux de pluie du plateau non dans une énorme canalisation souterraine, comme cela avait été étudié, mais par un ruisseau au nom évocateur : l'Ecoute s'il pleut. C'est plus joil et c'est moins onèreux. Ou encore, pour que les rues ne soient pas perpétuellement éventrées par les chantlers du gaz ou du téléphone. M. Choquet a participé à la conception de galeries techniques qui courent sous le trottoir. Solution agréable et économique, et dont on se demande pourquoi elle n'est pas étendue à troites les

terrain de jootball à un endroit d'Evry. Les autorités m'ont dit:

« Il y a tant d'habitants, vous » devez avoir un terrain de telle » surjace avec 6 mètres de recul » derrière les buts. Il sera en » herbe, mais devra être réservé » au club et interdit aux gos- » ses. » J'ai finalement renoncé à l'herbe et employé un procèdé allemand en dur, c'est moins prestigieux mais il n'y a aucun entretien et tout le monde peut jouer sur le terrain. »

L'environnement, c'est surtout ceci : une sérieuse attention aux détails.

ALAIN FAUJAS.

— Le prix Mouezy-Eon à Maxime Weil.

qu'ul est impensable d'obtenir en diz ans un environnement digne de ce nom ». D'abord parce que lui-même est obligé d'atten-dre pour intervenir que le gros des travaux routiers soit achevé et, ensuite, parce qu'il faut du temps pour donner à chaque habi-tant les 25 mètres carrés d'espaces verte autreusle en moranne il s verts auxquels, en moyenne, il a

solution agreacie et economique, et dont on se demande pourquoi elle n'est pas étendue à toutes les villes de France.

« Mon métier, dit-il, n'est pas seulement planter des arbres, comme on le croit trop souvent. comme on le croit trop souvent.
C'est aussi traginer tout ce qui
peut améliorer la vie des habitants: pistes cyclables, terrains
de sports ou de jeur... n
Une évidence, diront certains.
Voire. « Je souhaitais, raconte
M. Choquet, jaire construire un
terrain de jootball à un endroit
d'Expu Les quanties m'ant dit

Théâtre

«LE MÉDECIN MALGRÉ LUI» en version quadrilingue

Le Médecin malgre lui est l'une Jeune Théâtre National l'ont Le Médecin malgré lui est l'unc de ces choses d'un bonheur rare qui ont de la jeunesse, un av de santé insolent, parce qu'elles ont été écrites comme ça, de chic, sur la lancée, par un grand écrivann qui veul s'ojfrir une escapade sans s'arracher les cheveux.
Ces œuvres, enfants de l'amour si l'on veul, sont souvent les plus forles. L'auteur tient la forme, il est ouvert à tous les vents. Il prend un argunent de rien, une bloque, qu'il a à sa main. Et il laisse vent, Il met des portraits tout vifs, règle un ou deux comp-

blague, qu'il a à sa main. Et il laisse ventr. Il mel des portraits tout vifs, règle un on deux comptes, il fait des aveux charmants, il laisse pointer des humeurs. Il y a dans le Medecin malgre lui des échappées brusques qui donnent le vertige. Qui est donc cet homme déclassé, qui sail les langues mortes, qui a tenu des e. plois et qui en est reduit maintenant à ramasser du bois sec et à battre sa femme lorsqu'il est ivre? Qui est cette epouse qui n'a pas de quoi merc, qui reçoit des raclées et qui prend jait et cause pour son homme des qu'un étranger veut la défendre? Qui est cette feune lille devenue muette tant sa famille la persécule? Le fou rire l'emporte; le comique des situations est énorme, mais l'étoffe est faile de fils sages, réfiéchis, singuliers, affectueux, dramatiques, qui prouvent que Molière est traverse d'idées neuves.

Voilà donc une œurre d'une richesse extrème et bon enfant. Le metteur en scène Jean-Louis Thamin et les comédiens du

LES PRIX DE LA SOCIETE

Les prix annuels de la Société des auteurs et compositeurs dra-matiques, qui ont été remis mer-credi, ont été attribués : . — Le Grand Prix de la Société

Lixude Frey;
Le prix Courteline à Bernard Minoret et Philippe Julian pour leur pièce les Morot-Chandonneur;

Jeune Théatre National l'ort appaurrie. Ils lui ont retire la fraicheur.

Ils ont oublie que la pièce a un jond. Que Molière est un génie qui avait un cœur. Ils ont ajouté des ejfets grossiers, ils ont force la patete. En tant que comédiens, ils n'ont pas su se tenir, ils ont depassé la mesure. Bien sur ils ils s'amuent entre cur, ils crient, grimacent, jont les guignols. Mars tout cela n'a plus de corps ui d'âme.

tout cela n'a plus de corps ni d'âme.

Voyant ces interprétes e s'oublier à ce point, je songeais a autre chose, au piano, à Ruchter. Richter joue parfois de merveillevses petites pièces de rien, de Scriabine par exemple, qui ont été faites on dirait de chic. comme le Médecla, qui sont simples, où mille choses affleurent, et il serait facile d'accentuer ces pièces, car cles ont une nuance de foiklore, une nuance de romantisme aussi, mais Richter sait toujours garder une réserve parfaite, il ne force rien, il laisse aux choses leur instinct, leur naturel, et alors tout est là, dans son brussement secret. Voilà comme il faudrait jouer le Médecin malgré lui. Que ces comédiens se ressaisissent : ils ne sont pas sur scène pour s'amuser entre cux ni même, tout compte fait, pour amuser la galerie. Ils sont là pour exprimer des choses qui ont été écrites et qui sont, si on les respecte, à la jois drôles et très belles.

MICHEL COURNOT.

MICHEL COURNOT. * Atelier, 20 h. 45 straduction simultance en anglate, allemand, es-pagnol et japonais.

DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

des auteurs à Jean-Michel Da-

des auteurs à Jean-Michel Da-mase:

— Le Prix du théâtre à Jean-Claude Grumberg;

— Le Prix spécial de la com-mission à Jérôme Savary pour le Grand Magic Circus;

— Le Prix du cinéma à Yan-nick Bellon pour son film la Femme de Jean;

— Le Prix de la télévision à Jacques Armand; Jacques Armand;
— Le prix Talents nouveaux à Claude Prey;

Le théâtre suspendu Les murs de la galerie du Théâtre d'Orsay sont couverts d'affiches criardes, la radio distuse sans interruption des airs mielleux ponctués par des appels personnels - et les tops de l'heure exacte. Deux filles et un garçon reproduisent la brutalité incontrôlée, la logique obsessionnelle, les brusques ruptures agressives des gestes diasociés de la « folie », pendant environ quarante-cinq minutes. Ils ont de la force, de la présence, et provoquent un climat d'inquiétude, de danger. Mais blentôt leur propos par trop simpliste lasse, et on pense à autre chose en attendant qu'ils s'arrêtent. On se croirait revenu plusieurs années en arrière, au temps des happenings. - C. G.

* Theatre d'Orsay, 23 h. 15.

de la tour de mars

vous ne verrez peut-être pas le soleil se coucher sur l'Acropole mais

vous verrez la plus belle ville du monde s'endormir à vos pieds



L'abandon de la voie express rive gauche

Les conseillers ouvrent le débat

noins différé, pulsque, aux trente volx de la gauche, devraient s'alonter celles des républicains indépendants et des centristes.

Les conseillers ouvrent le débat

La décision de M. Valéry Giscard d'Estaing de remettre en question le projet de vois express rive gauche a entraîné de nombreuses réactions dans les milieux parisiens. Sur l'initiative des élus communistes, qui ont déposé une question d'urgence à ce sujet, un débat s'engage ce jeudi 20 juin à l'Hôbel de Ville.

Les communistes demandent l'abandon du projet, la comdamnation de « l'ingérence de l'Elysée » dans les affectation pour les crédits disponibles. De leur côté, les êins U.D.R., à l'initiative de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur — consacrer l'ensemble des crédits libèrés, y compris la part de l'Etysée, y compris la part de l'Etysée, souvenument des crèches.

Sans préjuger des suites de ce débat, on peut croire que la projet sera sinon abandonné, du moins différé, puisque, aux trente voix de la gauche, devraient

sur l'environnement, le coût des travaux, l'inutilité de cette voie est reconnu par les plus hautes instances de l'Etat.

ARTS ET SPECTACLES

Murique

FESTIVAL SOVIÉTIQUE AU THÉATRE DE LA VILLE

«Octobre» de Prokofiev

Succès populaire, mais morosité musicale mardi au Théâtre de la musicale mardi au Théâtre de la Ville pour l'ouverture du deuxième Festival russe et soviétique, dont l'organisation est incluse dans a le protocole d'échanges culturels franco-soviétiques»; un cadre donc très officiel (1).

Grand chef d'orchestre, Kyrlli Kondrachine n'a pu tirer très bon parti d'un ensemble, ce soir-là blen médiocre : l'Orchestre national, avec pas mal de remplaçants, ne ressemblait en rien à celui que dirige Celibi-

de remplaçants, ne ressemblait en rien à celui que dirige Celibidache, surtout les cordes aux sonorités laides et étriquées, dans la fraîche Kamarinskaïa, de Glinka, et le Premier Concerto pour piano, de Tchalkovsky. Alexandre Slobodianik, visage pâle sous un flot de cheveux blonds, y démontrait une virtuosité irréprochable et sage dépour-

blonds, y démontrait une virtuo-sité irréprochable et sage, dépour-vue de caractère, d'imagination et de véritable éclat.

Heureusement, il y avait du mouvement et de la couleur dans la cantate Octobre (1936-1937), sur des textes de Marx et de Lénine, où Prokofiev dépeint gaillarde-ment et activement la grande Révolution en bon musicien de film : terrible ouverture, puis les chœurs murmurent en bou-gonnant la fameuse phrase limigonnant la fameuse phrase limi-naire du Manifeste (« Un spectre hante l'Europe »), un beau chœur convaincu illustre les Thèses sur convaincu illustre les Thèses sur Feuerbach (« Il s'agit à présent de changer le monde »), et l'on s'engage dans la lutte. « Nous marchons en rangs serrés » (har-monle imitative), les cors battent la campagne, l'horreur grandit. les chœurs de femmes, perchées sur des nuages prophétiques, chantent : « La crise est mûre. nous vaincrons. » Tous discutent allègrement en chantant les arti-cles écrits par Lénine. D'abomicles écrits par Lénine D'abominables soldats blancs descendent an coude à coude, comme sur les

5.221 TV . TV. . .

bales, trompettes, tocsin, les femmes attisent le feu.
L'entrée des accordéons marque que la victoire est proche; ça cogne dur, la course est effrènée. les sirènes mugissent. Alors, peu à peu l'atmosphère se détend; on se prend même à têver comme dans Rôméo: « Camarades, nous nouvons lêter la victoire! La glace pouvons jêter la victoire ! La glace est brisée dans tous les coins du monde ! Nous avons besoin que s'avancent au pas cadence les bataillons du prolétariat ! » Vigou-reux chant d'action de graces. grande symphonie avec un inter-mezzo féerique. Une dernière fois les prophètes bougunnent et l'œuvre s'achève par le retour des Thèses sur Feuerbach : « Les philosophes n'ont juit que donner différentes explications du monde: il s'agit à présent de le

changer. » Créée sculement en 1966 et non Créée sculement en 1966 et non publiée (les parties sont toujours manuscrites) (2), cette cantate a dû éveiller quelque défiance à sa naissance ; elle est maintenant expurgée de deux textes : le serment de Staline sur la tombe de Lénine et le rapport au huitlème Congrès, dit « Constitution de Staline ». Telle quelle, elle paraît plus pittoresque que convaincue. Staline ». Telle quelle, elle paratt plus pittoresque que convaincue, ioin de la foi et de la grandeur epique d'un Chostakovitch. Mais l'interprétation de Kondrachine fut flamboyante, avec les admiraque l'on réentendra a cappella ce jeudi et mercredi prochains. Deux concerts à ne pas manquer.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le premier Festival avait eu lieu en mai 1969. (2) Il existe un excellent enregis-trement (couplé avec la berceuse de la Garde de la paix, sous la di-rection de Kondrachine (Chant du monde, LDX-A-78423), qui a reçu le prix de l'académie Charies-Cros.

« DIDON ET ÉNÉE » de Purcell, à Versailles

escaliers d'Odessa. Tumulte. cym-

Deux obstacles semblaient s'op-poser à leur projet : le ressere-ment de l'action dramatique en scènes clés et le petit nombre de protagonistes réduits au héros troyen, à la souveraine cartha-ginoise, à sa suivante et au trio des magiciennes.

Le caractère intimiste de la musique, calqué sur les intentions

PRESSE

M. SERGE JULY DEVIENT DIRECTEUR DE « LIBÉRATION »

Un nouveau nom fait son apparition dans la manchette du quotidien Libération, celui de M. Serge July, qui remplace M. Jean-Paul Sartre au poste de

M. Jean-Paul Sartre au poste de directeur.

C'est la maladie qui a amené M. Jean-Paul Sartre à abandonner ses fonctions. Le 24 mai, il écrivait à la « Une » de Libération : « Vous connaissez mon état, vous savez que je suis malade el que je ne peux assumer nes responsabilités de directeur de notre fournal. Mais pous savez aussi que je reste entièrement arec rous (-). »

IM. Serge July est un ancien dirigant de la Gauche prolétarienne, mouvement qui a été dissons en mai 1979. Il est co-auteur avec M. Alain Geismar de « Vers la guerre civile » (Denoël). Il a publié, dans « le Monde » du 11 avril 1979, une libre opinion « Pour la cause du neuple : et a été cosignataire avec MM. Jean-Paul Sartre. Philippe Gavi et Bernatd Lallemand d'une autre libre opinion a Pour un peu de liberté » qui partait sur les difficultés de 23-24 décembre 1973).]

● Un accord est intervenu le 19 juin entre l'Union nationale des syndicats de journalistes et lorisation sera appliquée le 1"

◆ La parution de trois des principaux journaux britanniques. le Times. le Financiel Times et le Daily Mirror a été gravement perturbée le 20 juin en raison d'un mouvement de solidarité du syndigne d'ampliquée d'imprincipal. dicat d'employés d'imprimerie « Sogat » motivé par les revendi-cations salariales de leurs collè-

Autant la représentation des indes galantes, de Rameau, semblait s'imposer à Versailles, autant cela paraissait une gageure d'adapter à la vaste scène de l'Opèra royal Didon et Enée, de Purcell, une tragédie de chambre, presque un drame de poche. Le pari a cependant été tenu — et brillamment — par Dominique Delouche (le metteur en scène de cette co-production du Mai de Versailles et de la fondation Nativelle), par le chorégraphe Adolfo Andrade et par Gabriel Dussurget qui supervisait l'ensemble.

Deux obstacles semblaient s'opposer à leur projet : le resserement de l'action dramatique en scènes clés et le petit nombre de semblaient s'opposer à leur projet : le resserement de l'action dramatique en scènes clés et le petit nombre de l'action dramatique en scènes clés et le petit nombre de l'action dramatique en scènes clés et le petit nombre de l'action de Rameau, semble également en désaccord avec le cadre, traditionnellement avec le cadre, trad ches et surmontée d'un dais de tissu sombre, joue le rôle d'ai-mant visuel, de pôle d'attraction. C'est là que Didon avoue son amour à Belinda, c'est là qu'Enée rejoint et que pris dans le reflet de la lune, leur couple, au creux des coussins envahls d'omcreux des coussins envahis d'ombre, évoque une composition de
Delacroix. Mais les amants se
quittent sur ordre de Mercure;
Didon s'égare alors à l'avantscène, déambule à grands pas,
sillonne les planches comme un
fauve, et cette énergie vaciliante
prend tout son sens par contraste
avec une mise en scène généralement hiératique apessantie par
le veours et les brocarts des
costumes du dix-septième siècle.
Le mouvement et une fantaisie
d'inspiration fantastique (le rica-

Le mouvement et une fantaisie d'inspiration fantastique (le ricanement des démons, l'évocation des enfers) se concentrent dans les interludes dansés et dans l'épisode des sorcières. Les interprêtes auraient peut-être pu metite un contrepoint en valeur par de franches ruptures de nuances et de style. Mais l'orchestre de chambre Jean-Bernard Thomas a préfèré aux teintes vives un dégradé de nuances moyennes, et aux articulations tranchées des rythmes souples, légèrement érodés. Mieux valait, il est vrai ménager les chanteurs (Ava June et Henri Sie dans les rôles titulaires).

ANNE REY.

★ Prochaine representation of jeudi 20, à 20 h. 45. ■ Le bureau de jazz de l'O.R.T.F greanise deux additions publique le vendredi 21 juin (orchestre de jazz tradicionnel) et le jeudi 27 juin (orchestre de jazz moderne), au studio 145 de la Malson de l'O.R.T.F. Pour tous renseignements, s'adresse à la Malson de l'O.R.T.F., pièce 6433, on téléphoner à 224-36-55.

■ Le Sixième Festival d'été de Scenux se déroulera du 27 juin au 1º octobre. Il débutera par un concert de l'Orchestre de l'Ile-de-Prance, direction Aviva Einhorn (le 27), auquel succéderont l'Orchestre Paul Kuentz, le Trio à cordes francais, le Duo Honegger, le Quintette à vent de Paris. l'Orchestre de chambre de Rouen, etc. (Reuseignements SMES, château de Sceaux,

E Le Juillet musical de Saint-Germain-en-Laye se déroulem salle Manrice-Denis, place Manrice-Ber-teaux. Après le concert d'ouverture douné le 27 juin, à 21 heures, par Pronne Leféhure et le Quatuor de l'O.R.T.F. (Mozart, Schumann, Fauré), les cours d'interprétation dirigés par Yvonne Lefébure et Irène Jozchim aucont lien du 1e au 29 juillet et le concours Debussy le 25 juillet. c Sogat > motivé par les revendi-cations salariales de leurs collé-sues de province. — (AFP., AP.)
Renseignements: 1, tue Marcel-Aubert, Saint-Germain-en-Laye, de gues de province. — (AFP., AP.)
18 heures à 20 h. 38. Tél.; 973-18-26.

GRENOBLE . « EN FÊTE»

AVEC GUY REIBEL (De notre correspondant.)

Grenoble — Lancée pour la première fois à Grenoble en 1971, in Fête sur les places, rebaptisée depuis Opération ville en fête, se propose jusqu'an 18 juillet de faire sortir l'animation artistique et propose propos et culturelle dans la rue. Cette manifestation, à laquelle la ville affecte un budget particulier — 150 000 francs cette année, — permet aux créateurs et aux artistes de rencontrer des publics artistes de rencontrer des publics qui ne fréquentent pas habituel-lement les équipements culturels. Fruit d'un travail essentiellement collectif, la Ville en fête béné-ficie davantage encore cette année de la participation des animateurs de quartiers qui ont sidé à sélectionner et à accueillir une série de manifestations thist une série de manifestations théà-trales, musicales, plastiques et cinématographiques.

cinématographiques.

La plus importante est incontestablement l'opération chorale et
électro-acoustique de Guy Reibel.
Rabelais en liesse, qui, avant
d'être présentée en juillet au
Festival d'Avignon, sera créée
samedi 22 juin, à Grenoble, et
offerte gratuitement pendant une
semaine à ses habitants. Le
compositeur Guy Reibel, du service de recherche musicale de compositeur Guy Reibel, du service de recherche musicale de
l'O.R.T.F., a découpé dans l'œuvre de Rabelais des passages
mettant particulièrement en
valeur des idées de l'auteur, « qui
sont, dit-il, d'un modernisme
extraordinaire» et révêlant son
« détre verbal et son goût du
jantastique». Le tout étant
compatible évidemment avec une
illustration visuelle et sonore.
Cette illustration, dont la responsabilité a été confiée à Pierre
Barrat, directeur de l'Opéra du
Rhin, implique la participation
de six comédiens, de huit chan-

de six comédiens, de huit chan-teurs (un ténor solo et sept memteurs (un tenor soio et sept mem-bres de l'ensemble vocal Stéphane Caillat), de quatre groupes de chœurs (outre l'ensemble vocal Stéphane Caillat, trois chorales grenobloises), ainsi que de for-mations orchestrales (un groupe de musiciens du Big Band, d'An-dré Arells l'orchestra è cordes de dré Anelli, l'orchestre à cordes de l'ensemble instrumental de Grenoble dirigé par Stéphane Cardon, un petit orchestre dirigé par
Max Coste et. enfin, plus abstraits
peut-être mais tout aussi importants, deux synthétiseurs électroniques du groupe de recherche
mosicale de l'O.R.T.F. pour la
partie électro-acoustique, un spectacle metiant en action deux cent
cinquante exécutants qui devrait
trouver sur la place Saint-André,
au pied du Palais de justice, un
cadre correspondant parfaitement
à ses dimensions. — B. E. noble dirigé par Stéphane Car-

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

TROMBONE. — Premiers prix :
Prançois Pévrier (à l'unanimité),
Alex Perdigon (à l'unanimité),
Yohann Theulier (à l'unanimité),
Bernard Dejaegher.

SAXOPHONE. — Premiers priz Yves Guichard. Joël Batteau; deu zième priz : Christiane Hecht.

Académie des beaux-arts

L'APPORT DE LA PHYSIQUE A L'ART ABSTRAIT

President de l'Académie des sciences et de l'Institut, M. Jean-Jacques Trillat est venu mercredi « en voisin » entretenir s e s c on f rère s de l'Académie des beaux-arts sur « L'apport de la physique à l'art abstrait».

L'orateur pensait surtout, évoquant la parenté comme les différences de l'art et de la science, à l'apport des nouveaux moyens d'investigation de la matière, notamment les rayons X... et le microscope électronique : ils permettent d'explorer des régions invisibles à l'œil et d'y découvir des formes insoupeonnées et soudes formes insoupconnées et sou-vent d'une grande beauté. Ils pourralent donc être, et sont parpourraient donc etre, et sont par-fois, des sujets d'Inspiration pour l'artiste. Et de comparer ces formes cachées, devollées par les instruments les plus perfection-nés avec les créations de maints artistes non figuratifs. Cette confrontation fait parfois appa-raitra d'étonneurs conservements confrontation fait parfois apparaître d'étonnantes convergences entre la photographie scientifique et la production du peintre ou de l'architecte. On les observe surtout, ces convergences, dans des œuvres antérieures à l'invention des récents moyens d'investigation de la matière, comme al l'artiste découvrait en ini, dans sa projection sur la toile, les formes les plus admirables de la nature examinée dans ses plus fins détails.

fins détails.

Quelle est l'origine de cette rencontre? Hasard, connaissance des progrès de la science, ou révélation intuitive de formes qui corlation intuitive de formes qui corréspondent à un sentiment esthé-tique base sur un principe d'effi-cacité et d'équilibre, comme s'il y avait ches l'artiste une sorte de prescience subconsciente qui lui fait deviner l'architecture et l'harmonie de la matière? La question reste ouverte.

Variétés

" MAKEBA A L'OLYMPIA

Comme les plus grands, Makeba ssit remplir une sonne er y jener le soleil, le cœur, l'âme, le corps, er y lancer un ezi, l'echo d'autres voix. qui dit la sonffrance, l'humiliation et la révolte, la liberté et la confiance tême en l'avenir, qui nous rappelle gravement que sur le continent afri-cain des enfants ont faim et que les antres autour d'eux ne peuvent rien faire sinon crever aussi. Makeba, qui a endossé sa négritude avec un soupir d'aise, chante l'Afrique, les richesses volées sans vergogne, se souvient des elle est pée et où sa mère érair femme de menage er son père instituteur.

On le sait, au début des années 60, le gouvernement sud-africain lui a retiré son passeport. Aujourd'hui elle en a huit, provensor de la Guinée, de l'Ouganda, du Kenya, du Sondan, du Liberia... et, ayant depuis longremps su dépasser le folklore et recrouver les sources mêmes de la » black-music », elle rend au continent noir son béritage. Avec une voix superbe, cri de douleur, cri de rage, cri du silence, une voix toute en nuances, qui abandonne un instant l'élan passionné pour dire simplement je t'aime dans des chansons d'une étonnante richesse harmonique et qui out toujours bien entendu

Myriam Makeba est à l'Olympia pour peu de temps. A peine une semaine. Ce qu'elle dit, ce qu'elle chance concerne, touche chacun de nous.

* Olympia, 21 h. 30.

Les Variations à Musicorama

Apparus en France II y s ont choisi l'exil aux Etats-Unis pour trouver une ambiance propre à laisser courir leur rock and roll et à exprimer pielnement ce qu'ils étaient capablas

Les voici de retour pour quelque temps seviement, car ils ont trouvé outre-Atlantique un public qui les a adoptés, séduit par une musique inscrite dans is bonne tradition du rock and roll, solidement construite, pleine de vigueur et de violence contenue, jouée avec toute l'énergie et toute la simplicité désirables. avec homogénéité et avec une

Selon un exiome qui, sutretols, sévissalt aussi dans la musique de lazz, - les groupes français ne peuvent être bons ». Marc Tobaly, Jacques Grande, nistrent aux béotiens la preuve du contraire. - C. F.

E Dans le cadre du « Hoote-uanny », l'Olympia présente, le mardi 25 juin à 21 h. 30, un spec-tacle consacré au hanjo améd-cain avec Art Rosenbaum et Bill Keith; le mercredi 26 juin à 21 h. 30, une soirée de folk au-glais, avec John Reubourn et John James et, le Jendi 27 juin à 21 h. 30, un récital de Stefan Grossman.

Cinéma

- A la Commission de contrôle
- cinématographique NOITAZISTOTUA ENU
- « Emmanuelle »
- UNE INTERDICTION: « Mohamed Diab »

La commission de contrôle cinématographique vient de proposer la levée de l'interdiction de sortie du film Emmanuelle, réalisé par Just Jaeckin d'après le roman érotique d'Emmanuelle Arsan.

La commission, en revanche, s'est prononcée contre la sortie du film Mohamed Diab, qui relate la mort survenue le 29 novembre demier d'un ouvrier algérien dans un commissariat de Versailles. La procédure d'instruction relative à cette affaire est en cours. Malgrè de nombreux témoignages, elle ne parall avoir falt aucun progrès depuis l'inculpation pour homicide Involontaire du sous-brigadier René Marquet Ces deux propositions de la commission de contrôle doivent être ratifiées par le secrétaire d'Etat 2 la culture, M. Michel Guy.

I La cinémathèque française orpanise de 21 au 25 juin un nommage au réaliszteur américain Llonel Ro-sosin. Le film a Good Times, Won-derful Times » sera présenté en avant-première le vendredi 21 au toir, à Chaillot. Ce film parifique mêle des actualités de guerre aux souvenirs nostalgiques de rétérans

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Cost fan tutte.
Comédie-Française, 20 h. 30 : les
Marrons du feu : le Légataire universel.
Cdéon; 20 h. Par-dessus pord
Théâtre de Chatillot, saile Gémier,
20 h. 30 : Profius et Cressida.
Théâtre de la Ville, 20 h. 30 . Fistival de musique russe et soviéti-que Thrâire de l'Est paristen, 20 b 30 : Cinèms (Quinzaine des réalisateurs)

Les autres salles

Autoine, 20 h. 30 : le Mari, la Femme et la Mort. Atelier, 20 h. 30 : le Médecin malgré Athènes, 21 h. : le Beza faible.
Athènes, 21 h. : le Beza faible.
Biothéâtre, 22 h. 30 .: Moi. Pierre
Rivière, ayant égorgé ma mère.
ma eœur et mon frêre.
Capucines, 20 h. 45 : Seul le poisson

Strong

Hébertot, 21 h.: Candida.

Huchette. 20 h 45 la Cantatrice
chauve: la Leçon
Inter Club. 21 h. Cygiamour et le

pape
Le Locernaire. 20 n 30 Molly
Bloom: 22 h.: les Horsains:
24 u.: Prison-corps.
Madeleine. 20 h. 30: le Tournant.
Michodière, 20 h. 30: l'Arnacœur.
Montparnaisse, 21 h. Qu'est-ce qui
frapre ici si LAt?
Moutfetard, 20 h. 30: MichauxArtaud.

Thôlire de la Cour des Miracles, 20 h. 30 : Jai confiance en la justice do mon pays.
Thestre Essaios, salle L 30 h. 30 :
Comment harponner le requin;
22 h. 30 -: "Phèdre. — Sallo II,
20 h. 15 : Haut-parleurs et curgos
tents.

lents.
Théatre de la Fortune, 21 h. : Tou-jours aussi con?
Theatre Fou, 21 h. : C'est du bols qui poursit.
Theatre Riecauque, 20 h. 30 : to Jour Theatre Mecanique, 20 h. 30 : te Jour ue la dominante Théatre d'Orag. 20 h. 20 · le Grand Magic Gircus; 23 h.: A or J. & Cio. Théatre Présent, 20 h. 30 : Do you speak martien?: 12 h. 15 : Sa négresse Jésus; 23 h. 30 : la Voix T. P. 74.
Troglodyte, 20 h. 30 : Xáhát. Variétés, 20 h. 30 . Opéra non stop.

Les théatres de hanlieue Ivry, theatre, 21 h ; le Jalousie du Barbouille.
Montreuil, salls Marcelin-Berthelot,
20 h. 30 : le Bureau.
Nanterre. Théâtre des Amandiers,
20 h. 30 : Fils Carlos décédé.

Capucines, 20 h. 45: Seul le poisson rouge est au courant.

Carré Thorigny, 20 h.: Mon ceil.

Cartoucherie de Vincennes. — Atelier de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 45: Lococa.

Centre culturel suèdois, 21 h.: les Affaires mirobolantes du roi des allumettes.

Charles-de-Rochefort, 20 h. 45: Lococa.

Charles-de-Rochefort, 20 h. 45: Januals deux sans trois.

Leole normale supérieure, 20 h. 30: la Mort du Dr Faust.

Europeeu 21 de Grand-Guignoi revieut.

Gailé-Montparnasse. 21 h.: Loretts

Strong

Paradiville.
Café-Théatre de l'Odéan, 21 h.:
Huis Cios: 22 h. 30: Quand j'esral
grande, j'esral paranolaque.
Le Fanal. 20 n. 40 Histoire du fabu-

leux Cagliostro.

Hôtel Herouet, 22 h. 30 : la Maitresse.

Le Jour de Fête, 21 h. : la Manivelle;
22 h · Mr Gnaka; 23 h : C'est en
se mouchant qu'on devient moucheron; 24 h. : les Dessins de
Laville.

Michousere, 20 h. 30 : Farnaceur.

Montparnasse, 21 h. Qu'est-ce qui frapre ici si 1/41?

Mouffetard, 20 h. 30 : Michaux-Artaud.

Palais-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux folies.

Plaisance, 20 h. 15 : En attendant Godot.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : te Fremier

Porte-Saint-Martin 20 h. 30 : le Tartuffe de-des-Arts. 20 h. 30 : La rentrée dans le limit du Larzac : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Mille et une Nuits : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Mille et une Nuits : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Mille et une Nuits : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Mille et une Nuits : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Mille et une Nuits : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics de Greta Garbo: 22 h. 45 · Douby or ot touby pluz du Marais, 20 h. 30 : Sointe Jeanne du Larzac : 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Derait II nuits in the protocologies de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 45 : les Deraits de Greta Garbo: 22 h. 30 : Pousses les murs.

Esélénics, saile I, 20 h. 30 : La rentrée de Greta Garbo: 22 h. 30 : La rentrée de Greta Garbo: 22 h. 30 : La rentrée de Greta Garbo: 22 h. 30 : La rentrée de Greta

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21,88. Jóruðan-75014 Faris-Tél:583-38-59 to 62.52

THEATRE OBLIQUE

· LA RESSERBE Tous les soirs, sauf dim. & 21 UN SOIR, TARD, D'ICI QUELQUE TEMPS

> de SAMUEL BECKETT Comédie Krapp's Last tape Souffle

AVIATIC Le Bourget GAMMA Argenteuir CLUB 123 Maisons-Allort

Reprise du spectacle donné à bureaux fermés pendant un mois au PETIT-ODEON

« C'est un événement que ce Ra-cine revisité. » (M. Galey.) c Coup de poing sur la gueule. » « Qui aime Esche se doit de voir cette Phèdre. »

(Ch. Mégret.) CHAILLOT (Gémier) 20.h. 39 (sauf dimanche)

SOUS LES AUSPICES DE L'OFFICE DE TOURISME DE PARI LE BALLET DE L'

AU PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT

DU 9 JUILLET AU 3 AOUT 1974

LES ETOILES, LE CORPS DE BALLET ET L'ORCHESTRE DE L'OPERA - DANS .

NOTRE DAME DE PARIS

BALLET EN DEUX ACTES DE ROLAND PETIT 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 15 - 16 - 29 - 30 - 31 JUILLET 1974 1 - 2 - 3 AOUT 1974 A 21 HEURES

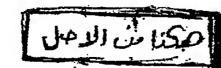
LE LAC DES CYGNES 17 - 18 - 19 - 20 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 JUILLET 1974

PLACES 20 F - 30 F - 45 F

A 21 HEURES . -

LOCATION au Palais des Congrès de 12 h 30 à 19 h. (Tél. 747.27.78) et toutes agences.

La LOCATION PAR CORRESPONDANCE s'achève le 14° jour précédant chaque, représentation.



Le cirque

Carré Thorigny (Hôtel Salé), 20 h, : le Cirque Gruss.

Les chansonniers Caveau de la République : On est pris par les sens.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Zizi. je taime. Comédle des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Frères Jacques, Elysée-Montmartre, 21 h. : Oh l Cal-

Les festivals

FESTIVAL DU MARAIS

Théâtre, bôsel de Rohan-Strasbourg,
20 h. 45 : Othello: Auberge de
l'Aigle-d'Or, 20 h. 39 : Comment
harponner le requin : hôstel de
Marle, 21 h. : les Affaires mirobolantes du rol des allumettes sufdoises : place du Marché-SainteCatherine. 20 h. le Médectu
volant : square Lauglois, 20 h. 30 :
Fh. Duval. mime : 20 h. 45 : Jazz
contemporain ; hôtel de Beauvais,
20 h. 30 : Ensemble Bourbon, et
22 h. : Arnsaud et Gaël (chansons).
Rue de l'Hôtel-Saint-Paul, 18 h. 30 :
Animation populaire.
Musique, église Saint-Nicolas-desChamps, 21 h. 15 : F. Chapelet,
orgue.

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

FESTIVAL DE SAINT-DENIS Basilique, 21-b - Crebent aslique, II-b.; Orchestre et chœurs de Brème, dir. H. Heintze (Missa solemnis, de Beethoven).

MAI DE VERSAILLES

Auditorium Claude-Delvincourt,
20 h. 45 : J. Delannoy, plano
(Beethoven, Brahms, Ligzt) : Opéra
royal du château, 20 h. 45 : Didon
et Enée.

Jeudi 20 juin

"« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34. (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

La danse

Espace Cardin, 20 h. 30 : Peter Gross et as compagnie. Palais des sports, 21 h. : Rudolf

Malson de l'O. R. T. F., 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir. N. Bo-navolonta (Carissimi, Donsti, Schænberg). Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Chœur académique russe, dir. Y. Onkhov (Weds), Giloka, Bortnianski, Chos-takovitch, Roubine). Eglise américaine, 30 h. 45 : M. Le-clarc et A. Schmid, orgue (Bach, Vivaldi, Mendelssohn, Leclerc).

42-72); v.f. : Lumlère, 9* (770-84-84), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Fauvette, 13* (331-60-74), Cambronne, 15* (734-42-86). TOUS LES AUTRES S'AFFELLENT ALI (All., v.o.) : Studio Git-le-Cœut, 6* (326-80-25). TOUTE UNE VIE (Fr.) : Normandie, 8* (359-41-18), Caméo, 9* (770-20-89), Bretagne, 6* (322-37-87), UGC Odéon, 8* (323-71-08), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Tourelles, 20* (536-51-89) TOUTE NUDITE SERA CHATIEZ (Brés., v.o.) (**) : Studio des Uraulines, 5* (333-39-19), Dragon, 6* (548-54-74); v.f. : Gramont, 2* (762-95-82).

Les films nouveaux AU PAYS DE L'EXORCISME, film italien de U. Leuzi. — v.o.: Grands-Augustins (6*1 (333-22-13); v.1: Marotte (2*) (231-41-39). Scala (10*) (770-40-00). Terminal - Foch (15*) (704-49-53), Méry (17*) (522-59-54).

AXEL, film allemand de R. von Praunhein. — v.o : Marais (4°) (278-47-88).

(278-47-36).

COMMENT REUSSIR DANS LA
VIE QUAND ON EST C... ET
PLEURNICHARD, film français
de M. Audiard, avec J. Cermet.
J.-P. Marielle et S. Audrau...
Berlitz (27) (742-50-53), Wepler
(18) (387-50-70), Montparnasse-Pathé (14*) (325-55-13).
Cinny-Palace (8*) (323-51-16),
Gaumont-Sud (14*) (331-51-16),
Bosquet (7*) (551-44-11), Ambassade (8*) (359-19-03).
Victor-Buge (16*) (737-49-75).

Victor-Hugo (16°) (737-49-75).

LA COURSE EN TETE, film français de Joël Santoni, avec E. Merokx. — Gaumont-Sud (14°) (331-51-16), Pathé-Cilchy (18°) (522-37-41). Quintette (5°) (033-35-40). Maraville (9°) (770-72-87). Gaumont-Sud (14°) (331-51-16).

LE CUISINIER DE LUDWIG, film allemand de M. Syberberg, — v.o.: Marais (4°) (278-47-86). - v.O.: Marais.(4°) (372-47-55).
FEMMES AU SOLEIL. (Ilm francais de Liliane Drayfue, avec
Juilette Mayniel. Genavière
Pontanel. - Maxeville (9°)
(770-72-87), St-Lazare Psaquier
(8°) (337-56-16), Cambronne
(15°) (724-42-94), GanmontSud (14°) (331-51-18). ElyséesLincoln (8°) (332-35-14), Quintette (5°) (033-35-40), JeanBenoir (9°) (674-40-75).

HOSPITAL, film américain, de F. Wiseman. — v.o. : Marais (40) (278-47-86) LES OISEAUX, LES ORPHELINS ET LES FOUS, film: franco-tchèque de J. Jakubisko: — v.o. : Pagode (7°) (551-12-16).

A PARTIE DU 21:
OPERATION BONG-KONG, film américain de H. Levin et D. Nowell Bich. - v.o.: Studio Cujas (5°) (033-89-22). Ermitage (8°) (225-15-99); v.f.: Rex. (2°) (235-83-93). Teistar (14°) (331-06-19), Rotonde (6°) (633-08-22)

(633-08-22)
YA UN OS DANS LA MOULINETTE, film français de
R. André. avec C. Marin et
M. Galabru. — Ermitage (8°)
(359-15-71). Paramount-Opéra
(9°) (072-34-37). Lux-Bastille
(13°) (343-79-17). PeramountGobelins (13°) (707-12-28).
Maine - Edve gauche (14°) (58706-86). Paramount - Orléans
(14°) (580-03-75). Grand Pavois
(15°) (531-44-58), ParamountMaillot (17°) (747-24-24). Mouiln-Rouge (18°) (606-63-28).
APPASSIONATA, füm italien de

iin-Rouge (18°) (606-53-28).

APPASSIONATA, füm italien de T. Cervi, avec G. Fernetti, O. Mutti et E. Glorgi. — v.o.: A rie quin (8°) (548-52-25). George - V (8°) (225-41-46); v (: Capri (2°) (508-11-69). Plaza (8°) (673-74-55). Paramount - Maillot (17°) (747-24-24). Paramount-Montmartte (18°) (580-76-86). Paramount - Gaitá (14°) (326-89-34). Grand Pavols (15°) (531-44-58). Paramount-Opéra (9°) (673-34-37). LE TRIO_INFERNAL (Fr.) (**):
Lz Clef, 5* (337-90-90), UGC Marbeuf, 8* (225-47-19); UGC Océon
8* (325-71-08), Biarritz, 8* (35942-33), Madeleine, 8* (073-58-03),
Max-Linder, 9* (770-40-04), Blenvenüe-Montparnassa, 14* (54425-02), Clichy-Pathé, 18* (52237-41), Magio-Convention, 15* (83220-33)

20-33).
UN HOMME QUI DORT (Fr.): Le Seins. 5° (325-62-48).
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Capri.
2° (508-11-69). jusqu'à j., Paramount-Odéon, 6° (325-58-83). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34).

MACMAHON - ETO. 24-81 SYLWA SGARLETT AVec .

KATHARINE HEPBURN CARY GRANT

20 h. 45 : les Frères Jacques.
Elysée-Montmarire, 21 h. : Oh i Calcutta.
Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.
Olympia, 21 h. 30 : Myriam Makeba.

Les concerts

Vivaldi, Mendelssohn, Leclerc).

Théâtre de la Cité internatoinale,
21 h.: Musique contemporaine.

Eglise Saint-Enstache, 20 h. 45:
R. Falcinelli, orgue.

Eglise Saint-Roche, 21 h.: K. Edo.
plano. et J. Castaguer. flûte
(Mozart).

Noire-Dame-de-la-Croix, 21 h.: la
Passion de Ménilmontant.

Le jazz

(545-10-82).

JIMY HENDRIX (A. v.o.): Action—
Christine, 6° (325-85-78), Action—
Republique, 11° (805-51-33).

1783 (Fr.): 14-Juillet, 11° (700-51-13),
Quintatte, 5° (032-35-40).

MONOLOGUE (Sov., v.o.): La Clef,
5° (337-30-90). Bilboquet, 6° (222-87-22).

51-23).

LE PROTECTEUR (Fr.): Meronry, 8* (225-73-90), A.B.O., 2* (238-55-54), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Clinny-Pathee, 5* (033-07-76), Gaumont-Gambetta, 20* (777-02-74), Montparnasse-Pathé, 14* (328-63-13)

LE RETOUR. DE L'ABOMINABLE
DOCTEUR PRIBES (A. v.o.) (**):
Luxembourg. 6* (533-97-77).
SERPICO (A. v.o.): Marignan, 8*
(358-92-92) jusqu'à J. v.f.: Gaumont-Convention, 15* (828-42-77)
jusqu'à J.

jusqu'à J.

SWEET MOVIES (Fr.-Can., v.o.)

(**): Elyséer-Lincoln, 8° (35936-14), Quartier-Latin, 5° (32684-85); Quintette, 5° (633-25-40);

v.f.: Citchy-Pathé, 18° (522-37-41),

Montparnasse-Pathé, 14° (32665-13), Gaumont-Convention, 15° (326-42-27), St-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48).

(770-01-90)
THE SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.) : France-Elysses. 8' (225-18-73), St-Germain-Studio, 5' (033-

ELYSEES LINCOLN - MAXEVILLE CAMBRONNE - ST-LAZARE PASSUER

QUINTETTE - JEAN RENGIR

ALBINA DU BOISROUVRAS présent

Carré Thorigny, 21 b. 30 : Jho Archer. Théatre Essaïon, 22 h. : Martial Solal.

cinémas Les films marqués (°) sont de treize ans, (**) aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Cinémathèque

GENERAL IDI AMIN DADA (Pr.):

St-André-des-Arta, 6° (325-48-18).

U.G.C.-Marbeuf. 6° (225-47-18).

IL ETAIT UNE FOIS ZAPATA (Mex., v.o.): Cinoche de St-Germain. 5° (633-10-82). interdits aux moms de treize ans,

La cinémathèque Chaillot, 15 h.: le Poème de la mer, d'A. Dovjenko; 18 h. 30 : les Gangsters. de S. Hayers; 20 h. 30 : Rouge et Blanc, de M. Jancso; 22 h. 30 : Têtea coupées, de G. Rocha; 6 h. 30 : The Night the World explosed, de F. S. Sears.
Rue d'Ulm, 19 h. 30 : le Testament du Dr Mahuse, de F. Lang; 21 h. : Loin du Vietnam, d'A. Varda.

\$ C - -

Les exclusivités AMARCORD (It., v.o.) (*): Gaumont Chops-Elysées, 8° (359-04-87), Hautefulle, 6° (853-79-38); Gaumont Elve gauche 6° (545-28-36); v.T.: Impérial, 2° (742-72-32);
L'ARNAQUE (A., v.o.): Elysées-Cinéma, 8° (225-87-90), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-38); v.T.: Napoléon, 17° (380-41-46), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (734-20-70), Ornols, 2° (231-39-36), Helder, 9° (770-11-24), Bretagne, 8° (222-57-97), Liberté, 12° (343-01-59) jusqu'à J., Murat, 16° (238-99-75), Cambronne, 15° (734-42-96)
LA BONZESSE (Pr.) (**): Marivaux, 2° (742-83-90), jusqu'à J., George V. (742-83-91), Boul' Mich, 5° (033-48-29), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17' (747-2-42), Paramount-Galid, 14° (326-89-34), Jusqu'à J., Paramount J., Paramount Montmartre, 18° (685-24-31), Ussqu'à J., Paramount J., Paramount Montmartre, 18° (685-24-31), Ussqu'à J., Paramount J., Pa

(973-95-48).

STAVISKY (Fr.): Collisée, 5° (258-29-46). Français, 9° (770-33-88), Gaumont-Couvention, 18° (828-42-27), Quintette, 5° (933-35-40). Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). Fauvette, 13° (331-80-74), Montparnasse-Fathé, 14° (326-65-13), Victor-Hugo, 16° (727-49-78), Caravalle, 18° (387-50-70). THE NICKEL RIDE (A. v.): Biarrita, 8° (359-42-33), Médicis, 5° (633-25-97). Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90) mount-maillot, 17 (147-27-21), Faramount-Galid, 13 (325-39-34), jusqu'à J. A pertir de V: Triomphe, 8 (225-45-76).

LA CONVERSATION SECRETE (A., T.O.): Montparnasse. Pathé. 14 (326-63-13), Madeleine, 8 (073-35-03), Concorde, 8 (335-92-84), Saint-Michel. 5 (326-79-17), Saint-Germain-Villace, 5 (633-87-59).

LE COURAGE DU PEUPLE (Bol., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (633-34-33), 14-Juillet 11 (700-51-13).

LA DEENTERE CORVEE (A., v.o.): Hautefeuille, 6 (633-79-38, Gaumont-Champs-Elysées SF2, 8 (359-04-67).

LA FEMMIS DE JEAN (Pr.): Bonsparte, 6 (326-12-12), U.G.C.-Marbeul, 8 (225-47-19).

FRANCE S.A. (Pr.) (**): Vendome, 2 (973-97-52), Cluny Ecoles, 5 (033-30-12): U.G.C.-Marbeul, 8 (225-47-19).

Bienvente - Montparnasse. 15 (544-25-02), Arlequin, 6 (548-25-15), jusqu'à J., Mistral, 14 (734-20-70).

Studio de la HARPE - ODE 34-83 Cinémas 14 JUILLET 4 Bld Beaumarchais



DES CYGNE

INE DAME

L PARIS

PETER LORRE

e maudit

de Fritz Lang (1931)

PANTHEON 13, rue Victor Cousin 75005 PARIS - Tél.: ODE, 15.04

Les seances spéciales

mount-Oricans. 14°, jusqu'à 1. (580-03-75). Paramount-Opèra. 9° (073-34-31). P.L.M.-Saint-Jacques. 14° (226-22-17). Paramount-Maillot. 17° (747-34-24). Jusqu'à 1. Paramount-Montparuasse. 14° (326-22-17). CABARET (A., v.o.): Châtelet, le (236-12-83), â 20 â. 10 et 22 h. 15. L'ESCAPADE (Fr. - Suils.): Saint - André-des-Aris (6°) (325-48-18), â 12 h. et 24 h. MUSIC LOVERS (Anc., v.o.) (be): Châtelet (1°) (236-12-83), â 11 h. 45 et 0 h. 15.

mount-Montparoasse, 14° (326-22-17).

LA VIRRE SUPERBE (Fr): Studio Galande, 5° (023-72-71), Murat, 16° (238-99-75).

LES VIOLONS DU BAL (Fr.): Montparoase 83, 6° (544-14-27). Elysées-Foint-Show, 8° (323-67-29), Maxéville, 9° (770-72-87). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Liberté, 12° (343-01-58).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Publicis-Matignon, 8° (359-31-17). Elysées-Lincoin, 8° -359-31-17. Elysées-Lincoin, 8° -359-36-141. Hantefeuille, 6° (633-79-38). Mayfair, 16° (535-27-68). Saint-Germain-Huchette, 5° (631-67-39); v.f.: Montparoase 83, 6° (544-14-27). Maxéville, 9° (770-72-87). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96). OUT ONE. SPECTRE (Fr.) : Le Scinc. 5º (525-92-46). & 20 h. LA PARTY (A., v.o.) : Luxembourg. 6º (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. 24 b.
SATYRICON (1t., v.o.) (**); Châtelet. 1= (235-12-83), à 13 b. 45.
15 b. 50 et 18 b.
TEX AVERY POLIES (A., v.o.);
Cinoche Saint-Germain, 6* (633-

Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-62), å 12 h. 15 et 24 h.
TOUT VA BIEN (Pr.): Las Clef. 5* (337-90-90), å 10 h., 12 h. et 24 h.
ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (**):
La Clef. 5* (337-90-90), å 10 h., 12 h. et 24 h.
WILLY BOY (A., v.o.): Luxembourg.
(65*) (633-97-77), å 10 h., 12 h. et 24 h.

Les grandes reprises

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A. v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78).

M. LE MAUDIT (Ail., v.o.): Pantheon, 5° (033-15-04).

LA RUEZ VERS L'OR (A.): Denfert,
14° (033-00-11)
LES TROIS AGES (A.): SaintBéverin, 5° (033-50-91), Studio Marimy, 5° (225-20-74), 14-Juillet, 11°
(700-51-13).

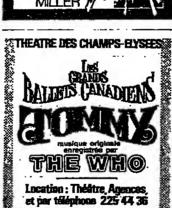
WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14°
(783-67-42).

ELYSEES POINT SHOW 2 - MONTPARMASSE 83 MAXETILE - CONTENTION GAUGEOUT - LIBERTE TSEES FURT SBUW Z - MUNIFICHT - LEBENTE RETIPHOTIE : ARTEL SOSON - PARLY H MELIES Montress MARIE-JOSE NAT GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMININE FESTIVAL DE CANNES 1974 les Violons ^{du} BAL

18^{ème} semaine

BIARRITZ VO **CINEMONDE OPERA vo**







un ouragan d'humour, tendre et fou.



M. GOWRAN TATE

GERARD BRACH GENE GUTOWSKI CADRE-FILMS PANAVISION METROCOLOR

Les festivals

BERGMAN (v.c.). — Encine, 6* (633-43-71): l'attente des femmes. BERGMAN (v.c.). — Artistic-Vollaire, 11* (700-19-15): la Fontaine

SPECTACLES

taire. 11° (700-18-15): la Fontaine d'Arethuse.

G'Arethuse.

(551-04-55): Huit et demi.

LA NOUVELLE GENERATION DE COMEDIENS AMERICAINS (V.D.).

— Action Lafayette, 9° (878-80-50): Billy le Cave.

BOMMAGE A GRETA GARBO (V.D.).

— Action Lafayette II, 9° (878-80-50): Marin Walewska.

CINEMIA FRANÇAIS DES ANNÉES 60.

— New-Yorker. 9° (770-63-40): l'Horizon.

CINEMIA ANGLAIS (V.D.). — La Boite a films, 17° (754-51-50). — 14 h.: Accident: 18 h.: la Moprie: 18 h.: Privilège: 20 h.: Un dimanche comme les autres; 22 h.: le Messager.

le Messager. QUINZAINE DES REALISATEURS. — Théatre de l'Est parisien : les Dernières Flançailles ; la Vérité sur l'imaginaire passion d'un in-connu.







LE POINT

Beau souffle de liesse, d'invention_jaillissante, de ferveur collective. Michel Flacon

LE FIGARO

Parfait modèle de spectacle total. Louis Chauvet

HUMANITÉ-

DIMANCHE Quel souffle! Quel bonheur! Allez voir ce film. Samuel Luchize

PARIS-MATCH** C'est beau, lyrique, pas-

FRANCE-SOIR Une grande fête cinématographique. Robert Chazal

 VIE OUVRJÈRE Un spectacle hors de l'ordinaire et porté par

Fenthousiasme.

LE MONDE Spectacle de la Révolu-

tion, explosion de la joie. JOURNAL DU DIMANCHE C'est un chef-d'œuvre!

Pierre Billard

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 27,00 31,52 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 14,91 REPRESENTAT, : Demandes 13,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

21,00 21,00 24,51 60,00 70,05 21,00 24,51

A WA

WINT.

शाहि

165-

4323 1

M: 1

3/10/11/18

1000

150N 2 F

[}]€(13:73

Section 1

111111

offres d'emploi

offres d'emploi

NOUS SOMMES UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

notre industrie concerne la PREMIÈRE TRANSFORMATION LOURDE DU BOIS

et s'applique au

MARCHÉ DU SECOND ŒUVRE DU BATIMENT (aménagement, agencement)

Nous renforçons nos structures en recrutant pour les postes ci-dessons DES ÉLÉMENTS DE TOUT PREMIER PLAN

Administratif

CHEF DU SERVICE **ADMINISTRATIF** ET JURIDIQUE

Droit. Sup. de Co, Sciences Po, Droit des Sociétés, Droit Commercial, Immobilier,

CONTROLEUR COMPTABLE* Sup. de Co, D.E.C.S. + expérience Contrôle filiales, consolidation bilan. — Anglais souhaité.

Technique

INGENIEUR A. et M. (ou équivalent)*

Etudes techniques nouveaux matériels. Investissements, travaux neufs.

INGÉNIEUR CHIMISTE* E.N.S.I. + expérience entreprise, chimie organique (colles, flants, ...). — Etudes, recherches, développement.

یک ازدرکتهای معنیروسرقی حالج ساختانی لیوان که برکزآن درتبران است

دارطلبان واجد شرايط بايديه زبان قارس تسلط كابل داشته بمعلاره داران تحصيلات

تجربه دررنته عاصمالح سأخشأته ومنايع سرطه وحجثين أشناثه ودلي

وساختن مالع بزيروا بوبال كهوط باندوات فأب داوطلبان تكسوتري خواهددائت

مرخشان درکارخود میانید لخفا " ستایها " وزیار انظیس بانتانی دیل ما بینمالیده

Notre client, une Société franienne basée à Téhéran, proéminente dans le secteur des matériaux de construction, et en pleine expansion, désire engager deux personnes hautement qualiflées pour

ASSISTANT AU VIGE-PRÉSIDENT

D'OPÉRATIONS

ASSISTANT AU PRÉSIDENT

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les candidats doivent avoir une bonne connais-sance du farsi (langue Iranienne), ainsi qu'une formation universitaire de premier ordre, de pré-férence comme ingénieur civil, ingénieur en méca-

Une expérience dans le aecteur des matériaux de construction ou dans un secteur annexe, avec activités dans les domaines de l'abrication, de construction ou des l'insâces, serait un net avantage. Les candidats devront aussi l'aire preuve de ces qualités personnelles qui assurent des relations excellentes à chaque niveau de direction.

El vous possédez ces qualifications et si vous étes intéressés dans l'un de ces emplots presti-gieux qui offrent une très bonne rémunération et un potentiel excellent de carrière, veuillez écrire en anglais, à:

RUSSELL REYNOLDS ASSOCIATES, INC.

EXECUTIVE RECRUITING CONSULTANTS

197, Knightsbridge, London. SW7 1RB, England.

Votre réponse sers traitée en toute confidence.

دا والب بايد داراي ناسبت وخماكس بالدكم تواند باقست هاى ختلست ف

طالىدومدود فوق أيسائروناد كوا دوشته مهندس مكانيك جا الكريك باشته •

طلاتت بعاشاند ام دوناربرای امیرمهم در قمت شبهت خودمیاشته •

اسكك معاون ترته سرفستحليات

آسمعاون رئيس هيلت شيره

مديريت يغوبي رابطه برتزارتمايده

Formation commerciale supérieure. — Expérience organisation et animation, réseau de ventes. — Autorité.

Commercial

Exportation CORRESPONDANCIÈRE

CHEF DES VENTES

PROVINCE *

EXPORT Contacts commerciatix téléphoniques. — Correspondance, Télex. — Suivi administratif. — Anglais, allemand. STÉNO-DACTYLO

BILINGUE ANGLAIS Sténo française et anglaise. — Expé-rience Import appréciée.

N.B. — Tous les postes marqués d'un astérisque comportent des DEPLACEMENTS FREQUENTS de courte durée.

Lieu de travail : PROCHE BANLIEUE NORD PARIS Nous menons nous-mêmes notre recrutement : dès réception de votre curriculum vitae (+ photo et rémunération), nous vous ferons parvenir par écrit, ou mieux, en vous téléphonant directement, tous les renseignements souhaités.

Notre annonceur LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle. — 75009 PARIS, mettra vos lettres et curriculum vitae ; veuillez mentionner la référence 4.556.

EUROMARCHE

reorute pour son ouverture de Trappes

RESPONSABLE SERVICE DU PERSONNEL (paye) CHEF DE RÉCEPTION CHEF DES SERVICES GENERAUX

CHEF DE CAISSE

CHEF CAFETERIA

DES CHEFS DE GROUPE (expér. magasin popul ou hypermarché appréciée) POUR SES RAYONS :

Bazar - Nouveautés - Epicerie - Liquides -Crémerie - Fruits et Légumes - Boucherie

Se présenter le mercredi 26 Juin de 9 à 12 h. et de 14 à 19 h. : M. Cottret, 180, Route Nat. 7, ou écrire au Service Recrutement, même adresse.

DELATTRE-LEVIVIER

16, boulevard Malesherbes - 75063 PARIS

COMPTABLES 2º échelon

- expérience comptabilité générale : - bonne connaissance plan comptable :

- possibilité vacances 74 ;

- restaurant d'entreprise.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent., au Service du Personnel.

Sociáté de raffinage pétrolier recherche pour répondre à l'extension de ses usine

Ingénieur diplômé, ayant déjà une expérience de quelques années dans un service similaire, dans les domaines "mécanique et chaudronnerie" dynamique, ayant le sens et le goût de l'organisation et du nouveau.

Outre la bonne marche du service, il aura à assurer une mission de développement et de progrès, en rapport avec l'extension et la modernisation des établissements.

Connaissance de l'Allemand appréciée. Adresser CV sous référence 20610 à :

GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Entreprise de Services implantée sur l'ensemble du territoire

2 ADJOINTS (TES) AU DIRECTEUR NATIONAL DE L'EXPLOITATION AFFECTÉS CHACUN A UNE LIGNE D'ACTIVITÉ

Ces postes fonctionnels conviendraient à des cadres :

- Exerçant des responsabilités dans le domaine :

- Commercial ;

- Etudes économiques ;

- ou coordination des activités concernant une ligne de produits.

- Au sein d'une firme d'engineering, de conseil en organisation, en informatique, en recrutement ou dans une société d'audit.

Rémunération de 80 à 95.000 france par an.

Ecrire avec C.V. détailé et prétent., à no 56.913, CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-le, qui tr.

offres d'emploi

TECHNIQUE **IMMOBILIER**

Nous sommes une société de promotion immobilière appartenant à un groupe financier de grande notoriété

Nous développons constamment notre activité et touchons de nombreux secteurs de la construction · immeubles d'habitation, bureaux. entrepôts, usines, bôpitaux

Neus étoffons netre département technique

DES INGENIEURS ayant une première expérience immobilière

DES INSPECTEURS TECHNIQUES

(expérience immobilière T.C.B. plans, prix, surveillance chantiers ou hâtiments industriels et V R.D.)

Si vous êtes intéresses, adressez c.v détaillé et prétentions sous réf. 33549 à Havas Contact, 156 hd Haussmann 75008 Paris Discrétion assurée

SOCIETE DE PRODUCTIONS FILMS ET DIAPOS

UN COMMERCIAL

très actif, introduit auprès des responsables de la promotion des ventes et de la formation. Salaire de départ : 40.000 francs l'an + 5 % C.A.

esser lettre manuscrita, curriculum vitae, photo, sous la référence 277, à A.S. CARME, SOUPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Volney - 75002 PARIS.

offres d'emploi

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ MINIÈRE ET METALLURGIQUE cherche pour son

un contrôleur de gestion

Nous souhaitons un homme de 30 ans min., de formation supérieure, avec une formation complémentaire en contrôle de gestion, et ayant acquis dans une grande entreprise l'expérience : de l'établissement ...et ..du. contrôle des budgets, des coûts standards, de la comptabilité analytique, des calculs de rentabilité, des plans de financement. Ce poste offre une carrière intéressante et d'avenir. Anglais souhalté.

Les Cadres intéressés adressent leur candidature (ss réf. 2709 M) à G. BARDOU.



ALEXANDRE TICS.A. TO TO THE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ (INSTALLATION ET FABRICATION) 1500 personnes - Siège à PARIS recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Diplôme Ecole SUPERIEURE DE COMMERCE (Spécialisation Finances comptabilité: Formation complémentaire souhaitée : LC.G., IAE, ou C.F.A.

Ce poste conviendrait à un caudidat âgé au mini-mum de 30 ana, désireux d'évoluer rapidement au sein d'uns équipe de direction pour assumer à terme la responsabilité du contrôle de gestion de l'ensemble de la Scolété.

Adresser C.V. et prétentions à n° 55.953. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-", q. tr.



emplois régionaux

VAL DE LOIRE UN GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL cherche pour sa filiale

française implantée dans le Val de Loire

un directeur de production

Sous l'autorité du Directeur de l'usine, il a la responsabilité complète des ateliers de fabrication-conditionnement, de l'entretien et du planning de production (200 personnes). Il oriente les programmes de production et contrôle leur exécution. Il prépare les budgets d'équipement. Avec le Directeur de l'usine, il conçoit l'organisation et prévoit les moyens

en hommes et en matériel. Nous le voyons soit pharmacien industriel soit ingénieur AM ou équivalent, 35 ans minimum, ayant l'expérience de la fabrication sur chaînes automatiques soit dans l'industrie pharmaceutique soit dans les industries alimentaires ou chimiques.

Ce poste peut permettre une évolution de carrière à haut niveau. La connaissance de l'anglais est particulièrement

Les Directeurs intéressés adressent leur dossier de candidature (sa réf. 2704 M) à Mme F. MAXENCE.

不

ALEXANDRE TIC S.A. 10,RUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

SOCIÉTÉ DE TAILLE INTERNATIONALE recherche **INGENIEURS** SYSTEME

e résidence en province,

oformation sanctionnée par un diplôme en informatique. •3 à 4 ans d'expérience.

Ecrire avec CV et prét.s/réf.780 à Pierre LICHAU S.A., 50, allée Jean Jaurès - 31000 TOULOUSE qui transmettra.

Nous prious les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien ludiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit du e Monde Publicité a ou d'une agence.

CADRES PEDAGOGIQUES Candidat, avant le 20 JUILLET, S'adresser à la Directrice,

CHEF D'AGENCE

60.006 F

Sur la région du Centre, nous avons besohn de renforcer nos structures en créent une nouvelle unité pour la distribution de nos produits industriels.

Nous recherchons donc un homme leuna, capable d'organi-ser, métre en place et assurer le box fonctionnement d'une agence.

Une pome expérience de la vente de produits techniques, lointe à une tormation de technicien et de sestionnaire seront vos principaux atouts.

i, comme nous, vous avez la out de la réussite, nous almentons nous rencontrer, Merch d'envoyer voirs C.V.
aous référence 1.860 à
INTERNATIONAL
BUSINESS DRIVE,
6, r. de le Rosière, 75015 PARIS.
à qui nous vons confié
cette recherche.

importante Société de Services recherche RESPONSABLE

Ecrire HAVAS, 49300 CHOLET, nº 4.397, qui transmettra.

Filiale groupe Important C.A. 50 millions, deux usines

RESPONSABLE

GESTION BUDGETAIRE

est demandé :

weation BUDGETAIRE à cadre sere chargé:
Du contrôle budgétaire;
Dus traveux de la comptabi-lité analytique;
Du contrôle des prix de re-vient.

sénérale ;
Expérience dans un poste similaire ;
Minimum 28 ==

ENTREPRISE ELECTRONIQUE REGION QUEST

recherche

2 INGENIEURS développement A. et M. ou E.N.S.M.
pr industrialisat, de matériel
éléboré de les serv. d'études.

2 INGENIEURS technique A. et M. et E.S.E. ou E.N.S.T. pr études de matériel et sys-tèrnes de télécommunication.

a qui nous vons confiè
cette recherche.

Société expertise comptable
CAMBRAI recherche expert
comptable ou fineliste ESSEC,
ESC. DECS, BP, mêrne début,
Sans des contacts humains.
Sans des contacts humains.
Sans des contacts humains.
C, V. mêruscrit, photo et prétentions à M. SULGER, 16. avenue
S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

LE DIRECTEUR TECHNIQUE

d'un grand groupe alimentaire français CA 3 milliards de F - 12 usines - cherche pour le siège du groupe en NORMANDIE

un ingénieur

pour lui confier la responsabilité du SERVICE CENTRAL D'ENTRETIEN l conseille les chefs d'établissements pour le meilleur fonctionnement des installations, au meilleur coût.

- Il définit les modalités de maintenance (ancien et nouveau matériel), fait réaliser leurs applications: - contrôle les réalisations :

- organise l'entretien préventif (modalités,

rechange).

C'est un ingénieur AM, ou de formation equivalente, de 35 ans minimum. Son expérience : mécanique, électromécanique, automatisme, production et utilisation d'énergie (vapeur, électricité, froid) dans l'industrie

Les Ingénieurs intéressés adressent leur dossier de candidature (ss réf. 2523 M) à G. BARDOU.



ALEXANDRE TIC S.A. membre de l'ANCERP .

offres d'emploi

on sia

En Informatique, l'important c'est l'expérience

L'expérience, nous l'avons. Dopuis 12 ans, nous avons étendu notre réseau téléinformatique en France et en Grande-Bretagne, diversifié la gamme des produits offerts à nos clients, maintenu la qualité du service fourni.

un contrôleu

PERSENIE

Whill have

.

He gestion

L'expérience, c'est ce que nous demandons aux hommes et aux jemmes qui viendront, cet été, se joindre à nos équipes.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

engagés depuis 3 ou 4 aus jarec succès) dans une activité de vente ou de négociation à nireau éleve, de préférence dans les secteurs Petrole - Traraux Publics ou Banque - Assurances,

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

confirmés dans un des domaines surants : Calcul de Structures ou Résistance des Materiaux. Déponsitement d'Enquetes, Géophysique et Sismique.

81 noire expérience rous intéresse, parlez-nous de la rôtre : S.I.A., 35, boulerard Erune, 75014 PARIS.

pour son département central immobilier

jeune ingénieur grande école

responsable DE PROJETS IMMOBILIERS

Les candidats devront :

- avoir 3 a 4 années d'expérience bureaux d'études ou entreprises bătiment et travaux publics
- ètre capables d'assurer la coordination d'études et travaux tous corps d'état . ce qui implique de nombreux contacts
- ētre libérés des obligations militaires. Monsieur Y. PREVOTEAU

Adresser candidature sous référence 900 à Cie IBM France, 168, rue de Rivolt, 75001 Paris

RISK MANAGEMENT

étude, analyse et traitement des risques de l'entreprise. C'est le nouveau service que notre CABINET CONSEIL offre à se clientèle d'entreprises. Nous cherchons pour en prendre la responsabilité

un jeune consultant

de formation superieure. Ses compétences en droit, en gestion, lui permettent d'appréhender avec imagination les risques de l'entreprise. Son action débouche sur des mesures approprices de conservation et de protection du patrimoine:

- biens, personnes, activités, projets --Ce poste, axé sur l'entreprise, son environnement, son développement demande un esprit ouvert, curieux, réaliste et critique. Les Cadres intéresses adressent leur candidature (sous référence 2698 M) à G. BARDOU.



1.4

1 ingenieur

ALEXANDRE TIC S.A. 10 RUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

MAISON D'ÉDITION TECHNIQUE **PARIS**

cherche pour seconder Directeur Général

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation supérieure (grande école ou liceuce) et qualités de contact indispensables. Ecrire avec curriculum vitae, références et indication de la rémunération souhaitée, à E.B.E., 4, rue Cambon - 76001 PARIS.



de systèmes éducatifs recherche

UN INGÉNIEUR - FORMATEUR

- Il doit possider une double formation supérieure scientifique et de sciences humaines. Il a une expérience professionnelle de 5 ans au moins.

Il sero chargé, ou départ, de définir et de mettre en place les enseignements non scientifiques d'une école d'ingénieurs es Algèrie.

Les candidatures accompagnées d'un curric. vitas détallé et d'une photo doivent être adressées à :



34, rue de Liège. — 75006 PARIS. offres d'emploi

ANALYSTES-PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

Nous cherchons des candidate debutants (I.N.S.A., I.D.N., MAITRISE, D.U.T.) libérés des obligations militaires. Après une formation complète

(commencant le 1^{er} septembre 1974) ils entreprendront une carrière au sein du service informatique d'une grande société de distribution. Les candidatures sont à adresser sous réf. 18 M à : M. COUDURIER-DUFOUR, 4, place Charles-Richet, 93330 NEUILLY-SUR-MARNE,

Compagnie Générale a Informatique

IMPORTANT CONSTRUCTEUR recherche

Technico-commercial

contirme Cette offre s'adresse à des Ingénieurs Grandes Ecoles ou Universitaires . (bonne, formation en Informatique

jenérale, ESE, SUPAERO. IMAG-ENSEEITH). Ayant acquis plusteurs années d'expé-

- rience dans un ou plusieurs des domaines suivants • système d'exploitation,
- tétéinformatique. base de données.

 Software de base Auresser tettre de condidature manuscrite CV détaille, photo et prétentions sous référence 13.152

32522 NEUTLLY SISSINE

IMPORTANTE ENTREPRISE T.P. recherche pour traveux de visbilité

. . 1) POUR REGION EST 1 INGÉNIEUR CONFIRMÉ

possédant une solide expérience de chantier dans cette spécialité.

1 TECHNICIEN SUPÉRIEUR pour service Etudes de Prix. ...

2) POUR REGION PARISIENNE DEPARTEMENTS DE L'EST

2 JEUNES INGÉNIEURS

TECHNICIENS SUPÉRIEURS désirant se créer situation.

Ecrire sous réf. 6.643 : P. LICHAU 8.A., 10. rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transm. DISCRETION ASSURÉE

BANQUE INTERNATIONALE de grande renommée (Paris-8*) recherche

ATTACHÉ DE DIRECTION CRÉDITS INTERNATIONAUX

Le poste implique des contacts directs avec des Sociétés et des Organismes Internationaux pour leurs problèmes de crédits en Eurodevises.

Le candidat retenu, de formation supérieure style Ecole de Commerce ou équivalent, âge minimum 27 ans. aura une expérience des procédures admi-nistratives et comptables ainsi que de l'exploitation

Une très bonne connaissance de l'anglais est éga-lement nécessaire pour ce poste évolutif. Ecrire avec C.V. sous référ. A.C./C.I. à T.A.S.. 77, rue La Boétie. 75008 PARIS, qui transmettra à nos Conseillers chargés de ce retrutement. Discrétion absolue garantie.

RESPONSABLE TEXTILES **STAGIAIRE**

Le cadre retenu sera chargé, sorès formation de la gestion générale (achata, commercialisation, personnel, etc.,.) des rayons et sous - rayons tex-tiles : confection hommes, fermes, anfants, etc... d'un des hypermarchés de la Société. Lieu géographique à déterminer.

L'expérience de la vente en grandes surfaces est gouhaitée.

Adresser les candidatures à : Simon MATHIEU. 84, rue de Provence, PARIS-9*.

POUR SECONDER SON CHEF DU PERSONNEL

Importante Société d'Ingenierie, 1.600 personnes, dominante cadres. Très proche banlieue EST, rech. Diplômé Enseignement Supérieur

 36 ans min., dynam., ouvert au dialogue, bon animateur;
 experience requise; 5 ans dans poste similaire;
 poste évoluant rapidement vers la prise en charge totale du département.
 SALAIRE DE DEPART; 90.000 à 110.000 F par an. Errire svec C.V. et photo sous référ. 4.563, Lévi-Tournay, S, cite Pigalle, 75008 PARIS, qui transm.

offres d'emploi

les filteries D.M.C. recherchent pour une filiale à PARIS,

CHEF DE PRODUITS

"loisirs féminins" Il lui sera confiè la gestion compète d'une gamme de produits : conception et élaboration des politiques d'articles et de marques, réslisation des collections, liaisons entre service commercial, services de production, fournisseurs exterieurs. Ce poste conviendrait à

diplômée enseignement commercial supérieur âgée de 27 ans minimum, ayant acquis de 2 à 5 ans d'expérience de marketing dans le cadre de la géstion des produits. Les dossiers de candidaturus seront treités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP service M. 876 10 rue de la Paix, 75002 Paris

un Département ou Service : PRODUCTION FABRICATION

VOUS avez au moins 5 ans d'expérience dans

ENTRETIEN METHODES FINANCIER

VOUS êtes intéressés (éest par les questions d'organisation sans que cela soit votre métier. ALORS, vous pouvez saisir l'opportunité de faire carrière dans un organisme de services (conseil en recrutement et carrières), situé à PARIS, leader dans son activité, qui vous formera à ses

Ecrite avec C.V. détaillé et prétentions à nº 56,914, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS 11°1, qui tr.

FILIALE GROUPE HACHETTE

Créce récemment dans le cadre de la diversification des scivités du Groupe, distribuant des produits de grande consommation, ayant son activité princi-pale en France et également représentée en Europe

- DIRECTEUR COMMERCIAL Sa mission essentielle consistera à aulmer et développer le réseau de vente et à rechercher de
- nouveaux canaux de distribution nouveaux canaux de distribution.

 Il aura également à coordonner la politique commerdale des différentes unités et à participer à la recherche de produits nouveaux.

 Il aura acquis son expérience au niveau de la diffusion de produits de grande consommation et connaîtra si possible la clientéle des grandes surfaces.
- Il maîtrisera parfaitement l'anglais, la connais-sance de l'allemand sera appréciée.

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétantions à : Yves DELISLE. 284, bd Saint-Germain, 75007 Paris, qui étudiera votre dossier.

Recherche pour son Service Fiabilité

INGENIEURS ELECTRONICIENS **ET MECANICIENS** Débutants à 2 ans d'expérience

Possédant de solides connaissances statistiques. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à MATRA Direction dos Allaires Sociales
BP Nº 1-78140 VELIZY

- Vous êtes :

JEUNE INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

- Vous êtes pragmatique, mais vous avez aussi des idées et de l'imagination
 Vous avez du caractère et même beaucoup de
- Vous êves du caractere et meme souscoup le caractère
 Vous êtes ambitieux, mais vous êtes capable de vous insérer dans une équipe si vous aver en outre une expérience de MARKETING INDUSTRIEL, écrivez-nous
- Nous sommes : Une société trançaise mondiale-ment connue Notre développement annuel dépasse 45 % dans la branche intéressée.

Adresser votre curriculum vitae à nº 55.879 Contesse Publicité. 20, av. Opéra, Paris-le qui tr.

IMPORTANT GROUPE, Batiment T.P., recherche MGÉNIEURS DIPLOMÉS E.C.P., E.T.P.

. De très haut niveau Pour quelques Situations exceptionnelles Directions régionales

et directions études de prix

Centre médico-chirurgical
PARIS-13* recherche
PROGRAMMEUR

ANALYSTE GAP CONF.
pr serv. en pl. expans. Cordact.
M. Fintendant, 588-67-19, p. 65.

Société insfellation
CONDITIONNEMENT
AIR
recherche
INGENIEURS
Issus Ecole ingénieurs Strasbourg, A et M ou éculvalent.
Expérimentés al possible domaines chauffage, diranfastion, froid, p ou r séconder chefs agence PARIS et MARSEILLE.
Adresser CV., pholo et prét. 25.
Na. 710 à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE [04, rue NEY, 49006 LYON.
Imprimerie OFFSET recherche
1 CHEF DE FABRICATION le candidal âgé ve 30 a. minim.
Imprimerie OFFSET recherche 1
CHEF DE FABRICATION le candidal âgé ve 30 a. minim.
Imprimerie OFFSET recherche 1
CHEF DE FABRICATION le candidal âgé ve 30 a. minim.
Imprimerie OFFSET recherche 1
CHEF DE SVENTES
1 CHEF DE FABRICATION le candidal âgé ve 30 a. minim.
Imprimerie OFFSET recherche 1
CHEF DES VENTES
1 CHEF DE FABRICATION le candidal âgé ve 30 a. minim.
Imprimerie OFFSET recherche chause ce poste si nortamment dans les l'echniques concernant le malériel exprand format » et les rotatives. Avoyer CV. et pholo profession, recherche : CHIEF DES VENTES
Vente de chimiste et expérience industrielle, poste centré à Paris mals comportant déplac. fréquents. Ecr. Récherche profession pour emplois de chimiste et expérience industrielle, poste centré à Paris mals comportant déplac. fréquents. Ecr. Récherche profession pour emplois de chimiste et expérience industrielle, poste centré à Paris mals comportant déplac. fréquents. Ecr. Récherche profession pour emplois de chimiste et expérience industrielle, poste centré à Paris mals comportant déplac. fréquents. Ecr. Récherche profession pour emplois de chimiste et expérience pour entre de chimiste et expérience industrielle, poste centré à Paris mals comportant déplac. fréquents. Ecr. Récherche profession profession profession recherche : CHIEF DES VENTES

CHEF DES VENTES

Laborative et chimiste de chimiste et expérience poste similair de profession profession recherche : CHIEF DES VENTES

CLE TOMMERCIAL, avant forch

offres d'emploi.

Cher. MECANICIEN pr enket. de véhic. et autre, marié si possible, pouv, être logé av. ti confort poss. pet. fravx pr la femme. 982-97-65, après 15 h.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

Formation : Ecole Approvisionnement ou experience 2.3 ans en logistique et administration des approvis. Connaissances iransport et

IMPORTANT

INGÉNIEURS-

chargés de l'assistance client AVANT VENTE et APRES VENTE

Adress, lettre manus., C.V. dét., ph. réc. et prèt. s. réf. 6.444 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marengo. 75001-Paris q. fr.

Erole d'insenieurs recherche pour Ectie d'insenieurs recherche pour on cenire de CALCUL - INGENIEUR bonn. connaiss, softwore, poste à pourv. sept. 74. Adr. C.V. et prétent, à M. Azouday, ESIE-11, rue Falguiere, 75015 PARIS.

pour son Service CENTRAL DU PERSONNEL Baniese Ovest PARIS

UN JEUNE CADRE

Ecr. av. rét. dét., photo et prét. è 56.328 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, Paris-l-r, qui tr. SOCIETE PARIST

Débutant ou 2-3 ans expérier Anglais lu et parlé.

JEUNE H.E.C.

Vous avez une formation su-périeure scientifique sanc-tionnée par un diplôme ; Vous aimez rédiger des textes

Vetre style est clair et con-La connaissance de la 166-ptonie ou de l'Electronique sera un atout, celle d'une 2' langue également.

chargé des Publications dans G. 1. E. du secteur des TELECOMMUNICATIONS

Vous travaillerez à l'élabora-tion d'une revoe technique à diffusion internationale; Vous en animerez le Comité

 Vous en animerez le Comme de lecture ;
 Vous éditerez diverses autres publications
 Et sarticiperex à des tra-yaux d'acatyse decumentaire. Le poste est à pourvoir en SEPTEMBRE.

Envoyer C. V. et prétentions à SOCOTEL, Service technique, 38-40, rue du Général-Leclerc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

portant Groupe Industr Biens d'Equipement (2 milliards de C.A.) possibilités intéressa

CADRE TRESORERIE

ANALYSTE FORMAT. SUPER. EXIGEE BME CONNAISS. COBOL Avantages divers, 13' mois.

Ecr. Lévi-Tournay 15 m 4.579 5. cité Pigalle. Paris-91, q. tr. IMPORTANT CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS

INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

DEBUTANT GRANDES ECOLES

pour s'inlégrer dans urve equipe d'ingénieurs d'éludes de produits avancés. Adr. lettre manuscr., C.V. dét. ph. réc et prét. ss rét. 6.415 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marengo, 75001-Paris, q. 1r.

Cher, COUPLE or tonci. gar-diennage et entretien vénic et autre. Poss. travx pr la temme. Tel. : 92:97-45. entr. 15-18 h. Pour centre de vacances Brela-ene, moniteur de voite diplomé, juillet et août, et animateur. Tidéphone : 776-99-91, P. 367. IMPRIMERIE DRAEGER recherche
CHROMISTES OFFSET
Se présenter ou létéphaner pour render-vous : 253-58-38, 46, rue de Sagneux 72 MONTROUGE.

SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE récemment créée Structure de capital de tout premier ordra recherche

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

Posséd. très ben, formation com., jurid. et administrat. ds le domaine immobil. Commis. financières souhait. Age 30 ans minimum. Référ. morales nécessaires.

Adres. C.V., prét. et pholo (refournée) à n° 75319. i.P.F. 12. r. de l'Isty, PARIS-8°.

PROGRAMMEURS COBOL Très expérimentés. Notions as-sembleurs. Tél. 627-53-34.

Sembleurs. Tél. 627-53-34.

USINE de MATTÉRES
PLASTIQUES
recherche pour B.E.
SERVICE TRAVAUX
NEUFS et ENTRETIEN
DESSINATEUR PROJE
17 OU 7 ECHELON
Ecrire: LA BAKELITE.
B.P. Nº 13, 95872 BEZONS
Servició Région parisienne Société Région parisienne péclalisée dans fabrication puleaux et pièces tournantes,

TECHNICO-COMMERC. infroduit et expérimenté.

— Déplacement fréquents.

— Situation d'avenir.

— Salaire X 13.

Ecr. avec C.V. et pholo (ret.)
sous N° 5.552 PRO MULTIS,
47, rue des Tournelles-37, qui tr.

TRADUCTEURS SCIENTIFIQUES

Nous sommes une sociélé de taille internationale spécialisée en métalluraie l'ine et spéciale. Pour dévalopper nos activités à l'exportation, pous recherchons EMPLOYES (EES) COMMERCIAUX

EXPORT

lis seront chargés de l'ensemble des tâches administratives, gestion des commandes, rédaction des otires de

prix, relations evec les usines, expéditions. Un niveau bac ou équivalent est aouhaltable ainsi qu'une expérience professionnelle comparable, même très courts.

Adr. C.V. dét., photo, prétent., C.L.A.L., Service Personnel, 13, r. de Montmorency, Paris-3.

Impte Sté de Peintures Siège à Saint-Denis CHEF DE-GROUPE **ADMINISTRATION** DU PERSONNEL

Le candidat aura une bonne exoér. des Conventions collec-tives. Lésislatives et Droit du Travail. Pale sur ordinateur, Retraite, Assurance et Déclarations. Adr. C.V. et Prét. à ne 88713 B BLEU, 17, rue Lebel, 94000 Vincernes, qui fr.

occasions ACHAT-VENTE TOUS BIJOUX Or, brillants, argenteria, 22, rue Danielle-Casanova, - Me Opéra. PAIE CPT BIJOUX, er, brill. 24 r. Fs-Montmartre, 1= 6tage. ACKETE TRES CHER
ACKETE TRES CHER
ET PAIE COMPTANT
ANTIQUITES IDUIEs ÉDOQUES.
J.-P. FONTIX. 22. av. Niel,
PARIS-17*. — 76!, 24-27-55.
BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicle
Cours MER. 26-73

autos-vente

1 ACHETEUR PRODUITS CHIMIQUES Connaissances transport et transit appréciées.
Parlaitement billingue francais-anglas ;
Position : sera chargé des confacts fournisseurs en vue de l'approvisionnem, régulier de l'usine en matières piermières selon contrats négocits par le responsable du département.

Envoyer C.V. au Chel du personnel ROHM AND HAAS, 185, rue de Bercy. 75579 - PARIS CEDEX 12.

POUR RENFORCER SES EQUIPES TECHNICO-COMMERCIALES CONSTRUCTEUR

INFORMATICIENS

Les candidals devront justifier d'une expérience de GESTION et des SYSTEMES D'EXPLOIT. Imayens et gros ensembles;

oriante Société construction électriques comportant plusieurs élablissements en province, recherche

recherche r conception et réalisation chaudières et échangeurs UN INGENIEUR

Avenir pr candidat dynamique. Env. C.V. à 56.278 Contesse P., 20. av. Opéra, Paris-lar, q. tr. IMPORTANTE SOCIETE rech.

ESSEC BIL E.S.C.,
pour SCES, ADMINISTRATION of GESTION FINANCIERE.
Ecr. av. C.V. et prél. à n° 6.479,
SPERRR, 75, Champs-Elysées,
PARIS (F), qui transmettre.

de langues maternelles :
ITALIENNE, ALLEMANDE;
ESPAGHOLE, PORTUGAISE
pr travaux à domicile.
Env. C.V. av indication de v/1él.
50, av. Opéra, Paris-ler q. 1. PARIS (F), qui transmettra.

NOUS VOUS OFFRONS UN POSTE DE CADRE

Direction financière

LAURE I RESUREME

PROFIL : formation supérieure
apprécée, anglais souhaité.
Expérience plusieurs années
service financier prande entraprise (trésorerie francs et
devises) ou baraux.

QUALITES : imagination, méthode, sens de l'organisation, méthode, sens de l'organisation et
le résorrele francs et devises
et en particulier participer à
toutes les études participer à
four d'améliorer la saiste des
informations et la gestion.

SOCIETE INTERNATIONALE he pour son Directeur du Per SECRETAIRE CADRE ASSISTANTE DE GESTION

PERSONNEL

Elle œdvrera notamment dans les domaines :

Formation : documentation, suivi administratif...

Information : Journal d'entrepr., livre d'acquell Information : Journal d'entrepr, livre d'accueil
 Statistique de gestion
 Organigrammes et descriptions de fonction
 Bonne organisatrice de uiveau supérieur, elle aura complété son expérience par une formation aux techniques de personnel. Connaissance de l'Anglais
 Ecr. avec CV, photo et prétentions (préciser dates de congés) se no 12303 M à GEM Publicité, 142, rue Montmartre, 75662 PARIS, qui transmettra.



Concessionnaire marques étran-sères, 15ª arrondissement, cher-che secrétaire, vacances en août assurées. Téléphone : 250-11-20.

GROUPE FEAU PROMOTION IMMOBILIERE
M. MIROMESNIL.
recherche IMMEDIATEMENT SECRET. STENODACTYLO Pour ASSURER SECRETARIAT
CHEFS DE PROGRAMMES
DE CONSTRUCTION
Excellente présentation.

- 2 ans exp. similaire souh. BNE REMUN. AVT. SX. 13 M. Vacances assurées.

Adr. C.V. mausscrit + phote (relournée) en indiquant prét. au SERVICE DES RELATIONS HUMAINES 112, bd Haussmaun 75002 Paris.

ECRIVAIN RECHERCHE SECRET. STENO-DACTYLO Remplacement a 0 0 t , horaire souple. Haute qualité exigée. Ecrire : FABRE-LUCE 56, avenue Foch, PARIS-16e. EXPERT-COMPTABLE

quartier Champs-Elysées

RECHERCHE

SECRETARE DIRECTION

très qualiffée

travail d'initiative.

place stable et blen rémunérée.

2º AIDE SOIGN. av. CA.P.;

3º DIETETITIENNE.

Ec. av. réf. no \$6477 Contesse,

20. av. Opéra, Paris-Ier q. fr.

EXPERT-COMPTABLE

quartier Champs-Elysées

RECHERCHE

SECRETARE DIRECTION

très qualiffée

travail d'initiative.

Un 2 sept. et queues heur, en luit.

(Cabinet termé en août)

Env. C.V. à M. KRAKOVITCH,

AJ. rue de Ponthieu, Paris-de.

Tél.: 225-96-37 et 96-39.

JURISTE H., JI ans. Doct. en droit., 3 a. enseignement sup. Inférim. contentieux immob., ch. poste. Ecr., no 6.490 e le Mondo > Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

SPEAKING ENGLISH FRENCH-MAN. 31. College graduate. Sa-les planning. Stock and order

ECTIFE HAVAS MATSEIRE 50756.

Juriste, 20 ans. anc. étève de l'École nationale des impôls. Exper. rolations publiques et collectivités locales à l'échelle nationale. Niveruses relat. ch. situat. en rapport. Ecr. 69444 REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2e qui transm.

Nous recherchors
POUR REMPLACEMENT
fin luin-30 luillet
INFIRMIERE D.E.

Ecrire ou se présenier
LA PROTECTRICE
Cie d'Assurances
45, r. de Châteaudun, Paris-Pe

recherche
pour Sièse social
proximité Rond-Point
PETIT-CLAMART COLLABORATRICE formation 1.U.T./Assistants Ingénieur ou équivalent

de vente dans secteur auto mobile et travaux statistiques Débutant s'abstenir. 41 h./5 jours, Restaurant.

pour établissement prévision

Adr. C. V. man. et prétentions au Service du person., nº 16/D. B.P. 72, 92140 CLAMART. EDITIONS INTERNATIONALES

ASTERIX LUCKY-LUKE Métro Pont-de-Neuilly recharchent SECRET, COMMERCIALES STENOS-DACTYLOS Parfaltement bilingues (Françals-englais)

Salaires intéressants Avantages sociaux, 5×8, 13° mois. Possibilité vacances.

Tél. pour rendez-vous 80 747-77-00, poste 614. EXPERT-COMPTABLE

demandes d'emploi

Secrit. dectylo, not. angl., sér. réf. ch. remplac. dispon. activillet et acoît. Interim s'abst. Ecr. no 572 la Monde Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

J.F., 27 a., maîtrise psycholog., 2 a. exper., ch. eruboi en rapport. - Tél. : 904-29-52 CHEF SERVICE METHODE

Entreprise hétiment nérole sittle de la maitrise photografia. Homme, 50 ans, cherche poste de professeur d'anglals dans réf. ch. remplac, dispun, act. cours privé ou entreprise en vue formation adults.

Ecr. no 572 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 7527 Paris.

J.F., 27 a., meitrise psycholog., Cher SERVICE METHODE
Entroorise bâtiment genie civil,
34 ans, ingén. tormation gestion
direction travaux, prix, marchés,
rech. Sud-France ou étranger
poste à responsabilités
GESTION OU COMMEDICIAI

MAN. 31. College graduate. Sales planning. Stock and order backlag administration. Business management. Field experience. Service supervisor. Looks for opportunity in exporting firm. Ecr. p. 8630. le Monde > Pub. Français, 36 ans. éludes supérience. CHEF des VENTES. Direct. cial... sér. rei. recherche situation. Ecrire HAVAS Marşeille 90%5. Juriste, 20 ans. anc. élève de l'Ecole nationale des implis. Exper. rolations publiques et Exper. rolations publiques et collectivités locates à l'échelle callense. Noveves relat. ch.

étudiants

ETUDIANTE

sinual en reappar.

REGIE PRESSE, 85 bis, rue
RESUMUY, Paris-2e du transm.
Homme. 33 à, instituteur. Gde
expér., animat, création enfance
odolescence cherche emploi.
Ecr. nv 615 « le Monde » Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
J. Fille angiote, licenc., françallem, diplême secrétaire, ch.
poste secrétaire. Creanisation
culturelle preference. Libre fin
2001.
Ecr. a 6.502. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris. 47.
H.E.C. + Jr cycle Dauphine,
24 a., ch. poste, de pref. dom.
internat. ou finances, fiscalifé.
Teléphone : 343-4585.
Sccretaire Direction codre,
31 ar.s. excell. prés, éduc. pari,
portugais, angilair, espanol,
cherche poste stable respons.
Ecr. Aine Normand, 14, villa
Croix-Nivert, 75015 PARIS.
ASSISTANTE de DIRECTION
31 a. cadre. 10 a. d'expér. en
Direction sérérale. sextion en
president des Serv. commerce
France et export. Serv. person.
cl serv. sénéraux Conn. angi,
Sir. réf. Habit, respons., inflat,
et rélat, hum., ch. sit, stable,
Libre imméd. Ecr. na 56.267.
CONTESSE PUB. 20. av. Opéra,
Paris, ou fei. : 366-40-76.
CADRE EN ORGANISATION Italienne au pair, expér., ch. fam. Paris ou env. à p. luli. Ec. a Masiella, 43, Sandolf Lone, Saint-Albans, Harts, U.K.

<u>Demande</u>

Peris, ou fel.: 364-0-76.
CADRE EN ORGANISATION
Il ars, rezponsable d'importants contrais d'organisal administrative, énuces de postes,
réduction des cuôts, très bors
contacts humains, roch, complei
dans cabinet-consell ou grosses
sociétés. Libre rapidement.
Ecr. à me 8.654 « le Monde » P.,
5, r. des Haliens, 7542/ Paris P.
Mondre, 73 a. Ilc. Sc. com. proposit, com.

CADRE 33 ans. grande expérience de direction réseau commercial. Rélérences chiffrées, cherche poste Sud-Ouest. Ecrire à n° E. 5.182 HAVAS 31002 TOULOUSE CEDEX.

ENSEIGNANT

a., 6 a. exp. Enfance inadapt. iplomé El, sup. Lettres, Certi-cat Apt. Péd., libre 15-08-74, charche excle DIRECTEUR CDIT. Fedasousique, dir., I.M.P.
DIR. Corline, etc.)

Tournaine. Vces ferme. entants.

Jardin 5 personnes: 2.000 F et Pens. 25 F. Tél. (47) 07-21-45.

AFFARTEMENTS

Ecr. FURT. 4, P. Polin ANFA III

B XI. A VII, Casablanca, Marcc.

DENS. DENS. DENS. demi-pens., pd. fr. Tv. calme, idin, quart.

B XI. A VII, Casablanca, Marcc.

DENS. DENS. DENS. demi-pens., pd. fr. Tv. calme, idin, quart.

B XI. A VII, Casablanca, Marcc.

Tolephone solr, \$3-81-51.

Dens. de pens. de pens. de pens. de pens. demi-pens., pd. fr. Tv. calme, idin, quart.

B XI. A VII, Casablanca, Marcc.

Tolephone solr, \$3-81-51.

Jd. 230,000 F. Cr. p. 635-59-72.

17 ans. B.E.P.C., cherche place remplacement au0t. sérieuses références morales. Ecrire : n 6.500, le Mondo Publicité, S. r. des Ilaliens, 75427 Paris-Pc.

LICENCIEE EN ECONOMIE dipl. de gestion, comptabilité, MARKETING et ANGLAIS, pari, COURAM. ANGL, ALLEM. dactylo, perm. de cond., expér. prof., ch. empiol intér., Paris ou banileue Nard-Est, pour juilet. Télephone : 797-34-49.

traductions

Traducir. eyp. portug., angi, fr., rech. fravx dom. T. BAG. 09-29.

capitaux POSSEDE CAPITAUX créerait ou participerait, Ecr. avec détails à ENTEP S.A. 60, rue de Provence, qui trans. Exportation vers le CANADA

STE MULTINATIONALE rech.
Dour son agence de MONTREAL
Irès introduite sur le marché
canadien lous produits français
à exporter en exclusivité. Faire
offre a : C.I.D. France S.A.
2. place MALVESIN
92400 COURBEVOIE. 786-79-77,
Importante SI6 de distribution
en grande surface et discount
rech. lots de lissus d'amoubl.
de les natures, déclassés pour
raison comm. Faire off. d'urgee
à GRESSET - CONSULTANT.
7, rue de Monceau, 75008 Paris.

emploir fémining L'immobilier

appartements vente

P. Montsouris. Im. gd st., stud. 34 = + box. 175.000. 589-49-34. Patis Appt 2 p., culs., quart. Voltaire. S'adr. conc., Zi, r. Bastrui-ll'. S'. MONGE LARREY, vd appt 2 p., culs., l pte p. enl. vc. 40 mf. cave, 5 et. s/cour. Sans ascenseur. étar neuf. Libre de suite. Ecr. à 481,971 REGIE-PRESSE. 85 bis. r. Réoumur. Z. CAULAINCOURT Ds bel imm. P. de T., apparts gd stdg, 4 P. Direct, par propr., vdi, (di, 14-19 h., et sam., dim., 10-13 h., 113, r. Caulaincourt-18-. M° OBERKAMPF imm, P de T., sei, S. & M., 3 ch., it cft, 4 & d., asc., 120 =, s/bd et cour, ch. de service. Prix 42.00 F. Vdi, sam., 13-18 k. 44, BOULEVARD VOLTAIRE. PL ITALIE. Liv. + 2 chbres. Imm. rèc. Etg. élevé, balc., tt ctt. 580-01-26, préférence matin. VERNEULL-VINVERSITE
Bei appt caract., 6 p., bs. 170ms,
époque XVIII^a. Vue syverdure.
Charme exceptionnel.
Prix élevé - 265-90-05. 5° MONGE Sélour + 2 ch., it CONFORT immeuble P. de T. rénové. MED. 77-80.

XVII* - PRES PLACE CLICHY
(50 mètres), dans bei immrealauré, vide-ordures, interphone. Propriét, vend directerpetite CHAMBRE, saile de
bains, cutisnête, contort. Gros
crédit possible.

225-54-78 + 25-35. phone. Propriet. vend directem.

petita CHAMBER, salle de
bains, cuisinette, confort. Gros
crédit possible.

225-54-78 + 25-35.

7. RUE LA ROCHEFOUCAULD
2 p., cuis., dches, wc, mod.,
ret. nf. 135.000 F 874-70-7.

SAINT-GEORGES. Immediate de

190.000. Soide 15 ars possible.

2 p., cuis, dches, wc, mod., ret. nt, 135,000 F - \$14-70-47.
SAINT-GEORGES. Immeuble de caraclère, clair, bon 5 pièces, ctt. belle ch. serv. Facilités. MARTIN, Dr Droft. 742-98-89. NATION. Immedile récent, éta. élevé, living. 3 ch. - Facilités. MARTIN, Dr Drott. 762-79-09. GUY-MOQUET
Etsue élevé, studio, tout contort,
plein sud. - Facilités,
MARTIN, Dr. Dreit, 742-79-69.
XIIII
Près place Jeanne-d'Arc

Dans un petit immeuble neu de grand standing PIECES luxueusement équipé àvec balcon. Disponible immédiatement. 175.000 F.

Sur place: 27, rue Dunois, de 14 à 19 h. (sauf leudi), ou téléphoner: 256-78-78.

PASSY. S/rue et idins, 5 p. p., 115 m²-1-ch. dom., 3° ét., soleil, b. Im., 460,000. Pariel, 622-23-66.

ALESIA. 2 min. métro. bus, ORIGINAL., 3 p., ENT. RENOY. Lumineux, spacieux, calme C.C. mog., wc, enf., c., s. bs équip. mat. MODERNES, 245,000. Vis. J.,V.S. à p. 14 h., 177, b. Brune. 17. DBLE LIV. 2 ch. + chbre service, ét. élevé, tt comft. TEL CE JOUR, 13-19 h., 91 bls. rue Troffaut. 33-79-47, le métin. DAMB EMONT-OPDENER.

Treffaut. 33-79-47, le matin.
DAMREMONT-ORDENER
Dile IIV.+2 ch., entr., cais., wc, bs, ch. cent. téi., 2 ét., sr., ld-18 h., 21, r. Achille-Martinet.
PARIS-13. Bei Imm. Vue sur parc, 11° ét., 2-3 p., entrée, c., tout conft, beic., téi., 70 = 1.
Px 245.000 F 580-61-61, 31-47.

PALAIS-ROYAL-BOURSE
Dans immeuble XVIII' rénové,
fravaux de qualifié.
Très beaux studios, standing,
entièrement équipés.
Placement ou hébitation.
Pour visiter, me voir 14-19 h.
ce lour. Vend., samedi, lundi,
7, RUE HERDLD, PARIS-ler.
DID. 98-54, DID. 97-15.

ST-DOMINIQUE. Imm. ravalé. 2 p., cuis., bs, ref. nf. Rentabil. assurée. Av. 27.000 - 555-04-80.

M° VAUGIRARD EXCEPTIONNEL
Liv. dbie, 3 chbres, enfr., belle
culsine, 2 wr., bains, selle d'ean,
ransenn., balcons, bien distrib.,
irspecc., 115 = env, Px 578,000.
Crédit possible. — SEG. 28-26. 10e Ds très bel imm. p. de t., Mo CRIMEE (face). Promoteur vd sup. 4 p., stdg. terrasse, 9 flase, double expos., cfs de sulte. 255.000 av. 60.000 F. compt. C.F.T. 607-36-54 / 607-20-06.

JARDIN DES PLANTES EXCEPTIONNEL

Ds imm. ravalé, apparis grand
stig, 3/4 P., 85 = 3 avec vue
imprenable SUR JARDIN DES
PLANTES, Direct, pror., vendr.,
sarr., lundi, 14 à 19 h., et dim.,
10 à 13 h., au 1, RUE LINNE.

Résion parisienne

Résid., près Versafiles, immeub. récert, double living + cuis. installée + terrasse, tout continuis le terrasse. Tout confort, 280-300 F. Tél. soir : 777-28-60.

MONTREUIL
Particulier vend 2 pièces, 62m3, tout confort, bien exposé, 5° ét., parking, cave. 16t. - Téléph. 287-31-30. Pute Aux. 2 P., entr. cuis. toil.. wc. Crédit possible 80 %. 286-85-34 - 286-85-34.

BOULOGNE. Entr. sél., 3 ch., ti ct., sur parc 4' étage, soleti, calme, grenier, cave. 310.000 F. Agence s'abstenir - 605-78-67. COURBEVOIE (gare Bécon). Tr. b. 4 p., tout confort, avec ferrasse. Parks, immeub. réc., 300.000 F. -224-8-01. ANTONY, METRO Solesd. ill, vis chie. 38-61. 3 ch., ed. Région parisienne

cours et leçons

P HEC, CLASSES TERMINALES cours d'anglais très sérieux. Pour tous renseignements, Ecr. Aquarium school 2 shuller road Broadstains Kent Gde-Bretagne.

URGENT V
Vends classe V
construction 1973
plan Philippe Harle
Inventaire très complet
PIERRE LE BAUD
17, avenue de Fontainebleau
94270 LE KREMLIN - BICETRE
Téléphone : \$89-77-77.

bateaux

sports loisirs

INSCRIVEZ-VOUS pour : Juillet : cours arts, danse et 1 Julier : Cours aris, canse et langue. 2 Août : visite des U.S.A. 3 Septembro : séminaire à Bel-ruf (Liban). Paris American Academy, 7, r. Urswipes, 5-. 325-891/35-99.

PARTICULIER VEND APPARTEMENT DANS PETITE RESIDENCE en plerre de tallie, 1967, 3 ct + sei., it cft, 8 minutes R.E.R. 250.000 F. Tillebrone: 946-30-30 Loue will, ds villa 2 p., c., bs. I 200 F. Pedron, les Oliviers 17, 83190-Ollioules, R, 20374-01 19 h. ST-BREVIN-L'OCEAN. Villa à louer, contf. juillet, T, 288-98-42. CANNES. Pari. love appl 2 p., cft 4 p., résid. ds parc 10 cen-ire et plages. Août : 2.500 F. Tet. : 336-23-84. ds résid. 90 siand. Tr. bel apel. ratfillé 6 P. P., cris, équip. Plusieurs sanifaires. 158 M2, balc., loggia, 3 perk. chb, pers. 15-18 h. Vendredi, 7, rue BORY-D'ARNEX. TÜNISIE. Paris-Paris. Pension complète 2 semsines. Juli.: 1.450; A001 : 1.560; Sept. 1.220. — Tél. : 285-38-22. Environs Grasse, part. loue luil, belle villa 3 ch., 2 s. de bns, cuis équip. Sur 2.500 m² diverale (calme, vue panora.), 982-38-32. NEUHLY-INKERMANN
IMM, NEUF
MAGNIF. 67 P., 160 M2, 98
stds. Lux. am. Jdin priv. 700 m:

MANCHE, à lauer fuil. bd mer. villa F3 tt cft. 1.400 F. Tél. : h. bur. 522-37-93, Mile Lelièvre. A LOUER

locations non meublées

· 0 f f r e —

A 12 minutes de l'Opéra · « LES DAUPHINS »

PARIS - LA DEFENSE EN LOCATION SANS COMMISSION 224 appartements neuts

Studio 570 + ch. Renseignements : 2 pièces ... 670 + ch. Bureau d'accueil sur pl. 3 pièces ... 850 + ch. de 11 h à 19 h. af marcil 4 pièces ... 1080 + ch. et mercredi. - 776-24-61. Accès R.E.R., sortie av. de la Division-Leclerc. Emménagement à partir du 1e août 1974

G.F.F. Cedex 11 - 92081 PARIS - LA DEFENSE 778-12-21, poste 45-42 Documentation sur simple demands

constructions neuves

hôtels-partic.

MARAIS IMMEUBLE GRAND CONFORT façade Pierre de Taille.

Sur 52 appts, reste disponible 14 studios et 4 appts 2 Piècas, PARKINGS.

PRIX FERMES.

Possibilité crédit 80 %.

Actuellement : gros œuvre.

Rens., 81, rue de la Verrerie, Mo Hôtel-de-Ville, tous les lours (sf mardi-dim.); 14 h. 30-18 h. 30. Téléphone : 265-36-58.

Petiti Immeuble d'angle RESIDENCE DE NANTES MO CORENTIN-CARIOU Seviement 15 APPARTEMENTS de grand contort, DU 2 AU 4 P. Lerrasses + lardins privatific. Livraison printemes 75. Lg créd. 20 %, Ls. r. de Nantes, angle rue Barbanègre, 19-, Renselsm. et Documentation : S.A. AZEU 25-27, Bd. Richard - Lenoir. PARIS-III-

Richard - Lenoir, PARIS-IIe, Tél. : 355-35-34 (groupées).

STUDIO AU 5 P.

5º CENSIER - 12º NATION 15º CHARLES-MICHELS 16º POMPE, NEUILLY, MADRID CH. MAHOUT, 724-74-83, 4, av. Friedland, 8v, manne dim.

A VENDRE brut de décoffrage PARIS (16°)

4 bis. rue de l'Assomption OCAL 186 m2, rez-de-chause réserve alten. - Façade 11 LIVRAISON IMMEDIATE

PARIS (14")

angle 21, rue Tombe-issoire et 24, rue Emile-Dubois
LOCAL 90 m2 rez-de-chaussée + 2 sous-sois 170 m2.
LIVRAISON AUTOMNE 1774
Resseisment : TRANSCOMINT,
T, place Bolekiso. RIC. 56-70.

2ª NATION. Près INNO et PRINTEMPS. MURS de 2 GRANDS MAGASINS. Importants locataires de réputation mondiale, Affaire rare, 973 rapport passible ultérieurement. Emplacement inespéré. Jacs métro. 375-25-25.

/ terrains

45' Sud PARIS, cadre forest. Sol. TERR. A BAT. 1.000 rd2, Ites viab., permis constr., it. bx arb. Px 50.000 F. T. 278-07-49.

PARIS-13*
TERRAIN 4.800 F. T. 278-07-0,
PARIS-13*
TERRAIN 4.800 m2, conviend.
Pour massasinase et enfresôts.
VION S.A., 246-46-72.
ORNE. 140 km. Paris. suserbes
ferrains viabilisés, pien Sud,
vue except. Ecrire J. VIEIRA,
VILLIERS. 6400 MORTAGNE

SACLAY

A vendre terrains viabilisés do 700 m². Rens.: OMEGA PROMOTION 217, r. ST-HÖNORE, 75001 Paris. 760-38-31 - Vis. sur place. Samedi 22 de 15 h à 18 h.

5 LOTS BOISES DE 900 M2 A Boissy-Saint-Léger, R.E.R. T. or r.-v. 222-44-56, 533-31-77.

net.
A louer F 3, grand standing,
II- &fase, id-biphone, parking,
III- &fase, id-biphone, parking,
Oymplades-rue Tolbiac (XIII-),
ITdl. & part. 19 h.: 588-97-96.
LOCATIONS SELECTIONNESS
DANS IMMEUBLE TI CONFT:
BOULDORS, 3 P., 4 &f., 1.200 F7
PARIS-XIV
A louer directement par Société
propriétaire studies 2 et 3 pièces fout confert. 761. 246-18-45.
ITDO F, Paris-14-, VIIIA Brune,
ch. 450, stud. 25/33 mt., 580/650;
F Paris-14-, Mierte, immeub. 1970;
3 P., 85 m., ball 6 ans, 1.800 F.
PREF, 137-, Haussmann, Ely. 62-45.
Ame PLACE D'ITALIE. P. & P.,
gd studie, stds, pl. Sud, av. cris.
dequip., bains. modu., terresse,
cave, park. 950 F + prov. charg.
Téléphone : 797-86-53.
La Celle-Sainf-Cloud, villa 1958,
200 m., pl.-pied, 9d cft. calime,
set. dble + 5 P. princip., gar.
2 volt., lard. 1.000 ms. 969-41-44.
Le volt., lard. 1.000 ms. 969-41-44.
TEL 3.500 trancs. - 878-72-38.

Os même imm. & &. pl. seleil 3 p entr., cuis. s. de brs., wc. + GD BALCON PRIX 290.006 svec TOTAL 290.006 svec 100.000. Soide 15 ars possible. S/pl. i3 h. 30 à 17 h. 30, vend. 36, RUE DU COMMERCE, ou tél. : \$33-33-67.

XAII.

LE CENTAURE

143, rue de Saussure

LUXUEUX PETIT IMMEUBLE HABITABLE FEVRIER 1975

PRIX FERMES

2 et 3 PIECES, S. BAINS, CUISINES équipées, décorées

Entrée, cuisine, w.-c., bains, ur boulevard, avec balcon et our-jardin. Bonne distribution. Renslegn, et visites : 755-85-30. XVe 73, rue Vasco-de-Gama MISE EN VENTE EXCEP appartem. PARIS-XVIIe VILLIERS
Hôtel part., parf. état, 1,200 =s,
à vendre, conviendrait pr sièce
sons conft. Tél. OPE. 40-06. VION S.A. Téléphone 266-66-72.

30 CHBRES INDIVIDUEL AV. KITCH., WC INT., S. CEAU BEL IMM. RAV. PRIX TOTAL A PARTIR 49.000 F DE 43.000 s
VIs. s/place tous les fours,
de 12 à 19 h, saut DIMANCHE.
PROMOTIC - 225-11-68. MONTMARTRE

AV. FOCH 2 piècos, immeuble récent, RARE. 580-01-20, prét. matin.

BOUL VOLTAIRE

Imm. ancien pierre de taille e étage, ascenseur neuf 4 PIECES, 95 M2 4 PIECES, ENVIRON

TRES EXCEPTIONNEL

EMILE-ZOLA

PIERRE de TAILE Propriétaire vend
APPT 30 M2 2 p., culs., wo
entrée, LIBRE
+ STUD. aitea, 20 m2 OCCUPE
95:000 F e étage très
calme, clair.
Me voir leud 20 luin, 17-19 h
2 BIS. RUE COYSEVOX (18*) HALLES 4 pièces, cuisine, confi, 138 m2 env. 392,000 F, crédit. Tél. 277-41-20 FRANKLIN-ROOSEVELT - Gd

s. de bs. dépendances. Condition exception. JOUBERT et ANDRE 5, rue Alphorse-de-Neuville, Paris (17*) - 622-40-57 (poste 26)

A vendre par constructeur : splendide appartement 3 Pièces, 5 étage, à : PASSY

*T@ephone : 266-18-65.

300.00 F - 20-46-0.
ANTONY, METRO
Splend. liv. dble, bale., 2 cl., 9d,
stds. Petit imm. P.d.T., idin,
235.000. F 660-44-66 et 45-44.
ANTONY. Guart. calma, 10' Ms,
imm. 7J, 6 pièces, stdg, gagarking - Tél. 227-54-5, ga-

LE VESINET

SECONDI 874-02-45/46 ST-CLOVD LES COTEAUX

Province

Part. vd appart. 4 pces, culs., s. bs, ch. Ind., 2 balc., cave, 155.000 F. Vis. 10-16 h., Feotifé, 21, av. Norre-Dame, NICE.

UISINES équipées, décoré personnalisées, CAVES, PARKINGS en sous-soi. Crédit 80 % sur 20 ans. FRANKLIN-ROUSEVELT - Od Child, Child, Cl. 53 m2 erv. T. 27-41-27.

UNIQUE Près NOTRE-DAME-DE-LORETTE Magnit, appert. 1-30 = 2, 9d cft, selon, récept. + 3 gdes. pièces, belus, té. + ch. serv. + parkins. Possibilité profession libérale. 370,000 F. - 225-35-57.

12° (près) MAISONS-ALFORT Métro : ECOLE VETERINAIRE Dans bel Immeuble entièrement restauré. Propriétaire vend de le ordre. Location immédiale. Prix imbaltable. 325-25-35 + 56-78 S/place ts les îrs 15-19 h, sau dim. et lundi, ou tâl. INF. LMMOBILIERE : 266-55-50. 20° 139, RUE DES Vasie lardin imérieur.
Prix ferme et définitif.
Livraisos à frimestre 1974.
Lipratem. térmoin tous les lours de 10 h. à 19 h.
REALISATION SERCO
SETAG - 636-64-61.
VILLE-D'AVRAY 34-34, rue de Marnes Livraison immédiate Prix fermes et définités AUTEUL R.-de-ch. GD JARD. parl. état. 720.000 F. PAS. 51-84.

DEUX APPARTEMENTS 5 el 6 pièces 6° Grage avec terrasse :
BEAU 3 PIECES,
25,005 FRANCS.
Ferme et définit., habit. imméd.
Vis., sam. et dim. après-midi.
P. Roosso, POI. 27-16/NAT. 55-55. STUDIOS (SUISSE)

locaux commerciaux

11° NATION SUR AVENUE - VENTE on LOCATION (divisible) BUREAUX-MAGASIN OU HALL D'EXPOSITION LOCAUX COMMERCIAUX ou ENTREPOTS

2.500 M2 DANCOURT 24. rue de Lisbonne, PARIS (8°).

EXCEPTIONNEL A PARIS PORTE PANTIN 100 m. métro et périphériquel A LOUER 325 F le m2 local commercial 561 m2 (divis. en 2 ou 3 (ofs) + 75 m2 sous-sol. 90 standins. 10 parkinss. 10 kiéphones. Disponibles immédiatement. 10 parkurss, u reteratores. Disponibles immediatement. Tél. 359-92-30 — 92-79-29-04. RUE GRENELLE Cède bail belle boutque angle + appart. 3 pces. MARTIN Dr Droit, 792-9-09.

> fonds de commerce

CHARENTON
Métro Liberté.
Près bols de Vincennes
LIBRES : BOUTIQUE

÷ locaux atlenants
EN COPROPRIETE
SUP. 93 mg env. + cave 25
avec accès direct. avec erchs direct.

PRIX TR. INTERESSANT.

Vr SANCHEZ, 31 bis. av. De.

Tassigny, 94720 - CHARENTON.

Tél. \$93-23-00. ACH. COMPTANT HOTEL MURS ET FONDS PARIS Ecr. nº 98. Publicité Juge, 10 Cité Fleurs, 75017-Paris, q. h

16" VENDS PETIT MAGASIN dans quariler commerçant Px 85.000. Tel. matin, 527-31-12. 6 ODEON R.-de-C. s/rue A vendre ou à louer 70 m², TEL, 567-22-82.

pavillons SURESNES

Livrables inmédiatement
13° arrondissement: Buresux
131, rue Jeanne-d'Arc
187 m2: 2.460 F. le m2. H.T. H. Rcd. F. et D.
25, rue Charles-Fourier
210 m2 équipés 3.900 F/m2. H.T. H. rcd. F. et D.
105 m2 équipés 3.900 F/m2. H.T. H. rcd. F. et D.
15° arrondissement: locaux commerciaux,
6, rue Dombasie - 26, rue Olivier-de-Serres
84 m2 sur rue et as-sol: 180:185 F. H.T. F. et D.
247 m2 sur jurdin et as-sol: 131.700 F. H.T. F. et D.
250 m2 sur jurdin: \$80.000 frants H.T. F. et D.

S.G.M.I. CONSTRUCTEUR

bureaux

BUREAUX MEUBLÉS GRAND STANDING entre

S.G.M.L., 30, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS. Tél.: 742-17-69 - Mme Carsoule.

L'ÉTOILE ET LE TROCADÉRO Services complets :

• Hôtesses et Standardistes trillagues.

• Salles de conférences. Télex - Photocopies.
 Garage visiteurs.

HERSA : 553-50-11

EUROBUILDING
PARIS - PORTE DE PANTIN
100 métres Me et Périphérique
RESTE A LOUER :
DEUX BUREAUX
107 et 115 = , grand standing,
parkings, téléphones.
Disponibles immédiatement.
Tél. : 337-72-30 - 92-77 - 25-44. MONTPARNASSE — Salle de cours équipée, 50 ez, 250 F la lournée. Tarifs spéciaux selon la durée, Téléphone : 952-94-02.

villas

BUREAUX TOUTES SURFACES Location as pas de pte ou vente. AG. MAILLOT, 2, r. Pépinière. TG. : 522-19-18 et 387-14-00. MONTPANASSE - RASPAIL

30 = utiles bureaux

+ 130 ma archives

Pelit immeuble résidentiel,
neuf, livraigon pour septembre.
Vente localion - leazing.

COGELOG : \$85-59-16. MONTPARNASSE. — Solie us cours équipée. 50 ser 250 fe la fourmée. Terfits apéciaux selon la durée, Téléphone : 962-94-02. 1,000 m² de buréaux rénovés soli à louer en 101 ou par niv 160 s², 100 m² de buréaux rénovés soli à louer en 101 ou par niv 160 s², 24 lignes tél. Livrois, sepl. 1974, NAMPTON AND SONS, Téléphone : 225-58-35.

bureaux

villas

Ψ.

M; ;

A line 新加工が

A Militar

4 Oph

יוונ שב נ

Ji Ber

Apr Cons

LA CELLE-SAINT-CLOUD SECTEUR ULTRA-RÉSIDENTIEL 10 VILLAS A CONSTRUIRE

TRÈS GRAND STANDING

sur mesure - terrains boisés de 800 à 1.200 m2 EN TOUTE PROPRIETE Tél : 707-08-48 ou 587-33-75. et sur rendez-vous.

13 MIN. OPERA PAR R.E.R., banlieus Quest, superbe villa de 10 P., piscine, 4.200 = 1,450.000. Agence MALMAISON: 967-08-30. SCEAUX

A. l'orêe du Parc-Villa 350 m2 habitable, lardin 750 m2 Prix : 1.250.000 F. Tél. : ROS. 08-76. TAYON F. Tel.: ROS. 68-46.

LA VARIANE S' R.E.R.
Villa, 6 p. pples, cuts, s. de b., cab. toil. + pavill. gardlen.
Chf. cent. maz., gar., dépend, idin 1300 m², belle façade.
Prix: 600,000 m², belle façade.
Cutsine, salle à manser, bureau.
Cutsine, cave., gar., 400 m² hab.
Mason de gardlen (3 pièces, cutsine, salle de belns).
Prix: 700,000 F.
Tel. 460-35-60 eprès 17 h.

propriétés propriétés

PRESBYTERE ANCIEN
Jard. Terr. 2.500 m2, dépend.
Eeu, électr. 65.000 F. 333-23-31.
PRES SAINTE-MAXIME Somet. poté style provençal, parc boisé 3 ha. Vue 180° sur beie. Mals. gard. 567-22-82. GARBI S.A., 80, rue Sèvres, 7°.

GARBI S.A., 80, rue Sevres, 7°.

VALLEE DE L'ORVANNUE.
Spiend. PPTE bord rivière, ferr. 3.400 m2, cuis., 9d living pourhe apper., 1084, 3 c. bhres, 2 s. d'eau, 88-401, ch. cent. maz. Gar. 2 volt. 380,000 F. 422-51-36.

MARLY, Raviss mais caract., ff. cfi, calme et parc touff. 630,600
LE POULAIN. — ODE. 77-57.

45° Sud Paris, b. mais. forest., 23-4 Poes, cuis. aménag. parc 1.000 == envir., site merveill., poss. focat.-vente. T.: 279-95.1.

Mostargis, b. mais., enfr., vesta. 3 ch. byr. cheopie.

REGION OUEST Près de MONTFORT-LAMAURY Maison moderne de 10 pièces, gros œuvre bon, prévoir travaux pour rénover intérieur, . MAISON + 5.400 m2 220.000 F MAISON + 2.500 m2 220.000 F Tél. : 460-35-60 après 17 h.

SOLOGNE SAUVAGE Dans coquet bours
Allagnif, melson Colombages
gras cacher, 6 poes princip.
4 dépendances, Jardin
agrément clos 2,500 m2,
IMMOB. REMANGEON
18104 - VIERZON, B. P. 132,
Tél. : (38) 75-37-91 + Tél. : (36) 75-37-91 +
110 km PARIS autoroure Sud.
Sur hauteure vallée juxuriante.
Pècho, chasse, calme assuré.
FERMETTE SHT 5.200 M2

SUD AVEYRON

châteaux

CHATEAU - PRES BLOIS style Val de Loira, 10 ha parc, 15 P., parf. 61., intér. entièr. ref. Tout ctt. Téléphone : 359-48-71.

REGION OUEST

PROPRIETE agrément 22 ha seul tenant bâtiments typiques à restêurer. Beaux arbres. Isolement saranti. Prix 220,000 F (à débat.) Cabinet REVERBEL 34700 - LODEVE, 781. : 2-30. SUD AVEYRON PROPRIETE rapport agrément
128 ha seul tenant 40 ha
arrosables, bénéfice 120,000 F,
habital caractère tout confort,
site calme, isolement seranti.
Prix 140,000 F,
Cabinet REVERBEL
34700 - LODEVE, Tél. 2-30.

WIRE CUID FORDET DEPORT

VUE SUR FORET PERCHE 138 km Paris-Ouest, solide be-lisse, tolt. refalte. 2 p. am. Beau terrain autour, eau, élec. Prix: 39,000. P., av. 8,000 cpt. 27, rue de Paris, Lensury au Perche.

FORET FONTAINEBLEAU
BARBIZON Chatet Canadien
6 PROCES
di Sciour 35 =2, 9d cft., chaut.
maz., garage 2 voit, Jdis clos
1.400 m². Px tot. 234.000, Facil.
MARLY. 437-13-39.
3 bis, avenue Gailleni a MELUN.

fermettes

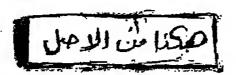
Proche Auxerre, tarmet, caract., 5 F. pr., cft, dep., 1300 st. Vee. Px 192,000, T., vendr., 325-53-83, weak-ead, 24, VENOY, Young, Forêt OTHE, spi, formet, deuer, vaste sél., 2 ch., bs, wc, culs., gran., grange, écur., four à pain, 931, 1,500 st serr., 120,000 avec 30,000, Avis., 2, r., Gài-de-Gaulle, Sens. T. (16-86) 45-87-03/277-37-99,

murs en pierre, tolt en tuiles pays., 2 p., écurie et grande grange attenantés. Eau, étect.

MARE et bx arbres, 11,500 F.

Gâttnals Immob., 16, rue Loing, construire. Tél. : (38)

45205-Montarats. (38) 85-13-04. chasse-pêche



La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27.00 31,52 REPRESENTAT. : Demandes 13.00 14.91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

La Rigne La ligne T.C. 21,00 24.51 21,00 24.51 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 CAPITAUX 21,00 24.51

€014819AIV 'immobilier

exc[u/ivité/

appartements vente

PT. PL. SI-MICHEL.

VUE QUAIS - ODE 62-70.

IMM. CARACT 4 P., ret. neut.

IMM. DAUMESNIL. 2 D. Caract.

Its petil Imm. 2º. dernier étg., retait neut. 128.000 F. c28-79-4.

IMM TROCADERO (pr.)

IMM T

ODE 95-18.

AV. BEL-AIR. B. 4 p., 80 al., impec, ft. cit, spl. Imm. p. de t. of, p. fut. asc. 225.000. 628-79-40.

MARAIS. Rav. Duplez. TEL Tert. 250.000 F. 704-83-18.

56. RUE BLOMET
COQ. 2 P. + 1 petite cuis. am., strue at JARDIN. Av. 17.000 F. Vend. sam., 4 h 30 a 18 h 30.

SCHERONNIERE
114. bd RASPAIL. ODE 95-10 Sel., chb., bel. cuis.. 2. de b., 161. asc., sol. 13-18 h. Sam.-Lo. 10 45 pièces, tout combert. Prix 530.000 F. LAB. 13-09. 18e Bel appt 5 R., 100 m², tél. TRES URGENT, cherch. apr Prix 298.000 F. LAB. 13-09. TRES URGENT, cherch. apr 17e Bel Imm. p. de t. Appart. 4 pièces, 130 ms, décoré. Prix 510,000 F. - LAB, 12-97. Prix 10.000 F. - LAB. 12-97.

N.-DAME 3 pièces, 63 er env.
Tél. pr tenedits : 68 er env.
Tél. pr tenedits : 68 er env.
18 - PORTE ST-CLOUD. Coquet
2 pièces, entr., culs. bains,
w.c., viranda vitrée, 146ebone.
Prix 162.000 F. - LAB. 13-09.

Région parisienne

FONTAINEBLEAU, ds rue rés.
2 p. à rén. DAN 63-96 ap. 18 h.
NEUHLY - INKERMANN
A. RECENT
4 p. sd conft. balc. s/jardin.
14-18 h : 6, rue Edobard-Mortier.

appartem. achat Ach. sél. + 3 ch. Vincames Fontenay ou proche. Px max 300.000. 344-43-67, P. 4.

viagers Etude LODEL, 35, bd Vottstre 355-41-58, rech. pr sa client viagers import. Gde discrét. constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Nation: 346-11-74 Centre Etoile : 525-25-25

pour vous loger ou pour investir

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

APPARTEMENTS GRAND STANDING DANS UN PARC DE 4 HECTARES AU PIED DE LA TERRASSE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

4 pièces 101 m2 + balcon 17 m2 6 pièces 144 m2 + balcon 21 m2 répartis dans dix petits immeubles de deux étages avec ascenseur PRIX PERMES ET DEFINITIFS RESIDENCE DE LA GRILLE ROYALE C.D. 157 — 78 Le Belloy-Mesnil-le-Roi Tél. : 962-5823 (de 14 b à 19 b.)

VANVES 14, rue Louis-Dardenne 4 PIECES 100 M2 BOX. Vis. du mercredi au samedi, de 14 heures à 18 houres. ESNAULT. — Téléph. 266-39-4

INVESTISSEURS 15° ARRD. STUDIOS TELEPH. 924 - 75 - 14 ou sur place 62-44, RUE DE JAVEL

constructions neuves

LE MARAIS THORIGNY Un hôtel dépoque, la nôtre. studio, ou 6 pièce: Misite sur piace :

COCEDIM

266.34.56

A PARIS-12"

M. PICPUS ON NATION of PORTE DE VINCENNES 22. RUE MOUSSET-ROBERT Vole privée et calme entre ru Sibuet et avanue A.-Natier)

LE « 22 »

MOUSSET-ROBERT

hôtels-partic. BOURG-LA-REINE. Idéat pr familite arrist. Mais. 300 na dt 2 atel. 100 et 35 m3. Catme. Pr. Mo El. exc. Tél. DAN 63-76 ap. 18 h. NEUILLY-S/SEINE - H. P. 6 P., cuk., bns. chaufi. cont., ss-sol, lard. privé, calme. Crédit. 16, av. Ph.-Le-BOUCHER, 11-19 ft. locations

non meublées

VANVES (92)

LA RESIDENCE 41, RUE JEAN-BLEUZEN

VTE DIR. PAR PROMOTEUR 3 p., 74=3, 2 p., 68=3; studios. 48=1. Livrables immédiatement.

Sur place tous les jours, sames et dim., 13 - 19 h. (sauf mardi Tél. 736-33-21 et 259-69-28.

LEDRU-ROLLIN - Bei appert. 160 ad, Ch. serv. Imm. stand. TEL. PROF. LIB. 784-85-18.

villas ST-GERMAIN (pr.1. Ve s/Paris DU STUDIO AU 4 PIECES Immeubla résident. 10 ét., bal-corés, terrass., taçade marbre. PX FERMES ET DEFINITIFS. Livraison prévue : été 1973. Bur. de vente sur place tous les fours, 14-18 h. 30 (sauf mercr.), samed et dimanche. 11 à 18 h. S.1. E. T. R. A., 125, rue du Cherche-Akdt, 75015 PAR IS. FON. 36-57 — SUF. 24-28. MAISON XIX siècle à restau Suri, habit, 280 m². Jard, 600 m AGENCE de la TERRASSE Le Vésinei - 976-05-90 VESINET CENTRE VILLA. Sélour. 4 chbres, bains confort, mazour, garage, lardin AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet. — 976 - 85 - 90. commerciaux

locaux

900 Ma entrepôts a louer, bail 3-6-9. Droit au bail. 200 m. du périphérique Porte de Saint-Ouen. PROGESCO : 522-24-83. REG. LYONNAISE, bureau, en-reoot, télex. Vaste maison ha-bilab. Indépend., parc. Plans sur demande. T. : (74) 73-10-51. IVRY-GARGAN, Imm. r.-ch. 2 frages frès moderne et so onfort, 220 = au sol + JARDIN tél. Pour industrie non classée bureaux à louer - 287-47-34.

ACH. COMPT. LOCAL LIBRE avec MURS & PARIS. TEL. 294-64-59, le matin. Vie LOCAL COMMERCIAL 90 ml sans pas-de-porte Sur rendez-vous : 633-08-11.

bureaux

NEUILLY Boulevard
H 190 M2 LOCAUX COMMERC.
DIVIS. Très caime, standine, Tét.
Prix bureaux 40 F le m2.
Locaux commerc. 190 F le m2.
FONCIP - ANJ. 90-73
BOURS E Beaux BUREAUX
standing 260 = 2
S/Gds Boulev, 8 ffg. tét., asc., ch. cant. Loyer 190.000 F par an.
Tét. Gérant : 233-84-90. BOURSE BURX STANDS
16 lis. tét., esc., chauf., cent.,
salle erchives. Lover 590 F.
ie N. Subdivision possible.
Tél. Gérant: 223-94-90.

pavillons Genre H.P., it cft, parf. état. ASNIERES résidentiel. Sélow 35 m², bareau, 4 chamb, parage 2 voitur. 350 m. terr. 530.000. Gd créd. 788-49-98. propriétés

VALLEE de PEURE, 70 km PARIS OUEST, sombl. propr. Directoire, 9 pccs. 2 bms, propr. 4.000 ms. rivière, sans iravx. Prix intéressant. Delucley. CHARTRES (37) 21-22-38. Propriét. vd manoir XVIII* 5. 3 ha., région Lautrec. 21-Tarn. Px : 450.000 F. T. 405-72-30. PRES ENGHIEN

Quartier calme et résidentiet Superbe PL-PIED EN L 208 m2 + se-soi 200 m2 dant pertie habi-table. Jardin 1,100 u4. • 989-31-74 LE TOUQUET EXPOSIT. Sud VILLA 7 CHAMBRES, 4 bolins, Chauffase mazour. TELEPHONE PARC ABRITE 8.300 m2 COCHELIN. 44, rue La Boetie, 75008 PARIS. TEL. 359-12-78.

fermettes

MAISON de MAITRE sur 2,000 m² verser cles, otein Sud, gentil hameau blen au calme, entrée, récept, couloir desservant cuis 20 m², sélour, cheminch 3 ch., bas, parquet, penderie beau grenier aménagé, Ave sous toute peric. eau, electr. force, chautage central. A saisir prix total 175.000 F. Craite av. 35.000 F. Cot, is crad. L. ES PEUPLIERS, 77, r. LE VIMORY, MONTARGIS. T. (15) 38-85-22-77, 24 h. sur 24.

AVEC 9.000 F Boile fermette Indépend, habit, de sie, 4 p. sur cave, erenier + granse el écurle indépend, cour et lard. 1,700= Eau, élect. Prix 55,000 F. crédit 80 % poss. Renseègnem.: Cabinet PIERRE FRANÇOIS, 13, rue Louis-Blanc, 58000 DECIZE.
Téléph. 444 heures buresu. Fermette car., sile beers, pros. NEMOURS BIEN CHEZ SOI ds foll lardin-wers, clos. Pi.-pled. Sciour rust., cuis., 2 chbres. E., El., sren. 1-dépend. amén. Tr. b. étal. 148,000. lacil.

MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 26 juin 1974, à 10 h Une PROPRIÉTÉ sise à BOURDONNE PLACE DE L'ÉGLISE Avec jardin - Contenance 1.440 m2

LIBRE A LA VENTE Mise à prix : 100.000 francs. S'adr. pour rens. à Versailles 1) M° SILLARD, avocat, 36, avenue de Saint-Cloud : 21 M° JOUAS, avocat, 2, pl. Hoche ; pr vis. ts 1, 1, 14 h. à 15 h. 30

Vente an Palais de Justice à Paris, le jeudi 11 juillet 1974, à 14 heures EN SIX LOTS DANS UN IMMEUBLE A PARIS (10°)

8, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE lot APPARTEMENT commercial APPARTEMENT of commercial LIBRE LOCAT. ET OCCUPAT LIBRE DE LOCATION MISE A PRIX : 60.000 FRANCS. MI LIST UNE CHAMBRE LOCATION lot MISE A PRIX : 5.000 FRANCS. 50 lot

MISE A PRIX : 50.000 FRANCS

OUT OF CAVE

MISE A PRIX : 200 FRANCS: APPARTEMENT A USAGE D'HABITATION OCCUPE Tot LOCAL A USAGE COMMERCIAL MISS A PRIX: 34.800 FRANCS
S'adresser à M° Tres TOURALLE, ancien avoicé, avoicat à Paris (9°),
48. rue de Clichy, et à Mr Anthine CHEVRIER, syndic à Paris (5°),
18. rue de l'Abbé-de-l'Epée.

Vente sur saisle immobilière au Palats de Justice à Versailles, 3, place Louis Barthou, le mercredi 10 juillet 1974, à 10 heures.

PROPRIÉTÉ à SÉVRES (92) 8. rue Jeanne-d'Arc
M. à P.: 125.000 F. Pour rena. s'adr. Me MOURICHOUX, avocat
Versailles, 24. rue des Réservoirs. tél. 950-08-5

Adj. Chambre Interdépart. Notaires Paris, mardi 2 juillet 1974, à 14 h PROPRIETE 4 ha 37 a 70 ca A RAMBOUILLET (78) L'ÉTANG DE LA TOUR - LIBRE LOCAT. ET OCCUPAT Comprenant: GRANDE MAISON MISE A PRIX: 300.000 F. PRAIRIE BOIS
Cons. pr ench. 45 000 F (ch. cert.). S'adr. pr ress. M. CHEVALLIER, not. Parks-le, 18, r. d. Pyrumides. 260-31-77, vis. s. pl. sam., dim., lun., 14-18 h

Vente le 9 juillet 1974, à 14 h., au Tribunal à Corbell-Esson MAISON neuve à d'HUISON-LONGUEVILLE (91) 2. rue des Monteaux - Rez-de-chaussée et le étage - Jardin 643 m2

M. à D.: 100.000 F. Renseignem à Corbell-Essennes S.C.P.A. ELLUL.

M. à D.: 100.000 F. GRANGER, GRIMAL, 18, avenue Carnot, tel

198-30-14; M. Haber, avecat, 20, rue du Général-Leclere, tel. 496-30-51

Voore sur conversion de saixie au Palais de Justice à Paris, le lundi 8 juillet 1974, à 14 heures Une PROPRIÉTÉ à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94), 27, avenue Joffre - LIBRE LOCATION ET OCCUPATION Mise à prix : 50.000 francs.

LOCAUX COMMERCIAUX à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94) - 36, avenue Foch et 1, avenue Paidherbe LIBRES LOCAT. ef OCCUPATION - MISE A PRIX : 50.000 F. S'adresser à M' Vves TOURAILLE, ancien avoué, avocat à Paris, 48. rue de Clichy; M' Louis JALLES, ancien avoué, avocat à Paris, 36. rue des Petits-Chainpa: M' P. MIZON, syndic à Paris, 63, bd' de Sébastopol

EN 4 LOTS - Sur la commune de SAINT-WITZ 1) UN CORPS DE FERME sis en bordure de la R.N. 17. appelé Mise à prix : 529.905 francs.

2) UNE PIECE DE TERRE en bord. R.N. 17 de 57.000 m2 env. Mise à Prix: 842,240 francs

3) DEUX PARCELLES DE TERRE, lieudit « La Lucarne-Saint-Lazare » Mises à prix ensemble à 35.064 francs.
4) DEUX PARCELLES DE TERRE, lieudit a Prés les Moulis Mises à prix eusemble à 29.336 francs. Le tout loué par ball expirant le 11 novembre 1988. Pour tous rens. et prendre connaissance du cahier des charges s'adr. au Not

Vento au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 3 juillet 1974, à 10 h APPARTEMENT à SAINT-CLOUD (92) QUAI CARNOT, nº 45, et RUE DU 18-JUIN

Mise à prix : 100.000 francs.

S'adresser Etude de Mª Roger et Navier SALONE, société d'avocats
Versallies. 19, rue Bainte-Sophie : visites lundis et samedis de 16 h. à 18 i

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 8 juillet 1974, à 14 heure BELLE PROPRIÉTÉ A VERSAILLES (Département des Yvelines)

3, RUE GABRIEL

MAISON D'HABITATION sur sous-sol - Rez-de-chaussée: hail, saile à manger, salon, bureau, office, cuisine, we: Is étage: 4 chambres, lingeria, cabinet de tollette, saile de buins, we: 25 étage: 3 chambres GARAGE - JARDIN

ENSEMBLE 1.231 mètres carrés - LIBRE. Mise à prix : 750.000 francs.
S'adresser à M° LE SOURD, avocat à Paris, 27, quai Anatole-France:
M° TOUFFAIT, avocat à Paris, 22, avenue Georges-Mandel, et à tous
avocats postulant près les Tribumaux de Grande Instance de Paris,
Bobigny, Nanterre et Crétell.

APPARTEMENT, CHAMBRE 6° &t., CAVE - PARIS (16°) 21, rus Mirabeau et 30, rus Wilhem, à l'angle de ces deux russ, au 4º étage, comprenant entrés, 3 pièces, cuisine, saile de bains, w.-c., 111 m2 environ, y compris chambre au 6º louée verbalement, Surface corrigés. Catégorie 2 B. M. à P.: 200.000 F. Consign, pour ench. 30.000 F. (ch. cartif.). Rens. M. à P.: 200.000 F. Mª BOURDET, noteire, 273-277, r. de Vaugirard. Paris (15°), et point les visites sur place mard) et samedi de 14 h. à 14 h. 30,

di Chambre Interdepartem: Notaires Paris, mardi 2 juillet 1974, 4 14 h 30

Adj. amiable en l'Etude de M° LUCAS-LECLIN et M° ADELINE, notaire associés. LES ANDELYS (Eure), tél. 247, le dimauche 23 juin, à 15 beure à 80 km PARIS-Ouest : MAISON NORMANDE DU XVIIIº entièrement RESTAUREE avec poutres, cheminée, moquette, comprenant grand hall, cuis, séjour, salon en chapelle de 54 m2 5 chambres avec bains, wc. vest., MAIS. GARD. Clos planté 5,000 m2. Grand confort. Mise à prix : 380,000 francs. : Pour renseignements et visites s'adresser à l'Etude.

VIRY-CHATILLON (91) 1) PROPR. us. HAB. et STAT.-SERVICE AUTOM. - Cont. 1.179 m2

Vente le 2 juillet 1974, à 14 b., an Tribunal à Corbell-Essonnes, EN 2 LOTS

2) BATIMENTS USAGE INDUSTRIEL, 56, av. Commandant-Barré Mise à prix : 250.000 francs CHAQUE LOT. Rons. Corbell-Essonnes S.C.P.A. ELLUL, GRANGER, GRIMAL, 18, av. Carpot tel. 496-30-14, Mª CARDONA, syndic, 10, rue du Trou-Patrix, tel. 496-20-88

Vante a/saisie immob. au Palais de Justice de Corbell-Essonnes (91).
place de Saivandy.
le mardi 2 juillet 1974, à 14 heures UN APPARTEMENT VIRY-CHATILLON (91)

30, avenue de Madon.
MISE À PRIX: 10.009 F.
Consignation préalable pour enchérir.
Pour les reuselgnaments, s'adresser
à M. TRUNILLO et ÁKOUN, avoc.,
51, r. Champiouis, à Corbell-Essonnes
(91), tél. 498-30-26 et 498-14-18. Vente s/salsie immob. au Palais de greffe du trib. de Grande Instance Justice de Corbell-Essonnes (91)

place de Salvandy,
le mardi 9 juillet 1974, à 14 heures
UN PAVILLON de 5 Pièces
un principales, BRUNOY (ESSONNE)

73, rue du Chemin-Vert,
cadastré sect. AT n° 257 pr 5 s. 60 cs.
MISE A PRIX: 20.000 F.
Consignation présiable pr enchérir.
Pour tous renseignements. s'adresser
à M° TRUXILLO et AKOUN, avoc.
à Corbell, tél. 486-30-26 et 496-14-18;
au greffe du tribunal de Grande
Instance d'Evry-Corbell.

Vente s/saisie immob. au Palais de Justice de Corbell-Essonnes (91), place de Saivandy, le mardi 9 juillet 1974, à 14 heures PAVILLON à MASSY

(31), chem. de la Viaille-Rue, sans no Rea-de-ch.: salle de séj. 2 chambr.. cuis., saile de bains et w.-c.; lo ét.: 2 chambres, salle de bains, grenier.

11 ares 30 cantiares
MISE A PRIX: 2,008 F.
Consignation préalable prenchérir.
Pour tous-renseignements s'adr. à Me TRUXTILLO et a KOUN, avocas de Corbeil-Essonnes, tél. 496-30-26 et 406-14-18; su greffe du tribunal de Graude Instance d'Evry-Corbeil. Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 2 juillet 1974, à 13 h. 30

UN STUDIO w.-c., salle d'eau, au rez-de-chaussée. UNE CHAMBRE en 1º: étage et DEUX GARAGES dans imm. 22 et 34, allée Centrale,

à LIVRY-GARGAN (93) MISE A PRIX: 17.800 F.
S'adr. M. Marcel BRAZIER, avocat à Sad. M. G. CONDINET, avoc pours., and avoué, 3, r. Blanche, Paris-0. pr. Tribunaux de Grande Instance de M. GASTINEAU, avocat, and avoué, Paris. Bobigny. Nanterre et Créteil 29. rue des Pyramides. Paris (111).

UN PAVILLON sis à

LEUVILLE-SUR-ORGE (91) 10 a Clos de Leuville » MISE A PRIX : 40.000 F.

Consignation présiable indispensable pour enchérir. Pour tous renseignem s'adresser à Me TRUXILLO, avocat à

Vente s/saisie immob., au Palais de Justice de Corbell-Essonues (91), place de Sairandy, le mardi 9 juillet 1974, à 14 heures,

D'UN TERRAIN

. sis à ATHIS-MONS (ESSONNE)

av. Jean-Jacques-Roussean. nº 47 bis
d'une contenance de 341 m2.
MISE à PRIX: 10.000 F.
Consignation préalable pour enchér.
Pr tous renseignements s'.dress: à
Mª TRUNILO et AROUN. avocata
à Corbell, tél 496-30-26 et 496-14-18;
au greffe du tribunal de Grande
Instance d'Evry-Corbell.

Vente s/sais. immob apr. subrogation au Pal. de Justice à Paris. le jeudi 4 juillet 1974, à 14 h. En un tot : Dans un ensemble immobiller sis au PERREUX-SUR-MARNE (94) 23 et 25. rue Cristino-Garcia rue de la Cascade, sans numéro. 4 à 14, rue Pierre-Barberet

LOGEMENT TYPE F 4 Compr.: a. de séi. 3 ch., cuis., a eau, w.-c.; au r.-de-ch.. Bát. B, eac. Nord, formant le lot nº 33 règl. copropr st les parties communes y afférentes; CAVE au s/sol, bát. B, formant le lot nº 60 règl. copropr. et p.c. y aff. Mise à prix : 52.000 francs.

Vente sur licitation au Palais de Justice à Paris, le luvdi 8 juillet 1974, à 14 beures

D'UN IMMEUBLE A PARIS 10° 51, RUE DU FAUBOURG-DU-TEMPLE

Comprenant: 1) BATIMENT, (açade sur rue, élevé sur caves, d'un rezde-chaussés, cinq étages carrés, sixième étage mansandé, avec alle gauche,
sous-sol, rez-de-chaussée. 1 Étage et terrasse: 2) BATIMENT sur cour,
élevé sur caves, parties sur chacun des 3 étages grenier: 3) PAVILLON
sur terro-plein; atelier et bureau; jardin sur 2 (aces du pavillon; cour
entre jardin et bátiment avec w.-cs.

LE TOUT D'UNE CONTENANCE TOTALE DE 470 m2 enviros.

Mise à prix : 500.000 francs. S'adresser pour tous repseignements à M' André WEIL-CURIEL, avocat à Paris, 7, rue de l'Université: M' Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rue de Clichy: à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Robiguy, Nanterne et Créati; au greffe des criées du Tribunai de Grande Instance de Paris et sur les lieux pour vis.

L'ALLOCUTION DE M. GISCARD D'ESTAING

«La réforme conduite dans la liberté est sans doute le meilleur chemin pour la justice »

de l'allocution du président de la République :

« Pendant la campagne prési-dentielle vous m'avez demandé deux choses : le changement et la

» Pour ce qui est du changement, vous avez vu que nous l'avons largement entamé et, bien entendu, nous le poursuivrons Concernant la justice, le gouvernement a pris, ce matin un certain nombre de décisions importantes. S'agissant d'engagements que j'avais pris de-vant vous, il est normal que je vous en rende compte personnel-

» La justice se réalise par deux séries d'actions. D'abord, des me-sures immédiates, qui ont pour

objet d'améliorer les ressources

des plus défavorisés et, ensuite, un effort à plus long terme qui vise à transformer les structures

M. Giscard d'Estaing passe alors en retue les différentes majora-tions qui interciendront le 1° fuil-let. Il poursuit

let. Il poursui!

a Mais, à côté des mesures immédiates, il y a la transformation de notre société dans le sens de la justice. Le gouvernement pourrait décider tout seul, autoritairement, de ce qu'il faut faire à cet égard, mais vous savez que notre objectif est non seulement de maintenir la liberté mais aussi de développer l'exercice de la liberté je dirai des libertés en France.

cette transformation de la société

française, il fait appel à la concer-tation des partenaires sociaux, les

Voici les principaux extraits sations professionnelles, de l'autre, cièté, c'est l'évolution de l'entreen les invitant à mener à leur terme leurs négociations sur un certain nombre de sujets fondamentaux.

mentaux.

» D'abord les sujets qui intèressent les conditions de travail : l'organisation du travail dans les usines. le travail parcellaire, le travail répétitif, en même temps, la prévention des accidents du travail D'autre part, les problèmes qui sont liés à la sécurité de l'emploi, ce qui touche la garantie des travailleurs vis-à-vis des licendements collectifs, concernant la prévention de ces licenclements. l'information des travailleurs, et enfin, la garantie de leurs ressources dans l'hypothèse d'un licenciement collectif, mais aussi, en allant plus loin. l'ensemble des problèmes de l'emploi, D'abord les sujets qui inté-

personnes âgées, concernant le SMIC, correspondent à ce qui est réalisable, en France, en 1974.

» Mais, bien entendu, avec le développement de notre économie, nous irons ensemble plus ioin.

» D'autres se poseront la question différente de savoir si ce n'est pas trop. c'est-à-dire si notre économie a, à l'heure actuelle, la capacité d'assurer une telle progression de la justice et si nos ressources, notamment nos res-

ressources notamment nos res-sources financières permettent d'en assurer la couverture.

de l'inflation.

» Nous sommes engagés ensemble.

cièté. c'est l'évolution de l'entreprise, évolution qui vise à assurer,
dans l'entreprise où vous travaillez, les ims et les autres, une
participation pins active, une
information pins complète, une
démocratisation de la vie de l'entreprise. C'est une réforme fondamentale pour laquelle le gouvernement prévoit un calendrier, en
confiant à une équipe de spécialistes le soin d'établir un rapport
public d'ici à la fin de l'année, afin
d'en tirer lui-même, et sans doute
le Parlement le moment venu, les
conclusions nécessaires.

• Par rapport à cet effort de
justlee auquel je me suis engagé
publiquement devant vous, et dont
vous voyes que nous le respectous.

vous voyes que nous le respectons. Je dirai méticuleusement, vous pouvez vous poser deux questions: pouvez vous poser deux questions: est-ce assez? D'abord. Eh bien, naturellement, ce n'est pas assez, car, par rapport an besoin de justice, à ce besoin qu'on appelle souvent la soif de justice, aucune action n'est suffisante, pas même celle-ci. Mais la question qui se pose à un moment donné de l'histoire d'un peuple, c'est de savoir les comments de l'aistoire d'un peuple, c'est de savoir ce qui est réalisable. Or, je crois que les décisions qui sont prises à l'heure actuelle, concernant les personnes âgées, concernant le

d'en assurer la couverture.

Ces questions ont été examinées aver soin dans le détail, par
le gouvernement et je peux vous
dire que l'économie française a la capacité de supporter, c'est-à-dire de financer, les décisions qui ont

concernant la lutte contre l'infla-tion, qui est pour vous pratique-ment la lutte contre la hausse des prix. il faut voir que ces actions vont dans le même sens, car la lutte contre la hausse des prix est un effort de justice et, d'autre part, la mellieure façon de réall-ser la répartition entre les Fran-çais diminuera les tensions so-ciales et contribuera, dans une certaine mesure, à la modération de l'inflation.

je dirai c'est la fierté de mon action et de ma responsabilité, dans une œuvre de justice dont je suis persuséé que nous la mêne-rons très loin. Ce que nous devrons démontrer ensemble. c'est que, dans le monde où nous vivons dans la France telle qu'elle est, la voie de la réforme conduite dans la liberté, c'est sans doute le meilleur chemin pour la justice.

L'analyse des neuf chapitres

S. M. I. C.

7,56 % d'augmentation

Le salaire minimum interpro-Le salaire minimum interpro-lessionnel de croissance sera porté le 1st juillet de 5,55 F l'heure, taux appliqué depuis le 1st mai, à 6,40 F, soit un relévement de 7,56 % Ce taux correspond à une rémunération mensuelle minimale de 1213 F, pour une durée de travail correspondant à celle qui ext actuellement constatée en movenne (quarante trois heures est actuellement constatée en moyenne (quarante trois heures par semaine) et de 1.110 F pour une durée hebdomadaire de quarante heures. Le SMIC, qui s'établissait à 5.20 F le 1ª iuillet 1973, a donc progressé de 23,1 % en un an Selon M. Durafour, sept cent mille salariés environ bénéficieront de la majoration décidée.

Le gouvernement, a dit M. Chirac. souhaite que l'amélioration du pouvoir d'achat des salaries soit « modulée » de manjère à être plus substantiel pour les bas revenus. Dans sa lettre aux diri-geants des organisations profes-tionnelles et syndicales

geants des organisations profes-sionnelles et syndicales, le pre-mier ministre invite les entrepri-ses à renoncer pendant un an à toute augmentation de leurs diri-geants. Le gouvernement, ajoute-t-il. « s'inspirera des mêmes préoccupations pour les entrepri-ses publiques et nour les plus hauts traitements de la fonction publique ».

[Jamais depuis sa création en 1970 le SMIC n'avait été majoré aussi souvent — cinq fois — et aussi fortement qu'au cours des douze derniers mois. Pourtant, si l'on tient compte de l'accétération de la battese descrit. de la hausse des prix le progrès réel du salaire minimum en un an sera praisemblablement inférieur, cette fois, à 7%, alors

qu'entre le 1° juillet 1972 et le 1° juillet 1973 il avait été de 12.6 %. Les syndicats avaient d'ailleurs réuse leurs revendica-tions en fonction de l'inflation et demandé le 18 juin, lors de la réudemandé le 18 juin, lors de la réunion de la Commission supérieure
des conventions collectives, que le
SMIC soit porté à 1300 F par
mois sur la hase de quarante
heures de travail hebdomadaire.
Cela impliquerait un relèvement
de l'ordre de 26 %, c'est-à-dire
trois jois et demie supérieur à
celui qui a été décidé.
Combien de Français bénéticle-

Combien de Français bénéficie-ront-ils de l'augmentation qui vient d'être arrêtée? A vrai dire, aucune enquête récente ne per-met de connaître le nombre des met de connaître le nombre des smicards Le chiffre de sept cent mille avancé par le ministère du travail paraît en tout cas très sous-évalué. Si l'on tient compte des salariés dont le revenu se situait en avril entre l'ancien et le nouveau toux du SMIC (trois cent mille personnes environ), ainsi que des apprentis, dont les salaires sont calculés à partir du SMIC, le chifre donné par M. Durajour doit vraisemblablement être doublé pour correspondre à la réalité. En outre, on sait que l'augmentation du SMIC sait que l'augmentation du SMIC a toujours un effet d'entraîne-ment sur les salaires immédiate-

ment sur les salaires immédiatement supérieurs.

En ce qui concerne le plajonnement des hauts salaires, M. Chirac ne fail que reprendre une recommandation faite dux chefs
d'entreprise par M. Messmer en
avril 1973, dont rien ne permet de
penser qu'elle ait été suivie
d'ejfet ailleurs que dans le secteur public. Le premier ministre
n'a pas indiqué mercredi comment il complait la faire respecter mieux que la précédente.]

liales pensaient que, lors de la première application de cette for-

ce qui se traduira par une perli d'environ 3 % de pouvoir d'achat.)

• Les allocations maternité et

l'aide à la rentrée scolaire. Ces mesures étalent déjà Ces mesures étalent déjà prévues par le gouvernement Messmer dans un projet de loi qui a été adopté avant les élections présidentielles et déposé au Parlement, mais qui ne pourra pas être voté avant la fiu de l'année Toutefois, le ministre du travail a indiqué, en réponse à une question d'un journaliste, qu'il étudierait les moyens d'extruire du projet de loi les mesures qui devraient être appliquées avant dérembre 1974, et n o tamment l'aide à la rentrée scolaire

Pour l'enfance en dancer

Le gouvernement, a prècisé Mme Vell, ministre de la santé, entend mettre l'accent sur un objectif tout à fait prioritaire : « Eviter, chaque jois que ce sera possible, de sortir un enfant de son milieu naturel constitué par sa famille, son école, son quartiers, quand celui-ci se révèle déficient ou quand il présente des dangers. Dans ce but les services départementaux d'aide à l'enfance disposeront de « possibilités noudisposeront de « possibilités nou-velles »

Ils pourront, en particulier, recruter des travailleuses funiliales susceptibles a non seulement d'aider mais d'éduquer les mères de famille dans des domaines très élémentaires mais essentiels tels que le budget, les achais. l'alimentation familiale, l'utilisation rationnelle d'un équipement ». Ils pourront aussi développer et diversifier le placement familial, qui sifier le placement familial, qui doit être considéré « comme la solution de dernier recours ».

Selon Mme Veil ela péritable prévention consiste dans ce domaine à empêcher les familles domaine à empêcher les familles de devenir dangereuses pour les enjants ». Il faudra pour cela « développer encore le service jamilial dit polyvalent, c'est-à-dire à la disposition de toutes les jamilles dans un secteur urbain ou rural déterminé ». L'idéal serait de pouvoir affecter en moyenne « une assistante sociale pour ainq à six mille habitants ». h six mille habitants o

Rappelant que la rémunération des assistantes sociales de l'Etat vient d'être revalorisée par le décret du 12 avril dernier, Mme Vell a ajouté qu'il conve-nait à présent « de donner aux lution des prix de décembre 1971 départements au aonner du décembre 1972. Le premier ministre en a décide autrement; les lisé; les caisses d'allocations familles perdent la compensation familiales seront associées à cet de trois mois de hausse des prix.

Familles

tété prises ce matin. * Et d'ailleurs, quand on les rapproche de celles que je vous rapproche

Elles seront accrues de 12.2 %

Elles seront accrues de 12.2 % le ie soût dans les départements d'outre-met au même taux qu'en France métropolitaine Plus de cinq millions de familles bénéficieront de la majoration, qui entraînera ime dépense supplémentaire de l'ordre de 350 millions de francs « Traditionnellement, a indiqué le ministre du travall, le toux de revalorisation est déterminé par réjérence à l'évolution de l'induce calculé par l'INSE, constaté de décembre à décembre. Se constaté de décembre à décembre sur la période de référence est plus rapprochée, puisqu'elle porte sur la période de mars à mars. En outre, le ministre du travall a confirmé que des négociations seront entamées pour mars en distribute un travall se confirmé que des négociations seront entamées pour ciations seront entamées pour envisager ultérieurement une nouvelle augmentation des allocations dici à la fin de l'année, afin d'assurer un accioissement du pouvoir d'achat, comme cela a été annoncé en 1971, lorsque M. Pom-pidou avait parlé d'un « contrat de progrès avec les familles ».

(Les précisions apportées par le gouvernement ne sont pas nou-velles Le précédent gouvernement avait, en ejjet, décidé de changer la période de réjérence, pour mieur ajuster l'évolution des allo-cations jamiliales à celle des prir

première application de cette for-mule, on tiendrait compte de la periode de décembre 1972 à mars 1974 puisque la dernière revalorisatum, celle d'août 1973 (+6.95%), était basée sur l'évo-lution des prix de décembre 1971 à décembre 1972 Le premièr mi-nistre en a décide autrement; les familles perdent le compensation

Relèvement de 21% du minimum vieillesse

Personnes âgées

Les allocations minimales versées aux personnes âgées les plus démunies sont portées, à compter du 1° juillet, de 5 200 F par an à 6 300 F, soit une augmentation de 21.1 % (17.26 F par jour, au lieu de 14.25 F). Cette augmentation se décompose ainsi pour l'allocation aux vieux travailleurs, 3 000 F au lieu de 2 450 par an, et pour l'allocation supplémentaire versée par le Fonds national de solidarité 3 300 F au lieu de 2 750. ations min

Cette majoration, la seconde en un an (la précédente datait du le janvier) porte à 31 % l'ac-croissement de la retraite mini-

male opéré dans l'année (17.26 F au lieu de 13.15 F le 1° juillet 1973). En douze ans, le minimum vielllesse a été multiplé par 5,35 (3.22 F par jour le 1° janvier

Le plafond de ressources ouvrant droit à ces allocations n'est cependant majoré cette fois que de 800 F; « un très lèger /reinage » aura donc iieu, a admis le ministre du travail. Devraient bénéficier de ces allocations: pour l'allocation aux vieux travailleurs, environ 4 200 000 personnes âgées et 2 400 000 nour sonnes âgées et 2 400 000 pour l'allocation supplémentaire. Par rapport aux prévisions établies

LES DÉCLARATIONS DE M. CHIRAC

(Dessin de PLANTU.)

par l'examen de la possibilité de la création d'un Fonds national de l'emploi qui regrouperait, pour la simplicité et pour l'efficacité de son action. l'ensemble des efforts qui sont actuellement consecrés à le présention du chômage qui à le

la prévention du chômage ou à la garantie des ressources des tra-vailleurs privès d'emploi. Une action supplémentaire serait pré-vue concernant l'emploi des jeunes.

» De façon à ce que ces conver-sations puissent aboutir à des résultats concrets, pratiques, le

resultats concreta pratiques, le gouvernement fixe un délai pour la conclusion de ces négociations et au-delà de ce délai, il agira par la loi, soit pour rendre obligatoires les décisions qui seraient prises, soit, si elles n'aboutissalent las pour prandre l'ni-même la cout prandre l'ni-même la coute prandre l'ni-même la coute prandre l'ni-même l'ni-même la coute prandre l'ni-même la coute prandre l'ni-même la coute prandre l'ni-même l'ni-même

pas. pour prendre lui-même les

» Une autre grande transforma-tion des structures de notre so-

saires.

«Rendre la société plus juste, plus humaine et aussi plus agréable à vivre »

Entoure du ministre du tra- souhaitée après consultation de vail. M. Michel Durafour, et tous les partenaires sociaux. ministre de la santé publique, Mme Simone Veil, le premier ministre a exposé merredi 19 juin. devant la presse, la portée des mesures à caractère social approuvées quelques heures plus tôt en conseil des

e Il s'agussan essentiellement, a dit M. Chirac, de repondre aux objectifs que s'étaut lués le président de la République concernant la transformation des structures sociales dans la société française afin de la rendre plus juste, plus humaine et aussi plus agréable à vivre »

M Chirac a souligné que les décisions prises représentaient un premier pas, l'engagement d'un processus de transformation qui a l'ambition a d'aller vite et d'al-

Le chef du gouvernement a indique que les mesures arrêtées se développeraient suivant quatre axes différents :

• REPONDRE AUX BESOINS sés à l'écart de l'expansion : personnes âgées et titulaires de bas salaires et de bas revenus.

REFORMER LE STATUT DES ENTREPRISES. — a Les démocraties libérales, notamment européennes, ont tait tranchir à nos sociétés, a dit le premier ministre, un pas important pour réaliser la démocratie politique. Il s'agit pour elles, aufourd'hui, de faire bénéficier de la démo-cratie le monde du travail. La réforme du statut des entreprises va imposer un erfort de réflexion et d'imagnation Selon des procédures et un calendrier determiné. un groupe de travail va préparer l'ensemble de la transformation

ASSURER LA SECURITE
DE L'EMPLOI — « C'est à fusie
titre, a déclaré M Chirac, la
condition la plus importante aux
yeux de nos concitoyens, qui vivent dans une société marquée
par les contraintes de la vie
moderne, » L'idée retenue, « c'est
qu'il ne doit pas y avoir de licenciement sans offre de reclassement »

● AMELIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET D'EXISTENCE. — • Pour les conditions de travail il s'agu de décisions concrètes et rapides, répondant aux exigences du monde moderns Pour les conditions repondant aux exigences au monde moderne Pour les conditions d'existence, les décisions prises sur la proposition de Mme Simone Veu sont relatives aux orienta-tions concernant les mères de jamille, l'enjance en danger, les handicapés et les malades hospi-laisés.

talisés a Deux secteurs n'ont pas été traités lors du conseil de mertraités lors du conseil de mer-credi : les travallleurs immigrés et les rapatriés. Le ministre du traval) proposera le 3 juillet un ensemble de mesures permettant de mieux insérer les immigrés dans la société française. D'autre part, pour faire face aux diffi-cultés des rapatriés qui ont subsisté après la loi sur l'indem-nisation, le premier ministre réunira prochaînement les organi-sations représentatives des rapa-triés, et les décisions du gouvertries, et les décisions du gouver-

nement s'ensuivront « L'ensemble des mesures prises aujourd'hui, conclut M. Jacques Chirac, s'insère dans une relance de la politique contractuelle et de la politique de concertation : « Le gouvernement, a-t-Il dit. a l'intention d'utiliser systèmati-quement les ressources de la concertation. Dès pendreds, le mi-

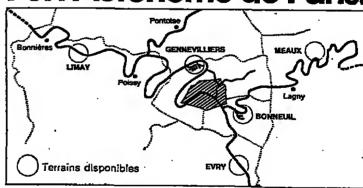
nistre du travail réunira les syn dicals ouvriers et patronaux pour examiner un calendrier d'applica-tion des mesures décidées aujourd'hui et pour envisager les procédures de consultation qui permettront d'approcher concrè-tement les différents objectifs. « Dans cette perspective, a conclu le premier ministre. Le gouverne-ment fera preuve d'un esprit ouvert et dynamique. »

Non aux formules d'indexation Après cette conférence de rresse. M. Jacques Chirac s'est

presse. M. Jacques Chirac s'est rendu de nouveau devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, où il avait exposé quelques heures plus tôt les grandes lignes du plan social du gouvernement. Répondant aux questions des productions de la marche de la companyation de la companyatio des parlementaires, le premier ministre a notamment précise que le coût des mesures prises sera, en 1975, de 5,5 milliards, soit 3 milliards à la charge du budget, et 2,5 milliards environ qui pour-ront être couverts par les divers régimes sociaux dans l'équilibre Le premier ministre a souligné que la sélectivité, certes souhai-table, des prestations sociales se révèle très difficile à mettre en œuvre, car elle se heurte à des ceuve, car elle se heurte a des problemes politiques comm. à des difficultés techniques Dans, cette optique. Il n'a pas émis d'avis négatif à une suggestion de M. Bonbomme (app. U.D.R.). qui a souhaité que les prestations familiales soient soumises à l'im-

pôt. Enfin, M Chirac a déclare avec force qu'aucune formule d'indexa-tion ne serait jamais retenue par son gouvernement, car elle lui parait de nature à emplifier l'in-flation et à entraîner des rigidités intolérables dans l'économie.



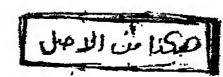


en bordure de la voie deau

Présent partout en région parisienne avec des installations échelonnées sur 300 km de rivières, le Port Autonome de Paris peut mettre à votre disposition des magasins et des terrains industriels bien situés et desservis par la voie d'eau, par le fer et par la route. Les Services Commerciaux du Port Autonome de Paris, en rapport avec les professionnels des transports par eau, sont en mesure de vous aider à résoudre vos problèmes de réception, de stockage ou d'expédition de marchandises en vrac, conteneurs ou autres conditionnements.

Si vous désirez le concours de nos Services, veuillez nous envoyer votre carte de visite à l'adresse ci-dessous.

PORT AUTONOME DE PARIS - SERVICES COMMERCIAUX : 2 quai de Grenelle, 75732 Paris Cedex 15 (Tél.: 577.32,92)



minary.

St. States in

GOUVERNEMENT

lu dispositif adopté par le conseil des ministres

Pensions: +6.7%

les pensions rentes de vieil-se, d'invalidité et d'accidents i travail seront augmentées le i juillet de 6.7 %, soit 15.4 % puis le 1" janvier 1974. Le imbre des personnes intéressées intre ute personnes interessees ir cette mesure est évaluée à latre millions cinq cent mille. ela entraînera pour le régime néral une dépense de 530 milms de francs pour l'année 1974. mme l'a précisé le ministre du avail, ces avantages faisaient bjet, auperavent d'une revalosation chaque année, soit au varil, soit au le mars. Un icret du 29 décembre 1973 a evu une double revalorisation muelle prenant effet le 1º janer et le 1º juillet, afin de perettre aux pensions et aux rentes suivre de plus près l'évolution

ur 1974, la dépense supplementre sera de 1 230 millions de incs, dont 730 à la charge de l'act.

La comme l'a indiqué le premier inistre, le relèvement très sentile des allocations minimales du tuit la volonté du gouvernement de réaliser les promesses M. Giscard d'Estaing qui s'est gagé à augmenter ces prestains de 40 % d'ici à mai 1975. 1 peu plus de la moitié du chein est accompli. On notera cendant que le coup de pouce in est realisé (+ 21 %) s'ajoutant la revalorisation de janvier (27 (4 + 8,4 %) se traduit par un croissement de 30 % en 1973),

Denniere L'Author de progression de provins, qui auni annoncé par l'equi annoncé par l'equi annoncé par l'equi annoncé par l'equi l'annoncé par l'experience de la santé espère que l'adoption de ce projet par l'Assemblée au cours de la provintions aussi grates. Autre nuauce, ces mesures ne bénéficieront, allocation aux travailleurs et allocation supplementaire comprise, qu'à un peu plus de deux millions de personnes alors que plus de trois militons plusieurs annècs, on n'atait augmentait les resources d'un monitant (agul à celui des adopté le 5 avril dermer en consed des ministres d'un monitant (agul à celui des allocations. L'ejfort consent est accompli. On notera cendant que le coup de pouce au revalue provissement de 40 % en deux d'un monitant (agul à celui des allocations supplementaire pour suroir qui en bénéficiera et dès juillet pour que leurs d'un peu plus de trois militons plusieurs annècs, on n'atait augmentaire et projet de loi d'orientation en faveur des personnes l'expersonnes d'un monitant gul à celui des adopté le 5 avril dermer en consed de suit projet de loi d'orientation en faveur des personnes l'eurs droits ».

[Le projet de loi d'orientation en faveur des personnes leurs d'un monitant gul à celui des dermer en consed des ministres d'un monitant gul à celui des d'un monitant gul à celui des d'un formité de pour que l'adoption de ce projet par l'Assemblée au cours d'un l'avorit de la bénéficier et dès juillet pour que leurs d'un pour l'expersonnes.

(La majoration qui vient d'être décidée n'est pas une novation, puisque déjà, à la jin de 1973, le gouvernement avait jiré les nouvelles régles de majoration et de calcul. Les services du ministère de la santé et de la sécurité sociale nous avaient alors indiqué que les pensions seraient revalorisées en deux étapes pour l'année 1974 de 14.9 %.]

La mort du président Pom-pidou n'avait pas relardé le dépôt du projet devant l'Assemblée. Or le débat se trouve à présent reporté à la rentrée de septem-bre. Si le texte est voté à cette epoque, son application réelle

a-dire apec un an de retard. Plus de deux cent mille enfants handicapés pourraient benéficier de la nouvelle allocation speciale aux mineurs et environ deux cent soizante-cinq mille adultes recevraient la nouvelle allocation de base au fitre du

allocation de base au fitre du revenu minimum garanti.
Génereux dans l'exposé des molifs, le projet reste imprécis sur ses modalités d'application.
Sur le plan de l'emploi, des décrets détermineront dans quelle mesure les entreprises et collectivités du secteur « normal » pourront échapper à l'obligation d'embauche des handicapés (3 %) en passant des contrats de fouren passant des contrats de four-nitures, de sous-traitance ou de prestations de services avec les ateliers protégés et les centres d'aide par le travail.]

pour les bénéficiaires n'aura lieu, accord en ce sens avant le ler noment rattachée à leur expérience nous dit-on maintenant, qu'en vembre prochain.

[M. Chirac n'a pas précisé (C. Criefin de l'an prochain, c'estvembre prochain.
[M. Chirac n'a pas precise comment seraient dégagees les cotisations nécessaires.]

• Contrats d'emploi-formation.

Un projet de loi sera déposé. après consultation des partenaires sociaux, pour être discuté à la session d'automne. Ce contrat devrait permettre aux jeunes de recevoir pendant les premiers mnis de leur activité salariée une formation professionnelle à mitemps. Les jeunes considérés comme des salariés à part entière de l'entreprise, pourront recevoir une formation concrète directe-

Création d'une indemnité de meilleur emploi ou indemnité d'attente.

Elle donnerait aux jeunes une « seconde chance », selon l'expres-sion de M Chirac, en leur garan-tissant, pendant un trimestre, un pourcentage du salaire de leur premier emploi, s'ils abandonnent celul-ci. Un délai minimum de fonction dans l'emploi initial sera exigé : l'indemnité d'attente ne sera attribuée que sur la propo-ation des services publics d'orien-lation compétents auxquels l'inté-

des salaires. Selon le ministre, les nouvelles règles de calcul auraient conduit à fixer l'augmentation au 1° juillet à 4,1 %. Toutefois, le gouvernement a décidé d'appliquer « libéralement le noureau nécenisme en retrepart un confin mécanisme en retenant un coeffi-cient plus élevé, celui de 6,7 % ».

Handicapés

L'application du projet simplifiant la réglementation est différée d'un an

« Si mon ministère est appele inistère de la santé, a déclaré ime Simone Veil, il est en même mps celui de l'action sociale, en ve de réaliser une société plus ilidaire et en même temps plus imaine. » C'est parmi les esures a de nature plus qualitate », décidées « pour l'améliorande » de l'existènce », que le

on de l'existence », que le inistre de la santé à placé le apitre relatif aux handicapés. Rappelant que le gouvernement set engagé à faire inscrire à structure du jour de la prochaine ssion parlementaire le projet de l'd'orientation en faveur des risonnes handicapées, « de façon assurer son application à parre de 1975 ». Mine Veil a précisé ne ce projet, déjà déposé sur le reau de l'Assemblée nationale ar le gouvernement précédent,

« Si mon ministère est appelé « s'efforce de dégager en un texte « s'ejforce de dégager en un texte unique un ensemble de grandes orientations et de moyens qui doivent permettre à chaque han-dicapé d'atteintre un degré d'au-tonomie, d'épanouissement per-sonnel et d'intégration sociale le plus élevé possible ».

Il s'agit à la fois d'affirmer les droits du handicapé (éduca-tion, soins, droit au travail, dispo-sition d'un minimum de res-

Immigrés Des mesures en juillet

a Noire première préoccupation, a déclaré M. Jacques Chirac, au cours de sa conférence de presse, aura été pour ceux que certains observateurs appellent a les oubliés de l'expansion »: personnes âgées, titulaires de bas salaires. Mais ni les travailleurs immigrés, ni les handicapés ne figurent dans le train de mesures proposées dans l'immédiat.

Pour les immigrés, M. Chirac s'est contenté de souligné que, « à la demande du président de la République, le gouvernement a tenu à marquer l'importance de ce problème : M. Michel Dura-jour, ministre du tratail, proposera, dès le 3 juillet, un ensemble de mesures permettant une meilleure insertion de ces trapailleurs. leure insertion de ces travailleurs dans notre société ».

emplo!

Pas de licenciement sans offre de reclassement

Les mesures en faveur des tra-vailleurs privés d'emploi ou me-nacès de l'être doivent être amé-liorées, à dit M. Chirac, soit par accords contractuels, soit par voie acords confractuels, soit par vole
législative. Les dispositions actuellement en vigueur doivent
donc être renforcées sur les deux
points suivants :

— Pas de licenciement collectif
sans que les moyens de reclassement préalables alent été mis en

place.

— Accélération des négociations engagées entre le C.N.P.F. et les organisations syndicales sur l'amélioration de l'accord concernant la sécurité de l'emploi du 10 février 1969 de façon à aboutir à un accord avant le 30 octobre prochain. A défaut, le gouvernement reprendrait l'initiative à son compte. La révision des texment reprendratt l'initiative a son compte. La révision des textes en vigueur, a précisé M. Chirac, doit porter sur le contenu de l'information que l'employeur est tenu de donner au comité dentreprise ainsi que sur les délais, dits de prévenance qui doivent précéder le licenclement collectif. illa formulation employée par M. Chirac ne permet pas d'affirmer qu'il répond nettement à la revendication pressante des syndication pressante des syndication pressante des syndications procedes des confidences de la confidence pas y avoir de licenciement sans reclassement préalable. L'em-ployeur, qui licencie un salarié, peut lui proposer (ou faire pro-poser) un nouvel emploi sans que

poser) un nouvel emploi sans que celui-ci soit acceptable par le travailleur licencie (salaire plus bas, éloignement du domicile, sous-qualification...). De plus, M. Chirac prend soin d'écrire aux organisations syndicales qu'il ne faut pas « risquer de créer des rigidités, préjudiclables à notre développement économique et in-compatibles avec notre société, où chacun souhaite conserver la liberté de choisir un emploi ou

Réforme du droit de licenciement

Un projet de loi sera déposé On projet de loi sera déposé par le gouvernement pour être voté avant la fin de l'année. Il reprendra et incorporera dans le droit du travall les dispositions minimales qui auront été prévues dans l'accord patronat-syndicats. Faute de cet accord, il fixera après consultation ses règles minimales. En toute hypothèse, il améliorera le délai actuellement de sept jours renouvelables accorde à l'inspecteur du travail charge

d'examiner la demande d'autori-sation de licenciement.

Des « observatoires régionaux » de l'emploi seront créés pour ren-forcer les mécanismes destinés à prévenir les licenciements collecprevenir les incenciements collec-tifs. Ils seront chargés de détec-ter au pins vite les menaces de licenciement et de permettre la mise en œuvre de moyens propres soit à les éviter, soit à les réduire, soit encore à en limiter les conse-quences sociales.

Couverture du risque de perte d'emploi

Le gouvernement entend simpiller, harmoniser et améliorer les différents systèmes d'aide aux travailleurs sans emploi, qui sont actuellement caractérisés par une grande complexité due à la coexistence du régime d'assurance paritaire Unedic et du régime d'aide publique, lui-même com-plexe. Il envisage à cet effet deux

Création du Fonds national de l'emploi.

Le ministre du travall va engace ministre du travall va engager les consultations en vue de
la création de ce fonds, qui serait
chargé de la gestion de l'ensemble
des prestations servies dans le
domaine de l'emploi. Si les organisations gestionnaires le souhaitent, le fonds sera lui aussi
gère paritairement. Les négociations à ce sujet devront aboutir
avant, le les novembre prochain. avant le 1st novembre prochain. Le fonds aura la mission de gèrer les indemnisations de chômage partiel, de chômage total pendant une periode déterminée, l'indemnité compensatrice en cas de reclassement entrainant une perte de salaire et l'indemnité de pré-retraite aux travailleurs de plus de soixante ans non reclassables.

Creation d'une indemnité d'attente pendant un an (ou garantie de ressources).

Elle sers versée aux travailleurs victimes de licenciements collec-tifs de façon à leur assurer un revenu égal à leur salaire anté-rieur. Cette indemnité pourra être module selon l'âge et la situation. Elle pourrait aussi être servie aux travailleurs qui se reclassent à un salaire inférieur à celui qu'ils per-cevaient antérieurement. Le gou-

conclusion drant la fin de l'année ». Le gouvernement, a-t-il ajouté, « est prêt à tirer à ce moment les conclusions du résultai des négociations et à prévoir en tant que de besoin l'intervention des pouroirs publics pour faciliter la mise en œuvre de certaines modalités », notamment la quees correctement le sitions législatives et r aires. Un renforcem moyens de l'inspection d ra être entrepris. Le b effort. Le nouveau s' l'inspection du travail se avant le 1° septembre. 1975 comporters un important effort. Le nouveau statut de l'inspection du travail sera publié

Conditions de travail

Le gouvernement tirera les conclusions

des négociations paritaires en cours

Après avoir rappelé que les organisations d'employeurs et de travailleurs ont engagé depuis plus d'un an une négociation sur l'amélioration des conditions de travail. Le premier ministre a indiqué qu'il avait adressé a une recommandation aux organisations intéressées afin que les négociations puissent parrentr à leur conclusion arant la fin de l'anunée ». Le gouvernement, a-t-il sitions législatives et réglemen-

CRECHES: cent vingt-cinq établissements supplémentaires

Equipements collectifs

« La solidarité de notre société, engager en 1974 est ainsi portée à déclaré Mme Simone Veil, à 50 millions de francs. » Grâce à l'apport d'une dotation fester de jaçon plus large au profester de jaçon plus large au projit de mères qui, l'orsqu'elles doivent travailler, sont obligées de
jaire garder leurs jeunes enjants.
Un crédit de 20 millions de francs
sera dégage sur les jonds dont
dispose le ministère en 1974 ajin
de subventionner un programme
supplémentaire de construction de
subventionner un programme
supplémentaire de construction de
crèches. La totalité des crédits à

L'amelioration des conditions de travail exige que soient appliquées correctement les dispositions législatives et réglementaires. Un renforcement des moyens de l'inspection du travail va être entrepris. Le budget de 1975 comporters un important

HOPITAUX: suppression des salles communes

et les hospices » des ressources particulières seront dégagées en 1975. L'effort portera en priorité sur une « charle du malade » hospitalisé : « elle sera promul-guée d'ici le 1° novembre 1974, de telle façon que les budgets des hopitaux puissent pour 1975 en tenir compte dans la fixation du prix de journée ».

Parmi les objectifs contenus dans le projet de « charle du ma-lade » figurent α l'amélioration des conditions de séjour grâce à une meilleure qualité de la nour-riture, l'installation du téléphone à proximité des malades, un plus grand respect du repos et suriout de la dignité et de la personnagrant respect du respos et satiout de la dignité et de la personna-lité du malade, de son droit à l'affection, une melleure organi-sation des tâches matérielles ainsi que le renforcement des moyens du secrétariat médical, de laçon secrétariat médical, de laçon

Pour « humanises les hopitaux à permettre aux mèdecins prirés de recevoir communication du dossier hospitalier du malade. D'autre part, les mesures prises constituent la « première étape d'un plan qui doit permettre d'ici à 1980 la suppression des salles communes et des deux cent quinze mille lits qui s'y trouvent a l'heure actuelle ». Priorité sera donnée dans l'attribution des

crédits aux hospices et aux mai-sons de retraite e qui regroupent pres de la moitié des lits en salles communes ». Le programme minimum pour 1975 devrait porter sur la rénova-tion de vingt-cinq mille lits dont la moltié dans les établissements recevant des personnes agées. Cet effort d'humanisation par rap-port à 1974 « marquera une pro-gression très nette puisque la rénovation prévue cette amée ne

porte que sur neuf mille lits

Réforme de l'entreprise

Création d'une commission restreinte

Conformément aux déclarations des problèmes de l'entreprise, de lites pendant la campagne élec-procéder aux investigations et proble sur la participation des aux consultations nécessaires » faites pendant la campagne électorale sur la participation des travailleurs aux responsabilités dans l'entreprise, le gouvernement a l'intention de charger une com-

sur la réforme de l'entreprise.
Son rapport devra être rendu
public avant la fin de l'année,
de façon que le gouvernement
soumette ses propositions au
Parlement « uvant la session du

sur une île à Neuilly e de Paris. **DU STUDIO AU 6 PIECES** des appartements dans le calme et la verdure de l'Ile de la Grande Jatte les Nymphēas de l'île De II ha i3 hei de 14 ha 19 h sauf mardi et morcredi. 18, ev. George V-75008 PARIS

Tel., 704,70,00



A LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

«Où trouverez-vous l'araent ?»|

Les députés U.D.R. n'étalent pas moins sévères que les élus de gauche après que M. Jacques Chi-rae, eut présenté mercredi aprèsrac eut présenté mercredi après-midi 19 juin, devant la commis-sion des affaires culturelles, [a-millales et sociales de l'Assemblée nationale, le plan social du gou-vernement. M. Robert Boulin, ancien ministre, interpellait le premier ministre : « J'admire voire largesse, mais je fais mes comptes : où trouverez-vous l'ar-gent? » Le député de la Gironde se demandait comment les megent 7 % Le depute de la Cironde se demandait comment les merures nouvelles — qu'il évaluait à
22 milliards — pourraient être
financées par des régimes sociaux déjà en déficit. M. Jean
Falala, vice-président du groupe
U.D.R., exprimait la crainte de voir ces liberalités remises en cause par l'inflation. Crainte parcause par l'infistion. Crainte par-tagée par M. Jean Bonhomme, qui jugeait « attendrissantes » les mesures envisagées mais se di-sait « méliant » sur leur réalisa-tion. « Il n'est pas certain. ajou-tait-il que tout cela soit entière-ment finance ». Le député de Tarn-et-Garonne, qui reduutait une relance de l'inflation, regret-tait aussi l'absence de sélectivité en matière de prestations sociales. Ces « distributions égalitaires » lui paraissaient aller à l'encontre d'un véritable esprit de justice. Bref, pour lui, le plan gouverne-mental manifestait un certain « manque de génie ».

Il ne peut pas y avoir de génie, detait répondre M. Chirac, lors-qu'il s'agit de parer au plus pressé : cependant, ces mesures presse; cependant, ces mesures i m m é di a t e s constituaient au moins, æion le premier ministre, « un tour de force ». Le successeur de M. Messmer affirmalt que les réformes à long terme porteraient la marque d' « un génie qui lui serait propre ».

En attendant, notait M. Claude Peyret, « f'ai horreur du bluff ». Pour le député de la Vienne, l'augmentation du minimum l'augmentation du minimum vieillesse sans relévement du plafond du Fonds national de solidarité relevait d'um tel « bluff ». Quant à l'humanisation des hôpitaux, promise par Mime Veil, elle serait déjà assurée, disait-il, si la loi hospitalière votée il y a quatre ans était appliquée. M. Pierre Caurier (Union centriste), suppléant de M. Bernard Stasi, disait la même chose de la réforme de l'entreprise: « Cela aurait du être fait depuis longtemps. » Les mesures immédiates lui inspiralent ce

seul commentaire : « Ce n'est par cela qui calmera les gens. » Le gauche tenait un langage comparable. M. Jean Bernard (P.S.) constatult que le gouvernement semblat incapable de se poser « les vrais problèmes ». « Nous sommes dans une société qui se bloque », soulignait-il, « et c'est la navigation à vue qui con-tinue. » M. Jacques-Antoine Gau, tinue. » M. Jacques-Antoine Gau. au nom du groupe socialiste, après s'être dit « sceptique » sur les intentions à long terme du gouvernement, notait que les relèvements des prestations sociales étaient en général « d'un taux inférieur à la progression du coût de la vie ». Il précisait : « Aucune formule d'indecation des salaires n'est retenue, donc le maintien du pouvoir d'achat n'est pas garanti. »

Un simulacre

Selon le député de l'Isère, « dans Selon le député de l'Isère, « dans le domaine de l'emploi, aucun engagement concret n'est pris qui permette de traduire dans les faits le droit à l'emploi fustement revendique par les travailleurs. Enjin, pour les « exclus » — mères de famille. handicapés, — les mesures annoncées étaient déjà contenues dans le programme de Provins » Provins v.

Les communistes, par la voix de M. Maurice Andrieux, dénonçaient le caractère a timore » de ces mesures. En dépit de « quelques concessions, disait-il le gouvernement se borne à un saupoudrage de décisions qui ne sont pas à la mesure des dissipliés ». M. Pierre Juquin constatait en particulier l'absence de garantie de l'emplo comme l'absence de toute référence aux droits syndicaux. Le député de l'Essonne, indigné de voir M. Chirac présenter son plan social à la presse sans même attendre les observations des députés. condamnait ce « simu-lacre de concertation ». « Si nos observations ne peuvent être prises en comple avant la publication des décisions de l'exécutif. lançait-il au premier ministre à quoi sert le travail du Vois-latif? » Le chef du gouvernement faisait observer, en réponse, que les premières mesures relevaient du seul domaine réglementaire. « Parodie ». répliquait M. Juquin, qui jugeait indispensable de dé-noncer, sur ce point comme sur les autres, la « tentative de mys-tification » du gouvernement.

- (PUBLICITE) -

République Algérienne Démogratique et Populaire Ministère des Travaux Publics et de la Construction

Direction de l'Infrastructure

Parc central du matériel

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre d'un prét consenti por la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT B I R.D.1 à la République Algerenne Démocratique et Populaire (R.A.D.P.), un avis d'Appet d'Offres International est lance en vue de l'acquisition de 230 camions 260 camionettes, 97 berlines et de

- Par a:lleurs dans le cadre de ce même appel d'offres, il est prévu l'acquisition de pièces detachées et organes pour le Parc détà existant du Ministère des Travaux Publics et de la Construction.

Les candidats intéressés pourrons restrer les dossiers à partie du 10 JUIN 1974 aux deux adresses suivantes :

Monsieur le Sous-Directeur des Materiels

Direction de l'Infrastructure,
Ministère des Travaux Publics et de la Constuction,
135, rue Didouche Mourad - ALGER.
Têlex: 52.713 MITRAP ALGER.

- Monsieur le Directeur du Parc Central du Matériel

du Ministère des Travaux Publics et de la Construction 48, rue Amanı Belkacem

Immeuble & Le Paradou », HYDRA-ALGER.

La date limite de dépôt des plus est fixée au 10 JUILLET 1974.

Notre métier?

vos comptes clients

et les payer comptant

acheter

Tél. 538-44-04

LES RÉACTIONS DES ORGANISATIONS SYNDICALES ET PROFESSIONNELLES

• C.G.T. : des mesures qui seront vite effacées par l'inflation.

l'inflation.

M. René Buhl, secrétaire de la C.G.T. a déclaré, au nom du bureau confédéral, que l'effet des mesures arrêtées « serait très vite effacé par les conséquences de l'inflation, contre laquelle le gouvernement n'a pris aucune mesure efficace et sur laquelle il compt. d'ailleurs pour financer les quelques améliorations consenties ».

« Après le coup de semonce du 13 mai et dans la foulée du plan d'austérité élaboré il y a une semaine, a ajouté M. Buhl, le pouvoir se trouvait dans l'obligation de prendre un certain nombre de mesures destinées à masquer le caractère artisocial de sa politique et à tenter d'apaiser le projond mécontentement qui en résulte. »

Les « améliorations » décidées en conseil des ministres, a poursuivi M. Buhl, « sont à mettre au compte de la volonté clairement exprimée par treize millions d'électeurs de la gauche de mettre un terme à l'injustice sociale ». Le secrétaire de la C.G.T. estime toutefois que « les mesures prises sont loin des exipences immédiates fustifiées par la hausse accélérée des prix ».

• C.F.D.T. : un progrès sensible mais insuffisant.

M. Robert Bono, membre de la commission exécutive de la C.F.D.T., considére que «les me-ures annoncées par le gouverne-ment étaient rendues inévitables à la tois par la housse galopante des priz et par la volonté mani-testée par les travailleurs et par l'opinion publique de l'aire dispa-raitre les inégalités. » Bien qu'insuffisants et par-

cellaires, ces résultats sont à met-tre à l'actif de la lutte syndicale à laquelle la C.F.D.T. a pris une grande part, ainsi qu'à la pro-gression importante de la gauche

gression importante de la gauche aux élections présidentielles.

» Bien qu'un progrès sensible soit enregistré à propos du SMIC. la C.F.D.T. estime que le minimum décent n'est pas atteint» et que pour les allocations l'amiliales, «12 % n'épongent pas la hausse des prix intervenue depuis la dernière augmentation »

• F.O. : l'économie permettrait d'ailer au-delà de ce qui a été décidé.

Le bureau de F.O. a pris connaissance des mesures sociales a Sans nier l'importance de l'augmenfation du SMIC. F.O. la juge pourtant insuffisante, étant don-nés les effets de l'inflation sur les petites catégories de salariés. La réalité actuelle de l'économie permettait d'aller au-delà de ce qui a été décidé. »

bureau de F.O. reco donc aux organisations de F.O. de revendiquer dans les conven-tions collectives ce qui n'a pas

tions collectives ce qui n'a pas été obtenu à travers l'augmen-tation du SMIC.

A propos de la lettre du pre-mier ministre envoyée aux syn-dicats, F.O. estime qu'a elle contient des points intèressants, âétà indiqués par M. Chirac le 17 fuin. lors de l'audience accor-dée au hureau confédéral. F.O fera connaître sa position sur l'ensemble des problèmes indi-qués dans cette lettre ».

C.G.C.: nous ne pouvons! accepter une nouvelle modulation des salaires.

« La Confédération constate que la plupari de ces mesures ne concernent pas directement le persounel d'encadrement, à l'ex-ception néanmoins de la majo-ration indispensable des allocations familiales.

"Nous ne pouvons accepter la recommandation gouvernementale demandant une nouvelle modulation des salaires. Cela signifie, en effet, que l'on continuerait à augmenter les bas salaires plus rapidementer les bas salaires plus rapidement que les nôtres. Nous devons être lûres dans le cadre des contentions collectives, et une

Heller Factoring

33 Av. du Maine 75755 Paris cedex 15

Factofrance Heller

Tour Maine-Montparnasse

fois définies les classifications d'appliquer les augmentations en pourcentage sur les salaires réels. Le personnel d'encadrement est victime, depuis 1973, d'une réduction de son poutoir d'achat du fait de l'inflation. De plus, les augmentations d'impôt sur le revenu accentuent ce phènomène.

» Sensible à l'intention du gou-* Sensible à l'intention du gou-vernement d'assurer une indem-nité annuellé pour ceux qui perdront leur situation par suite de licenciement collectif, la C.G.C. désire, « néarmoins qu'il soit clai-rement entendu que le personnel d'encadrement n'auru pas à faire les frais de l'opération » et re-grette « que l'on renvoie à une commission le problème de la ré-forme de l'entreprise ». forme de l'entreprise ».

• C.F.T.C. : décevant pour l'immédiat, et des projets de réforme positifs.

« Les indications du premier « Les indications du premier ministre concernant le programme des discussions à venir, notamment en matière de garantie de l'emplot, de couverture des respources en cas de chômage, de formation des feunes, d'amélioration des conditions de travail et de réforme de l'entreprise, présentent un caractère positif et vont dans le sens de ce que la C.F.T.C préconise depuis des années.

cas, que le gouvernement donne l'exemple de la concertation dans les secteurs publics ou sa respon-sabilité est directement engagée.

» Par contre. les mesures concrètes immédiates, annoncées comme exceptionnelles, sont en général décerantes, car elles doivent s'apprécier en tenant compte d'une situation inflationnisse qui en attènue sensiblement la por-tée. »

• C.F.T. : des progrès qui supposent une lutte énergique confre l'inflation.

gique contre i initiation.

Selon la Confédération francaise du travail : « Les décisions
gouvernementales vont dans le
seus des préoccupations sociales
de la C.F.T. dans l'immédiat, elles
améliorent le pouvoir d'achat des
plus déjavorisés et des jamilles.
Il s'agit d'un progrès dont l'efficacité ne sera réelle que si cet
effort est poursuivi et une luite
énergique contre la hausse des
prix engagée.

» Dans le domaine des relations
sociales, seuls des projets sont

s Dans le domante des relations sociales, seuls des projets sont énoncés. Afin de les transcrire dans les jaits le gouvernement devra tenir compte des réalités en en associant plus particulièrement à ces actions les partisans de la participation dans la C.F.T. 3

UNAF: un nouveau retard pour les familles.

L'Union nationale des associa-tions familiales constate que : • Deputs la dernière période de réjérence (janvier 1973) au 30 avril 1974, l'indice du coût de la vie, selon l'INSEE, a augmenté

de 14.8 %. Les mosures d'aug mentation de 13.2 % des alloca tions familiales consacrent don un retard de 2,6 % sur les prix.

» Par ailleurs, les familles n perceront cette augmentation qu'en septembre prochain. Entre-temps, pendant civa mois, l'in flation se jera sentir et rien u laisse espérer un ralentissemen sensible dans l'immédiat. »

• C.N.P.F. : le SMIC posera des problèmes sérieux ¿ de nombreuses entreprises

M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F. et président de la commission sociale, a déclaré mercredi soir au micro d'Europe 1 : « Sans mettre en cause l'origine et l'objectif de ces mesures, je suis obligé de constater que le taux d'augmentation du SMIC posera des problèmes sérieux à de nombreuset entreprises, et notamment en ce entreprises, et notamment en ce qui concerne la définition d'une politique de salaires pour les salaries qui sont aux alentours du SMIC.»

M. Chotard a ajouté que le M. Chotard a ajouté que le plan gouvernemental « avoit pris effectivement comme objet les grands problèmes qui préoccupent les salariés et les chefs d'entreprise de puis plusieurmois ». Il a ajouté : « Dans une négociation, il faut être plusieurs pour aller vite. En ce qui nous comerne, nous sommes tout à pour duer vice. En ce qui nous concerne, nous sommes tout à fait décidés à aller plus vice. Nous répondons donc à l'appel qui nous est lancé.»

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE OUOTIDIENNE

LE FIGARO : un vaste chantier COMBAT : le dû de la crise. d'idées,

« Les querelles idéologiques « Les querelles idéologiques — capitalisme, socialisme — sont dorénavant dépassées. A la vérité, nous sommes entrés dans un système mixte où les moyens efficaces du capitalisme peuvent être mis au service d'un socialisme de répartition — déjà entré dans les faits — et qui correspond à cetle société « plus égale, plus ouverte. » plus humaine » recherchée una nimement.

» Les mesures ponetuelles d'au-jourd'hui annoncent donc inéluctablement les recherches structurelles de demain. Plus qu'un « Grenelle » à troid, dont M. Chirac semble cependant reconnaître l'opportunité relative, c'est un vaste chantier d'idées qu'il faut ouvrir où la qualité de la vie commande et aménage les impératifs du rendement ...»

nimement.

(MICHEL-P. HAMELET.)

LA NATION : du bon, du mon. Le quotidien gaulliste la Nazion titre en première page sur trois colonnes : « Du bon, du mou », et l'analyse du plan social est accompagnée du commentaire a fait subir douze ans durant à la France lorsqu'il siègeait rue

« Est--ce praiment un « plan Est--ce vraiment un « plan social» qu'a adopté et présenté hisr le gouvernement? On peut se le demander. C'est sûrement un ensemble de mesures dont certaines sont irès précises et d'autres très nébulcuses. Ce n'est sûrement pas un projet marquant un net engagement dans le sens de la transformation des rapports sociaux. Ce n'est pas le signal du départ de l'ère nouvelle que nous attendions, et que nous continuons donc à attender. (...)

nuons donc à attendre. (...)

n Sur la base de tout ce que M. Chiroc a présenté hier, nul ne peut lui faire un procès d'intention. Il y a du positif et de l'efficace dans ce dosder. Il y a de ses intentions, et porter à l'actif du gouvernement le travail défà effectué et le travail entrepris. Mais il n'y a pas tout à fait de quoi apercevoir le seuil d'une nouvelle ère socialem

(JEAN-CLAUDE BUANIC.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : PRI de stratégie.

a Les mesures immédiates contenues dans le programme social défini hier par le gouvernement représentent un appréciable effort. (...)

n Ce que l'on retient des décla-rations (du président de la Répu-bilque et du premier ministre), et est positit, c'est qu'ils oni une claire conscience des problèmes socurux qui se poseni à la France, certainement une réelle volonte de certainement une reelle volonte de leur apporter des solutions, et leurs apporter des solutions, et leurs action à une générosité de dame d'œuvres (...) C'est l'ensemble des problèmes sociaux que la nouvelle équipe donne l'impression m'elle part mendre à brassion m'elle part mendre à brassion m'elle part mendre à brassion et le leur de le part mendre à brassion et le leur mendre de le leur de leur de le leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de le sion qu'elle veut prendre à bras-

» Ce qui décoit, c'est que ces intentions ne soient appuyées sur aucune espèce de doctrine, qu'elles ne soient pas la traduction d'un clair projet social, qu'elles n'indiquent aucune drection précise à l'action engagée, sinon que celle-ci va vers la justice et le progrès. Mais qui parlerait autrement au-jourd'hui? (_)

» En fait, il n'y a pas de stratégie. Il n'y a qu'une demarche pragmatique, qui va osciller au gré des événements, et des pres-sions qui s'exerceront. La est le piège : cette politique élastique risque de ne pas résister à de trop fortes pressions.»

(PHILIPPE TESSON)

«Le gouvernement et Valèry

Giscard d'Estaing parent au plus presse, en donnant des coups de presse, en domant des coups de barre à bâbord ou à tribord pour éviter les écuels les plus visibles. » Car il est vrai que les « rallon-ges » accordées hier aux smicards, aux familles et aux vieux, c'était en quelque sorte le dû de la crise. Avant la fin de l'année, tout aura été profiquement diséré par l'inété pratiquement digéré par l'in-flation. (_) » Peut - être les circonstances

empechent - elles Valery Giscard d'Estaing d'aller plus loin, plus vite. (...)

n Se dégageant de la gestion du quotidien. Il est temps que le pré-sident nous annonce enfin où Il a statet nous anionate en na a la fintention de nous amener. Si le peuple français a jameis eu le besoin d'un grand dessein, c'est bien aujourd'hui.

Et du même coup, les Francais pourraient au moins apere voir le bout de leurs peines.»

L'HUMANITE : le piiote parais-

» Une politique constamment profitable au grand capital, et de ce fait non moins constamment ce fait non moins constamment dommageable au pays. à son peuple tout entier Une politique qui, au bout du compte. aboutit à briser l'outil économique indis-pensable tant à l'indépendance nationale qu'à la prospérité de tous. (...)

» Her soir, en exposant son plan, le pilote paraissait mal à l'aise. Le grand bourgeois jouait des mots simples pour mieux abner les « petites gens » sur lesquelles il se penchait, en prenant blen garde de tomber.

» Il était d'autant moins dans son assiette qu'il devait rentrer les griffes et payer de sourires. (...) n El ce n'est pas en accaparant le micro el le pelit écran, en menant le mètro, pore en allant à pied, qu'on en finit avec cette légitime bataille nationale.» (JEAN MEROT.)

M. FAJON : le résultat positif de l'aspiration au change-

M. Etienne Fajon, membre du secretariat du P.C.F., a déclare тетстеді 19 таі :

c Ces mesures, outre qu'elles ne concernent qu'une partie de la population laborieuse, sont nettement insuffisantes. On sait que tous les syndicats réclament le SMIC mensuel à 1300 P avec la semaine de 40 heures, que la semaine de 40 heures, que l'Union nationale des associations familiales demande une augmentation des allocations de 15 % à titre provisionnel et que les organisations intéressées se prononcent pour le minimum vieillesse à 22 F par jour et pour une amélioration de 15 % des retraites. retraites.

Et. de surcroit, la hausse continue des prix risque de ro-gner très vite les avantages ac-

Ces avantages ne sont pas ne-giggables pour autant. Ils sont le résultat positif de l'aspiration au changement et de la volonté mieux vivre qui ont dominé récente élection présidentielle. (...)

Le vent du boulet a frôle le chef de l'Etat d'assez près pour l'obliger à tenir compte des nou-

LIBERATION : des déclarations d'intention vagues et ambi-

a On n'attendait pas des miraeles. Mais on pouvait se poser des questions après tout le bultage entretenu autour du « plan social » qui devait constituer la social n' qui détait constituer la contrepartie positive des mesures décidées la semaine dernière pour juguler l'inflation. Ces questions ont trouve hier une réponse. C'est trop peu dire qu'elle est décevante (...). Quant aux perspectipes à moyen terme, elles semblent pour le moment se limiter à des décla-rations d'intentions vagues cl ambigués. »

L'AURORE : la petite phrase.

a La concertation et la partici-pation font leur rentrée par la grande porte de la doctrine of-ficielle. (...) » Vieilles idées, dira-t-on, vieil-

les et vagues qui depuis le gaul-lisme oni surtout alimenté le verbalisme du sommet. Mais le nouveau président de la Républi-que semble vouloir les traiter comme on ne les a pas traitées jusqu'à présent, en fixant un dé-lat — si lon comprend blen — du disloure pres les centrales surdialogue avec les centrales syn

dicales. (...)

* Et st les pourparlers echouent ? » En ce cas, toujours si l'on comprend bien, le pouvoir n'he-siteratt pas à prendre iui-même les mesures qui lui paraîtraient nécessaires.

* A propos. n'a-t-on pas cueilli au vol cette allusion très clave à ce qui pourrait être, éventuel-lement, décidé par le gouverne-ment « tout seul, autoritaire-ment »?

ment > 7

» La « petite phrase ». n'allons
pas la chercher ailleurs, ce don
etre celle-là »

(ANDRE GUERIN.

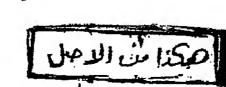
OUEST-FRANCE : parer au plus presse.

Le gouvernement se contente de parer au plus pressé, sans trop aller au fond des choses. Certes la « conjoncture », comme on dit. ne favorise guère les audaces, et l'assouplissement estival, laisse quelque delas à une utile rejiexion D'où la distinction que M Giscard d'Estaing a établie luméme entre les « mesures inmédiates » et celles qui concourront à la « transformation de la société » En d'autres termes, les rejormes de fond sont pour plus tord. On imagine effectivement formes de lond sont pour plus tard. On imagine effectivement que ces réformes-là demandral a être "soigneusement préparées. Il est fâcheux, toutefois, qu'on ait plus ou moins donné l'impression avant, et même après la periode électorale, qu'elles seraient plus ranides. plus rapides »

(PAUL-JACQUES TRUFFAUT.) LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST : reduire les tensions avant la rentree.

« A la tête de l'Elat, il existe : désormais un homme dynamique qui parait décidé u Jaire progresser les problèmes, quitte à bousculer les milieux politiques, patronaux et syndicoux. Peut-elire et les une processité. En allei de est-ce une necessité. En ellet. 31 les problèmes n'avancent pas. la rentrée sociale de l'automne 115que d'être sujette à des troubles projonds : les prix n'auront pas eu le temps de se stabiliser, mais certains secteurs connaîtront des a difficultés. Déjà, les commerçants en gros prévoient une diminution de teurs ventes. Au contraire, m la mise en chantier de projondes se réformes de structures tient en haleine les différents partenaires. le dialogue et la promesse d'amé liorations rapides, d'une plus grande justice, decraient réduire les tensions sociales. »

(MICHEL QUERIN.)



GOUVERNEMENT

LE PRIX DE LA CRÉDIBILITÉ

Question de loyauté et de créibilité politiques : M. Giscard
Estaing n'u fait que tenir
méticuleusement » — et dans
es délais rapides, il est vrai —
s promesses qu'il avait faites
urant la campagne présidenelle. Celles-ci reprenaient ou
rolongeaient d'ailleurs les engaements inscrits dans le proramme de Provins, sur lequel a
té élue la majorité parlemenaire actuelle. Question de justice
ussi : la hausse accélérée du
oût de la vie touche plus graement les titulaires de revenus
res — familles, retraités pen-

ement les attiliaires de revenus res — familles, retraités, penionnés — et les salariés du bas e l'échelle, en majorité des femres, des jeunes, des inmigrés,
'est-à-dire des personnes qui
nt souvent peu de moyens de
aire pression sur le pouvoir polique ou patronal pour faire
rendre de personnés leurs recentie. rendre en compte leurs revendiations. Les pourcentages de majora-

Les pourcentages de majoraons de revenus promis aux uns
è aux autres ne doivent d'ailaux pas faire illusion : si
effort en faveur de quelque
eux millions de personnes âgées
ui bénéficient des allocations
inimales est particulièrement
nportant (+ 21 %). l'augmenation du SMIC en pouvoir
'achat est sensiblement inféieure à ce qu'elle avait été l'an
eruier. (Voir page 36.) Quant
ux majorations des pensions et,
urtout, des allocations familiais, elles seront, dans le mellieur
as, égales et, plus vraisemblalement, inférieures à la hausse
es prix cette annee. es prix cette année.

Les entreprises paieront

Qui va payer cette première tape du plan social ? L'Etat pour ne faible partie — un tiers envi-on — les entreprises pour 'essentiel, que ce soit directement n ce qui concerne le SMIC ou colirectement à travers le budn ce qui concerne le SMIC ou ndirectement à travers le bud-et social de la nation, qu'elles limentent pour la plus grande sart. Et c'est ici qu'on trouve une obiernec entre les mesures éco-iomiques du 12 juin et les mesu-es socialse du 19.

Déjà. M. Fourcade a fait sup-meter l'essentiel des dispositions nú-inflationnistes aux entrepri-es : prélèvement fiscal supplé-ientaire de 5 milliards de francs, naintien d'un encadrement strict u crédit dont le coft a d'elleure izintien d'un encadrement strict u crédit dont le coût à d'allieurs epuls encore augmenté La ma-pration du SMIC, qui à des effets e contagion sur les salaires nuédiatement supérieurs, va outraindre les firmes à faire reuve d'une rigueur accrue dans aur gestion. Elles seront vraisem-lablement computies — comme le lablement conduites - comme le ouhaite d'ailleurs le gouvernecent — à freiner l'augmentation es saigires les plus élevés et à éduire leurs investissements. Certaines petites entreprises de nain-d'œuvre ou sociétés travail-

ant dans des secteurs d'activité raditionnelle, celles-là mêmes qui mploient souvent un grand nom-re de « smicards » et ne dispo-ent pas d'une trésorerle solide, le résisteront peut-être pas à la niques et sociales de ces dernières emaines. Mais les pouvoirs pu-lics qui souhaitent favoriser la oursuite de la restructuration odustrielle autour de grands

RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

APPEL D'OFFRES

FOUR LA FOURNITURE DE CONDUITES D'EAU EN FONTE DUCTILE ET DES APPAREILLAGES ANNEXES POUR UN PROJET D'ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE BURSA

BURSA BELEDIYE BASKANLIGI

BURSA/TURKEY

Adresse télégraph, : BELEDIYE BASKANLIGI BURSA/TURKEY.

fait un appel d'offres pour la fourniture de

conduites d'eau de 11.400 m. en fonte ductile et

tout l'appareillage annexe de 598 pièces dans le

cadre d'un projet d'adduction d'eau pour la ville

TL. 20 millions et la garantie temporaire est de

taires et les spécifications requises figurent dans un Cahier des Charges qui peut être fourni

à l'adresse ci-dessus, contre le versement d'une somme de 15 dollars ou l'équivalent. Les paie-

ments en chèques sont acceptés. Ce document peut également être posté à l'entreprise intéressée

sous réserve que la demande soit accompagnée d'un versement complémentaire de 10 dollars

Les offres sous pli scellé doivent parvenir à l'adresse ci-dessus jusqu'au 23 juillet 1974 avant

14 heures. Les retards postaux ou autres ne seront

la République Turque. Et aura lieu le 23 juillet

1974 à 15 heures au Salon de la Communauté

6 - Cet achat sera fait d'après loi N° T.C. 2490 de

pour couvrir les frais d'expédition.

pas pris en considération.

de Bursa.

2 - La valeur approximative de l'offre est

3 - Seuls les pays membres de l'O.C.D.E. peuvent

4 - Une description plus complète de la fourniture globale demandée, les informations complémen-

l - Direction de la mairie de Bursa.

de Bursa.

TL. 613.750.

participer à cette offre.

groupes ne paraissent pas s'inquiéter de la « sélection natu-relle » qui risque de s'opérer ainsi au cours des prochains mois. Ils semblent même prendre leurs dis-positions pour que les retombées sociales d'une telle évolution soient le moins explosives possi-ble.

Car. est-ce un hasard? Le deuxième volet du plan social. le plus original et peut-ètre le plus ambitieux, accorde une place déterminante aux problèmes de l'emploi, en particulier à la protection contre les licenciements collectifs. Des conflits spectaculaires récents, comme ceux de Lipou de Rateau, y sont aussi certainement pour quelque chose. Le gouvernement sait bien que, s'il veut poursuivre et encourager une politique de modernisation industrielle, il doit en assurer l'accompagnement social.

politique de modernisation industrielle. Il doît en assurer l'accompagnement social.

Dans ce domaine, il se déclare déterminé à «aller vite et loin ». Vite : il a convoqué pour le vendred! 21 juin une rémnion de l'ensemble des représentants patronaux et syndicaux en vue d'arrêter les modalités d'une « concertation » sur les problèmes de l'emploi et de définir un calendrier suffisamment « serré » pour être prêt à faire entrer en vigueur un certain nombre de mesures dès l'automne. Il est vrai que le terrain est déjà préparé, puisque, depuis l'automne demier, patronat et syndicat poursuivent des négociations, sur l'emploi notamment. Aller loin : le gouvernement veut non seulement simplifier, harmoniser et améliorer les diverses formes d'aides aux travailleurs privés d'emploi, il lance les bases d'un nouveau droit : les bases d'un nouveau droit : « pas de licenciement sans offre de reclassement». Un tel slogan ne peut que somner agréablement aux oreilles d'un certain nombre de syndicalistes, même s'ils resde syndicalistes, même s'ils res-tent sceptiques sur la portée des réformes envisagées en la matière. Il est vrai que dans les décla-rations faites mercredi par MM. Chirac et Durafour, se retrouvent pêle-mêle des projets audacieux, mais vagues, et des suggestions concrètes mais telle-ment modestes qu'elles font dou-ter des intentions profondes de réforme.

réforme.

Tantôt il n'est question que d'amender sur quelques points de détail un accord paritaire sur l'emploi qui date de plus de cinq ans et dont les syndicats contestent l'efficacité; tantôt de bâtir un vaste système de prévention et de protection en matière de licenciements collectifs. On parle de supprimer à terme le travail au rendement et le travail posté, mais on ne dit pas un mot de la réduction de la durée maximale du travail, mesure concrète que l'on s'attendait à voir figurer dans le plan.

le plan.

Nous sammes restes volontairement imprécis sur bien des points, a explique le premier mi-nistre, car nous n'avons pas l'intention d'imposer des solutions mais de les élaborer en commun avec les partenaires sociaux. Nous voulons relancer, donner une im-pulsion nouvelle à la politique contractuelle » D'évidence, le gouvernement paraît soucieux de ene pas laisser s'élargir le fossé qui s'est creusé pendant la cam-pagne présidentielle entre la ma-jorité et les petits salariés, massi-vement ralliés au candidat de la

gauche. M. Chirac, qui, comme secrétaire d'Etat à l'emploi, a vécu les négociations de Grenelle du printemps 1968, puis, comme mi-nistre de l'agriculture, a pratiqué la discussion permanente avec les organisations professionnelles, est bien armé pour tenter de relan-cer une politique de concertation avec les syndicats.

Profiter de la trêve des vacances

des vacances

Il a su en quelques jours multiplier les gestes propres à susciter sinon la confiance du moins un certain dégel chez les syndicalistes. Les longs entretiens qu'il a eus la semaine dernière avec les dirigeants des confédérations se sont déroulés dans un climat de franchise qui a favorablement impressionné plus d'un d'entre eux. Le souci qu'il a eu d'adresser à chaque organisation une longue lettre présentant les mesures sociales arrétées par le gouvernement, et cela avant même qu'elles soient rendues publiques, a été remarqué; de même que sa déciremarqué; de même que sa déciremarqué; de mème que sa déciremarqué; de mème que sa déciremarqué; de présider personnellement au ministère du travail le début de la réunion qui aura lleu vendred 22 juin pour définir un programme de discussions avec les syndicats et le patronat. Ce style de contacts directs comme cette volonté affirmée à plusieurs reprises d'encourager l'accord entre partenaires sociaux, plutôt que de chercher à imposer par la loi, ne sont pas sans rappeler les méthodes chères à M. Jacques Delora, à l'époque où M. Chaban-Delmas était à l'hôtel Matignon.

Mais le courant sera cette fois plus difficile à remonter. Le pré-

Mais le courant sera cette fois Mais le courant sera cette fois plus difficile à remonter. Le président de la République a trop été présenté pendant toute la campagne électorale comme le symbole de la droite, les syndicats se sont trop engagés dans le combat de la gauche pour qu'un certain climat de confiance nécessire à tout dislogue puisse g'inscript. certain climat de confiance nécessaire à tout dialogue puisse s'instaurer facilement. M. Chirac le sait et ne veut pas perdre de temps. La trêve des vacances sur le terrain des luttes sociales arrive à point. Elle peut permettre au gouvernement d'approfondir le travail engagé avec les partenaires sociaux et de donner à l'automne de nouveaux gages de sa volonté d'ouverture et de réformes. Ainsi serait démontré — ce qui n'a pas été tout à fait le cas cette fois — que le pouvoir est bien décidé, en matière de justice sociale, à aller au-delà du programme de Provins défini il y a gramme de Provins défini il y a seize mois par M. Messmer, et que dans le domaine de la démo-cratie économique, il ne se contente pas de déclarations

d'intention.

Pour relativement modestes qu'elles soient, les mesures sociales prises le 19 juin, comme les efforts d'équité manifestés huit jours auparavant dans le plan anti-inflation, ont, autant que le style du premier ministre et du ministre du travail, contribué à lever déjà quelques-unes des réticences des syndicats à l'égard du pouvoir. Une porte est entrouverte.

d'intention.

JEAN-MARIE DUPONT.

LA DIRECTION D'USINOR-DUNKERQUE PREND UNE NOUVELLE DÉCISION DE LOCK-OUT

Après l'échec de nouvelles négociations eur la sécurité dans l'entreprise (le Monde des 19 et 20 juin), la direction d'Usinor - Dunkerque qui avait appelé le personnel à reprendre le travall la velle - a renvoyé chez eux, le mercredi 19 juin, vers 13 heures, les ouvriers des aciéries et du train à bandes (près de deux mille salariés). De leur côté, les fondeurs n'ont toujours pas repris le travail après les deux accidents mortels survenus dans cette

partie de l'usine. A ce sujet, la mission d'enquête du ministère du travail avait ren-contré mercredi la direction puis, pendant plus de trois heures, les organisations syndicales. Cette mission devait participer ce jeudi matin à une réunion entre la direction, les syndicats et la commission d'hy giène et de sécurité.

• L'Association générale des producteurs de blé (A.G.P.B.) tête ce jeudi son cinquantième anniversaire. La veille, les délégués céréaliers réunis en assemblée générale à Versailles ont demandé une dévaluation du « franc en unité de compte) du même ordre que la dépréciation de la monnaie nationale (6. %). Une telle opération, qui vient d'être réalisée en Italie, permettrait une revalorisation des prix agricoles exprimés en franc, et la suppression des montants compensatoires sur les exportations. Les céréaliers souhaitent, en ouire, que le gouvernement obtienne une augmentation des prix agricoles eu ropéens au 1º soût prochain. Enfin, l'A.G.P.B. espère que la Commission de Bruxelles adoptera une position plus marchande sur les marchés internationaux qui, selon elle, pourraient être stabilisés par la création de stocks mondiaux.

LA VIE ÉCONOMIQUE

RÉUNIS EN CONGRÈS A PARIS

Les jeunes dirigeants cherchent à définir l'entreprise de demain

«Un projet d'entreprise pour 1985 », tel est le thème central du quinzième congrès national du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (C.J.D.), qui s'est ouvert ce jeudi 20 juin au Palais des congrès du centre international de Paris. Voici maintenant dixhuit mois que les quelque trois mille membres du C.J.D. travaillent à ce projet. Leurs réflexions et leurs propositions ont été rassemblées dans un Livre blanc : l'Autorité dans l'entreprise, qui vient d'etre

Le C.J.D. a donc « mis dans le mille ». Pourquoi avoir choisi ce thème, et surtout l'horizon 1985? Le Livre blanc répond : « L'entreprise de 1985 sera jondamentalement différente de celle d'aujourd'hui (...). Si le mot révolution s'applique à une remise en cause de ce qui semble intangible, l'évolution à laquelle nous allons assister sera si rapide, si projonde qu'elle aura le caractère d'une révolution. Cette révolution ne sera pacifique que dans la mesure où les dirigeants d'entreprise en auront pris eux-mêmes prise en auront pris eux-mêmes l'initiative. »

Pour le Centre des jeunes diri-geants, la démarche est claire : il s'agit de rompre le couple capital = pouvoir et de recon-naitre que ce sont les hommes qui sont l'essentiel de l'entreprise. Partant de là, ce C.J.D. a élaboré un schéma de propositions.

Une figure attachante du patronat

M. MARCEL DEMONQUE EST MORT

Avec M. Marcel Demonque, mort le 19 juin, disparaît l'une des grandes figures, et des plus attachantes, du patronat français.

attachantes, du patronat français.

[Né le 12 mars 1900 à Alger, il était diplômé de l'Ecole nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des mines de Nancy. Secrétaire général, puis président de la Pédération des fabricants de chaux et ciment de 1940 à 1946, il devient en 1946 directaux général des Ciments Lafarge, puis P.-D.G. en 1959. Administrateur de nombreuses sociétés, M. Demonque a été jusqu'en 1973 président du Syndicat national des fabricants de ciment et de chaux, conseiller honoraire du commerce exérieur de la France et président de la chambre de commerce France-Canada.

Plus encore que par sa réussite industrielle — il a fait des Ciments Lafarge l'un des trois premiers producteurs mondieux de ciment, — M. Demonque était connu par l'originalité et la générosité de son action en matière sociale. Chaud partisan de la concertation, de la participation et de la réforme de l'antreprise bien avant que ces idées ne deviennent à la mode. M. Demonque svait mis en place dés 1946 des structures d'intires a place dés 1946 des structures d'intires care des les concertaits de la sur course de la sur course des les des seructures d'intires au place dés 1946 des atructures d'intires au concertaits.

biem avant que ces idées ne deviennent à la mode. M. Demonque avait
mis en place des 1946 des structures
d'intéressement et de concertation
dans son entreprise, et s'était déclaré, dès 1963, favorable à la reconnaissance de la section symdieale
d'entreprise, ce qui ne devait être
admis par le législateur que cinq
ans plus tard, après les « évênements » de mni 1968. En 1965, opposé
à la déclaration en quatoras points
du C. N. P. F., dite « de Calan », il
déclare : « Cette plongée dans le
passé me consterne. » Il démissionne
alors avec éclat du bureau et du
conseil national de l'organisation
patronale. Il u'y reviendra qu'en
1971 pour présider la commission de
l'environnement.

Membre de 1958 à 1963 du « comité
Rueff-Armand », constitué par le
général de Gaulle pour cerner les
rigidités de l'économie française, il
participe aussi au « comité 1985 »,
constitué par le premier ministre
en vue de la préparation du Ve Pian.
M. Demonque a été l'un des animateurs da la cellule de réflexion du
patronat français, le fameur C.R.C.
(Cantre de recherche et d'études
des chefs d'entreprises): Il compte
aussi parmi les fondateurs du Cenritique et l'autocritique avec

aussi parmi les fondateurs du Cantre d'études prospectives. Maniant la critique et l'autocritique avec talent au travers de livres, de conférences, d'interviews, M. Demonque s'était imposè comme l'un des dirigeants les plus imaginatifs et les plus écoutés de l'aile marchante du patronat, un de ceux qui ont toujours pensé qu'il n'y, avait de propositions sérieuses que celles que l'on appliquait soi-même dans son entreprise. — Ph. L.1

Constatant que e la taille de l'entreprise influe sur la motivation des hommes qui, de moins en moins, se sentent concernes par la vie et le développement du projet à mesure que s'agrandit l'entreprise le CLID es entreprise de la CLID es entreprise de CLID es entreprise de la clid de la consenie de la du projet à mesure que s'agran-dit l'entreprise », le C.J.D. se pro-nonce dans un premier temps pour une entreprise à dimension humaine: « une unité de rela-tions » constituée par des hommes qui. en contact direct les uns avec les autres, œuvreront pour la réalisation d'un même projet.

Le C.J.D. va même plus loin qui, au sein de ces « unités de relations ». prévoit des « centres de réalisation » (ateliers, services, de redisation » (ateliers, services, bureaux). Qu'adviendra-t-il au cas où la nécessité économique implique des unités de forte dimension ? Seront alors mises en place des « jédérations d'entre-prises » regroupant les « unités de relations » entre lesquelles se répartairont les éléments de mise en ceurse répond le C.I.D. en œuvre, répond le C.J.D.

Ayant déterminé la dimension de son entreprise, le Centre des jeunes dirigeants se prononce ensuite sur l'exercice du pouvoir en son sein. Une affirmation des l'abord « Dans un groupe d'hommes qui se donnent les moyens d'entreprendre, le pouvoir jondamental ne peut émaner que de l'assemblée réunissant ces hommes. » Une assemblée générale rassemblant tous ceux-ci déléguers donc son pouvoir pour une rassemblant tous ceux-ci délé-guera donc son pouvoir pour une durée déterminée (trois à six ans) à un conseil d'entreprise dans lequel pourront sièger avec voix consultative des représentants des apporteurs de moyens finan-ciers, des consommateurs et des pouvoirs publics.

Les tâches de ce conseil? Le choix du « lender » de l'entre-prise, le contrôle de la réalisation des objectifs, l'arbitrage d'éven-tuels conflits. Au leader il appar-tiendra de former une équipe avec les « décideurs » des centres de réalisation, les objectifs à atteindre étant négociés avec ces dernièrs.

Restait à déterminer la place de l'argent. La encore, une déciaration de principe. « Les hommes de l'entreprise louent ou empruntent la fotalité du moyen financier nécessaire à sa création, son jonctionnement, son développement. » Comment seront rémunérés les apporteurs de moyens rés les apporteurs de moyens financiers qui se feront remettre des parts d'investissement négo-ciables ou remboursables en cas cuaces ou remnoursables en cas de cession d'actions de l'entre-prise ou éventuellement. si l'as-semblée générale le décide? Par un pourcentage fixe, auquel vien-drait s'ajouter éventuellement une remunération variable déterminée par un contrat sur les résultats de l'entrersies.

Revaloriser le rôle du Plan

Cette entreprise d'un type nouveau sera appelée à répondre aux besoins d'une collectivité dont les centres de préoccupation changent. Cette constatation amène le Centre des jeunes dirigeants à formuler de nouveaux types d'objectif pour les entreprises, en fonction de l'utilisation sociale des biens et services produits, de la contribution à l'innovation technologique, enfin de l'amélioration de la qualité de la vie dans et hors de l'entreprise. « Il est incontestable que ces toies se jondent sur une croissance plus qualitative orientée par une pla-Cette entreprise d'un type nouse fondent sur une croissance plus qualitative orientée par une pla-nification réduisant les inégalités sociales, les gaspillages et les incertitudes économiques », con-clut le C.J.D. qui, ayant toujours affirmé la primauté du politique sur l'économie, estime qu' « il est nécessaire de revaloriser le rôle du Plan, instrument d'action du pou-voir politique ».

Ce projet a déjà suscité main-tes critiques dans les milieux patronaux et ailleurs. On a parlé de « réverie généreuse », d'« irréalisme ». S'il se prête dans une certaine mesure à ce genre de remarquer, il a. du moins, l'immense mérite d'exister.

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

S.O.N.A.T.R.A.C.H.

Division Pétrochimie G.N.L. et Raffinage Zone Industrielle ARZEW

Un appel d'offres international est lancé pour l'implantation à ARZEW d'un système de sécurité indus-

- 1) L'étude et la réalisation des infrastructures de sécurité industrielle.
- 2) L'étude et la mise en place d'un système de communication d'urgence.
- 3) L'étude et la construction d'un hôpital industriel.
- 4) L'étude et l'implantation de normes standards et de systèmes de gestion.
- 5) L'assistance technique nécessaire à la gestion des installations et équipements et à la formation du personnel algérien.
- 6) La fourniture d'importantes quantités d'équipements de sécurité industrielle.

Afin d'obtenir les documents de pré-sélection, les Sociétés intéressées sont priées d'entrer en relation avec M. le Chef de la Zone Industrielle d'ARZEW - Centre SONATRACH - ARZEW (ALGÉRIE), dans les quinze (15) jours qui suivent la parution du présent avis.

Un moyen radical de mobiliser vos comptes clients: les vendre



Heller Factoring

Factofrance Heller

Four Maine-Montparnasse 33 Av. du Maine 75755 Paris cedex 15

T6L 538-44-04

"...les benefices de 1974 seront probablement bien superieurs à ceux de 1973."

Sir Val Duncan

131

un b

incle'li

Président et directeur général, à l'assemblée générale annuelle du 20 mai 1974

1973

1973 a été l'année du centenaire de RTZ. Elle a été caractérisée par des bénéfices record ; le bénéfice d'exploitation du Groupe était de £240 millions contre £102 millions en 1972 et le bénéfice net attribuable aux actionnaires de £69,6 millions contre £29.5 millions en 1972.

Chaque secteur important du Groupe, à l'exception d'Anglesey Aluminium et d'Hamersley, a vu croître ses bénéfices en termes réels.

Perspectives pour 1974

Les prix du cuivre sont actuellement d'environ £1.200 par tonne et pour les quatre premiers mois de l'année la moyenne ressort à £1.095. Le niveau actuel des prix du cuivre est à mon avis trop élevé. Toutefois, nous pourrions enregistrer une baisse dans le courant de l'année car je considère qu'il existe une position spéculative sur le cuivre, due à l'absence actuelle de confiance dans la valeur des monnaies. Les activités du Groupe dans le domaine du cuivre continueront d'être la source principale de notre bénéfice net attribuable et avec des prix du cuivre presque certainement supérieurs à ceux de l'année dernière (£727 la tonne), nos bénéfices de 1974 seront probablement bien supérieurs à ceux de 1973.

A Bougainville il existe des possibilités de changement dans la mesure où ce pays récemment développé de Papouasie-Nouvelle Guinée fait face aux problèmes qui se posent aux pays qui acquièrent le statut de nation adulte. Le Premier Ministre a indiqué que son gouvernent souhaite discuter les termes de l'Accord avec Bougainville Copper négocié avant l'accession à l'auto-administration. Nous avons toujours bien précisé que nous sommes disposés à discuter et j'ai confiance que ces discussions reflèteront la compréhension par le gouvernement et la société de leurs positions mutuelles et qu'une solution satisfaisante sera

Responsabilité sociale Nous consacrons de plus en plus de temps et d'idées à ces domaines de la responsabilité sociale sans laquelle l'industrie ne peut être considérée comme jouant un rôle entier et vital dans

la société, sur une base constructive; et, en particulier, nous avons étudié les moyens grâce auxquels nous puissions informer régulièrement nos actionnaires sur ces questions. A titre d'exemple, nous avons procédé à une étude des travaux réalisés dans l'ensemble du Groupe sur les problèmes d'environnement. De 1970 à 1973 inclus, le Groupe a consacré quelque £40 millions à la préservation de l'environnement, en moyenne £10 millions par an; et les dépenses projetées pour 1974 sont de £20 millions.

A RTZ, nous avons le privilège et le devoir de ne pas considérer-ces zones de responsabilité sociale sous le seul angle britannique mais aussi sous celui des possibilités grandissantes que nous pouvons contribuer à offrir aux peuples de nombreuses races différentes qui travaillent pour nous dans le monde entier. A cet égard de grands progrès de caractère multi-racial ont été réalisés en Afrique Australe vers l'amélioration du bien-être et la compréhension entre toutes les races. Nous ne pouvons être de l'avis des personnes bien intentionnées qui critiquent notre présence dans ces régions, en particulier en Afrique du Sud-Ouest. Nous pensons que nous apportons une contribution majeure à la mise en valeur de la richesse de ces pays et que nous ouvrons de nouveaux horizons pour les peuples qui y vivent.

Perspectives pour la Grande-Bretagne

Aujourd'hui nous devons poser la question: assistons-nous à un assaut contre l'ensemble du système de la libre entreprise, ce qui aurait les conséquences les plus sérieuses, ou reconnaît-on encore que, bien que nous vivions dans une économie mixte, la prospérité de chacun, au Royaume-Uni, dépend de la formation et de la perpétuation d'un climat dans lequel puisse fleurir la libre entreprise et soit encouragée la responsabilité personnelle? Le Chancelier parait accepter cela, mais il y a des signes inquiétants que d'autres cherchent à suivre une politique diamétralement opposée. Il est tout à fait essentiel que l'investissement, dans les sociétés de libre entreprise, soit rémunéré sur les bénéfices, sans quoi les actionnaires - qu'il

s'agisse de porteurs privés ou d'institutions financières - seront décus de leurs investissements et les sociétés ne parviendront pas à réunir les capitaux nécessaires pour les nouvelles usines, machines et équipements si vitaux pour moderniser la Grande-Bretagne.

Le système consistant à puiser de temps à autre dans les bénéfices non distribués ne peut assurer les capitaux nécessaires pour y parvenir.

Disons bien clairement que rien ne peut empêcher une réduction du niveau de vie dans les prochaines années à moins qu'une proportion importante des milieux dirigeants de ce pays, à tous les niveaux et dans l'ensemble de la société, se montre beaucoup plus efficace qu'elle ne l'est actuellement. Dans le courant de l'année écoulée nous avons assisté à un changement radical des termes de l'échange au détriment de pays comme la Grande-Bretagne qui sont essentiellement des ateliers de transformation c'est à dire qui importent des matières premières et les améliorent en vue de l'exportation ainsi que de la consommation intérieure. Ces exportations, ainsi que les revenus invisibles de la Grande-Bretagne, constituent les moyens d'existence de la Grande-Bretagne. Une forte augmentation du prix du pétrole a été accompagnée d'une vive hausse du coût des produits alimentaires importées et autres matièrs premières importées, et nous avons besoin de toute notre intelligence, de notre énergie et d'un travail effectif pour compenser ces désavantages. En d'autres termes, nous devons pratiquer un effort plus unifié de la nation toute entière, par opposition à la division et je dirais même à l'égocentrisme, qui caractérisent certaines sections de la communauté, au détriment des autres.

Nous consacrons beaucoup trop de temps et d'efforts à essayer de redistribuer la richesse existante plutôt que d'encourager les hommes et les femmes de ce pays - qui sont notre véritable richesse - à accroître l'efficacité de leur travail et conséquemment la croissance omie ce pour audi recevoir de plus fortes rémunérations. Nous sommes criblés de pratiques restrictives - qui ne se limitent nullement aux syndicats.

Nous autres, industriels, devons

réellement oeuvrer d'une manière beaucoup plus étroite avec le mouvement syndical, mais cela ne peut être basé sur un effort à sens unique. Nous devons faire de la prospérité future de notre pays et de tous ses habitants l'objectif essentiel dont chacun bénéficiera – le faible aussi bien que le

Europe

Les possibilités qui nous sont offertes sont aussi grandes que le climat actuel paraît sombre. Avec quelque compréhension de la part de nos partenaires d'Europe Continentale de la C.E.E., et la promesse, dans quelques années, du pétrole de la Mer du Nord, nous avons si nous travaillons efficacement - la perspective d'une grande association européenne jouissant de la prospérité et d'une influence dans le monde ; mais, là encore, il faut faire preuve d'imagination pour comprendre clairement que nous parlons d'oeuvrer dans le sens d'une union de nations conçue pour avoir une influence majeure dans les conseils du monde et, en même temps, pour perpétuer l'identité et la culture de chaque pays membre.

Nous devons, en bref, élever notre vision. Aucune nation digne de ce nom ne peut être galvanisée par le prix du beurre, mais elle peut être inspirée par une équipe dirigeante qui a le courage d'être prête à partager la souveraineté sur les questions essentielles au bien-être d'un grand continent. Evidemment nous avons à jouer pleinement notre rôle dans la réalisation d'une performance économique effective, nous devons être tournés vers l'extérieur sans être entravés par la bureaucratie. Ainsi nous pouvons renverser la tendance actuelle de la Grande Bretagne à devenir l'homme pauvre de l'Europe et assurer une prospérité matérielle qui est l'accompagnement essentiel de ces aspects moins tangibles et qui, ensemble, contribuent à permettre la plénitude de la vie pour tout notre peuple.

Des exemplaires de l'exposé complet de Sir Val Duncan ainsi que du rapport annuel pour 1973 peuvent être obtenus auprès du Secrétaire Général: 6St.James's Square, London SW1Y 4LD Angleterre.

BENEFICE ACTIONNAIRES ORDINAIRES BENEFICE PAR ACTION & DIVIDENDE 65 66 67 68 69 70 71 72 19

RTZ The RioTinto-Zinc Corporation Limited

Analyse par Products						
	1973	1972	1973	1972	1973	1972
	chi	ffre	· bénéf	ice du	bénéfic	ce net
en millions de £	d'afi	faires			attribu	
	đu ģi	roupe	imp	ôts		
Culvre st or	275,8	103,6	155,7	. 36,9	50,7	11,0
Plomb etzinc	126,2	76,9	24,8	14,4	7.7	4,7
Borax et produits chimiques	89,7	69,4	11,0	8,2	6,7	5,0
Uranium	25,3		_	9,1	4,2	3,9
Mineral de fer .	109,7		15,0	25,8	3.2	5,9
Aluminium	212,5		_	9,3	2,6	3,7
Acier	70,6	56,8		0,3	2,1	0,1
Etain	27,9	18,6	_	8,0	. 0,4	0,4
Pétrole	0,2		0,3	0,3	0,3	0,3
Autres produits at produits divers	40,4	38,6	_0,2	0,4	(1,4)	(1,3
	<u>978,3</u>	613,6	236,6	105,5	76,5	33,7
Revenu (net) d'intérêts divers			2,7	0,9	2,0	0,6
Dépenses d'exploration et de recherche			(14,5)	(10,4)		(4,8
			224,8	96,0	69,6	29,5
Analyse Geographique						
Australie	330,5	196.2	131,4	54.6	45.0	15,2
Amérique du Nord	268.2	176,9	41,4	13,1	15.5	6,3
Afrique Australe	79,4	49.5	42,0	22,0	8,9	4,7
Royaume Uni	238,7	150,0	6,9	3,2	(0,6)	1,5
Europe Continentale	42,4	31,4	1,5	2,0	(0,5)	, 0,8
Aufres pays	19,1	9,6	1,6	1.1	1,3	1.0
	,,	~,0	.,0		(~)	1.0

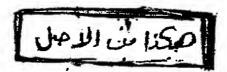
1. Les sommes indiquées ci-dessus pour le chiffre d'affaire des sociétés du groupe sont calculées avant déduction des ventes aux compagnies associées du groupe.

978,3 613,6 224,8

98,0

 $q_{0,3,\frac{1}{2}}$

2. La taxe à la source et l'impôt du Royaume Uni sur les sociétés résultant de la répartition des bénéfices des sociétés à l'étranger sont déduits dans le calcul par produits ou par régions géographiques du bénéfice net attributable aux actionnaires de RTZ.



SOCIÉTÉ ANONYME DES USINES CHAUSSON

La communication: un besoin qui grandit. un facteur de notre croissance.

Communiquer, c'est une nécessité vitale pour les hommes, vitale pour l'entreorise. C'est aussi et surtout un

C (migri

7. ---- besoin qui ne cesse de

Depuis sa création, XEROX croit à la com-munication : c'est la rai-

présent sur tous les continents, XEROX a multiplié en 10 ans son chiffre d'affaires par 10 et ses benélices par 7. XEROX possede en outre un potentiel d'in-novation, qui est la garantie de son excep-

diaux de la reprographie

XEROX, LE 18 JUIN, ENTRE A LA BOURSE DE PARIS

Les actionnaires XEROX ne bénéficient pas seulement des brillants résultats de la Société. Ils participent aussi à la réalisation de ce vieux rêve des hommes :

Capital 6mis au 31 décembre 1973 : \$ 79 174035 Biège Social : «ERO» SCUARE, ROCHESTER-Nes vois 14673

CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL (C.G.I.)

L'assemblée générale ordinaire, qui est tenue le 18 juin 1974, sous la résidence de M. Maurice Delidque-oulemonde, a approuvé les comptes e l'exercice 1973.

Le montant des crédits délivrés ar le C.G.I. et ses filiales C.G.I. et EGEBAIL au cours de l'année 1973 été de 692 millions de francs, soit l'5 de plus qu'en 1972.

Le chiffre d'affaires du groupe, sprésenté par les agios, loyers ucaissés et produits divers, s'est levé à 190,5 millions de francs, en regression de 32 % sur 1972.

L'enarcice s'est soidé par un bénéte net de 6,5 millions de francs, sprésentant le 5, du capital social. L'assemblée a fixé le dividende et à 9 P, auquel s'ajoute l'impôt éjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 50 F.

Ce dividende sers payé, à partir

cià payé an Trésor (avoir fiscal) de 50 F. Ce dividende sera payé, à partir u 20 août 1974, sur presentation sertificats nominatifs, ou contre mise du coupon n° 14 pour les tions au porteur. En dépit de la conjoncture imprése et fluctuante qui a caractérisé année 1973, les objectifs qui raient été fixés ont pu être teints, grâce à la diversification es activités et à la ferme disciplina réseau d'agences. Au niveau du C.G.I., le crédit atomoble et d'équipement, subjent directement l'encadrement du édit, progresse peu. Les prêts permeis, dont la nature du risque st de moindre qualité, ont été plontairement réduits, aidés en els par la réglements tion restricte à leur sujet.

apécialisée dans le leasing automobile, a pu, au cours de l'exercice, progresser considéraliement. Ses investissements ont plus que doublé par rapport à l'exercice précédent. CEGEBAIL, fillale de Crédit-Bail rècemment créée, a vu ses ambitions fortement limitées par la réglementation : sos investissements ont été limité à 20.4 millions de francs. L'exercice 1974 devrait être caractérisé par une certaine limitation de l'expansion, occasionnée essentiellement par les diférentes mesures d'encadrement. Toutefois, la société n'a pas à craindre une récession éventuelle au niveau de la demande, disposant à la fois d'un réseau commercial relativement sous-employé, et de produits nouveaux en préparation, dont le lancement peut être réalisé rapidement.

le lancement peut être réalisé rapidement.

Le montant des crédits délivrés
par le C.G.I. et ses filiales, au cours
des cinq premiers mois de 1874,
s'est élevé à 331.59 millions de
francs contre 283.35 millions de
francs pour la période correspondante de 1973, soit une progression
de 17 %.

Sur le plan des résultats, l'exerctée 1874 se présente favorablement.
Le relévement des barèmes de venterparalièlement à célul du taux de
rendement des obligations, assure
une mellieure rentabilité aux opérations.

D'autre part, les récentes décisions
gouvernementales n'ont pas aggravé
les mesures de restriction en vigneur
et favorisent, au contraire, la
société en supprimant les réserves
ordinaires.

cedis

L'assemblec générale de Cedis s'est tenue Samedi 15 juin à Besançon.

Eile a adopté les résolutions proposées, et notamment la limitation du dividende nominal de 1973, répondant ainsi aux recommandations du ministre de l'économia et des finances. Le dividende sera dooc identique au précédent, soit 12,75 F par action, avoir fiscal compris, mais distribué sur un capital augmenté de 16 5.

Elle à renouvelé le mandat d'administrateur de MM, Jean Mathey, Bernard Puy et Charles Urbain.

La première résolution proposée à l'assemblée générale extraordinaure donnant pouvoir au conseil d'administration de porter le capital en une ou plusteurs fois à 60 millions de francs a été adoptée.

La deutième résolution prorogeant d'un an l'autorisation donnée au conseil d'administration d'ametire un emprunt obligateire de 50 millions de francs, convertible en actions, caduque du fait du lancement de l'émission le 4 juin, n'a pas éte soumise au vote.

La troisième résolution autorisant le conseil à porter de 600 000 à 1 million de francs ne montant maximum

La troisième résolution autorisant le conseil à porter de 600 000 à 1 mil-lion de francs le montant maximum de l'augmentation de capital consé-cutive aux options sur actions con-senties en faveur des cadres et agents de maitrise a également été adoptée.

adoptée. Le président a fait part à l'assem-blée des derniers résultats de la société qui se concrétisent à fin mai

biée des derniers résultats de la société qui se concrétisent à fin mai par une augmentation du chitre d'affaires de 30 % sur la même période de l'an passé.

Il a souligne le très grand succès rencontré par le nouvel hypermarché Mammouth de 10 900 mètres carrès de surface de vente. Ouvert à Dijon-Chenove, qui a réalisé pour les quatre premiers jours d'ouverture un chif-fre d'affaires de 5 338 900 francs, ce qui constituerait actuellement un record nationai.

Il a confirmé l'ouverture, avant la fin de l'année, d'un nouveau supermarché en Alsace et la détention de plusieurs permis de construire pour des magatins à orère en 1875.

Il a insisté sur le succès rencontré par la branchs nouvelle des minimarchés Cedis, magasins modernes de proximité issus de la transformation de succurseles traditionnelles.

Dans ces conditions, le chiffre d'affaires dépassera 2 milliards de francs en 1975.

LEGRAND

Chiffre d'affaires des cinq premiers mois : + 30,8 %

Pour la période du-1^{et}-janvier-au 31 mai 1974, le chiffre d'affaires groupe hors taxes s'est élevé à 224,1 millions de france contre 171,3 millions pour la période correspondante de 1973, soit une progression de 30.8 %.

Le montant consolidé des ventes à l'étranger (exportations plus ventes des filiales) est en hausse de 68.5 %, par rapport à 1973.

LE NICKEL

trateurs de la société pour une durée d'un an, conformement aux statuts.

Dans son allocution, le président
Guy de Rolischild, après avoir souligné, que l'exercice 1974 s'annoncait bon pour les filiales Penarroys et Mokta, a indiqué que l'exploitation du niche! subissait !'impact du très lourd accroissement
du prix de l'énergie ainsi que des
mélaits de l'inflation géneralisée. Il
a précisé que, en contrepartie, des
éléments positifs venaient compenser ces charges nouvelles et notamment : les deux hausses successives du prix en dollars du métal.
l'appréciation en francs de la parité du doilar et l'accroissement de
production de l'outil industriel de
la société dans un marché qui pour
l'instant absorbe sans peine les
tonnages ofierts. Au total, la perre
de l'exploitation nickel sera très
senablement réduite par rapport à
celle de l'année passée.

Après avoir rappelé le projet de
mise en commun avec la SNPA.
des activités nickel, le président a
précisé que l'importance de cette
opération justifiait de la soumettre,
pour décision définitive, à une
assemblée spécialement convoquée à
cet effet.

En conclusion, M. Guy de Rothschild devait estimer que pour la

En conclusion, M. Guy de Roth-schild devait estimer que pour la société l'avenir offrait désormais des perspectives plus favorables.

Le Monde **PUBLIE**

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécime BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT •20 JUIN - 41.992 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GERARD JOAILLIERS

8. avenue Montaigne. PARIS (8") Tel. 359-83-96

Les actionnaires de la société réunus en assemblée générale le 18 juin 1974 ont approuvé les comptes de l'exercice 1973, qui se soident par înne perie de 107 313 347 francs st décidé de porier certe perte au report a nouveau qui, compte senu du report existant au îl décembre 1972, s'élèver a s'ill montant déficitaire de 179 083 287 francs.

L'assemblée générale a d'autre par mouveil les mandais des saiministrateurs de la société pour une dui réport existant au ment d'une somme de 45 58 300 F apris prélèvent des deux naus conformement aux statt. Chais son allocution, le président l'une compensation pour les fillaires Penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires Penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires Penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires Penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires Penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires penarrops et mottes de l'exercice 1874 s'annon-gait du prix en delle de l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires penarrops et Mokta, a indiqué que l'exercice 1874 s'annon-gait bon pour les fillaires penarrops et mottes de l'exercice précédent. Chais s'annon-gait du prix en de l'engré alissi que des mélaits de l'inflation géneralisée. Il a précisé que, en contrepatile, des éléments positifs venaient compenser ces charges nouvelles et nouvelles en part de l'exercice précédent. Chaque action d'un dividende global de production de l'outil industriel de la société dans un marché qui pour l'instant a shoorbe sans pelne les tonnages offerts. Au total, la perie de l'exercice précédent chaque action de l'eutil industriel de la société dans un marché qui pour l'instant a shoorbe sans pelne les tonnages offerts. Au total, la perie de l'exercice précédent de l'exercice précédent chaque action d'un réce d'un s'année précèdent chaque a de l'exercice précédent. Chaque action d'un v

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale des Matériaux de Construction

AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

Un Avis de Préqualification est lancé en vue de la réalisation en ALGÉRIE de plusieurs Complexes de Préfabrication d'Agglomérés selon formule « Clès en

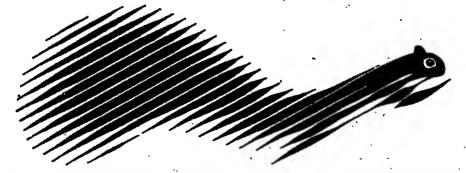
Le Complexe type aura une capacité nominale de 140.000 T/an d'éléments de construction manufacturés en béton destinés au développement de l'habitat. Ce Complexe sera en outre étudié pour fabriquer le maximum d'éléments intégrés pour des habitations de type individuel et collectif.

Le texte des modalités concernant cette présélection est à demander d'urgence à S.N.M.C., Direction Technique, B.P. 45, Gué de Constantine, Kouba, ALGER, Télex 52-861 DLH. Service: Unités Nouvelles d'Agglo-

Les entreprises ou groupements d'entreprises intéressés par ces réalisations sont informés que leur dossier de préqualification devra être adressé à la S.N.M.C. Direction Technique, avant le 31 juillet 1974.



Les bons anonymes s'achètent à la Caisse d'Epargne



Là, sont les garanties: garantie de la Caïsse des Dépôts et Consignations et sécurité traditionnelle des Caisses d'Epargne. Là, sont les meilleures possibilités : bons à 2 ans ou 5 ans, à intérêts progressifs ou payés d'avance, nets d'impôts ou avec option, en coupures de 100, 1 000, 10 000, 500, 5 000 francs.

Attention renseignez-vous! de telles garanties et de telles possibilités ne se trouvent qu'à la Caisse d'Epargne et de Prévoyance, celle de l'écureuil.



EXERCICE 1973

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 18 JUIN 1974

Présidée par Monsieur Ferdinand BEGHIN, l'Assemblée Générale Ordinaire du 18 Juin 1974 a approuve les comptes de l'exercice clos le 31 Décembre 1973, premier exercice social de la nouvelle société qui s pris la dénomination "BEGHIN-SAY" à la sunte de la fusion réalisee en Juni 1973 de la Société des Raffineries et Sucreries SAY dans la Société F. BEGHIN. Après 213-952-102-58 F d'emertissement, et 18.208,913.64 F de provision pour limpôts, le bénéfice de l'exercice resson à 2,096-200 F. L'Importance du report à nouvoau et des réserves de la Société a parais à l'Assemblée de décider l'attribution à chacune des 5,133.91 actions d'un dividende global de 11,02 F dont 7,35 F directement distributes et 3,67 F correspondant à l'impôt deja payé au Tresor (avoir fiscal) contre respectivement 10,50 F, 7,00 F et 3,50 F pour l'exercice precedent.

CHIFFRES D'AFFAIRES COMPARES

DIVISION SUCRE

La campagne sucrière 1973-1974 n'a pas réalisé les espois tondes sur l'accrossement de 14,5 % des emblevenais, en raison des mauvasses conditions almosphériques. L'accrossement de 25 % des tonditions de 1975 de 1

DIVISION PAPIER-CARTON

	1972	1973	Variation
Chiffre d'attaires, hors taxes • Division Sucre • Division papier-carton	ten millo	·(en %)	
	1.421,7 721,3	1.721,1 852,6	+ 21 + 18,2
Exportations	2.143	2.573,7	+ 20
Division Sucre Division Sucre Division papler-carton	280,6 59,3	383 91	+ 33,5 + 53,4
	900 0	424	- 20

LES INVESTISSEMENTS

LE PERSONNEL



LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

L'économie japonaise est entrée dans une période de récession

MAIS LA CRISE DEVRAIT ÊTRE COURTE

Tokyo. - Le Japon avait traversé presque brillamment l'épreuve de deux années de crise moné-taire. La crise du pétrole, doublée d'une période d'infiation galopaute, l'a plus durement seconé, et le pays est entré, avec les premiers mois de 1974. une période de récession économique. La

crise s'annonce cependant moins sériouse qu'elle na l'avait été, par exemple, en 1965, Après un moment de panique en décembre, le Japon découvre que ses craintes ont été exagérées et qu'il doit pouvoir se tirer d'affaire.

La production industrielle y connaît depuis peu un ralentissement plus sensible que dans les autres pays. Le taux de croissance réelle du P.N.B. (produit national brut) est tombé en un an de 13 à 2 %. L'indice de la production industrielle et minière est en plupart des industries accusent des baisses de production allant de 2 % à plus de 7 %. Les stocks s'alourdissent de production aliant de 2 % à plus de 7 %. Les stocks s'alourdissent considérablement. La production d'acier, qui était passée de 88 millions de tonnes en 1971 à 120 millions en 1973 — le plus haut chiffere atteint par la sidérurgie nippone, — voit sa courbe retomber cette année, pour la première fois depuis trois ans.

L'industrie commence à subtres effets de la hausse des prix des produits pétroliers, un moment retardée par la gruyerne.

ment retardée par le gouverne ment, et du relèvement concomi tant des tarifs d'électricité. Elle devra absorber également les effets de l'augmentation considérable des salaires, que lui ont arrachée les grèves ouvrières du printemps : entre 25 et 30 %

progrès des salaires et, au début ses investissen

de plus de 25 %, disent les statis-tiques de la présidence du conseil. Ce n'est pas fini : l'on craint que

la hausse n'atteigne ou ne dépasse encore 20 % pendant l'année fis-cale 1974-1975, ouverte en avril

Déficit extérieur

L'inflation et la récession, combinées avec la crise petro-lière, ont complètement change

la situation de la balance des paiements du Japon. Après cinq

années de surplus, celle-ci a enre-gistré fin 1973 un déficit de 13 milliards de dollars, du no-

tamment à l'accroissement bruta

tamment à l'accroissement brutal du prix du pétrole. Le surplus de la balance commerciale est tombé de 9 milliards à 3.7 milliards de dollars en 1973. Il y a à peine plus d'un an, le yen était une monnaie trop forte, et, pour éviter sa réévaluation, les Japonais faisaient tout pour accroître leur déficit et réduire leur surplus, spécialement du côté des Etats-Unis. Ils freinaient leur sexportations, encourageaient les sorties de copitaux et interdisaient l'entrée de capitaux étrangers spéculant à la hausse du yen. Tout est maintenant renversé; on défend de nouveau le yen, on freine les investissements

yen, on freine les investissements au dehors, et le vieux casse-tête que l'on croyait durablement dis-

paru est là de nouveau : la pers-

pective de difficultés chaque an-née renouvelées de la balance

Les réserves monétaires n'al-laient-elles pas du même coup fondre dangereusement ? On l'a craint un moment quand du som-met de 19 milliards de dollars

met de 19 milliards de dollars qu'elles avaient atteint en février 1973 elles ont commencé à redes-cendre pour n'être plus loin, en fanvier 1974, du niveau de 10 mil-llards, considéré comme la cote d'alarme au-dessous de laquelle il ne faut pas tomber. Heureuse-ment, elles ont commencé à re-menter à partir de février.

monter à partir de février. On a vu en effet apparaître et se développer, depuis le début de

extérieure.

De notre correspondant

de 1974, pour la première fois depuis des années, la consomma-tion intérieure, longtemps moteur de l'économie nippone, a com-mencé à fléchir. Les ventes d'au-tos sont en baisse de 40 %. Sont atteints également les productions d'articles électroménagers, de tex-tiles, le commerce des grands

Les profits de l'industrie et du commerce accusent une baisse à partir de mars, pour la première fois depuis deux ans et demi, après une courte période où beaucoup d'affaires ont fait d'énormes, et souvent scandaleux, bénéfices en profitant de la panique pétrollère.

Les entreprises se plaignent de la politique de resserrement du crédit, que le gouvernement paraît cependant résolu à maintenir encore plusieurs mois. La Banque du Japon a relevé son taux d'escompte à 9 % en décembre. L'industrie toujours très endettée, souffre de taux d'intérêt très éle-vés. Elle réduit, retarde ou annule

Inflation galopante

cette année, une nouvelle poussée des exportations japonaises. Pour payer le pétrole à son prix plus que doublé, il faut bien que le Japon exporte davantage. Il y est conduit aussi par le ralentissement interne de son économie et par une forte demande à l'extérieur. L'accroissement de ses exportations est sensible notamment pour l'acier, les produits chimiques, les automobiles. On peut difficilement prévoir, cependant, quels seront les succès de cet effort. Au niveau des particuliers, la population ressent plus que jamais le fléau de l'inflation galopante. Celle-ci, après avoir prolongé quelque temps, par une flèvre d'achats. l'illusion de la prospérité, a commencé à durement éroder les budgets familiaux, en dépit des augmentations de salaires du printemps Pour la première fois depuis plus de vingt ans, le revenu réel des salariés est en baisse de plus de 8 % par rapport à 1973. Un rapport de la Banque de Tokyo qualifie de frénétique la montée des prix d'octobre 1973 à mars 1974. A Tokyo, déjà la ville la plus chère du monde, la hausse pour l'année fiscale 1973-1974 a été de 23.9 %, à Osaka La remontée des exportations

est du moins un signe, parmi d'autres, de l'adaptabilité de

l'économie japonaise dans les périodes de difficultés, et de sa solidité. En dépit de la récession actuelle, on reste assez optimiste au Japon, où l'on pense que la mauvaise passe sena de courte durée. La crise du pétrole fut eragérée. Le Japon en aura un peu plus en 1974 qu'en 1973 et cela suffira : ses prévisions de besoins étaient excessives et ne tenaient pas compte de la récession. Le pays a su également économiser. Il a reconstitué une bonne partie de son stock pétrolier.

de son stock pétrolier.

D'autres facteurs atténuent le pessimisme de la fin de 1973. La baisse de la production industrielle a été inférieure à ce qu'on avait craint. Les restrictions à la consommation d'énergie ont pu être atténuées en mars. Les goules d'étrangiement et les disettes de certains produits s'atténuent ou disparaissent. Fait s'atténuent ou disparaissent. Fait majeur, le chônage reste très faible, et la grande majorité des travailleurs est à l'ouvrage six jours par semaine. La croissance n'est pas tombée comme on l'avait craint au niveau zéro, mais dépasse probablement 4 % et devrait remonter à 7 %, calcule-

t-on, pour le reste de la décennie.

Faut-il ajouter que la crise politique un moment redoutée pour cet été — si le parti gouvernemental devait être battu aux élections sénatoriales — paraît écartée, et que le Japon demeure un des grands pays industriels les plus at a bles politiquement. En somme, il se tire mieux de la crise pétrolière qu'il ne l'avait pensé à l'automne, et peut espérer que, sauf imprévu, il aura maîtraé avant un an ses principales difficultés. Cela dit, il y aura dans son rétablissement quelque chose de très nouveau par rapport aux crises antérieures : le furieux rythme de croissance des quinze dernières années sera terminé.

ROBERT GUILLAIN. t-on, pour le reste de la décennie.

ROBERT GUILLAIN.



Pour une nouvelle doctrine

De plus, derrière la doctrine keynesienne, se dissimule une conception restrictive du rôle de l'Etat, dont l'action est limitée au contrôle des grands équilibres économiques par les seuls instru-ments de la régulation conjoncturelle. On a ainsi, depuis trente ans, prétendu donner un sens à des termes abstraits (P.N.B., consommation, épargne, investissement), masquant ainsi les conflits d'intérêts et empêchant les réformes des structures.

Une telle doctrine n'est donc pas neutre : son usage interdit

Dans cinq directions

Il faut en finir avec cette conception anachronique de l'économie qui complète la théorie du laisser-faire par la doctrine du laisser-aller et la politique du coup par coup. Mais cela n'est pas simple à faire compren-dre : tout programme économique sortant de cette logique est évidemment, au regard de la doctrine, peu coherent, et il est difficile d'en faire admettre la crèdibilité. Il faut donc penser à une nouvelle doctrine. Elle doit se fonder avant tout sur la maitrise des cinq dynamiques économiques essentielles.

 La dynamique d'évolution de la population active et de l'adaptation permanente de sa formation aux besoins sociaux est la plus fondamentale. A l'équilibre du marché du travail, il faut ainst substituer une dynamique de la formation. Le problème n'est plus en effet celui du pleinemploi global, que l'on sait assurer, et auquel on peut substituer un revenu de remplacement, mais de la résorption des crises locales et sectorielles. Il est aussi ceiui des rapports entre la qualité de la main-d'œuvre disponible, la nature des biens produits et l'organisation de la production. Un grand objectif doit donc être l'orientation permanente de la formation de tous vers le savoir technique et économique, gage de leur participation réelle aux choix

• La dynamique de la dévolution des richesses, du savoir et des pouvoirs joue un rôle majeur, tant dans la marche de l'entreprise que dans celle de l'Etat. Suivant son sens et son rythme, le modèle de consommation et le rythme de l'inflation évoluent différemment.

Or la dynamique actuelle ac-centue la concentration des pouvoirs et des richesses économiques, maintient l'inégalité des secteurs industriels et rend plus rigides les hierarchies sociales. Ainsi s'aggraquilibres de l'économie moderne, s'exacerbent les frustrations, se durable du commerce extérieur.

teur d'une crise des structures

sociales de l'Occident. Seule la

mise en œuvre cohérente d'une

politique de contrôle de ces dy-

namiques économiques nourra

être efficace : la formation tech-

nique, l'investissement, augmen-teront l'offre ; la réduction des

inégalités, le développement de la consommation collective et des

exportations inélastiques au prix réorienteront la demande. Mais

bien évidemment, une doctrine

ainsi rénovée ne trouvers son sens plein que si elle peut s'ap-

puyer sur des moyens d'action efficaces : réguler des mouve-

tout changement réel dans la conduite de l'économie, justifie pseudo - scientifiquement l'abandon au marché des grands choix économiques et condamne l'Etat à l'impuissance. Ainsi continuera-t-on en toute tranquillité à aspirations de tous. Il faut pou faire confiance à l'évolution des cela que les économistes cessen prix relatifs pour réorienter l'appareil industriel. La théorie et l'expérience dénoncent pourtant cette illusion : il suffit pour s'en convaincre de tirer les lecons de la crise de l'énergie, dont les prix ont été si bas pendant vingt ans, que la substitution du pétrole n'a pas été préparée par des inves-

multiplient les revendications, se fortifient les rentes de situation. Ainsi est impossible, en définitive, tout développement équilibré. Le réduction energique des inégalités de toute nature est donc un objectif majeur de toute politique éco-

• La dynamique de l'économie marchande et la part réservée aux consommations collectives déterminent l'évolution du modèle de consommation et l'efficacité réelle, en termes de bien-être, de la croissance économique. Là encore, si la théorie commence à s'affirmer, la doctrine qui en découle, faisant de la gratuité progressive de certains services aujourd'hui marchands un objectif à moyen terme, est loin d'être familière aux citoyens. De sa mise en œuvre découlers une politique réelle de l'écologie et un usage plus égalitaire des biens collectifs.

• La dynamique de l'investissement et ses rapports avec l'épargne déterminent la puissance industrielle reelle d'une nation. Le financement ne peut plus et ne doit plus être assuré par l'autofinancement, car cela étouffe toutes les sources d'innovation des petites entreprises et accentue une orientation superficielle de la production. Par exemple, le developpement d'une très puissante industrie de biens d'équipement peut drainer une part croissante de l'épargne, et exige donc une politique sélective du crédit.

 Enfin, dernière dynamique essentielle, celle des relations éco-nomiques extérieures. Il est absurde d'escompter de la croissance des exportations de chaque pays développé vers les autres le rétablissement de leur équilibre extérieur. Au lien d'une croissance tiree illusoirement par l'exportation, l'objectif doit aujourd'hui être une croissance tirée par la demande intérieure, les exportations devant s'orienter prioritairetechnologie, gage d'un équilibre

Les économistes dans l'arène

Ces cinq dynamiques sont ments aussi complexes exige des aujourd'hui si profondément ininstruments puissants, cohérents, prospectifs et légitimes pour la terdépendantes que suivant que leur sens et leur rythme d'évolupuissance publique. C'est ainsi que le Plan trouvers tion relative sont ou non controune raison d'être (qu'il n'a plus lés, l'avenir économique d'un pays pourra ou ne pourra pas déboudans l'autre corps de doctrine) cher sur une crise majeure. Ainsi, pour prévoir, organiser et légitipar exemple, pour ce qui regarde mer les dynamiques de la formation, de l'investissement et de la la lutte contre l'inflation : aucune politique de type keynesien consommation. C'est ainsi cu'un ne permet plus de contrôler le type nouveau d'inflation, révéla-

secteur public puissant sera nécessaire à la régulation des dynamiques de l'investissement, de la diffusion des richesses et du pouvoir. A l'évidence, la mise en œuvre de ces objectifs exigera des politiques sélectives et structurelles afin de prendre en compte les interdépendances subtiles et complexes de ces mêcanismes. Hors de ces réformes, les politiques globales d'inspiration keynesienne ne font que renforcer les inégalités parce qu'elles ne pourront s'attaquer aux structures sociales et industrielles. Un immense effort d'imagina

tion théorique, d'explication pedagogique et de persuasion poli-

tique est donc aujourd'he condition première de la stabili sation des économies occidentale Un nouveau langage économique est nécessaire, moderne, plus pro che des problèmes concrets et de cela que les économistes cessen de discourir dans l'abstrait ϵ interviennent, à leur place, dan le débat politique. La force de l. conviction et la magie des mot devront s'efforcer ainsi d'organi ser la diffusion des idées nouvel les au lieu de participer, commelles l'ont trop fait jusqu'à au jourd'hui, à la pérennité des idée

On peut se demander où e dans quelles circonstances s'opé rera cette indispensable mutation de doctrine économique. Si, aprè bien des refus du corps électoral les Etats-Unis furent les pre miers à percevoir dans les année 30 la nécessité d'un renforce ment de l'action publique, aujourd'hui certains pays d'Europe semblent beaucoup mieux préparés à mettre en ceuvre une conception économique impliquant une nou-velle distribution des pouvoirs Nul ne saurait dire cependan' sous la pression de quels événements cette évolution aura lieu Je doute qu'un débat d'idées y suffise. L'expérience et le maniement de l'histoire apporteront la réponse. L'heure est venue, er tout cas, pour les économistes d'apprendre et de parler le langage politique.

JACQUES ATTALL

ECHANGES INTERNATIONAUX

Durant le premier trimestre

L'U.R.S.S. A DOUBLÉ

SES VENTES AUX ÉTATS-UNIS

Moscou (A.F.P.). - Les échan-

Moscon (A.F.P.). — Les échanges commerciaux américano-so-viétiques ont diminué de 25 % pendant le premier trimestre de 1974 par rapport à la période correspondante de 1973, ayant atteint 264,5 millions de dollars contre 356,1 un an plus tôt à pareille époque.

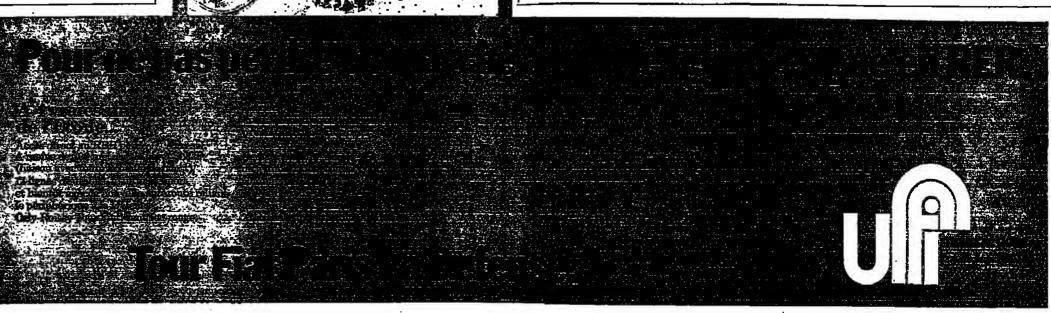
Les exportations américaines en U.R.S.S. ont enregistré une baisse de 47 % s'établissant à 165,3 millions de dollars au lieu de 309,7 millions au premier trimestre 1973. A l'inverse les ventes soviétiques aux Etats-t Unis ont plus que doublé dans le même temps, passant de 46,4 millions à 99,2 millions de dollars.

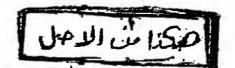
La forte diminution des expor-tations américaines est due au fait que, en 1973, les résultats avaient été gonflès par les livrai-sons de 15,3 millions de tonnes de céréales à l'U.R.S.S. Quant à de cereates à l'O.K.S.S. Quant à l'augmentation des ventes soviétiques, elle provient sans doute de la livraison d'or aux Etats-\
Unis pour une valeur de 45.99millions de dollars.

millions de dollars.

L'an dernier, les Etats-Unis avaient enlevé à la République fédérale d'Allemagne la place de premier fournisseur de l'URSS avec 1 190 millions de dollars d'exportations contre 1 153 millions pour la RFA. Cette année, les Etats-Unis ne garderont pascette place, mais se classeront probablement au troisième rang après la RFA et le Japon. Le volume global des échanges américano-saviétiques, qui a va it atteint 1 404 millions de dollars en 1973, serait en regression de en 1973, serait en régression de 29 % pour se situer à 1 000 mil-tions de dollars en 1974.

LES RESERVES OFFICIEL-LES DE LA GRANDE-BRE-TAGNE ont diminue de 31-millons de dollars en mai-retembant à 6 920 millions de dollars après deux mois consè-cutifs de hausse. En avril ce cutifs de hausse. En avril, ce: réserves avaient augmenté di 512 millions, et en mars di 478 millions de dollars.





- - • LE MONDE - 21 juin 1974 - Page 43 velle dock LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **YALEURS** VALEURS VALEURS mittel com MESEL CHES pricial cours 42 Petrofine Canada
35 Shell Tr. (part)
38 10 Dart Industries...
90 90 Foreco...
32 Gevaert...
34 Praces and En...
Procter Eamble...
91 50 Coertaints...
Est Aslatique...
Wagens-Lits...
58 50 Barlow-Band...
58 50 Barlow-Band...
58 50 Barlow-Band...
58 50 Barlow-Band...
59 50 Coertaints...
59 50 Darlow-Band...
50 50 Barlow-Band...
50 50 Barlow-Band...
50 50 Barlow-Band...
51 50 Barlow-Band...
52 50 Barlow-Band...
53 50 Barlow-Band...
54 50 Barlow-Band...
55 50 Barlow-Band...
56 50 Barlow-Band...
57 50 Barlow-Band...
58 50 Barlow-Band...
59 50 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
51 Barlow-Band...
52 Barlow-Band...
53 Barlow-Band...
54 Barlow-Band...
55 Barlow-Band...
56 Barlow-Band...
57 Barlow-Band...
57 Barlow-Band...
58 Barlow-Band...
58 Barlow-Band...
59 Barlow-Band...
50 Barlow-Band...
51 Barlow-Band...
51 Barlow-Band...
52 Barlow-Band... 420 346 490 270 891 58 106 5 241 50 242 ... 137 135 ... 83 10 92 50 90 90 0342 . 332 ... (Ny) Sada Santa-Fe Soffe Soffeex De Stetrick PARIS LONDRES **NEW YORK** 420 Loritem-Letrace.

490 Quart: et \$incs
270 Ripelis-Eserget.

891 Rosselet \$A...

58 Sourre Réunies.

36 10 Thann et Maife.

10 10 Thann et Maife. De Sacres Dec-Lamothe E.L.M. Lebianc Ernault-Somoa Factom Forges Strasb 19 JUIN 92 0342 231 395 183 Morosité

L'excédent record de la balance des palements américains pour le premier trimestre a produit le même effet sur Wail Street qu' e un cautére sur une jambe de bois ». Les cours ont, en effet, continué de s'effriter mercracii dans un marché toujours ausai dépouvu d'affairea. Pinalement, l'indice des industrialles s'est établi à 235.11, soit à 4.15 points au-dessous de son niveau de la veille. L'activité est restée faible : 10.55 millions d'actions ont changé de mains contre 10.11 millions précéemment.

Le marché n'a, semble-t-il, retemu de la situation exceptionnelle des palements de la nation que son caractère artificiel et, per conséquent, passager. En revanche, il continue de suivre avec la plus grande attention l'évolution des first National City Bank ne soit amenée à relever son « prime rate a. Recul des culvres, des ordinateurs et des constructions mécaniques. Tendance irrégulière d'autre part.

Sur 1704 valeurs traitées, 899 ont balssé, 323 out monté et 422 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 169,03 (— 1,08); sarvices publics, 70,14 (— 0,48). Mieux orienté Morosité Légèrement mieux disposé à l'ou-verture, le marché parvient diffici-lement à maintenir son avance initiale, et, au bout d'une demi-heure de transactions, les indus-trielles et les fonds d'Etat avaient reperdu un peu de terrain. Progrès, des banques, de sassurances et des pétroles, Tassement des mines d'or. Cambelge Class Indo-Néves Agr. Ind. Madag Microt Padang 55 454 119 56 464 (Li) F.B.M. ch. fer La baisse se ralentit Frankel. Huard-U.C.F. Les ventes se sont poursuivies ur les valeurs françaises, mais lles ont été moins importantes Heard-U.C.F.
| Heard-U.C.F.
| Lacksira |
| Manhoris |
| Manhoris |
| Madella |
| Nodel-Gougle |
| Peugeol (ac. out. |
| Ressarts-Nord |
| Roft |
| S.A.F.R.A. Ap. Art |
| Satan ur les valeurs françaises, mais ples ont été moins importantes ue la veille et suriout quelques cints de résistance, voire de ferteté, sont apparus çà et là : la onne tenue, toute relative, de libone-Poulenc, a été remarquée. Les opérateurs ont, toutejois, minué à s'allèger en cette iance de réponse des primes eille de liquidation : les départs n vacances commencent à la fin u mois, et les soldes débiteurs our le terme de fuin, très lourds, evont être soldés. Sur la mite 4 1/2 % 1973, la baisse tient 8 % en un mois sur une lasse d'engagements à terme épassant le milliard de francs. Les dépagements ont paru, éanmoins, être mieux absorbés, is inpestisseurs institutionnels lettant à profit les bas cours our procéder à quelques achats. Cela n'a pas empêché les valeurs e crédit de fléchir à nouveau B.C.T., SOVAC, Compagnie banaire) ainsi que l'Auxiliaire d'Enreprise, Perrier, C.G.E., Radiopechnique, Vallourec, Nickel, Clinfidy.

Avance de Carrejour, Pricel, irjomari, Redoute à Roubaix.

Aux valeurs étrangères, effriement des américaines et mellimre tenue des allemandes, et epit des hollandaises. Fournits-S.F.R.F. Lainière-Eoghaix Seudière Timwear Allment, Essential Allebrage (Ny) Alsac, Super, Bassule Promage Bel Barthier-Savece 42 40 140 42 40 42 136 420 420 420 247 246 129 500 238 238 201 449 50 149 5 HORS COTE OR (coverture) dollars : 158 50 coutre 153 50 | 134 | 0128 50 | Timmest | 125 72 | 238 | 27 90 | 21 | Mr. Chembos | 17 00 12 40 | 199 40 | Delmar-Vieljeax | 187 | 166 | Mressey, Marti. | 187 | 166 | Mressey | Martin. | 187 | 166 | Mressey | Martin. | 187 | 167 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 256 80 247 32 4 32 83 90 CLOTURE COURS 19:6 26 6 Compt. Moderne. Docks France.
Economics Contr. Economics Contr. Economics Contr. Economics Contr. Economics Contrale Aliment. Security. Document. Contrale. | SB 50 | 37 | M24 | Navigation | 157 | 166 | Revaile Worms | 166 | Revaile Worms | 167 | 167 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 24 ... 202 3/4 403 1·2 184 ... 203 ... 88 3/4 231 24 5/8 (25 ... 34 1/2 201 ... 488 ... 180 ... 201 ... 87 ... 232 ... 24 1/2 126 ... 35 ... Stein et Rephaix. Stokris Trailor.... Viraz Servals-Gamens
Receict Tempin
Lesieur (Cie fin.)
Gr. Moal, Carbell
Gr. Meat, Paris
Merem et Cia
Micolas
Piper-Beidsieck
Potin
Receict
Receict
Sour-Marche Ben
Taittinger
Yuniget
Yve Cil Carthy OBLIG. ECHANG. Tales: Pechange so 20/5 val. de 2 actions, soft... 651 COURS DU DOLLAR A TOKYO SICAV Piac. Institut. | 1981 59 11576 42 | catigoria. | 9381 36 9197 42 19 8 28:5 COURS Gallar (en vens) .. 282 88 282 84 COURS VALEBRS 18/6 19/6 NOUVELLES DES SOCIETES 696 455 352 253 415 4 85 210 C.G.E. — Les résultats consolidés globaux pour 1873 reviennent de 222 millions de francs à 188 millions de francs, en raison des mauvais résultats d'Alsthom, filiais à 56,5 %, partiellement compensée par la bonne marche de la plupart des entreprises. La part du groupe, à l'exclusion des tiers, marque, en revanchs, une légère avance avec 189 millions de francs grâcs au redressement « important » de plusieurs filiales entièrement commolées, comme le Joint français et les Câbles de Lyon. La marge brute consolidée est praulquement stable à 568 millions de francs. Orseniar
Cosseniar
Ofst. Indoctine
Ofst. Remains
Européeune Bras.
Riculés-Zan
Saint-Rapheli
Gest. P. Sogapal
Union Brasseries Chase Mashattan Sank
Da Pont de Hemeurs
Eastman Kodak
Eccon
Fors
General Electric
General Floris
General Motors
Goodyear
1.B.M.
1.T.T.
Kempecutt nure tenus des allemandes, et epii des hollandaises.
Aux pétroles internationaux, eprise de Norsk Hydro.
Irrégularités des mines d'or.
Sur le marché du métal, baisse lu lingot à 25 020 F contre 25 240, t stabilité du kilo en barre 35 164 F contre 25 115) et du nacioléon (254,60 contre 255), avec n volume d'affaires en augmenation (26 millions).
La rente 4 1/2 1973 s'est mainenu au voistnage de 480 F. ure tenue des allemandes, et 122 48 235 230 Raft. at Sucr. Say 1 66 238 Sizona Sucrerie (Cle Pr.) Sucr. Bouchen... Sucr. Soissonnais On. Sucr. Aisna. Pagnic Assurance
Algemena Bank.
BC Pup Espailed
B. N. Mexique.
B. règi. laters...
Bowring C.T.... Optorg Palais Aguvezetê Prisopiu Unturk Bertiet Chrossto (Bs.) . . Motobécane . . . THOMSON - BEANDT, — Benefice net consolidé global pour 1973 : 289.8 millions de francs centre 182.5 millions de francs (+ 48 %), soit 3 % du chiffre d'affaires consolidé contre 2.4 %. Part du groupe, à l'exclusion des tiers : 217.2 millions de francs contre 131.8 millions de francs, et, par action, 44.35 F contre 27.68 F (+60 %), la marge bruts par action s'élève à 124 F. Bewater Brezeiles Lambe Gén. Belgique Rollings INDICES QUOTIDIENS 197 . 225 193 220 50 (INSER Base 100 : 28 dec. 1973.) MARCHE MONETAIRE 18 juin 19 juin 18 juin 19 juin
**aleurs françaises . 87,6 87,1
**aleurs étrangères . 95,7 95,3
**C° DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961) Taux Sangus de France Mot. Lerey-Seen 160 10 0250 215 85 18 264 18 trant merupoli.
Lyac (1.).
Snedyear.
Pirelli.
L.F.C.
Kobeta.
S.K.F.
Feesmes d'Arjour Marks Spencer.
A.E.G.
E.M.I.
Hitabil. Oceanic
Paris-Rhitte
Piles Wander
Radiologie
SAFT, Acc. fixes
Schneider Radio. 13 3/4 % 73,8 indice general 73,9 F.E.R.E.M. F.E.R.E.M. 0 81 Française d'ests. 12 18 6. Trav. de l'E. . . 78 . . S.I.K.T.R.A..... Telécomp. S.A... E. Trav. de PE.
Herilcq
Landhert Prères
Leroy (Ets S.)
Origny Desweise
Porches
Rangier
Coustr. Runtes
Restière Calas
Sabilières Seine
Saveisienne
Saveisienne
Stewarte-Hantin.
Typ. Fouger. SNC
Tyndel
Vayer S.L.
Doming i7 :: 62 50 62 50 101 99 441 441 451 50 217 50 215 50 0 51 48 54 64 47 29 47 21 104 99 190 71 50 48 190 71 BOURSE DE PARIS -COMPTANT 19 JUIN VALEURS de nous coupon VALEURS **VALEURS** VALEURS pricit. cours with the précés. SEUES 113 57 106 42 123 81 122 97 149 84 143 14 117 51 112 18 140 49 34 12 123 35 117 76 251 53 244 23 304 25 294 23 135 89 129 73 114 24 189 03 264 82 252 81 123 31 127 85 111 30 154 25 212 48 202 85 37 80 562 131 80 70 80 96 ... 82 50 84 30 92 80 89 60 87 50 Prace (Vie)....
Préservairies S.A.
Prévéyance...
Protectries A.J.R.
Aisacies. Baoqué.
(LI) Bage Bepont.
Banque Hervet...
Sté B. ét Partie...
Rannes Worges... 181 . 108 58 205 . d213 . 127 59 125 50 ... 181 198 . 188 265 . 256 88 Acier Investiss. . Gestian Sciect. . Invest. at Gest. . Parisienus Piac. Piacau. luter. . . Silvatianes
Silvatianes
Silvatianes
Silvatianes
Silvatianes
Sopatargus
Sopata 495 225 748 255 345 . 495 325 743 257 345 225 258 351 179 576 Ségnausise Bang SLIMINCO... Stř Card. Bango SOFICOMI.... Heegavens.
Mannesmann.
Street Cy of Can.
Thysis e. 1 800. 23 | Surgicial | 183 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 Abellio
Applic Rystani,
Applic Rystani,
Artols
Custon Bionzy
(Ny) Contrast
(Ny) Champes
(Cherj, Réen, (p.)
Orifans
(L) Ufr. R. Rord
Electro-Financ,
Fin. Bessenson
Fin. Bessenson 178 185 745 996 881 885 292 189 355 Harteboost. Jokasmosburg... Middle Witwat. 137 98 13: 73 127 31 121 54 275 22 262 74 132 77 128 75 307 52 253 96 133 84 127 81 178 121 77 180 58 172 39 123 47 117 87 143 47 117 87 143 154 155 157 85 165 35 157 85 Pathé-Cinéma ... Pathé-Cinéma ... Pathé-Marcanj ... Teur Edifei President Stays.
Stiffontale.
Vani Reefs.
Welkens.
West Rand.
Alcan Alam. 78 70 38 160 397 70 78 222 Astral
Carbone-Lar
Castrigue S.A.
Cockery
Delalande S. A.
Finaless Fin. Banssmann Financière lèns Saz et Eagu 28 87 146 50 146 . 182 . 50 100 50 99 548 545 0 50 50 a 51 Applic. Mican. Arbei Asc. Westingh. Atebers G.S.P. Av. Dass. Bregur 116 112 18 89 101 . La Mare
Leboe et Cia
(Ny) Lardex
Cie Marocaine 36 10 35 18 48 . 38 48 270 287 580 509 94 94 58 70 80 70 50 825 . 820 . 38 50 30 58 283 98 259 125 221 248 | SPE | | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 10 | 106 | 0.V.A.L.M. | 109 | 50 | 0.V.A.L.M. | 109 | 50 | 0.V.A.L.M. | 122 | Previdence S.A. | 113 | Réviltos | 113 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 259 127 225 248 Précéd. ciéture Dernier Cours Prest. COMPEN-Dernier cours Press. Courts SATION Pricif. ciitara Dernier seem Press. States COMPER-Coupt. Press. cours Pron. ciers COMPER | Parts-France | Price | Compt | Compt | Compt | Compt | Compt | Parts VALFURS **VALIDIRS** 640 106 255 228 103 186 325 218 165 345 205 76 110 132 141 | 546 | 575 | 578 | 575 | 95 80 | 95 94 70 | 96 88 | 265 | 284 | 261 | 198 20 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 | 163 Gen. Electric
Gen. Motors.
Geldfields.
A Harm. Gold
Heechst Farb
Imp. Chem.
A frup. Oil.
LB. M.
Intermickel.
LT.I.
Meb. Dil Co.
Mestie.
Parstina.
Patrelina.
Patrelina. | Theoretical Register | 182 | 183 | 184 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | Cie Sie Enux Electro-Més. Eng. Matra. E. 1. Lefeiver Esta S.A.F. Ematrance. Enrape nº 1. 138 135 165 70 132 345 520 51 235 275 53 100 225 38 219 50 218 18 220 ...
250 277 50 282 28 280 ...
72 18 71 50 71 50 72 28 35 ...
35 50 35 50 35 50 35 38 35 38 475 18 473 ... 476 474 48 81 ...
218 ... 254 21 218 ... 219 20 ...
180 ... 684 184 ... 181 218 ...
218 ... 256 23 218 ... 219 20 182 ... 300 163 61 65 162 39 108 225 34 295 330 | Fr. Pétraires | 155 | 155 | 158 | 156 | 155 | 158 | 158 | 155 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | Reyal Datch.
R. Tiste Zhoo
& St-Helenz
Schlemberges
Shelf Tr (S.).
Slemens A.S.
Sony
Tanganyita.
Undiever
Listion Corp.
U. Mist. 1/10
Wast Swief.
Wast Swief.
Zamels Cop. 380 286 238 146 70 20 456 315 515 123 280 286 246 146 4 VALEURS MONHAMT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT.

1 ellert : 0. r causan détaché ; d. r destande ; ° drait détaché. — Larsqu'an » présider
pas facileur, V y » en celution unique, portée dans la calonne » déraite cons ». 72 Cle Cle 255 C. 4 25 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MORBIALES ET DEVISES Etnis-Unis (\$ 1)
Comats (\$ 1:m. 1).
Albanagas (100 Uhl)
Religion (100 Uhl)
Resement (100 Kml.).
Espages (100 pes.).
Grando-Bratague (\$ 1).
Lizado-Bratague (\$ 1).
Sepages (100 first.).
Paye-Res (100 first.).
Paye-Res (100 first.).
Subde (100 first.).
Subde (100 first.). 4 831 5 196 195 358 12 990 82 729 8 615 11 778 9 755 91 850 112 458 154 289 4 92 5 08 194 76 12 30 82 98 8 64 11 88 91 10 185 ... 4 921 5 994 195 608 12 997 83 180 8 696 11 777 8 756 90 850 145 950 112 150 165 990 25115 ... 25246 ... 255 ... 193 58 283 ... 257 58 1248 40 387 58 1910 ... 222 71 25808 ... 25820 ... 254 80 194 ... 233 ... 254 80 1233 20 655 531 50 1865 ... 222 28

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-DRIENT - ISRAEL : la Knesset a rejeté une motion de censure contre le gouvernement Rabin.
- 2. AFRIQUE . - M. Sengtior fait placer en résidence surveillée plus dirigeants da FLING.
- 3-4. EUROPE - La Suisse en quête d'un vingt-troisième canton » (1) par Jean-Claude Bubrer. - GRANDE-BRETAGNE :
- crox Communes. 426. BIPLOMATIE
- La fin de la session di conseil atlantique d'Ottawa. - LIBRES OPINIONS : « Gogne sar tous les tableaux? », par Yves Laulan.

M. Wilson mis en minorit

- O. POLITIQUE - M. Poniatowski et les fichiers de police. - Le Grand-Orient renonce à !
- mèlée politique. Le P.C.F. et le projet de tis communistes
- 11. OUTRE-MER La Guyane en faillite (III), par J.-C. Guillebaud.
- 12. DÉFENSE
- L'essai auclégire de Maruora 12. RELIGION — Saint Paul et l'exégèse mo
- derne. 12. MEDECINE
- Vente aux enchères de la clinique Saint-Rock de Lyon, 13-14 EBUCATION Les attributions du secrétaire
 - d'Etat aux universités et le nominations au ministère. Des propositions du SGEN scolarisation des en fants d'immigrés.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 19 A 26

- « Le Vieil Homme et les Abellles », d'Armand Lanoux Une satire politique de Robert Escarpit.
- Le feuilleton de Bertrand ETUDE : L'U.R.S.S. en ques-
- Histoire littéraire.
- Spiritualités occidentales et
- Comment travaillent les écri-vains : Claude Levi-Strauss.
- 27. SPORTS - FOOTBALL : onze équipes Coupe du monde.
- BASKET-BALL : un « not veau - club à Berck. 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE. : la crise de
- l'énergie et les, transport - DISTRICT PARISIEN : un Evry.

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : le Médecia me

- gré lui. MUSIQUE : auverture du Festival soviétique au Théâtre de
- 36 à 39. LES MESURES SOCIALES DU GOUVERNEMENT
 - L'allocution de M. Giscar d'Estaing et les déclarations de M. Chirac. L'analyse des neuf chapitre
 - du dispositif.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classes (32 à 35); Carnet (27); Informations pra-tiques (28); a Journal officiel a (28); Météorologie (28); Mots croisés (28); Finances (43).

Votre femme a emprunté votre voiture 🤉 Louez en une chez Europear, 645,21,25

GROUPEMENT ECONOMIQUE FRANCE GUTENBERG ordonnance du 23 septembre 1937 Pice délais courts et urgents
rédeiseut les hausses, restablisent les
prix de revient de
VOS PERIODIQUES ET LIVRES
LES PRESSES DU PALAIS-RUYAL
53, rue Sainte-Anne, Paris - 266-10-00
Reconandez des devis immédiats
EARANTIE CONTRE TOUTE HAUSSÉ

Le numero du - Monde daté 20 juin 1974 a été tirè 565 627 exemplaires.

A B C D

L'avenir de la C.I.I.

< C'est à l'État de savoir ce au'il veut > déclare M. Richard, président de Thomson-Brandt

L'aventr de la Compagnie internationale pour l'informatique (C.I.I.) constitue l'un des dossiers les plus importants que le nouveau ministre de l'industrie et de la recherche. M. d'Ornano. a trouvé sur son bureau. Depuis plusieurs mois, on a assisté à des grandes manceuvres autour de cette société. Longtemps silencieux, afin de ne pas attiser la querelle avec la C.G.E. M Paul Richard, président de la société Thomson-Brandt est sorti de son mutisme mercredi 19 juin. Au cours d'une conférence de presse, il a longuement expliqué sa position, laissant entendre que l'Etat pourrait être amené à prendre des responsabilités de plus en plus importantes dans la CII.

« Nous avons porté la C.I.I. au dans les esprits. Thomson, qui n'e tade qui nous avait été assigné. pas « de désirs de prestige », souhaite donc qu'un « statut clair intervienne pour la C.I.I.». « C'est à l'Etat de savoir ce qu'il veut. » Nous avoit pirte la C.1. ill.
stade qui nous avoit été assigné.
Cela nous a coûté beaucoup d'efjorts, pas mai d'argent », a déclaré M. Richard, président de
Thomson-Brandt, su cours d'une Thomson-Brandt, au cours d'une conférence de pressa. Ce faisant il rompait un silence de plusieurs nicis, silence « volontaire, approuvé par les pouvoirs publics », qui visait à ne pas allmenter la polémique avec la C.G.E. On sait, en effet, que depuis maintenant un an les deux groupes ne sont pas d'accord sur l'orientation donnée à la C.L.I. la C.G.E. reprochant à Thomson d'avoir signé les accords européens avec Siemens et Philips créant Unidata.

La prédominance de Thomson

La prédominance de Thomson s'exerçait à travers la holding Fininfor, dont elle possédait 52 %, et la C.G.E., 48 %, Fininfor contrôlant la C.L.L à 62 %. Le groupe de M. Ambroise Roux a vait demandé à M. Huvelin, choisi conversablira en 1860 les des de comme arbitre en 1969, lors de la signature des accords de non-concurrence entre C.G.E. et Thom-son, de se prononcer sur le bien-fonde de ces revendications, à fondé de ces revendications, à savoir la dissolution de Fininfor. Thomson n'ayant pas « respecté les avis de la C.G.E. ». M. Huve-lin a rendu sa sentence dernièrement (le Monde du 5 juin), donnant raison à la C.G.E. Fininfor sera-t-il dissous après cet arbitrage? Les deux partenaires ne sont évidemment pas d'accord. Mals ce débat sur l'avenir de Fininfor reste, au fond, secon-

Mais ce débat sur l'avenir de Fininfor reste, au fond, secondaire. Ce qui importe, c'est de savoir si les actionnaires privés actuels veulent et peuvent contribuer au développement de la C.I.I. au sein d'Unidata. Si M. Roux reste fidèle à ses propos antérieurs: « Nous voulons redonner à la C.G.E. une place dans la C.I.I. qui doit être importante », a-t-il déclaré mercredi lors de l'assemblée de la C.G.E., il y met une restriction: Il faut que l'expérience Unidata soit viable, sinon son groupe ne s'associera pas à le prochaine convention du plancalcul qui doit intervenir en 1975. Mais qu'entend-il pas viabilité? Personne ne se fait d'illusions. Unidata coûte et coûtera très cher. Alors ? cher. Alors ? .

M. Richard, pour sa part, est réaliste. Pour lui, l'avenir de la C.I.I. déborde largement le niveau des sociétés-mères. Une solution doit intervenir dans le cadre de l'Etat, principal ballleur de fonds de la C.I.I. par le bials du plancalcul. L'Etat français, mais aussi les Etats européens, car la réussite d'Unidata est en fait une question de « volonté européenne ». Sans s'exprimer ouvertement. M. Ri-chard pense vraisemblablement que, face aux sommes considérables mises en jeu, les Etats doivent jouer maintenant un rôle prépondérant non seulement par des subventions, mais aussi en pre-nant une place directe et impor-tante dans le capital des sociétés engagées dans Unidata. C'est une idée qui commence à cheminer

NOUVEAUX RAIDS ISRAÉLIENS AU SUD-LIBAN

Saīda (A.F.P.). - L'aviation israéllenne a repris, ce jeudi matin 20 juin. ses raids au Liban, bombardant les camps de réfugiés palesti-niens de Ain-El-Helou, de Rachidiyeh et de Bourj-El-Chamali, dans le suc du pays.

Une formation de quatre avions largué des roquettes, dont certain ont explosé près de l'hôpital couvernemental de Ain-El-Helou, où sont solonés les blessés des raids de la vellle. Selon les premières évaluations, le nombre des blesses s'élèveralt à une cinquantaine. On ignore s'll y a des morts.

Votre auto-radio Blaupunkt au prix allemand

EAF importe directement les autoradios de grandes marques étrangères, ce qui lui permet de vous les proposer à des prix sans

16 points de vente dans Paris. Téléphonez à EAF-Informations 533-81-81 .

sont détruits par des agriculteurs

20 tonnes d'artichauta déversées dans la cour de la sous-préfecture de Morialx; 120 tonnes d'oignons provenance d'Israel incandiées à Cavallion: 1 500 tonnes de pommes de terre en provenance du Marco détruites à Château-Renard. La colère des producteurs de fruits et de légumes s'allume en divers points de France : alors que les récoltes ont couffert du gel, les agriculteurs volent importer en France des quan tités importantes de produits à des prix très inférieurs à ceux qu'ils sont en mesure de pratiquer, et les mai

chés s'engorgent. Le président de leur Fédération nationale (F.N.P.F.L.), M. Perret du Cray; a demandé à être reçu - d'extrême urgenco - par M. Bonnet. Les producteurs pensent encon qu'il est possible de régler les problèmes des importations par la concertation: Ils demandent notamment des subventions aux expor tations

Un fait significatif toutelois de la dégradation de la situation : M. Alexis Gourvennec, qui dirigea en 1960 un - coup de main - contre la sous-préfecture de Mortalx, s repris la tête des producteurs d'arti chauts. Il a appelé les producteur du Nord-Finistère à la « mobilisation cénérale . La remontée en ligne du président de la SICA (Société d'Intérêts collectifs agricole) de Saint-Pol de-Léon, qui s'était - installé - dans les affaires, pourrait être le siona d'une reprise de la contestation violente dars le monde payagn.

premier ministre, le dossier de l'Agence France-Pre d'administration extraordinaire de l'AFP. s'est tenu mercredi matin pour évoquer les différents pro-blèmes en suspens, notamment l'équilibre du budget de l'Agence.

L'Assemblée de l'U.E.O. rejette un texte britannique sur les consultations entre l'Europe et les Etats-Unis

gera de vingt-quatre heures, un grand nombre de ses membres, notamment les Beiges et les Britanniques, étant rappelés dans leur capitale en raison de situation intérieure. Avant de se sensrer. elle devait discuter jeudi matin le rapport de M. Hubert Leynen, social-chrétien belge, sur les obstacles à l'union politique de l'Europe

M. YAMANI

DEMANDERAIT AUX ÉTATS-UNIS

DE FAIRE PRESSION SUR L'IRAN

POUR ABAISSER LES PRIX

DU PÉTROLE

Washington (A.P.P.) - Revens

de Quito (Equateur), où s'est tenue

la réunion de l'OPEP (Organisation

des pays exportateurs de pôtrole), M. Yamani devalt rencoutrer ce jeudi à Washington M. Kissinger,

secrétaire d'Etat, et M. Simon, secré-taire au Trèsor des Etats-Unis. Le ministre saoudien du pétrole s'ap-

préterait, selon les observateurs, à demander à ses interlocuteurs de

faire pression sur l'Iran, pour que, comme l'Arable Saoudite, ce pays prenne position en faveur de la

D'autre part, M. Yamani pourrait

évoquer avec M. Simon l'achat

éventuel par l'Arable Saoudite de

bons du Trésor américain, émis spécialement à cet effet et non

négociables. Le département du Trésor a démenti les bruits — cir-

culant depuis le début de la semalue dans les milleux financiers

américains — selon lesqueis un tel accord auralt déjà été conciu, pré-voyant l'utilisation du stock d'or

américain comme garantie. Des émissions spéciales de bons du Trè-

sor américains ont délà été faites

- à destination de l'Allemagne et du Japon, notamment - ces der-

nières années

baisse des prix du a brut n.

Mercredi, l'Assemblée de l'U.E.O. mis en échec une nouvelle offensive britannique pour institutionnaliser les consultations de l'Europe avec les Etats-Unis. Une recommandation dans ce sens, présentée par M. Julian Critchley (conservateur) au nom de la commission des questions de da consultation de la commission des questions de da consultation de la commission des questions de da consultation de la consultation de consultation de de de consultation de consul commission des questions de dé-fense, a provoque une levee de boucliers et a été vidée de toute substance par un amendement La recommandation aurait pra-tiquement donné un droit de veto aux Etats-Unis dans la politique étrangère européenne par des consultations régulières à dix les Etats-Unis et les Neuf). L'amendement — qui a été adopté

DACTYLOGRAPHIE) Cours individuels Méthode audio-visuelle accélérée (15 h) école pallas ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION PROFESSIONNELLE 105, rue St-Lazare 75- Paris 9° - 874.79.84

ds 8 h 30 à 20 h 30 Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE ORTHOGRAPHE 'ANGLETERRE -



M. GOURVENNEC REPREND LA TETE DES PRODUCTEURS DU LÉON Deux wagons de pêches espe gnoles détruits à Perpignan

M. Denis Baudoum, délégue général à l'information, vient de se voir confier par M. Chirac.

L'Assemblée de l'U.E.O., qui par 34 voix contre 10 et 7 abs-devait achever ses travaux le tentions — invite seulement « Les vendredi 21 juin à Paris, les abrè-gera de vingt-quatre heures, un lations avec les Etats-Unis à propos des problèmes d'intérêt commun. a un m boration d'une décision sera suf-fisante pour permettre aux Neuf de défendre un point de vue · L'Assemblée a supprimé, d'au-

recommandation préconisant des « rencontres atlantiques « au sommet » plus fréquentes ».

Des fruits et légumes importés La grève de l'O.R.T.F. se poursui de l'O.R.T.F. malgré les progrès des négociations

Le gouvernement étudierait le dossier de l'Office le 3 inilk

En dépit de négociations « techniques » qui se sont poursuivies mercredi tard dans la soirée, la direction de l'OR.T.F. — maigré « une volonté de négociation » qui n'a pas échappe aux délégués syndicaux — n'a pas réussi à faire revenir les grévistes sur leur décison, prise le matin, de poursuivre le mouvement. Le « service minimum » est assuré sur l'ensemble du réseau national ce jeudi 20 juin.

M. Giscard d'Estaing a évoqué la situation de l'OR.T.F. au conseil des ministres. Le président de la République a notamment précisé que « les Français avaient droit à une radio et à une télévision qui soient vivantes, En dépit de négociations « tech-

une télévision qui soient vivantes, permanentes ouvertes et de qua-lité ».

Pour sa part. M. Pierre Sab-bagh, directeur de la régie deuxième chaine, a déclaré au quotidien Sud-Ouest: « Chaque heure d'antenne vide est une fis-sure dans le monopole que tant de gens prétendent sauver. » « Le blocage qu'elles entraînent, pour-sui il, est une négation de la notion de service mulit. » notion de service public. ...
Le dossier complet de l'O.R.T.F.

serait étudié au conseil des mi-nistres du 3 juillet. Les comités pour la défense de la République (C.D.R.) pensent que « s'il est nécessaire désormais de trancher dans le vij, on saura qu'on le doit essentiellement au comportement bresponsable et suicidaire d'une minorité des personnels de l'O.R.T.F. qui, pour conserver leurs privilèges, auront été les plus sirs jourriers de la privatisation. privatisation ...
De son côté, la C.G.T.-Force

ouvrière, e se refuse à croire q l'action bréfléchie de syndica corporatifs irresponsables l'ORTF pourrait faire obstat à l'application de la loi et sen de prétexte au démantèleme d'un service public auquel le gouvernement avait publiqueme pris l'engagement de ne pas lai ser porter atteinte.

> En accord avec l'Intersyna et de l'ORTF du Syndicat natificate des journalistes, la sectificate de l'ORTF du Syndicat natificate pour le 24 juin un assemblée générale pour exig l'ouverture de réelles népochtions ».

tions ».
Plusieurs organisations synd cales représentant les personne hora statut, réunies mercredi soi et qui réclament notanmer qu'un nouveau quota limite l'invision des productions extérieures l'O.R.T.F. a constatent que control de menues qui se ministration de la menues qui se ministration de l'acceptant de l l'ORTF, a consident que ci sait des menaces qui se précisci sur l'Office, les conditions dai lesquelles se déroulent leur moi vement ont changé ». En consiquence « tout en maintenairintégralité de leurs revendications, elles s'interrogent sur l'opportunité d'une action de grèi dans l'immédiat ».

Respelons enfin que l'Assen

Rappelons enfin que l'Assen blée nationale, sur la propositic de M. Vivien — et contrairemen à ce qu'une erreur d'interpréte tion nous a fait écrire mercred - se prononce ce jeudi 20 jui à 15 heures, sur l'autorisation o rendre public le rapport (secret établi par la commission d contrôle de la gestion de l'O.R.T.I M. Chinaud, rapporteur de l commission, donnera une confé rence de presse.

Trois dirigeants du Home artisanal sont inculpés d'abus de confiance

information contre X. pour infractions à la législation sur les sociétés, les banqueroutes et la construction, escroquerie et abus de confiance, M. Leclercq, juge d'instruction à Paris, vient d'inculper trois dirigeants de la société le Home artisanal dont le siège était 5. rue Danville (14°), spécialisée dans la construction de pavillons : M. Hans Mantz, trentesept ans, d'origine allemande, naturalisé français, officiellement directeur technique mais véritable animateur de l'entreprise : sa femme Anne-Marie, trente-deux ans, gérante, et M. Léon Lénal, quarante - sept ans, directeur financier. Tous trois ont été laissés en liberte, les époux Mantz (assistés de Mª Ollivier et Leinekugel-Lecoq) étant placés toutefois sous contrôle judiciaire, avec interdiction notamment, d'exercer une activité de direction dans une

entreprise de construction. Le Home artisanal fut créé en octobre 1971 au capital de 20 000 F. Il proposait à des clients ne disposant que de modestes ressources

partie sigurnée de Seret contre le

Cubsin Rodriguez, le Français avait

deux plons et une qualité de moins. On le pensait perdu. Mais le jeune

ment bien depuis le début de ces

Jeux, prouva par une combinalson

superbe que l'avantage dynamique

et positionnel étail de son côté, el remports une victoire digne d'un grand maître. Contre le Portugal,

Bessnay a perdu. Les parties de Todorsevic et de Seret sont ajour-

nées dans des positions favorables

Le classement après quatre rondes

au Français.

Rouennals, qui joue mervei

Charge depuis huit mois d'une de leur édifier un pavillon a ur prix très intéressant. Mais le client, ayant signé une procuration en vue des diverses démarches à effectuer auprès de l'adminisration et de la perception directe des prêts, était ensuite amené à signer des attestations en blanc d'avancement des travaux, afin; d'obtenir le déblocage des aides à la construction.

> Quatre-vingts souscripteurs environ signèrent un contrat. Mais ... quelques pavilions seulement ont été achevés. Plusieurs n'étaient pas encore commencés quand la société déposa son bilan, au mois, de septembre dernier, les caisses .

Certaines victimes ont en à faire tiques. Leur préjudice s'élèverai au total à plus d'un million de francs. Dix d'entre elles se son constituées parties civiles pa Pentremise de M. Francis Ramo



Difficultés politiques aux Jeux olympiques d'échecs

Le champlonnat du monde (individuel) aura peut-être lieu à Nice en 1975. La capitale de la Côte d'Azur a en tout cas posé officiellement sa candidature par la voix de son député-maire. M. Jacques Médecin. Il reste à la Fédération internationale des échecs, qui tient actuellement son congrès à Nice. à se prononcer, ce qu'elle pourrait faire dans les jours prochains. Les Soviétiques, dont le poids est consi-dérable à l'intéreur de la FIDE, seraient favorables à une candidature française Mais II reste l'Inconnue Fischer. Nul ne sait ce que fera le champion du monde, dont on espère encore lei une visite

Un autre problème inquiète le comité d'organisation des Jeux : certaines équipes refusent d'en rencontror d'autres. L'inde avait ainsi déclaré forfail peu avant l'ouverture des Jeux, à cause de la présent de représentants de la Rhodésie Or, plusieurs États arabes viennent d'annoncer qu'ils ne rencontreront pas Israel ni les pays pratiquant la discrimination raciale : l'Afrique du Sud et la Rhodésie.

Le règlement de 1972, accepté par toutes les nations participantes, inter dit de récuser un adversaire a sauf pour cause d'état de guerre ». Mais il semble que certaines rencontres prévues n'auront pas lieu.

La cinquième ronde n'a donné lieu à aucune surprise notable dans le groupe A. Les Hollandais ont bien résisté aux Soviétiques, obligea Stassky et Petrossian à concéder la partie nuile. L'U.R.S.S. est toujours en tête avec 13,5 points (sur 16) devant la Bulgarie (11), la Yougo siavle (10,5), le Hongrie et les U.S.A. (9,5). Dans le groupe B, une grande notion pour les Français : dans la

est le suivant : 1) Israel et Italie. 11 points; 3) Danemark et Autriche. PARIE XIII 10 points. La France compte 8 points.

> Cergy-Pontoise Venez voir...